# e un train de banlien de victimes

EN ÎLE-DE-FRANCE

Dans « aden » : tout le cinéma et une sélection de sorties



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16511 - 7,50 F

**JEUDI 26 FÉVRIER 1998** 

Les magistrats suspectent l'Elysée

de renoncer à réformer la justice

Les deux principaux syndicats soulignent l'accumulation des retards

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



# ■ Mémoire d'Afrique

(USM, modérée), Valéry Turcey, a estimé, mercredi 25 février, que la Steven Spielberg ne parvient pas, dans Amistad, à sortir la représentation de l'esclavage d'une esthétique publicitaire tandis que le cinéaste burkinabé Drissa Touré réussit, lui, son premier p. 25 et 26

### Lucidité coréenne

Dans son discours d'investiture, Kim Dae-jung, le nouveau président sudcoréen, dresse un état des lieux sans concession de son pays.

### La France attractive

2 10

Les investissements étrangers ont continué à progresser en 1997 en France. Les emplois créés ou maintenus sont en hausse de 6 %. p. 16

# 2 177 000 lecteurs DOUL LE Monde .

L'enquete EuroPON 1997 confirme la première place du Monde parmi les quotidiens nationalix d'informations politiques et générales.

# Le Limousin contre les clichés

Le Monde poursuit · sa série de portraits des 22 régions métropolitaines. Le Limousin veut s'affranchir de son image de tiers-monde intérieur. p. 11

# ■ La préparation de l'euro

La Grande-Bretagne n'aura pas de siège réservé au directoire de la Banque centrale européenne. p. 5

# Ecrans géants

Ties plats, très grands, très chers : ce sont les téléviseurs de demain. p. 20

# · La « reine Ariane »

Après trepte ans d'engagements, la directrice du Théâtre du Soleil garde intacte sa-capacité d'indignation et de

# Terres de mers

Croisières et thalassotherapie : huit pages pour tout savoir. Lire notre supplément







chef de l'Etat sur le fond d'une réforme qui devait accroître l'indépendance du parquet. La présidence se défend de toute rédaction finale des textes pour se

TOTALE incompréhension I Des deux côtés de l'Atlantique, et si Fon s'en tient à l'expression des opinions publiques que traduisent la presse et les milieux politiques, événe-

ments de ces dernières heures n'ont ni la même saveur ni le même sens: ici, on célèbre le succès de la

diplomatie et de la raison ; là-bas, on parie de « tragédie », selon les termes de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, et l'on met en question l'intégrité de Kofi Annan. Le secrétaire général des Nations unies se voit même reprocher d'avoir trouvé en Saddam Hussein un homme « calme et bien infor-

Cette dissociation est en ellemême révélatrice d'au moins deux dérives : guerrière aux Etats-Unis, comme si ces derniers avaient une fois pour toutes vocation à être seuls au monde – et donc à décider pour tout le monde ; complaisante ici, à l'endroit d'un pays certes berceau de notre civilisation, bien sûr porteur d'un « grand peuple », comme le dit Jean-Pierre Chevè-Lire page 8 nement, mais aussi dirigé par un

grand – par les souffrances qu'il inflige à ce peuple – et dangereux dictateur!

Passé le constat des risques encourus, une fois acquis que l'on est passé très près du déclenchement d'un mécanisme infernal, après avoir salué comme il se doit l'art diplomatique de Kofi Annan, le courage politique de Bill Clinton -il en fallait pour contrarier, dans la foulée du secrétaire général de FONU, la force du sentiment dominant de l'establishment politicomilitaire d'outre-atlantique – et la bonne tenue de la France qui, malgré la cohabitation, a remarquablement joué sa partie, que

J.-M. C.

Lire la suite page 14

• A New York, l'ONU fait un triomphe à Kofi Annan et le Conseil de sécurité entérine

Paccord A Bagdad, les « humanitaires » des Nations unies dénoncent le comportement des « cow-boys » du désarmement

 A Paris, le consensus de la classe politique face à la crise

Lire nos informations page 4

# CSM. Pour les syndicats, ce refus La pollution londonienne a noirci le paradis d'enluminures byzantines

SÉRIE NOIRE au Paradis. Les anges et les salins figurant sucles entuminares d'un ligre. de psaumes du XIII siècle – un des joyaux de la British Library, l'équivalent britannique de notre Bibliothèque nationale – ont le visage sale, comme si un malin génie les avait passés au brou de noix. Réalisé dans la ville de Mossoul - en Irak aujourd'hui-, laquelle comptait et compte toujours une communauté chrétienne, cet imposant ouvrage de 10 kilos est l'une des références de l'art byzantin et est estimé à 6 millions de fr Quelle mystérieuse transmutation a-t-ll suble depuis son arrivée en 1825 dans la collection de la British Library pour que ses teintes pâles, et elles seules, soient devenues noires, alors même que le livre est resté fermé ?

SIX MOIS après l'annonce d'une

tientent. Le secrétaire général de

réforme était « en panne », tandis

que le président du Syndicat de la

magistrature (SM, gauche), Jean-

MM. Chirac et Jospin pour leur de-

mander de «traduire en actes

Leur inquiétude est née il y a un

du Conseil supérieur de la magis-

du président et du Parlement sur le

principe même d'une réforme du

[leurs] déclarations d'intention ».

L'enquête a été confiée à deux chimistes de l'University College de Londres, Robin Clark et Peter Gibbs. Ceux-ci ont passé quelques enluminures au microscope Raman, dont le principe consiste à éclairer au laser un composé et à étudier l'interaction entre l'onde lumineuse et les vibrations émises par la matière. Comme l'explique Claude Coupry,

GIORGIO ARMANI

un ingénieur du CNRS qui consacre ses travaux à l'étude des pigments dans les œuvres d'art, « ces vibrations modulent la lumière d'une façon bien précise, ce qui fournit aux chimistes !" empreinte digitale" de la molécule étudiée ». En utilisant ce procédé, Clark et Gibbs se sont apercus que le pigment – du blanc de plomb –, étalé pur ou mélangé à du vermillon pour obtenir une couleur chair, avait été transformé en un sulfure de plomb. Les coupables ? Sûrement l'hydrogène sulfucontenu dans l'air pollué de la Londres industrielle de l'ère victorienne ainsi que dans le gaz utilisé à l'époque pour l'éclairage de la

Dans leur étude publiée ce mois-ci par la revue Analytical Chemistry, les deux « Sherlock Holmes » en blouse blanche concluent que le livre de psaumes était probablement destiné à un riche client, car son auteur n'a pas regardé à la dépense : les feuilles d'or sont abondamment utilisées, ainsi qu'un pigment bleu extrait du coûteux lapis-lazuli, la pierre d'azur. L'enquête chimique a aussi mis au Jour un pigment jaune, le pararéaigar,

dont l'usage est rarissime. L'enlumineur, qui devait travailler dans un scriptorium ana-logue à celui que décrit Umberto Eco dans son roman Le Nom de la rose, maîtrisait par-

faitement son art. L'énigme des « gueules noires » résolue, Clark et Gibbs se sont demandés si une réaction chimique ne pouvait pas réparer les dommages qu'une autre avait causés. Même si le retour à l'état originel est impossible, car les atomes de soufre font désormals partie de la peinture, ils ont proposé d'oxyder les zones former ce sulfure noir en sulfate blanc. Mais ils ne cachent pas que cette opération n'est pas sans danger pour le pigment, qui pourrait s'effriter. « On ne sait pas comment va réagir le milieu et le papier, commente Claude Coupry. Il est très risqué de faire de la chimie sur un manuscrit aussi rare. Si je proposais ce genre de troitement à la Bibliothèque nationale, ils me jetteraient par la fenêtre... » Les anges du livre de psaumes ne

devraient pas se débarbouiller de sitôt. Pierre Barthélémy

# Drogue: l'appel des 111

DANS UNE PETITION lancée par l'association Act-Up Paris, 111 personnalités du monde culturel et intellectuel, dont Patrice Chéreau, Pierre Bergé, Romain Goupil, André Téchiné et Marina Viady, reconnaissent avoir, «à un moment ou à un autre » de leur vie, fait usage de produits stupéfiants. « Je sais qu'en admettant drogues, je peux être inculpé. Ce publiquement eure risque, je le prends », dit le texte. Cet affront à la loi de 1970, qui réprime la consommation comme l'incitation à l'usage de drogues, survient alors que plusieurs mili-tants antiprohibitionnistes sont poursuivis par les tribunaux.

> Lire page 10 et notre éditorial page 14

# Entre Europe et Russie, l'enjeu ukrainien

ans après son accession à l'indépendance, les spéculations vont bon train sur le sort de ce pays, qui resta pendant plus de trois cents ans sous la tutelle de Moscou avant de s'émanciper, à la faveur de l'écroulement de l'URSS.

La question, pour un analyste comme Zbigniew Brzezinski, Pancien conseiller diplomatique du président americain Jimmy Carter, revêt une importance particulière pour l'Occident. «Le test du choix offert à la Russie de se tourner vers l'Europe et la démocratisation est sa reconnaissance de l'existence séparée de l'Ukraine, de ses frontières et de son identité nationale », écrit M. Brzezinski dans son dernier livre, Le Grand Echiquier, l'Amérique et le reste du

Privée du contrôle de l'Ukraine - la deuxième plus grande répu-blique issue de l'URSS -, la Russie serait incapable de mener à bien deux ambitions perçues comme éminemment anti-occidentales: elle ne pourrait ni redevenir un Etat impérial étendu sur l'Europe et l'Asie, ni jeter les bases d'une véritable Union slave.

Le dessein impérial échouerait,

L'UKRAINE basculera-t-elle parce que la Russie serait à la fois dans l'orbite russe? Plus de six privée de la « tête » européenne que constituait l'Ukraine au sein des empires tsariste puis soviétique, et dépossédée d'un ancrage

(la Crimée) permettant de domi-

ner la zone stratégique de la mer L'Union slave resterait, quant à elle, inconséquente puisqu'il manquerait à l'ensemble russobiélorusse le troisième élément du triptyque slave et orthodoxe de l'ex-URSS. C'est, après tout, en Ukraine qu'est située la laure de Kiev, un très vieux monastère considéré par les Russes comme le berceau de leur religion.

En fonction du choix qu'elle fera, un jour, de briguer ou non une place au sein de l'Union européenne et de l'OTAN, l'Ukraine déterminera le futur visage de l'Europe centrale et, donc, la nouvelle architecture européenne. Le pays joue ainsi un rôle de « pivot géopolitique », que l'Occident, en premier lieu les Etats-Unis, doit appuyer pour contrer tout revanchisme russe dans la région, estime M. Brzezinski.

Natalie Nougayrède

# Un marin au long cours



LE SKIPPER AMÉRICAIN Paul Cayard a gagné, mardi 24 février, la cinquième étape de la Whitbread et consolide sa première place dans cette course autour du monde en équipage et avec escales. Plus connu pour ses victoires dans les régates de la Coupe de l'America, ce marin de trentehuit ans prouve ainsi qu'il est l'un des maîtres de tous les océans.

Lire page 21

International 2	Anjourd'ind 2
France6	Météorologie-jeux. 2
Société 8	Carnet
Régions 11	Criture
Horizons 12	Galde culturel
Entreprises 15	Klosque
Communication 17	Abonnements
Finances/marchés_ 18	Radio-Télévision



# INTERNATIONAL

INVESTITURE Le président élu ses rivaux de toujours. L'investiture de cet ancien dissident, symbole des séoul, mercredi 25 février, devant quarante mille personnes et en pré-militaire, marque un tournant pour sence de trois anciens chefs de l'Etat, ce pays qui traverse sa crise la plus

grave depuis la guerre de Corée.

O DANS SON DISCOURS inaugural, Kim Dae jung, 74 ans, n'a pas caché l'ampleur de la crise économique et a demandé à ses concitoyens de se pré-

parer à des mois difficiles, prévenant que les « prix et le chômage » conti-nueront à augmenter. M. Kim entend lancer son pays sur la voie des réformes, tout en promettant un

« gouvernement du peuple » • DER-RIERE lui se profile l'ombre de son épouse. Lee Hee-ho, son infatigable compagnon de route durant les an-

# Kim Dae-jung entend lancer la Corée du Sud sur la voie des réformes

Dans son discours d'investiture, le nouveau chef de l'Etat sud-coréen a dressé un « état des lieux » sans concession de la situation économique. L'ancien dissident a promis à ses concitoyens un « gouvernement du peuple »

SÉQUL de notre envoyé spécial

« La Corée est à la croisée des chemins. Nous pouvons progresser ou régresser. » La formule du président Kim Dae-jung dans son discours d'investiture, mercredi 25 février, est banale. Mais elle reflète la triste réalité d'un pays dont le nouveau chef de l'Etat a rappelé que l'« économie risque de s'effondrer ». Elle est aussi l'expression du souci d'un homme qui a toujours cherché à employer le langage des petites gens, de ceux qu'il appelle « les citoyens innocents qui doivent supporter les conséquences des erreurs de ceux qui les dirigent ».

Dans ce discours de quarante minutes, sans notes, prononcé d'une voix posée sans chercher les effets oratoires, Kim Dae-jung a dressé un « état des lieux » sans concession. Il a souligné les enjeux et les responsabilités, il a expliqué la nature exacte des problèmes de la Corée et fixé les objectifs. Il n'a pas caché les épreuves qui attendent les Coréens, auxquels il a demandé de se prépaтет à « l'augmentation des prix et du chômage ». Par sa conviction, il est apparu à la hauteur de la tâche qui l'attend: rarement un bomme d'Etat aura été dans la position de peser autant sur l'avenir de son

A soixante-quatorze ans, l'ancien dissident prend en main les rênes d'un pays qui traverse la crise la plus grave depuis la guerre de Co-

M. Kim Dae-jung. - (Corresp.)

Une main tendue à la Corée du Nord

Une reprise du dialogue avec la Corée du Nord sera une des priori-tés de la politique du président Kim Dae-jung. Dans son discours

d'investiture, il a annoncé qu'il était prêt à échanger des représen-

tants avec Pyongyang afin de mettre en œuvre l'accord de réconci-

liation, de coexistence et d'échanges conclu entre les deux pays en

décembre 1991. En raison de la tension entre Pyongyang et Séoul à la

suite de la mort du président nord-coréen Kim Il-sung, en juil-

let 1994, cet accord ne s'est jamais concrétisé. Par affleurs, le nou-

veau chef de l'Etat a déclaré qu'en dépit de la situation économique

de la Corée du Sud, celle-ci entendait assumer sa contribution à la

construction de centrales nucléaires au nord (conformément à l'ac-

cord avec les Etats-Unis) et qu'elle ne serait « pas parcimonieuse dans

son aide alimentaire ». Le régime de Pyongyang, hostile à son pré-

décesseur, n'a jusqu'à présent pas réagi à l'arrivée au pouvoir de

rée (1951-1953). La banqueroute financière due à un endettement excessif des entreprises a ouvert une crise beaucoup plus grave, aux conséquences sociales douloureuses. Economique certes, cette crise appelle des décisions qui sont d'abord politiques. « Elles doivent précéder toutes les autres, a déclaré M. Kim. La démocratie et l'économie de marché sont les deux faces d'une même pièce. » Le nouveau président est convaincu que ce que l'on nomme la « crise financière » de l'Asie est un symptôtne plus qu'une cause : c'est le non-respect des principes démocratiques dans les pays de la région, qui s'est traduit par une collusion des pouvoirs écono-

mique et politique, qui a provoqué

**AUTORITÉ MORALE** 

cette débacle, estime-t-il.

La démocratie, ce « gouvernement du peuple » que promet Kim Daejung, ne relève pas pour les Coréens de la rhétorique politicienne. La jeune République coréenne a eu une histoire trop tourmentée depuis la libération du joug japonais, en 1945, pour que ces mots ne soient encore chargés de sens profond. Sur la tribune, à côté du président Kim Dae-jung, la brochette de ses trois prédécesseurs offrait le triste raccourci des errements quasi « shakespeariens » de la vie politique coréenne de ces trente dernières années: les deux ex-généraux corrompus Chun Doo-hwan et

Roh Tae-woo, bourreaux de la ré-volte de Kwangju en 1980 (officiellement trois cents morts), qui firent condamner à mort Kim Dae-jung; Kim Young-sam, le président sor-tant, qui trahit l'opposition puis ses mentors Chun et Roh qu'il fit

Et pour faire bonne mesure, derrière le président, son premier mi-nistre. Kim Jong-pil, qui était déjà le premier ministre du dictateur Park dont les sbires enlevèrent le dissident Kim à Tokyo et l'auraient exécuté si Washington n'était intervenu... Mais le nouveau président, qui a serré la main de Chun, semble désormais plus préoccupé par l'ave-nir qu'obsédé par la rancune. Elu avec 40,3 % des suffrages, Kim Daejung bénéficie aujourd'hui d'un soutien populaire évalué à 94 %. conjugué à une autorité morale comparable à celle d'un Nelson Mandela. Il a pris les rênes du pays dès le lendemain de son élection et a redonné confiance à la communauté internationale, évité la banqueroute qu'aurait représentée un défaut de paiement des banques coréennes à la fin de 1997, et forcé un compromis social entre le patronat et les syndicats.

Mais la Corée est loin d'être sortie de l'ornière. « Nous sommes à l'entrée du tunnel », martèle le président. « Nous avons peu de temps : il faut profiter de la confiance du pays dans le président pour faire passer des réformes douloureuses », estime You Jong-keun, son conseiller économique. « je erains que les Coréens a aient eu trop tôt un sentiment ement. Le pire est encore à venir», poursuit cet économiste formé aux Etats-Unis.

L'économie coréenne est confrontée à une double crise, financière et structurelle. Si la gravité de la première s'est atténuée à la suite de l'accord avec le Fonds monétaire international, puis fin janvier avec le rééchelonnement de la dette (24 milliards de dollars) des banques étrangères, une nouvelle crispation n'est pas à exclure lorsqu'en mars d'autres dettes (40 milliards de dollars) arriveront à échéance. Même si cette nouvelle



CROISSANCE (97) INDUSTRIE AUTOMOBILE (5º rang mond.) 2,8 millions de véhicules /an

de l'économie et les réformes struc-ASSURANCE-CHÔMAGE

montée de fièvre est évitée, il reste

le problème de fond : la contraction

Les banques ne prétent plus (si-non à des taux d'intérêt de plus de 20 %), les faillites se multiplient, les pertes d'emploi sont de l'ordre de 5 000 par jour, la consommation a dîminué de 5 % à 7 % en deux mois, et la croissance risque cette année d'être négative. A ce rythme, dans quelques mois, le nombre des sansemploi pourrait atteindre de 1,5 à 2 millions. Ce sera la première fois dans l'histoire de ce pays que les Coréens ne trouveront pas de travail. On doit donc s'attendre à de fortes tensions sociales. Une inquiétante augmentation des suicides de chômeurs ou de patrons de PME en

faillite en est l'une des prémices. Si les salariés ne paraissent pas disposés pour l'instant à suivre le courant le plus radical des syndicats qui appellent à la grève, qu'en serat-il dans queiques mois avec l'augmentation du chômage? Le nouveau gouvernement doit impérativement mețire en place un système d'assurance-chômage, qui est

CARACTÉRISTIQUES Kim Dae-Jung 98 484 km<sup>2</sup> > POPULATION 2 904 milliards de F PNB (96) ▶PNB/HAB. (97)

CHÔMAGE (97) (6% prévu fin 98)

480 milliards de F À COURT TERME 450 milliards de F)

inexistant. Surtout, le président Kim

peut difficilement faire accepter les

sacrifices anx couches populaires, son principal soutien, sans obtenir des concessions par les grands groupes, ces chaebols largement responsables, du fait de leur énorme endettement, de la débâcle

Longtemps, les Coréens ont mis les malheurs de leur économie sur le compte d'« IMF » (initiales en angiais du Fonds monétaire international, FMI), sorte de

« monstre » qui aurait mis le pays sous tutelle. Cette perception commence cependant lentement à évoluer, et l'équipe Kim Dae-jung mise sur les investissements étrangers pour compenser la charge de la dette extérieure et va s'employer à éviter des crispations nationalistes. Jusqu'à présent, les conglomérats ont fait des concessions de façade, mais ne semblent pas enclins à aller plus loin.

Dans une interview à l'hebdoma daire allemand Der Spiegel, Kim. Dae-jung a déclaré: « L'ère des chaebols est terminée. » Une phrase qui a sonné, à Séoul, comme une déclaration de guerre. Dans son discours inaugural, le président a rappelé les réformes qu'il veut obtenir des chaebols : notamment, mettre fin à la diversification tous azimuts des conglomérats et les forcer à se replier sur leurs métiers d'origine.

Le nouveau président est placé devant une équation difficile. Son soutien populaire dépend de sa capacité à faire avancer des réformes structurelles. Mais il se heurte, au Parlement, à une opposition qui dispose de la majorité, et il a pour premier ministre un homme dont la volonté de réforme est encore à démontrer. Sa marge de manœuvre est étroite, et il lui faudra toute sa détermination et tout son sens politique pour imprimer au pays la direction qu'il souhaite.

Philippe Pons

# M<sup>me</sup> Lee, l'épouse, la « conscience », la compagne d'armes du président

de notre envoyé spécial Le président Kim Dae-jung serat-il fidèle aux valeurs du dissident Kim Dae-jung, l'homme qui

PORTRAIT\_

Pendant les séjours en prison de M. Kim, elle mobilisait l'opinion en Corée et à l'étranger

combattit les dictatures et les injustices? La meilleure garantie que le nouveau chef de l'Etat coréen restera fidèle à hii-même est la présence de sa femme, Mª Lee Heeho (en Corée, les épouses

conservent leur nom de jeune fille). Tout au long de leur vie, celle-cifut une compagne, mais aussi im « compagnon de route ». Elle a combattu dans son ombre ouseule, lorsqu'il était en prison. Elle l'a parfois conseillé et elle l'encouragea à repartir au combat lorsque, après son échec à l'élection présidentielle de 1992, M. Kim avait renoncé à la politique. En retrait, dis-crète et attentive, elle est un peu la

conscience de M. Kim. Il avait fallu du courage à cette fille de médecin, diplômée de la prestigieuse université de Séoul et de Scarrit College aux Etats-Unis pour décider contre sa famille d'épouser un provincial d'origine modeste, veuf avec deux enfants, sorti d'une école de commerce, qui se ruinait dans d'infructueuses campagnes pour se faire élire député. De surcroît, il était catholique

et elle protestante. Dans la société coréenne des années 60, enserrée dans les rigidités confucianistes, Lee Hee-ho était une femme émancipée. « J'avais décidé de vivre conformément à mes jugements. l'étais convaincue que cet homme était intègre et qu'il avait besoin de moi », dira-t-elle plus tard. En 1962, Kim Dae-jung était en député. Neuf ans plus tard, il était ce redoutable tribun, le « Kennedy coréen », qui mobilisait les foules contre le dictateur Park Chung-hee dans la présidentielle de 1971. Cehri-ci ne lui pardonna jamais d'avoir failli lui faire mordre la poussière. Kim était devenu

Et pendant quinze ans, sous les regimes de Park puis de Chun Toowhan, il allait passer de la prison à la résidence surveillée et à l'exil. Trois fois, il faillit être tué : un mystérieux accident d'auto, un enlèvement à Tokyo puis une condamnation à mort inique. «Au cours de ces années de souffrance, parfois je ne pouvais même plus pleurer », nous confiera Mª Lee.

Pendant les séjours en prison de son mari, elle mobilisait l'opinion en Corée et à l'étranger, organisait des manifestations, signait des appels. Elle faisait partie de ces « femmes au châle mauve » (couleur de l'hibiscus : la fleur nationale coréenne) qui chantaient Que renaisse la démocratie à la suite des services dans les temples protestants ou à la cathédrale de Myongdong. En été, M= Lee arborait une ombrelle sur laquelle on pouvait lire, lorsqu'elle l'ouvrait, « Libérez Kim Dae-jung ». La femme attentive qui passait le thé puis se retirait lorsque l'on rendait visite à M. Kim, placé en résidence surveillée, a démontré en ces années une rare force de caractère. C'est elle qui supervisait l'organisation des supporters et informait les journalistes. Parfois, cette femme austère et réservée se laissait aller à parier politique pour s'interrompre soudain et s'excuser d'avoir laissé refroidir le thé...

Nous ne l'avons vu qu'une fois sur le point de perdre courage : en novembre 1980. Kim Dae-jung avait été condamné à mort et Chun Too-whan voulait profiter de la période de transition entre les administrations Carter et Reagan pour le faire exécuter. Piliforme, le visage amaigri, les yeux embuées derrière ses grosses lunettes, M= Kim s'attendait au pire. Washington intervint et Chun renonça à

Les époux partagent une foi chrétienne profonde, même s'ils sont d'une confession différente. Mez Lee entend rester en dehors de la politique. A cette mance près: elle veut être auprès de son mari la «voix du peuple». «On n'ose pas dire des choses désagréables à un homme au pouvoir. Moi, je les lui

# Qui fait le plus : 🖸

Études de devis - Maintenance sur site - Formation - Hot Line - Intranetware - 22 Showrooms en France - Gestion de parc -100000 clients - Installations - Location évolutive -Ingénierie - 5 000 références en stock - Conseil avant-vente - Internet - Logiciels - Réseaux - Appleshare - Périphériques - Consommables - Financement - 50 techniciens - etc... etc...

...fait aussi des prix!



PPC 603e à 166 MHz DD 1,3 Go IDE, CD 8x

PowerMacintosh G3/266 PPC 750/G3 à 266 MHz Mini-tour, 32 Mo de RAM DD 6 Go E-IDE. CD 24x Lecteur ZIP, clavier, souris

(unité centrale seule)

Prix pour paiement comptant. Offres valables jusqu'au Vendredi 13 Mars 1998.



# L'informatique au service des professionnels

IC Cergy 3 Fontaines : 0.1 et | IC Cergy 3 Fontaines : 0.1 et IC Lyon :

IC Saint-Quentin en Yvelines : IC Rennes : Tell: 21 33 67 21 35 IC Reims : Tell: 03 28 79 74 00 IC Toulon :

APPENDITO, Nº 4

# La Banque mondiale et le FMI sont optimistes sur l'avenir de l'Asie

La crise pourrait faire émerger des économies plus fortes et plus stables

Les institutions financières internationales touchés, notamment ceux qui, comme la Thai-considérent que la crise asiatique pourrait avoir lande et surtout la Corée du Sud, appliquent les été un « bienfait caché » pour les pays les plus programmes d'ajustement proposés par le FMI.

WASHINGTON

Shares sa present

la voie des réforme

M OKENAT TO A TAKE THE

de notre envoyé spécial Toutes les conditions d'un rebond spectaculaire des économies asiatiques sont d'ores et déjà réunies : telle est l'opinion des dirigeants de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI). Ceux-ci estiment d'un commun accord que la crise économique actuelle est un « bienfoit caché» pour les pays concernés ( blessing in disguise »), qui, à moyen terme, sortirout fortement renforcés de l'épreuve qu'ils traversent. «D'ici à trois ans, on parlera sans doute d'un second "miracle" asiatique », estiment Mark Malloch Brown et Masood Ahmed, tous deux vice-présidents de la Banque mondiale, interrogés séparément par Le Monde sur les perspectives de croissance en Asie orientale.

La quasi-totalité des pays en difficulté depuis l'été dernier paraissent, vus de Washington, bien partis pour retrouver le chemin de la prospérité à partir de l'an 2000. Bonne nouvelle pour l'Europe, dont les exportations vers l'Asie devraient reprendre rapidement. «La Corée, notamment, connaîtra un taux de croissance qui pourrait être aussi fort qu'avant la crise », selon Flemming Larsen, directeur adjoint des études économiques du

UN MODÈLE « DCCIDENTAL »

«Ces pays n'ont pas peràu leurs avantages comparatifs, à commencer par un très bon niveau d'éducation et de qualification », ajoute Marc Malloch Brown qui, comme la phipart de ses collègues de la Banque mondiale et du FMI, parie sur des lendemains de crise heureux - sans s'exprimer toutefois sur

En fait, on devrait plutôt assister. à l'adoption par l'Asie d'un modèle plus « occidental » de développement économique. C'est en ces termes que s'exprime Alan Greenspan, le président de la Federal Reserve américaine. Selon lui, la crise

asiatique débonchera sur la génétalisation dans le monde d'« une forme occidentale de capitalisme du marché libre» telle que la connaissent déjà les États-Unis et l'Europe occidentale. Dans un discours prononcé, jeudi 12 février, devant le comité des affaires étrangères du Sénat américain. M. Greenspan allait jusqu'à considérer que les événements consécutifs à la chute du baht thailandais, en inillet 1997, avaient, de ce point de vue, une importance

« l'une des grandes leçons de cette crise, c'est que le développement économique ne peut pos se faire sans la démocratie ».

Les évolutions en cours en Corée comme en Thailande penvent être interprétées selon cette lecture extrêmement optimiste. Dans ces deux pays, de nouvelles équipes au pouvoir disposent de la confiance de la population pour appliquer des réformes douloureuses. Mais, comme on le voit en Indonésie, la situation sociale très préoccupante

### Pour Paris, d'autres pays que l'Asie ont besoin d'aides

Le président Jacques Chirac soutient l'action du Fonds monétaire international (FMI) dans « la mise en œuvre des programmes en Asie, » mais souhaite que les économies en transition et les pays les plus pauvres ne soient pas les laissés-pour-compte de la coopération fi-nancière internationale. « L'aide du FMI doit demeurer bien présente pour les économies en transition, notamment en Europe de l'Est, et pour les pays les plus pauvres, particulièrement en Afrique », a indiqué un porte-parole de la présidence, mardi 24 février, à l'issue d'un entretien d'une beure à l'Elysée entre Jacques Chirac et Michel Camdessus, le directeur général du FML.

Le président français a également souligné que l'augmentation des ressources du FMI - ainsi que la mise en place de nouveaux accords d'emprunt actuellement bloqués au Congrès américain - est « plus que jamais nécessaire ».

comparable à la chute du mur de Berlin en novembre 1989.

L'avenir de l'Asie sera radieux sur le plan économique, mais également, selon le FMI et la Banque mondiale, sur le plan politique. «Nous allons assister à une ouverture des systèmes politiques locaux, avec une participation accrue des populations et une liberté de la presse plus grande. Dans le même temps, il y aura une meilleure régulation des systèmes financiers et les institutions seront plus fortes que dans le passé, y compris en indoné-sie, même si ce n'est que dans cing

ans », selon M. Malloch Brown: Lors d'une rencontre avec les dirigeants de la Banque mondiale, au début du mois de février à Séoul, le nouveau président sud-coréen Kim Dae-jung a expliqué que, selon lui, « une crise de transition telle qu'on

peut provoquer des soubresauts politiques graves. Là-dessus, les institutions de Bretton Woods préferent garder le silence. Si elles se disent assurées que la « démocratie » se renforcera en Asie, il faut savoir que, selon la Banque mondiale, ce concept s'applique à un pays comme les Philippines, qui n'a pourtant tien d'un régime politique « ouvert » à l'occidentale.

«Les pays d'Asie vont réinventer leur propre interprétation du capitalisme. Le renforcement de l'Etat de droit peut prendre des formes di-verses », comme l'indique Jean-Mi-chel Severino, également vice-président de la Banque mondiale, plus particulièrement chargé de l'Asie orientale. M. Severino compare les événements asiatiques récents à

en a connu en France dans les années 70. La Thailande doit retrouver un bon positionnement industriel entre la Corée et la Malaisie d'un côté, la Chine et le Vietnam de l'autre. Pour la Corée, il s'agit de retrouver un créneau stratégique entre l'industrie japonaise et celle de la Chine. »

Pour sortir de la crise, les pays de la région sont obligés d'adopter des taux d'intérêt beaucoup trop élevés. Pour les aider à relancer leur machine économique et leur permettre de financer une partie de leurs exportations et de leurs importations, les ministres des finances du G7, rémis à Londres samedi 21 février, ont décidé de prolonger - voire d'étendre - les garanties de crédit accordées aux acteurs économiques asiatiques. La couverture d'une partie des échanges de la région, par le biais d'institutions comme la Coface en France on l'Eximbank aux Etats-Unis, n'aide pas à desserrer les taux d'intérêt, mais elle permet d'adresser un premier message de confiance aux marchés.

La Banque mondiale, qui tente d'imaginer des solutions complémentaires aux plans d'austérité du FMI (au prix de tensions fréquentes entre les deux institutions), prêtera 16 milliards de dollars sur trois ans aux pays d'Asie touchés par la crise. Il s'agit en premier lieu d'aider au financement de la restructuration des secteurs financiers locaux. L'autre objectif affiché par la Banque est social : éviter les coupes sombres dans les budgets sociaux, permettre la construction d'écoles, le maintien de postes d'enseignants, le soutien à l'achat de médicaments importés, le soutien aux fonds d'assistance aux chômeurs et aux programmes de travaux d'utilité collective.

UN . ÉCHANGE DE FAVEURS » ... Sur quel critère les institutions financières internationales serontelles jugées à l'issue de la crise? «Sur notre capacité à mettre en place des secteurs financiers efficaces. C'est un élément déterminant. qui permettra aux pays en crise de mieux s'intégrer à l'économie mondiale. Nous serons aussi tugés sur notre capacité à maintenir la cohésion sociale et le niveau de vie des populations concernées », selon Masood Ahmed, de la Banque mondiale, qui reconnaît cependant que

ment du chômage ». L'analyse n'est pas franchement différente du côté du FMI, où Flemming Larsen, directeur adjoint des études économiques, souligne que c'est aux pays occidentaux de fournir le plus gros effort à venir, en ouvrant leurs marchés aux produits asiatiques: « Au fond, dit-il, il s'agit d'un échange de faveurs, puisque leur croissance a longtemps été tirée par les exportations vers

« personne ne peut éviter l'accroisse-

Lucas Delattre

# Les scénarios d'Alan Greenspan pour l'économie américaine

L'ÉCONOMIE américaine devrait continuer à connaître une croissance sans inflation en 1998, mais plusieurs éléments d'incertitude - à commencer par les conséquences de la crise asiatique - se dessinent à l'horizon. Tel est le diagnostic formulé, mardi 24 février à Washington, par Alan Greenspan, président de la Federal Reserve, dans le cadre de son audition semestrielle devant la commission des finances de la Chambre des représentants.

Pour 1998, la Fed prévoit une croissance du PIB américain (produit intérieur brut) entre 2 % et 2,75 % contre près de 4% l'année dernière. La Maison Blanche, elle, table-sur-2 % de croissance en 1998. L'inflation aux Etats-Unis devrait être contenue entre 1.75 % et 2.25 % en 1998 (contre 1.7 % en 1997), tandis que le chômage demenrera stable à 4,75 % de la population active (4,7 % en 1997), a encore indiqué M. Greenspan.

Ce dernier a estimé que l'impact de la crise en Asie sur l'économie américaine pourrait permettre de neutraliser les tensions inflationnistes, contenues en 1997 par des gains de productivité, une appréciation du dollar et une baisse des coûts pétroliers. « La question-clé est de savoir si l'impact de la crise asiatique sera suffisant pour contenir les tendances inflationnistes qui autrement résulteraient de la fermeté des dépenses de consommation et de l'étroitesse du marché du tra-

Il a toutefois noté qu'on ne pouvait pas écarter deux autres scénarios plus préoccupants. Il est tout d'abord possible que l'impact de la crise en Asie sur l'activité américaine ne soit pas suffisant pour modérer le rythme très soutenu des dépenses de consommation. Cela pourrait provoquer une surchauffe. M. Greenspan n'a pas non plus écarté le risque de voir les graves difficultés de l'Asie handicaper les exportations américaines et par contrecoup amputer la

L. D. (avec AFP)

# En Israël, le chef du Mossad démissionne après l'attentat manqué d'Amman

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant Depuis la tentative manquée d'assassinat du chef politique du Mouvement palestinien de la résistance islamique (Hamas), en septembre 1997 à Amman, les jours de Dany Yatom à la tête du Mossad étaient comptés. Considéré comme responsable du plus spectaculaire fiasco public de l'histoire du service secret israélien, « le Prussien », ainsi surnommé par ses hommes pour sa haute silhouette et son côté roide, a présenté, mardi 24 février, sa démission au premier ministre Benyamin Nétanyahou, qui l'a acceptée, « à regret ».

Le grand « memouneh » sortant expédiera les affaires courantes jusqu'à désignation de son successent, « dans les prochains jours », a précisé M. Nétanyahou: Ancien aide de camp de feu le premier ministre Itzhak Rabin, Dany Yatom explique dans sa lettre de démission que s'il accepte « en tunt que responsable du service » de payer les pots cassés, il « n'accepte pas »

sonnelle par la commission de de M. Nétanyahou dans les secrets reprendre la coopération « clarification » désignée par M. Nétanyahou. Dans leur rapport final remis la semaine dernière au chef du gouvernement (Le Monde du 19 février), les trois membres de la commission exonéraient totalement M. Nétanyahou et imputaient de « lourdes responsabilités : opérationnelles au directeur et à deux de ses adjoints dans « la succession d'erreurs » commises en Jordanie. Le chef du service action du Mossad s'est retiré peu après la «bayure » d'Amman, et un troisième homme, critiqué par la commission, a pris un long congé d'étude aux Etats-Unis.

Outre le coup porté à la crédibilité d'un service secret jadis réputé quasiment infaillible, et qui vient de découvrir qu'un de ses officiers d'extrême droite lui racontait, depuis des années, des histoires sur les prétendues intentions guerrières de la Syrie (Le Monde du 6 décembre 1997), le « Prussien » était condamné pour au moins trois raisons. D'abord, même s'il fut un temps camarade de combat

commandos spéciaux de l'état-major, Dany Yatom, nommé par Shimon Pérès à la tête du Mossad en mai 1996, n'est pas un allié politique du premier ministre. Celui-ci, de l'avis général, n'a d'ailleurs pas insisté pour qu'il reste en fonction.

TRAHI PAR UN AMI Ensuite, commandant en chef.

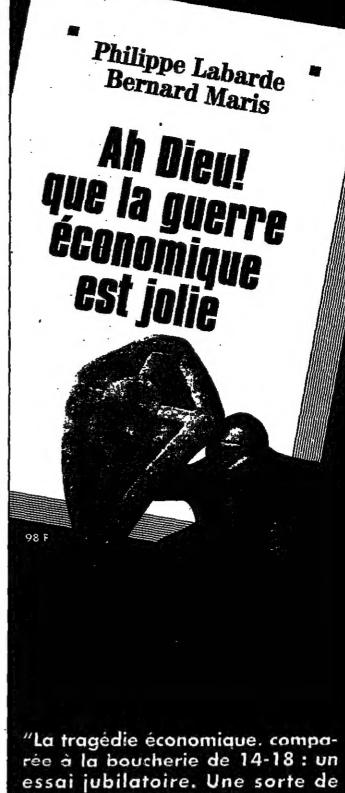
jusqu'en 1994, de la région centre, qui inclut les territoires palestiniens occupés de Cisjordanie, ce général de 53 ans est un militaire de carrière, pas un homme du sérail du renseignement. Coïncidence? Le Yedioth Ahoronot, premier journal d'Israël (centre-droit), s'ouvrait mardi sur un long article assez vague, évoquant une « mutinerie générale » à l'intérieur du Mossad contre le grand « memoumeh ». De nombreux officiers réclameraient, anonymement, la tête du « Prus-

Enfin, et ce fut peut-être l'élément le plus lourd du dossier, le roi Hussein de Jordanie refusait depuis septembre de laisser ses services

avec le Mossad aussi longtemps que son directeur n'aurait pas été évincé. Vezé, « insulté » par l'opération clandestine menée dans sa capitale, le monarque hachémite, qui recevait Dany Yatom et son épouse sur son yacht privé une semaine avant « le coup de poimard » donné à Amman, se serait senti personnellement trahi par un homme qu'il prenaît pour un ami.

Refusant néanmoins le conseil du président égyptien Hosni Moubarak de traduire publiquement en justice les deux assassins ratés du Mossad arrêtés par sa police, le roi Hussein se contenta, après l'opération manquée, d'exiger, en échange de l'élargissement des deux agents israéliens, la libération du guide sprirituel fondateur du Hamas, le cheikh Ahmed Yassine, et de plusieurs dizaines d'autres prisonmers palestiniens d'Israel. La coopération israélo-jordanienne dans le domaine du renseignement peut désormais reprendre.

Patrice Claude



négatif de La Mondialisation heureuse (Minc) ou un cousin de L'Horreur économique (Forrester) en plus gai et en bien plus rigoureux."

"Les deux lascars tirent sur tout ce qui bouge et réservent des pages féroces aux élites économiques françaises. Derrière le jeu de massacre, leurs arguments méritent attention."

LE MONDE

"Un pamphlet rageur et stimulant, un chamboule-tout gourmand qui emporte le lecteur dans sa rage iconoclaste."

L'EXPRESS

"200 pages vengeresses."

"Un coup de poing."

LES ÉCHOS

"En ne prenant pas Maris dans son conseil économique d'expert, Jospin a perdu une occasion d'apprendre en s'amusant."

L'EVENEMENT DU JEUDI

**ALBIN MICHEL** 

# Le Conseil de sécurité de l'ONU approuve l'accord signé avec l'Irak

Les Etats-Unis restent vigilants et veulent obtenir la certitude que les experts en désarmement de l'Unscom demeureront le pivot des inspections. Kofi Annan a l'intention de nommer un représentant spécial à Bagdad pour faciliter la mise en application de l'accord

Le Conseil de sécurité des Nations unies a pris acte, mardi 24 février, de l'accord conclu la veille entre le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et l'Irak. Les Etats-Unis l'ont qualifié de « bon accord », mais

ils souhaitent obtenir des édaircissements sur deux points : la cartographie des sites dits « présidentiels » irakiens ; le rôle et les prérogatives du « commissaire » et des diplomates qui feront partie des équipes

chargées d'inspecter lesdits sites. Pour eux, la commission chargée du désarmement de l'Irak (Unscom) doit demeurer le maître d'œuvre de l'inspection. Le Conseil de sécurité doit à présent discuter d'une résolu-

à Bagdad en cas de violation de son engagement. M. Annan a informé le Conseil qu'il avait l'intention de nommer un repré-sentant spécial à Bagdad pour faciliter la

mise en application de l'accord, dont il estime qu'il est qualitativement différent de tous ceux qui l'ont précédé, dans la mesure où îl a été négocié avec le président irakien Saddam Hussein lui-même.

de notre correspondante Les Etats-Unis ont accueilli, mardi 24 février à l'ONU, comme « un bon accord », en dépit de «certaines ambiguités », le texte signé

**NEW YORK** 

par le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, avec l'Irak, mais ils veulent tester rapidement la sincérité du président irakien, sur laquelle l'administration américaine reste sceptique. De retour à New York, où il a

rendu compte de sa mission aux membres du Conseil de sécurité, M. Annan a souligné qu'à ses yeux. la différence essentielle entre cet accord et les précédents était d'ordre « qualitatif ». Cette fois-ci, a-t-il déclaré à l'issue de la réunion, l'accord « a été négocié avec le président irakien lui-même », un dirigeant avec lequel « on peut faire affaire », un homme « très calme, qui n'élève pas la voix, bien informé — contrairement à l'impression qu'on en a à l'extérieur, de quelqu'un d'isolé et de mai informé – et décidé ».

L'accord conclu lundi, a commenté l'ambassadeur américain aux Nations unies, Bill Richardson, « doit être teste, vérifié, appliqué ». \* Dans les jours qui viennent, a ajouté M. Richardson, nous allons chercher à obtenir au Conseil de sécurité les moyens d'en assurer la mise en œuvre. » La balle est donc de nouveau dans le camp du

L'espace d'un moment, mardi matin, le siège de l'ONU, llot d'extraterritorialité au cœur de New York, a emprunté aux Américains leur manière euphorique de fêter le

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

Lundi soir 23 février, au bar de l'Hôtel Ca-

nal à Bagdad. Les uns vident cul sec les ca-

nettes de bière, les autres sirotent du gin to-

Au sein même de l'ONU.

un fossé sépare les experts

nic. Les uns jouent aux fléchettes, les autres

écoutent les nouvelles sur CNN. Les uns

montent le son d'une musique disco, les

autres le baissent. Les uns sont en jeans, les

autres en cravate. Au quartier général de

l'ONU à Bagdad, les Nations unles sont divi-

sées. Et la salle se partage entre les inspec-

teurs de la Commission spéciale de l'ONU

chargée du désarmement de l'Irak (Unscom)

et les observateurs du programme humani-

L'accord spectaculaire signé le même jour

entre l'ONU et l'Irak permet peut-être la

coopération entre les autorités de Bagdad et celles de New York. Mais pas entre l'ONU et

l'ONU. L'ambiance n'est pas à la sête, et la

" Vous ne vous parlez pas?, interroge une

tension se fait pesante.

des observateurs humanitaires

REPORTAGE.

taine.

en désarmement

retour des héros : réunis dans le hall de la tour de verre, les employés des Nations unies ont fait une ovation triomphale à M. Annan à peine descendu du Concorde. Le secrétaire général s'est prêté de bonne grâce à ces manifestations d'émotion assez inhabituelles en ces lieux et a montré au passage que, lui aussi, avait appris l'art de la communication à l'américaine, évoquant, dans un discours de remerciement, le « pouvoir de la prière », et surtout celui de « nous, les peuples ».

Habilement, après avoir remercié les présidents français Jacques Chirac et russe Bonis Eltsine pour leurs efforts, il s'est empressé de rendre un hommage appuyé au président américain Bill Clinton et au premier ministre britannique Tony Blair, \* parfaits gardiens de la paix », pour avoir compris que le meilleur usage de la force consistait « à la montrer pour ne pas avoir à s'en servir ».

TOUR DE TABLE APPROBATEUR M. Annan se doutait bien en effet que les Etats-Unis, et dans une moindre mesure la Grande-Bretagne, seralent les plus coriaces lorsqu'il aurait à « vendre » son accord devant le Conseil de sécurité. L'affaire se passa plutôt bien, selon les participants, se limitant en fait à un compte-rendu général de M. Annan, suivi d'un tour de table généralement approbateur des quinze membres du Conseil. Seul l'ambassadeur américain demanda quelques éclaircissements qui, assura le secrétaire général, seraient

journaliste, surprise par l'ambiance. - Nous

n'avons rien à dire aux cour-boys, lance un ob-

servateur du programme « Pétrole contre

nourriture ». Nous sommes ici pour aider les

Irakiens, ajoute-t-il, eux sont venus pour les

Les « cow-boys » sont tout aussi remontés.

Pour les experts en désarmement, les obser-

vateurs humanitaires, chargés de la distribu-

tion de vivres à la population civile, ne sont

que des « bunny huggers » (« défenseurs des petits lapins » irakiens). Les inspecteurs de

l'Unscom ont même fait imprimer sur des T-

shirts un panneau d'interdiction aux « bunny

Les « cow-boys » traitent les « bunny hug-

gers » avec condescendance. Ces derniers ré-

pliquent par le mépris. L'atmosphère est sur-

réaliste, d'autant que les uns et les autres

partagent en permanence le même bâtiment.

Ce soir, les « lapins » ont marqué un point,

en parlant ouvertement à une journaliste.

Muselés par leur chef qui interdit les contacts

avec la presse, les « cow-boys » se trouvent

Pour avoir les deux sons de cloche, il faut

donc recourir à un médiateur neutre. «Les

inspecteurs sont pour la plupart des militaires

avec le comportement propre aux militaires,

explique un diplomate occidental, qui circule

librement entre les « belligérants »; les ob-

servateurs, eux, sont des humanitaires. On ne

dans l'incapacité de se défendre.

apportés dans les prochaîns jours et ne lui paraissent pas poser de

Les Etats-Unis veulent notamment voir les nouveaux relevés car« présidentiels », et le rôle du « commissaire » - un poste également créé par l'accord - chargé de diriger le « groupe spécial » établi pour l'inspection des huit sites \* présidentiels » (Le Monde du 25 février). Ce « commissaire » doit être nommé par M. Annan, après consultation du chef de l'Unscom, l'Australien Richard Butler, et du directeur de l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA).

Ces deux points illustrent les différentes logiques suivies dans cette affaire par, d'un côté, M. Annan, la France et la Russie, et, de l'autre, les Etats-Unis et la Grande-Bre-

que les inspecteurs de l'Unscom et leur chef Richard Butler conservent l'initiative du lieu et du choix du moment de l'inspection de sites soupçonnés d'abriter des armes biologiques ou chimiques, quitte à ce qu'ils soient accompagnés de diplomates. M. Annan projette une Unscom encadrée par un « commissaire » et des diplomates nommés par lui, avec l'aide de l'AIEA et de l'Unscom. Pour l'ambassadeur Richardson, « les Inspecteurs doivent être les patrons. C'est fondamental » La nationalité de ces diplomates

et du « commissaire » sera évidemment un élément important, les Américains imaginant déjà la nomination de Russes et de Chinois... Le secrétaire général de l'ONU a expliqué aux membres du Conseil que ces diplomates auraient un rôle d'observateurs équitables, chargés d'éviter les frictions « des deux côtés » (Irak-Unscom). M. Annan a visiblement à cœur de ménager la susceptibilité des Irakiens qui, a-t-il dit, ont le droit d'être traîtés « avec respect et dignité ». Signe de sa volonté de reprendre le contrôle politique de l'affaire irakienne, Kofi Annan a également informé le Conseil de sécurité de son intention de nommer un représentant spécial à Bagdad, selon un participant à la réunion.

Pour les Américains, en réalité, l'élément crucial de la mission de M. Annan à Bagdad n'est pas tant la lettre de l'accord que la disposition des dirigeants irakiens à le. mettre en œuvre. « Le premier test,

tagne : les Américains tiennent à ce a déclaré l'ambassadeur Richardson, sera la visite des inspecteurs sur des sites » susceptibles d'abriter des armes. C'est la raison pour laquelle les Etats-Unis et la Grande-Bretagne entendent soumettre au Conseil de sécurité, peut-être dès mercredi, un projet de résolution menaçant clairement Saddam Hussein « de conséquences graves » - c'est-à-dire, en langage diploma-

### Bagdad demande le retrait des forces américaines du Golfe

Le président de la commission des affaires arabes et internationales au Parlement irakien, Saad Qassem Hamoudi, a invité, mardi 24 février, « les pays arabes, ceux qui sont riverains du Golfe en particulier, à conjuguer leurs efforts pour contraindre l'administration américaine à retirer immédiatement ses troupes » de la région. Leur présence est directement dirigée contre « l'existence, la souveraineté et la sécurité de l'brak », a-til estimé. - (AFP)

tique, d'une intervention militaire - si l'Irak n'applique pas l'ac-

Les termes de la résolution prometrent d'être aprement discutés : la Prance souhaite aussi qu'un signal clair soit adressé au président irakien, mais veut éviter tout élément d'« automaticité » dans la résolution, qui laisserait aux Etats-Unis la liberté de décider unilatéralement d'une riposte militaire, haque fois qu'ils estimeraient être en présence d'une violation de l'accord. Pour les diplomates français, cette décision doit rester une prérogative du Conseil de sécurité de

LE PRÉCÉDENT HAITIEN

Autant d'éléments qui plaident en faveur du maintien d'un important dispositif militaire américain dans le Golfe. Devant la presse, M. Annan a rappelé mardi l'utilité « d'une présence militaire dans la région : la diplomatie peut faire beaucoup, mais elle peut faire bien pius iorsqu'elle est appuyée par la force », à t-il souligné.

Le président Clinton ne le contredira pas: cette tactique du déploiement de forces en mile de fond de négociations de la dernière chance menées par des émissaires « indépendants », il l'avait déjà utilisée avec succès en Haîti, à l'automne 1994, lorsque Colin Powell, Jimmy Carter et le sénateur Nunn finirent par attacher à la junte hai-. tienne la promesse du départ, alors que les avions militaires américains porteurs des forces d'invasion étaient déià en vol.

Sylvie Kauffmann



### tographiques des sites « présidentiels » à inspecter, indique-t-on de

source diplomatique. Leurs demandes d'éclaircissements portent toutefois essentiellement sur deux points : le rôle des « diplomates de haut rang » nommés par le secrétaire général qui vont, en vertu de l'accord, accompagner les inspecteurs de la commission spéciale des Nations unles chargée de désarmer Pirak (Unscom) sur les fameux sites

A Bagdad, la guerre entre « cow-boys » et « défenseurs des petits lapins » peut pas dire que tous les inspecteurs soient lez voir si la diplomatie a triomphé. Vous ne mauvais, précise-t-il. Il y a le meilleur et le pire, mais il y a aussi des aventuriers, avec tout

ce que cela implique. » « La stratégie délibérée des humanitaires de se distinguer par tous les moyens de l'Unscom, remarque toutefois un autre diplomate, n'aide pas non plus à créer un esprit de camaraderie. » Depuis plusieurs mois, les gens du programme humanitaire ont décidé, par exemple, de changer les plaques de leurs Toyota blanches pour les distinguer de celles de l'Unscom.

« TOUT EST UNE QUESTION DE RESPECT »

« Certes, admet le premier médiateur neutre, mais l'Unscom tient à provoquer tout le monde. Souvenez-vous du jour où on les a vus lancer des fléchettes sur la coupure de 250 dinars à l'effigie de Saddam Hussein [le président irakien]. Ou encore lorsqu'ils s'affichent avec le drapeau américain cousu sur leur casquette... Il ajoute aussitôt : Mais aujourd'hui, on ne devrait pas parler de division, le moment est historique. .

Ce moment « historique », comment est-il perçu par les uns et les autres? « Sommesnous témoins du triomphe de la diplomatie? », interroge la journaliste opiniâtre, après avoir congratulé un inspecteur australien sur ses talents aux fléchettes. « Attendez quelques semaines, rétorque-t-il quasi contrarié. Vous alconnaissez pas ces gens la »

« Si triomphe il y a, c'est celui de la population civile irakienne », répond un observateur humanitaire à la même question. Lançant un regard noir aux inspecteurs, il ajoute : « Mais cela veut dire aussi que l'Unscom va reșter en irak. » Attendant son tour pour commander un verre au bar, où il se fait doubler sans ménagement par un inspecteur, il s'exclame: « Vous voyez comment ils nous traitent I Imaginez comment ils sont avec les irakiens et alors, vous comprendrez la raison de cette crise. 🛰 Interrogé sur l'hostilité entre « les deux

ONU », le coordonnateur du programme humanitaire en Irak, le diplomate irlandais Denis Halliday, se montre philosophe: \* Tout est une question de respect, dit-il. Kofi Annan [le secrétaire général des Nations unies], lui, l'a compris. Si les observateurs respectent les inspecteurs, ils seront à leur tour respectés. Si l'Unscom comprend notre mission, tout ira mieux », ajoute-t-il, faisant remarquer que les trakiens ont bien du mal à comprendre

cette division au sein de l'ONU. Le climat qui prévaut à l'Hôtel Canal est le miroir de celui qui règne entre la population irakienne et les Etats-Unis, Faudra-t-il trou-ver, un conciliateur habile pour restaurer la paix à l'Hôtel Canal?

Afsané Bassir Pour

# Le consensus de la classe politique française face à la crise

EN 1991, la guerre en Irak avait déchiré les responsables politiques français. Cette fois, l'éventualité d'une nouvelle intervention militaire les a réunis dans la même prudence, puis la même désapprobation. La réussite de la médiation diplomatique française et un vieux fond d'anti-américanisme ont fait le reste. Mardi 24 février, après l'annonce de l'accord entre l'Irak et l'ONU, l'ensemble des partis politiques ont donc salué la paix retrouvée.

Cette belle unanimité n'était pourtant pas évidente, tant le jugement sur l'Irak, les Etats-Unis et l'Europe, Israël et la politique arabe de la France diffère d'un parti à l'autre. Mais la plupart des responsables politiques ont préféré, ces derniers jours, masquer leurs divergences sous la célébration - selon qu'ils appartiennent à la droite ou à la gauche - de l'action du président de la République ou de celle du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine.

Mardi, lorsque Lionel Jospin a directement évoqué, devant l'Assemblée nationale, la levée de l'embargo contre l'Irak si Saddam Hussein respecte les résolutions de l'ONU. il a porté plus loin un débat qui se serait volontiers borné à fêter la paix. Cependant, au sein de l'opposition, il n'a trouvé pour l'heure que le président du groupe RPR de l'Assemblée, Jean-Louis Debré, pour fustiger les « hésitations de départ du gouvernement ». Et que le secrétaire général de l'UDF, Claude Goasguen, pour critiquer «sa déclaration ambiguē ». Selon M. Goasguen, « la situation n'est pas réglée en Irak, et la présence à la tête de l'Irak de quelqu'un qui est un dictateur, dans une région agitée. n'est pas un élément de stabilité ».

Pour le reste, droîte et gauche se sont retrouvées sur une même ligne, privilégiant la diplomatie plutôt que la frappe militaire, et une France alliée de l'ONU, plutôt ou'un ordre mondial dominé par les Etats-Unis. Au sein de la gauche et du gouvernement, notamment, cette ligne recouvre des nuances que l'entourage du premier ministre a résumées ainsi: «Il n'y a

aucune contradiction sur l'Irak, mais chacun s'exprime dans son ton ». Au plus fort de la tension entre les Etats-Unis et l'Irak, les débats ont en effet été animés entre les ministres représentant les alliés du Parti socialiste au gouvernement dans la majorité « plurielle », essentiellement du fait de la présence de Jean-Pierre Chevènement. Au conseil des ministres, le 18 janvier, puis au cours de la réunion bimensuelle des ministres, le lendemain, le ministre de l'intérieur a tenu contre les Etats-Unis des propos très durs, qui dépassaient largement l'expression de Matignon. Le président du Mouvement des

citoyens, qui avait donné sa démission du poste de ministre de la défense, en 1991, à la veille des opérations de la guerre du Goife, pour protester contre l'engagement de la France aux côtés des Etats-Unis. a même osé une allusion à la volonté de la communauté internationale, y compris de la France, d'inspecter les sites présidentiels en Irak, par ces mots: « Même en française, tant au niveau du gouver-

Champs-Elysées, ils n'ont pas regar-dé ce qui se passait sous le tombeau

A l'annonce de l'accord conclu entre l'Irak et l'ONU, M. Chevènement a donc été le premier à réclamer la « levée de l'embargo inhumain contre l'Irak, qui a déjà fait près d'un million de victimes ». Ce qui, aux dires de son entourage, ne « constituait encore qu'un service

RETOUR DU DÉBAT EUROPÉEN Les Verts, menés par la ministre

de l'environnement, Dominique Voynet, n'auront pas été en reste. Dès septembre, ils avaient affirmé leur farouche opposition à une guerre contre l'Irak, expliquant qu'ils quitteraient le gouvernement dans cette éventualité. La voie dipiomatique choisie par la France les a sans cesse confortés dans leur choix. Le Parti communiste de Robert Hue a, de son côté, répété qu'il appuyait « tout particulièrement la ténacité de la diplomatie 1940, les Allemands ont défilé sur les nement que du chef de l'Etat, pour

enrayer la logique de guerre ». L'éloignement de la guerre a donc permis à chacun d'en rester là. Mais le déroulement de la crise a rouvert un autre débat, jamais tout à fait fermé depuis les déchirements apparus au moment de la ratification du traité de Maastricht: l'Europe. L'absence de politique européenne commune et l'attitude de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne ont été soulignées dans tous les partis. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée, Jean-Marc Ayrault, n'a pas eu de mots assez durs pour critiquer « l'attitude suiviste » adoptée, vis-àvis des Américains, par le premier ministre britannique, Tony Blair, qui doit venir devant les députés français le 24 mars. Et le député centriste Philippe Douste-Blazy a regretté, lui aussi, que «l'Europe.

politique n'existe pas ». Les plus « eurosceptiques » en auront tiré argument. Le numéro deux du RPR, Charles Pasqua, qui continue sa campagne pour un référendum sur la modification de la Constitution préalable à la ratifica-

tion du traité d'Amsterdam, a fait mine, le 22 février, sur Europe 1, de regretter « qu'une fois de plus, dans une crise grave et dans des événements internationaux d'une importance exceptionnelle, l'Europe [ait] apporté la preuve de son inexistence, en tout les cas de son incapacité à définir une politique commune ».

Philippe de Villiers, président du Mouvement pour la France, lui aussi anti-maastrichtien, a usé de l'argument inverse. Invité le même jour sur TFL, il s'est réjoui de la persistance « des nations [en Europe], qui permettent ainsi à la France de peser de tout son poids ». Le 24 février, dans Le Figuro, Alain Peyrefitte, sénateur (RPR) de Seine-et-Marne, a repris le même thème: « Imaginons qu'il y ait eu une politique étrangère européenne et que cette politique ait été définie à la majorité. Que se serait-il passé? La Prance aurait dû s'incliner. L'Europe aurait suivi, sans mot dire, les impulsions du président améri-

Raphaelle Bacque

Mommission eur

15

703 4

2

Sec. 2 ... 4. ...

ESTA IN IN

EST: 17 11

-T-

1.11

222.77

47 2 TH

722 7

---

251,00000

T 22 .

100 1 100 m

\$21.5 L.

72 . . . .

편 :

6124

Tel.

图12.2 .

**建**图 80

NOVIEEN

achies in a

- 25 5.5

TOTAL BERT

**在**2000年 **國** [1] Contract of the second SELECTION . de la zer

PRESIDENT.

Le gouvernement can

un projet de budas

A late of parts And and a

Districts and 

Actes !

The second of th

Europe series

The state of the state of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

of that of the

The second

Fine our established

. es- 2.8 er (mill)

The state of the latest

THE WARRANT

Comment.

45.00

# La Commission européenne assouplit sa politique de prévention de la « maladie de la vache folle »

Bruxelles renonce à interdire l'importation des tissus à risque

de la « maladie de la vache folle » – d'imposer nance des pays tiers, des tissus à risque (cer- avait déjà été reportée au 1° avrîl – y renonce.

La Commission européenne, qui avait décidé une interdiction totale pour l'ensemble de en juillet 1997 – dans le cadre de la prévention l'Union, applicable aux importations en prove-

de notre correspondant

La Commission européenne a procédé à un changement de cap en matière de prévention contre l'ESB (encéphalopathie spongiforme bovine) ou « maladie de la vache folle ». Outre des dérogations en faveur de produits pharmaceutiques ou de cosmétiques (contenant du suif ou de la gélatine, eux-mêmes fabriqués à partir de tels tissus à risque, ou d'os ayant été à leur contact) accordées parce qu'apparemment le danger est insignifiant, et que l'extension de l'interdiction à ces produits dérivés s'est révélée pratiquement inapplicable, la commission européenne propose maintenant une stratégie

Jusqu'à la fin de l'armée : le statu quo. Les pays qui, comme la Prance, le Portugal ou la Belgique, ont connu quelques cas d'ESB, extraient ces tissus au niveau de l'abattoir et devront donc continuer à le faire. En revanche, ceux qui,

considèrent comme exempts d'ESB et n'imposent pas à leurs produc-teurs cette précaution coûteuse pourront encore s'en dispenser. Une telle discrimination risque

d'être critiquée en France par les différents acteurs de la filière « viande ». En effet, selon les experts du Comité scientifique européen, aucun pays ne peut sérieusement garantir qu'il a été épargné par l'ESB, et ainsi, en Allemagne, il est bien possible que l'absence de cas détectés tienne surtout à l'insuffisance du réseau de surveillance vétérinaire!

**MAUVAISE RAISON** 

Donc autoriser l'Allemagne, le Danemark ou la Grèce à ne pas séparer les tissus dangereux de ceux qui entrent dans la chaîne alimentaire revient à prendre quelques libertés avec le fameux « principe de précaution », c'est-à-dire avec la priorité absolue que l'Europe affirme vouloir accorder à la santé du consommateur. Celle-ci était systétels l'Allemagne et le Danemark, se matiquement réaffirmée depuis dossier détaillé décrivant l'en-

qu'a éclaté, en mars 1996, le scandale de la «maladie de la vache Pour se prémunir contre de tels

reproches, certains commissaires. notamment les Français Edith Cresson et Yves-Thibaut de Silguy, ont suggéré d'exiger qu'au moins les tissus les plus dangereux soient écartés : en effet, selon le président du comité scientifique européen, le risque de contamination diminue de 90 % si l'on enlève la moelle et le cerveau. Cette suggestion n'a pas été retenue pour une bien mauvaise raison : il aurait fallu l'étendre aux produits importés et donc affronter un nouveau conflit commercial avec les Prats-Unis...

De telles «turpitudes» ne seraient que provisoires. La Commission propose qu'ensuite on remette pour tous les Etats membres les compteurs à zéro: d'ici le 30 juin, les pays qui désirent une dérogation les exonérant de ces mesures de précaution devraient remettre au comité scientifique européen un semble des mesures prises pour se prémunir contre la maladie et pour assurer la surveillance épidémiologique. L'objectif du comité, à qui îl est demandé de statuer avant le 31 décembre, est d'arriver, pour chaque pays, à une évaluation du degré de risque aussi précise que

Selòn les experts du comité, une telle quantification du risque pourrait très bien modifier les situations existantes, aboutir à la conclusion que la France ou le Danemark donnent des garanties maximales que, par exemple, n'offrirait pas l'Allemagne... Les décisions en matière sanitaire suivent une procédure compliquée. La proposition de la Commission est maintenant soumise au comîté vétérinaire permanent, où siègent des représentants des Etats membres. Il faut y rassembler une majorité qualifiée pour qu'elle soit adoptée. Paute d'y parvenir, le dossier sera traité par le conseil des ministres.

Philippe Lemaître

# Londres n'aura pas de siège réservé au directoire de la Banque centrale européenne

CE SERA pour le gouvernement de Tony Blair un sujet d'initation et un motif de défiance à l'égard de l'Union économique et monétaire européenne. Contrairement aux informations qui avaient circulé à l'automne dernier, les Britanniques ne devraient pas se voir réserver un siège: lors de la constitution, en mai prochain, du premier conseil de la Banque centrale européenne (BCE). Le schéma qui avait alors été envisagé était de laisser vacant, pour les Britanniques, un poste au sein du directoire de la BCE en s'appuyant sur le traité de Maastricht, qui stipule que, lors de la nomination initiale, « le nombre de membres du directoire peut être inférieur à

Dans son édition du 31 octobre 1997, le quotidien Financial Times avait affirme, an lendemain d'une visite effectuée par le chancelier Helmut Kohl dans la capitale britannique, que les Allemands étaient favorables à une telle solution afin de favoriser l'adhésion de Londres à la zone euro. Assuré de prendre une part active aux désion à l'UEM, le Royaume-Uni aurait ainsi été incité à sauter plus facilement le pas.

tandis que Paris avait laissé entendre qu'il était d'attendre qu'un siège se fibère, ce qui n'inter-

« naturel » que la Grande-Bretagne, compte tenu de son importance politique, économique et monétaire en Europe, ait un représentant de haut niveau au sein du conseil de l'institut d'émission dès son entrée dans le bloc euro.

Mais la pression exercée par les petits pays européens a mis à mal ce scénario. L'Autriche, la Finlande, le Portugal et la Belgique, entre autres, qui feront très certainement partie de la première zone euro, ont fait clairement savoir à la France et à l'Allemagne leur opposition au principe selon lequel un siège devait être réservé au Royaume-Uni alors qu'eux-mêmes risquaient de s'en trouver privés. Ils out fait valoir que les nations in avaient plus de droit que les pays out, comme la Grande-Bretagne, qui a officiellement annoncé qu'elle ne rejoindrait pas la zone euro avant les prochaines élections de 2002.

**CRISPATION POUR LE POSTE DE PRÉSIDENT** 

Les six sièges au sein du directoire de la BCE devraient donc être occupés dès l'origine par des personnalités issues de pays du bloc euro, ce qui exchira toute possibilité de réserver un poste au sein du directoire de la BCE pour le Royaume-Bonn n'avait pas démenti cette information Uni. Dans ces conditions, Londres sera obligé

viendra pas avant le mois de juillet 2002, lorsque le mandat du vice-président, d'une durée initiale de quatre ans, arrivera à son terme.

L'éviction du Royaume-Uni constitue le dernier épisode en date de la rude bataille qui se loue actuellement, dans les capitales européennes, à propos des nominations au sein de la future BCE. Aucum progrès n'a été enregistré pour le poste de président, brigué par le Néer-landais Wim Duisenberg et le Français Jean-Claude Trichet. Paris et La Haye campent sur leurs positions et menacent de bloquer par un veto la candidature adverse si un compromis, prenant par exemple la forme d'un partage du mandat ou la fixation d'une limite d'âge, ne peut être trouvé. Il n'est pas exclu que cette crispation finisse par faire le jeu d'un troisième homme.

Parallèlement, alors que la France, l'Allemagne et l'Italie, compte tenu de leur poids économique, estiment qu'un poste leur revient de droit au sein du directoire de la BCE. l'Espagne fait valoir qu'elle est, elle aussi, une grande nation européenne et réclame une place. Il ne resterait selon ce schéma que deux postes pour les « petits » pays, ce qui provoque leur colère.

Pierre-Antoine Delhommais

# Fidel Castro a été réélu pour cinq ans par le Parlement cubain

FIDEL CASTRO, dans un dis-cours devant le Parlement, mardi 24 février, n'a donné aucun signe de vouloir engager Cuba sur les « nou-veaux chemins » évoqués par le pape Jean Paul II lors de sa visite dans File, il y a tout juste un mois. Au contraire, dans un discours fleuve de sept heures et quinze minutes, il a rejeté toute idée d'une transition du socialisme au capitalisme à Cuba. Il s'est gaussé des opposants au régime communiste

cubain qui \* parient d'une transition par Castro (...). La transition dont ils parient, c'est celle du socialisme au capitalisme. Nous devons le dire clairement : il n'y aura aucune transition de ce type dans ce pays », a lancé le Lider maximo.

Fidel Castro a prononce son discours marathon devant les 595 députés qui venaient de le confirmer, à l'unanimité, pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête de l'Etat. Le Commandant en chef

cumulera donc, jusqu'en 2003, les fonctions de président du Conseil d'Etat et de président du conseil des ministres. L'homme qui demeure le pivot de la vie publique cubame s'est promis de mener Cuba jusqu'à Porée du troisième millénaire avec comme slogan «Le socialisme ou la

Il a par ailleurs défié les Etats-Unis de tenter « d'en finir avec la révolution » cubaine en levant l'embargo imposé à l'île communiste depuis presque quarante ans. Le Li-der maximo a lancé ce défi après avoir cité l'opinion de ceux qui jugent que le « biocus [l'embargo américain) est un échec et que la meilleure manière de changer, de transformer et d'en finir avec cette Révolution est de lever le blocus : (...) cela aura plus de résultat grâce au commerce, etc. ». « En bien! nous acceptons ce défi », a lancé le Commandant en chef en assurant que « cette révolution ne craint pas

#### « LA LIGNE EST LA MÊME » Les diverses nominations au sein

de l'appareil d'Etat ont confirmé que la ligne suivie ne serait pas modifiée. Sur le total de, 31 membres du Conseil d'Etat, 14 ont changé, mais « la ligne politique est la même », a précisé le vice-président Carlos Lage. C'est une « rénovation naturelle » de cette instance suprême de l'Etat qui doit relever dans les cinq ans à venir un défi « essentiellement économique », a jugé le responsable des réformes économignes engagées depuis le début de la décennie. M. Lage a relevé que le message du nouveau Conseil d'Etat est celui de la « continuité politique », de la consolidation des réformes et des orientations économiques appliquées ces dernières années, et qui contiennent des éléments de l'économie de marché.

Par ailleurs, le Parlement, qui compte 601 sièges - dont les candi-dats uniques ont été désignés le 11 janvier demier -, a tenu mardi sa session inaugurale et a confirmé Ricardo Alarcon à sa présidence. Après sa réélection, M. Alarcon a déclaré que le nouveau Parlement aura à travailler dans un dur contexte de problèmes économiques croissants et d'hostilité de la part des États-Unis. ~ (AFP.)

# Le président du Sénégal reçoit le prix Louise-Michel à Paris

7

JACQUES CHIRAC a remis, mardi 24 février, le prix Louise-Michel au président du Sénégal, Abdou Diouf. « Profondément engagé dans la défense de la démocratie, vous êtes aussi profondément engagé dans la défense des droits de l'homme », a-t-il dit au président Diouf en rappelant le soutien apporté par celui-ci à la création d'un Cour perma-nente des droits de l'homme en Afrique. Le prix Louise-Michel, décerné par le Centre d'études politiques et de société, est remis depuis 15 ans à une personnalité ayant marqué l'année.

Le président Diouf a prévu de quitter Paris jeudi pour rentrer au Sénégal, où 16 détenus, arrêtés dans le cadre d'activités liées à la rébellion casamançaise, viennent d'être libérés. Le ministre de la communication a souligné qu'il s'agissait d'« un geste de bonne volonté et d'humanisme » à l'égard de la rébellion. Il a affirmé que ces libérations n'étajent « en aucun cas liées » à la récente publication d'un rapport d'Amnesty International, intitulé Terreur en Casamance, qui dénonce les arrestations arbitraires, les tortures et les exécutions sommaires attribuées à l'armée sénégalaise dans cette région. - (AFP, Reuter.)

# Un des trois observateurs de l'ONU pris en otage en Géorgie est libéré

MOSCOU, Le commandant suédois, Maarten Mülgaard, l'un des trois observateurs de l'ONU retenus en otage par un commando armé de-puis six jours en Georgie, a été relâché dans la nuit du mardi 24 au mercredi 25 février. Des négociations sur le sort des deux autres observateurs de l'ONU, un Tchèque et un Uruguayen, devalent se tenir mercredi à Thilissi, la capitale géorgienne, entre les autorités locales et des zviadistes (partisans de l'ancien président géorgien, Zviad Gamsakhourdia, décédé en 1993 après avoir été renversé par un coup d'Etat) représentant les ravisseurs. Une première discussion a eu lieu mardi à Moscou entre l'ambassadeur de Géorgie en Russie et un représentant des zviadistes. Les preneurs d'otages exigent la libération de zviadistes détenus sous l'accusation d'avoir tenté d'assassiner le président Edouard Chevardnadze le 9 février. Ils demandent aussi un départ des forces russes déployées en Géorgie. - (AFP.)

ALGÉRIE : une quarantaine de rebelles ont été més dans l'Ouest algérien lors d'opérations militaires dans le massif d'Ifélaoucène, à 400 km à l'ouest d'Alger, seion le quotidien L'Authentique du mardi 24 février. Le ratissage de cette zone par l'armée avait été précédé de bombardements aériens. Une centaînes de rebelles seraient encore encerclés dans le secteur. - (Reuter.)

■ ANGOLA : le gouvernement estime que le pays est plongé dans un climat de violence semblable à celui qui régnait à la veille de la reprise de la guerre civile à la fin 1992. Le général Higino Carneiro. vice-ministre chargé des accords de paix, a accusé, mardi 24 février, l'Unita (ex-rébellion armée) d'être responsable d'incidents sur tout le territoire angolais. Il a mis en demeure l'organisation de Jonas Savimbi d'achever sa démilitarisation avant le 28 février, date fixée par les accords de paix de Lusaka et a menacé l'Unita de représailles. -

■ MAROC : tournant la page de l'ère M'Hamed Boucetta, le parti nationaliste Istiqlal s'est choisi, dimanche 22 février, un nouveau secrétaire général en la personne d'Abbas El Fassi, un diplomate de 57 ans. M'Hamed Boucetta, âgé de 72 ans, dirigeat le parti depuis 1974. L'istiqual avait annoncé qu'il n'entrerait pas dans un futur gouvernement à cause des manipulations qui avaient entaché les élections législatitives. Mais, dimanche, le congrès a demandé à la direction du parti de se prononcer sur une éventuelle modification de cette ligne, à la himière de la nomination du socialiste Abderrahmane Youssoufi au poste de premier ministre. - (Reuters.)

■ NIGER: les fonctionnaires out entamé, mardi 24 février, une nouvelle grève pour réclamer le versement de 6 à 7 mois d'amiérés de salaire, à l'appel de l'Union des syndicats des travailleurs du Niger (USTN). Dans l'est du pays, plusieurs garnisons se sont mutinées pour obtenir le versement des soldes. Les mutins ont décrété le couvre-feu dans plusieurs localités et ont pris le contrôle d'une radio locale qui relaie en modulation de fréquence les émissions de la radio officielle. - (AFP. Reuters.)

■ TUNISIE : le président de la Ligue tunisienne des droits de Phomme (LTDH), l'avocat Taoufik Bouderbaja a été entendu par le procureur de la République après la publication, le 15 février, par le conseil national de la Ligue d'une déclaration « de solidarité totale » avec le vice-président de la LTDH, Khémais Ksila, condamné « pour délits d'opinion ». La Ligue voit dans sa condamnation la poursuite par le pouvoir d'une politique « d'affaiblissement de la Ligue, de son harcèlement et de sa marginalisation ». Elle a également exprimé sa « solidarité » avec Mª Nadhia Nasraoui, dont les bureaux ont été ré-

cemment cambriolés.

■ INDE : Atal Bihari Vajpayee, chef nationaliste hindon, a cessé sa grève de la faim, mardi 24 février, après la décision de la haute cour d'Allahabad de réinstaller dans ses fonctions le gouvernement de l'Uttar Pradesh. M. Vajpayee, qui est le candidat désigné au poste de premier ministre en cas de victoire de la droite hindoue aux élections générales, entendait protester contre le limogeage du gouvernement de son parti dans l'Etat le plus peuplé de l'Inde. - (Corresp.)

■ BOSNIE : Simo Zaric, un Serbe de Bosnie, inculpé de crimes de guerre par le Tribunal pénal international (TPI), est arrivé, mercredi 25 février, aux Pays-Bas. Il s'était livré à des représentants du tribunal à Tuzla (nord-est de la Bosnie), après s'être rendu dans l'après-midi à la police serbe bosniaque de Bosanski Samac (Nord). Il a été incarcéré à la maison d'arrêt de Scheveningue, près de La Haye. - (AFP.)

■ UNION EUROPÉENNE : la réforme de l'Europe verte, en préparation dans le cadre de l'Agenda 2000, rendra inutile la fixation annuelle des prix garantis, a estimé le commissaire à l'agriculture, Franz Fischler, mardi 24 février. Selon M. Fischler, l'importance des prix garantis - qui seront fortement abaissés - va diminuer. Il sera donc inutile de les réviser tous les ans. Les prix garantis sont une des deux formes de subventions versées par Bruxelles aux agriculteurs. - (AFR)

# Le général Siphandone a été élu président du Laos

BANGKOK. Le Parlement du Laos a étu le général Khamtay Siphandone à la tête de l'Etat, mardi 24 février, à Vientiane. Le général Siphandone, agé de 74 ans, était déjà président du Parti révolutionnaire du peuple (PRP parti unique). Il succède à Noukak Phoumsavanh, âgé de 81 ans, dernier représentant de la vieille garde du Pathet Lao, qui avait quitté le bureau politique du PRP en 1996. Le général Khamtay est remplacé au poste de premier ministre par le général Sisavath Keobouphanh, âgé de 69 ans. Le remaniement ministériel qui a accompagné ses nominations semble indiquer que la direction communiste du PRP entend conserver le contrôle étroit de ce pays, l'un des plus pauvres de la planète. - (Corresp.)

# Le gouvernement canadien a présenté un projet de budget excédentaire

MONTRÉAL

Le ministre canadien des finances, Paul Martin, avait de quoi pavoiser, mardi 24 février à la Chambre des communes, avec sa traditionnelle rose rouge à la boutonnière. Il était fier d'annoncer que l'exercice 1997-98 serait équilibré au 31 mars, et ce pour la pre-

mière fois depuis vingt-huit ans. « Nous vivons aujourd'hui un tournant de notre histoire », a-t-il dit, en présentant même un budget excédentaire – de 3 milliards de dollars canadiens (environ 13 milliards de francs) - pour 1998-99. «L'époque des déficits chroniques est maintenant chose du passé », a souligné M. Martin.

En un peu plus de quatre ans de. pouvoir à Ottawa, les libéraux ont prouvé que leur politique d'assainissement des finances publiques portait ses fruits. Pour éliminer un déficit qui atteignait 42 milliards de dollars canadiens (176 milliards de francs) en 1993, le gouvernement

d'austérité : réduction drastique des programmes fédéraux; suppression de milliers d'emplois dans la fonction publique; hausse de taxes ou d'impôts; diminution des transferts financiers aux provinces; réforme de l'assurance-chômage...

Au total, le gouvernement fédéral a réduit d'au moins 15 % ses dépenses de programmes de 1993 à 1997. A cela se sont ajoutés les effets d'une économie en meilleure santé, qui se sont traduits par une hausse de 25 % des recettes de l'Etat sur la même période.

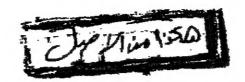
Aujourd'hui, Ottawa s'appuie sur des indicateurs économiques excellents, alors que la crise asiatique n'a pas affecté le Canada. Le regain de confiance des consommateurs stimule la demande intérieure. Les taux d'intérêts sont bas, l'inflation est jugulée, les investissements sont en hausse et la croissance a dépassé 3,7% pour 1997. Seules ombres à ce tableau idyllique: l'écart entre riches et pauvres se creuse et la reprise de l'emploi demeure timide, avec un taux de chô-

mage (8,9 %) presque deux fois su-périeur à celui des Etats-Unis. Si le premier ministre fédéral, Jean Chrétien, sait bien qu'il sera jugé, pour son second mandat, sur sa capacité à réglet la crise de l'em-

ploi, M. Martin n'a pas proposé de mesures susceptibles de relever ce défi. Les provinces, Québec en tête, se plaignent de faire les frais de l'absence de déficit du budget fédéral, tandis que les partis de l'opposition déplorent les faibles réductions d'impôts prévues dans le budget, alors que le contribuable canadien est l'un des plus taxés au

M. Martin a indiqué que l'excédent pourrait servir, en fin d'exercice, au remboursement de la dette, L'objectif est louable, même si les moyens ne sont guère à la mesure de l'enjeu, alors que la dette représente 71 % du PIB et place le Canada avec le deuxième niveau d'endettement, le plus élevé des pays du G7 après l'Italie.

Anne Pélouas



# FRANCE

**ELECTIONS** Les élections régionales mettent aux prises, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, une majo-

rité sortante dont le chef de file,

Jean-Claude Gaudin, tente de passer

le relais à François Léotard, une gauche conquérante, mais divisée, derrière Michel Vauzelle (PS) et, toujours, une extrême droite, menée par Jean-Marie Le Pen et Bruno Mé-

gret, qui espère une fois encore la majorité relative. • LA CAMPAGNE est moins caricaturale qu'elle ne l'avait été, en 1992, avec M. Gaudin, M. Le Pen et Bernard Tapie. Aspirant

à la succession de M. Gaudin, M. Léotard et M. Vauzelle doivent compenser un manque de stature régionale aux yeux des électeurs. • LA CAMPAGNE des élections régionales

et cantonales conserve un caractère local. Philippe Séguin, qui multiplie les visites de terrain, ne parvient pas à faire vivre un débat national pour lequel il manque de contradicteurs.

# Campagne atypique en Provence: ni drame, ni injures, ni horions

La majorité sortante – relative et de droite – espère être reconduite et porter François Léotard à la présidence du conseil régional, tandis que Michel Vauzelle (PS) s'efforce de s'imposer à la tête d'une gauche indocile. Jean-Marie Le Pen tente de nouveau sa chance

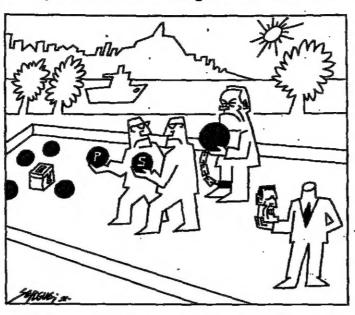
MARSEILLE de notre correspondant régional Six ans après, distribution et mise en scène ont radicalement changé. Les élections régionales de mars 1992 avaient vu, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, un affrontement d'une formidable brutalité entre Bernard Tapie, Jean-Marie Le Pen et Jean-Claude Gaudin. La campagne avait démarré des le mois de juin précédent. On se traitait de « salauds », les meetings succédaient aux coups tordus, Bruno Mégret lançait ses « cinquante mesures pour régler le problème de l'immigration » et les journalistes suivalent l'affaire avec délectation. Les tactiques s'ajustalent alors au jour le jour : l'accord entre l'UDF-RPR et le Front national avait volé en éclats à cette occasion. M. Gaudin se dérobait ainsi à l'emprise de M. Tapie, réduit à un affrontement sans issue avec l'extrême droite.

Rescapé de cette aventure, M. Le Pen postule encore, cette année, à la présidence de la région : il espère accroître le nombre de ses conseillers (30 sortants sur 122 sièges) de quelques unités, pour atteindre cette majorité relative qui le fait rêver. Les deux autres protagonistes de la bataille ont connu des sorts contraires: M. Tapie a disparu de la scène politique en 1995, et M. Gaudin, deve-

et ministre durant quelques mois se retire, même s'il participe activement à la campagne. Il a intronisé de plus ou moins bon cœur François Léotard, député du Var et président de l'UDF, comme successeur, tandis que Jean-François Mattei (UDF-DL) emmène les libéraux dans les seules Bouches-du-Rhône, après avoir caressé le rêve d'être chef de file de la droite classique pour les six départements. L'ambiance, de ce côté, est à une modestie imposée par des sondages nationaux, à la continuité de gestion et à la célébration d'une unité RPR-UDF qui subit pourtant quelques accrocs, dus à des irréductibles décus de n'être pas reconduits. L'espoir de garder la région anime manifestement ces

THÈMES NATIONAUX PRIVILÈGIÈS A gauche, le paysage est à la fois

plus neuf et toujours tourmenté par de vieilles histoires. Michel Vauzelle (PS), qui n'est pas conseiller régional sortant, conduit une fiste unissant PS, PCF, Radicaux de gauche et Mouvement des citoyens, et qui fait la part belle aux responsables de parti, même si bien des têtes ont changé. Le maire d'Arles doit pourtant affronter la dissidence de Lucien Weygand (PS), président du conseil général des Bouches-du-Rhône, qui a réus-



si à fédérer des mécontents dans cinq des six départements de la région. Quoi qu'il en dise, l'épine est douloureuse pour l'ancien garde des sceaux, qui mait dès juillet 1997, prôné l'unité de la gauche « plurielle » : il subit le contrecoup d'affrontements que ni lui ni la direction nationale du PS n'ont su réduire. A quoi s'ajoute la présence de nombreuses listes écologistes, les Verts officiels ayant préféré.

dans son département, un accord avec la gauche de la gauche. De ce côté, l'espoir se nourrit des sondages heureux pour le gouverne-

Commencée à la mi-janvier, la campagne n'a pourtant pas encore trouvé son rythme ni ses thèmes. Seules les questions d'alliance alimentent un débat redondant, dont les termes étaient fixés depuis longtemps. Aux offres de collabo-

ration du Front national, la droite a répondu immédiatement par un «non » radical. Elle excipe de ses bonnes performances locales dans les « triangulaires » législatives pour affirmer qu'elle est le meilleur rempart contre l'extrême droite. La gauche, consciente que l'argument tactique est insuffisant, développe l'idée que les thèmes du Front national - sinon ses hommes - pourraient fleurir si la droite gagnait. Elle s'appuie, pour l'affirmer, sur les interventions très musclées des députés RPR ou UDF de la région. à l'Assemblée nationale, sur la nationalité ou l'immigration. Pourtant, les deux forces ont fait savoir. chacune pour sa part, qu'elles agiraient de sorte que M. Le Pen ne dirige pas la région, même dans l'hypothèse où il arriverait en tête.

Autre différence flagrante avec 1992 : personne ne semble désireux de reproduire les attaques directes et souvent personnelles d'alors. Les rencontres avec les électeurs traitent des thèmes généraux de la politique nationale et, ensuite seuiement, de quelques divergences égionales. M. Léotard ou M. Mattei ont bien annoncé qu'il n'y aurait aucune augmentation de la charge fiscale; ils reprochent au gouvernement l'abandon du canal Rhin-Rhône et des grands projets autoroutiers dans les Alpes, mais ils concentrent leurs critiques sur les

35 heures et sur la « philosophie dirigiste » de la gauche en matière d'emploi. M. Vauzelle, dans son premier meeting de campagne, symboliquement organise à Toulon, a avancé l'idée de dépenser « 1 milliard de francs sur la mandature pour l'emploi » et d'aider le gouvernement dans le développe ment de sa politique d'emploi des jeunes. Ses colistiers accusent la majorité sortante de gérer « par saupoudrage » et sans ambition, mais ses amis et lui rappellent surtout, chaque jour, combien ils soutiennent le gouvernement Jospin.

Paradoxe apparent de cette bapartementale des élections semble dominer, les candidats arpentant leur terrain local pour assurer une notoriété souvent détaillante. Les seules réunions communes des équipes régionales étaient destinées à présenter les listes, la réunion des chets de file sur les estrades marseillaises étant renvoyée en fin de campagne. Dernier résultat paradoxal de cette campagne insaisissable : ces élections régionales, qui ne comportent qu'un tour, semblent ne devoir s'animer qu'à propos du « second » : celui qui, le 20 mars, mobilisera les voix des nouveaux conseillers élus le 15 mars pour le choix du président.

Michel Samson

# Philippe Séguin est un peu seul à rechercher un débat national

FRANÇOIS BAYROU maugure la salle Jean-Lecanuet au siège de Démocratie libérale : Alain Madelin commente la conjoncture économique. Mardi 24 février, la campagne électorale semblait un peu lointaine à l'UDF. Les dirigeants de la confédération libérale ont résolument choisi de s'économiser avant les élections régionales et cantonales. Ils ne veulent pas trop s'impliquer dans une bataille dont ils considèrent l'issue comme compromise, alors mêmé que la confédération détient douze des vingt-deux

régions métropolitaines. Quant à François Léotard, président de l'UDF, il concentre ses efforts sur la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont il vise la présidence. En venant à Antibes, mardi, soutenir son ancien ministre de la défense. Edouard Balladur a cependant répété à ses amis que « ces élections ont un sens national, qu'on le veuille ou pas ». « Que la date en soit mal choisie, c'est possible », a expliqué le chef de file de la droite en Ilede-France, pour qui, au soir des élections, on regardera si « la droite a reculé par rapport à juin 1997 », si « elle s'est tenue au même niveau » ou si « elle a commencé à refaire la différence et à progresser ».

Autant les dirigeants de l'UDF se font rares, autant Philippe Séguin se multiplie. Le président du RPR a fait le pari de visiter chaque département de « la métropole continentale - avant le 15 mars. Dans la seule semaine en cours, il se rendra dans dix-neuf départements répartis dans quinze régions - cette dispersion assure la plus large répercussion dans les médias locaux. Mardi, il s'est rendu à Cambrai, Besançon et Dijon. Dans le Nord, où des membres du RPR ont préféré figurer sur la liste de Jean-Louis Borloo (UDF-FD) plutôt que sur celle de Colette Codaccionni (RPR), il s'en est pris une nouvelle fois aux dissidents qui menacent de faire perdre à la droite de précieux sièges. Il a dénoncé, ainsi, ceux qui se réservent « les meilleures places, à défaut des fiefs, des positions de notables ». « Un tel comportement porte un nom : celui du cynisme. Et il a un sens : la résignation. C'est une forme de nihi-

lisme larvé », a lancé M. Séguin. Le président du RPR, faisant allusion à M. Borloo, ancien ancien colistier de Bernard Tapie aux euro- d'accuser les dirigeants de l'Union péennes, s'en est pris aux calédonienne, composante majori-

« dernières paillettes des années 80, la politique chic et choc. les années d'esbrouffe, d'imposture, les années fric, les années strass » que « les Français ne veulent plus avec une gauche poussièreuse et vermoulue ».

Dans le Doubs, M. Séguin a violemment pris à partie la majorité, en affirmant que « ce qui intéresse les socialistes dans les régions, c'est leur magot ». « Leur analyse, c'est qu'au niveau national, ils ont déjà beau-coup vécu sur la bête, ils ont déjà beaucoup tiré, et que continuer à le faire, ça se verrait et ça serait mal jugé », a-t-il expliqué. « Mais en revanche, dans ces régions qui ont été gérées par des gens qui avaient des mentalités de père de famille, où il y a un potentiel fiscal qui n'est pas exploité à plein (...), on pourrait se refaire pour aller boucher les trous qu'on voit se profiler au niveau national », a-t-il

> Cécile Chambraud (avec Nadia Lemaire à Cambrai)

# Jean-Claude Gaudin, champion de la stature régionale

MARSEILLE de notre correspondant régional

Le conseil régional a-t-il fait émerger un personnel politique régional en Provence ? La réponse est délicate. La direction de cet exécutif, qui manie près de 5 milliards de francs par an, a permis à Jean-Claude Gaudin (UDF-DL) d'acquérir l'expérience gestionnaire qui lui faisait défaut jusqu'en 1986, quand il était député de Marseille et maire de secteur. Sa première mandature (1986-1992) lui apporta ce bagage, mais elle fut ternie par un accord avec le Front national, pudiquement baptisé « accord technique ». Le président du conseil régional y gagna une sulfureuse réputation, que la gauche rappelle volontiers.

1998) que M. Gaudin a acquis une autre stature. Ayant rompu avec le Pront national, il a appris à gouverner avec une majorité relative. En même temps, il a installé définitivement son leadership sur la droite locale, tout en gagnant l'estime de son opposition de gauche et en s'affirmant face à l'extrême droite, qui ne lui a jamais pardonné la rupture : Jean-Marie Le Pen n'a jamais manqué de prendre à partie, violemment, M. Gaudin. Enfin, c'est bien grâce à son « perchoir » régional que le député, puis séna-teur des Bouches-du-Rhône a pu livrer victorieusement sa troisième bataille municipale en

C'est lors de son deuxième mandat (1992-

Même s'il répugne à se mêler des affaires des droites niçoises ou varoises, qu'il n'a jamais beaucoup estimées, M. Gaudin est le seul homme de la région à pouvoir dire son mot sur les dossiers et les responsables de ces zones éloignées de son fief marseillais. Chez les gaullistes, Léon Vachet, député et numéro deux sur la liste que dirige Jean-François Mattei (UDF-DL) aux régionales, dispose d'une aura qui dépasse son secteur du nord des Bouches-du-Rhône : il le doit certainement à son statut d'ancien agriculteur et de responsable des affaires rurales au conseil régional, mais ses réseaux y font davantage que sa notoriété dans le grand public.

LES FRUITS D'UN PORTEFEUILLE MUNISTÉRIEL Le candidat à la succession, François Léotard, ne dispose pas de la même dimension régionale que le président sortant. L'ex-maire de Fréjus, bien ancré dans la ville que dirigea son père, a une réputation nationale, mais ses amis lui reprochaient volontiers de ne pas tenir en

très haute estime l'institution régionale, pas

plus que les gens de son parti dans son propre A gauche, Sylvie Andrieux, députée des Bouches-du-Rhône, a présidé le groupe socialiste régional, entre 1992 et 1998, dans une ambiance réputée agréable et studieuse : elle y a certainement conquis, au sein de son parti, une

reconnaissance qui déhorde son département d'origine. Cependant le postulant à la prési-dence qu'est Michel Vauzelle, député des Bouches-du-Rhône et maire d'Arkes, doit sa notoriété relative au fait d'avoir été ministre. Cette appartenance au gouvernement explique d'ailleurs qu'Elisabeth Guigou soit aujourd'hui largement en tête des tests de notoriété à gauche, même s'il ne faut pas négliger son lent travail d'implantation dans le Vauchise. Quant à Jean-Louis Bianco, député des Alpes-de-Haute-Provence, ancien secrétaire général de l'Elysée, on peut difficilement faire le départ entre ce qui lui a apporté son statut d'élu régional et la persévérance sur le « terrain », qui l'a amené à la mairie de Digne.

C'est probablement au Front national que le conseil régional a le plus servi : il y a acquis une légitimité après laquelle il courait depuis les débuts de sa progression. Il y a puisé, comme le reste de ce qu'il appelle l'« établissement », des ressources pour son appareil. Et il y a trouvé, à chaque campagne, une tribune à la hau-teur de ses ambitions. Bruno Mégret l'a bien compris, qui a placé nombre de ses amis en position «éligible» sur sa liste et tente de compenser ses échecs législatifs répétés en prenant la tête de son parti dans les Bouches-

M. S.

# Le FLNKS renvoie M. Jospin aux engagements des socialistes

LES BALISES sont posées. En dépit de l'atmosphère plutôt bon enfant qui a accompagné, mardi 24 février, à l'hôtel Matignon, la reprise des négociations sur l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie, les positions de départ du Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS) et du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) sont, sinon « diamétralement opposées », comme l'a dit l'un des négociateurs, du moins fort éloi-

gnées l'une de l'autre. En réponse à la déclaration liminaire du premier ministre, qui avait invité ses interlocuteurs à « préserver l'esprit des accords de Matignon » de 1988, Pierre Frogier, député (RPR) et secrétaire général du RPCR, a indiqué très fermement que « la solution ne peut être fixée unilatéralement par l'un des partenaires ». « L'indépendanceassociation, c'est tout simplement l'indépendance, et il est clair qu'en 1998 l'immense majorité des Calétaire du FLNKS, d'avoir « manipu-lé l'opinion publique » depuis deux ans en multipliant les préalables. Pour le cas où la négociation échouerait, M. Frogier a aussi demandé que le référendum d'autodétermination, prévu cette année par les accords de Matignon, soit bel et bien organisé.

DEUX LÉGITIMITÉS =

De son côté, le président du FLNKS, Roch Wamytan, a exposé, on ne peut plus clairement, la volonté des indépendantistes de « concilier deux légitimités » : celle du peuple autochtone, les Kanaks, et celle des « populations issues de la colonisation », également qualifiées de « victimes de l'histoire » (Le Monde du 25 février). La formule de l'Etat associé, proposée par les indépendantistes, a-t-Il expliqué en substance, permet à la fois de de répondre aux attentes nationalistes des Mélanésiens et d'offrir une garantie aux autres communautés. « Le FLNKS propose une doniens y est opposée », a précisé le formule constitutionnelle qui permet numéro deux du RPCR, avant de concilier les droits fondamentaux du peuple kanak et les droits de l'homme », a-t-il redit devant le voyé Lionel Jospin et Jean-Jacques

premier ministre. Pour mieux manifester son unité retrouvée, la délégation du FLNKS était composée de quatorze personnes, représentant les cinq composantes du mouvement. Elle était accompagnée, en outre, de son avocat,

Queyranne, secrétaire d'Etat à neté, selon le rythme et les modalités Poutre-mer, aux engagements que les socialistes avaient pris, lors de la campagne pour les élections législatives, pour « accompagner le territoire dans le respect des accords de Matignon de 1988, à son

# Une mission économique sur place

Ancien député (PS) du Vauchuse, Jean Gatei vient de se voir confier une mission économique de six mois en Nouvelle-Calédonie par le secrétaire d'Etat à l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne. Cette nomination devrait être confirmée par un arrêté interministériel. La mis-sion du nouveau commissaire au développement économique de l'ile débutera le 1ª avril. L'ancien secrétaire d'Etat à la défense puis au développement local aura pour mission de drainer de nouveaux investisseurs en Nouvelle-Calédonie, tout en travaillant au développement local du nord du territoire.

Jean Gatel, âgé de cinquante ans, est professeur de sciences économiques et sociales. Il est actuellement directeur de l'action économique au conseil général de l'Hérault.

M' François Roux, et du président du syndicat indépendantiste UST- té ». KE, Louis Kotra Ureguei. Mais pour cette première séance de négociations, seul M. Wamytan était habilité à s'exprimer. Il a ainsi ren-

émancipation et à sa souveraine-

En fait, dans son programme, le PS ne s'engageait qu'à favoriser « la négociation d'un nouveau statut pour la Nouvelle-Calédonie, permettant son accession à la souveroifixés par les partenaires locaux ». Dans sa déclaration de politique générale, le 19 juin 1997, M. Jospin s'était montré plus prudent encore en assurant, d'une phrase, que « le gouvernement est déterminé à tout mettre en œuvre pour qu'(...) aboutisse » la solution négociée recherchée par les partenaires calédo-

« CONTENTIEUX COLONIAL » Quoi qu'il en soit, le premier ministre ne veut pas se laisser piéger par les mots. S'il accepte de traiter du « contentieux colonial » avec les seuls indépendantistes, M. Jospin a rappelé que pour tous les sujets d'avenir il faudrait en passer par une négociation tri-partite. Il a aussi « suggéré » aux deux délégations de ne pas s'enfermer dans des « concepts juridiques abstraits » - qui risqueraient de bloquer la discussion. Ce sera la « méthode Jospin » appliquée à la Nouvelle-Calédonie : partir du concret pour arriver au droit, et non Pinverse.

Jean-Louis Saux

aCFE-CGC tente

THE COL

S TAME COMM

· · · · ·

ne de

# M<sup>me</sup> Join-Lambert remet son rapport sur les minima sociaux au premier ministre

Le Parti socialiste préconise une hausse de 10 % de l'allocation de solidarité spécifique

Mercredi 25 février, Marie-Thérèse Join-Lambert vier en plein mouvement des chômeurs. M. Jos- adopté, mardi 24 février, un rapport sur l'exclu-

devait remettre à Lionei Jospin son rapport sur pin devrait s'exprimer d'ici à la fin de la se-l'indemnisation du chômage, demandé le 9 jan-maine. Le bureau national du Parti socialiste a 10 % de l'allocation de solidarité spécifique.

DANS SON RAPPORT, Marie-Thérèse Join-Lambert devait reprendre à son compte l'un des cinq engagements pris par M. Jospin, le 23 janvier sur TF 1, de « favoriser le passage des situations d'assistance. ou d'allocation, vers l'emploi ». L'ancienne conseillère sociale de Michel Rocard propose une amélioration des conditions de cumul des minima sociaux avec une activité rémunérée.

A desired in the second second

25.0

7 . 70

Tree !

11.732

100

3 4 2 3

5.2

1912

njures, ni horions

genents des un alles

- - 12.875 if all 12.875

Le système actuel est souvent décrié pour sa trop grande étanchéité entre les ressources assurées par la solidarité et celles fournies par le travail. Ce défaut tient à la nature de certains minima. Le RMI, comme l'allocation de parent isolé (API), sont des prestations différentielles. C'est-à-dire que, pour la moindre activité, le salaire est déduit de l'allocation. Les retows à l'emploi à temps partiel n'ont ainsi guère d'effet sur les ressources d'un chômeur. Pour gommer en partie ce problème, la règle dite de l'intéressement permet de ne prendre en compte dans le calcul de l'allocation différentielle qu'une partie des revenus tirés de la reprise d'activité. En génétal, pendant les 750 heures qui suivent cette reprise - soit environ cinq mois de travail à temps plein -, on ne déduit du RMI que 50 % des revenus perçus, puis 100 % au-delà. La plupart des acteurs sociaux jugent cette durée insuffisante et les règles de calcul trop complexes. Pour renforcer l'attrait d'un retour à l'emploi, ils réclament des conditions plus

souples, telles que celles qui permettent, depuis octobre 1997, de cumuler un contrat emploi-solidarité (CES) avec un emploi à temps

Mardi vers 20 heures, une centaine de manifestants ont fait irruption au Théâtre du Châtelet, à l'Issue d'un rassemblement organisé par des syndicats et les associations AC! et MNCP, qui a réuni environ cinq cents personnes pour demander la mise en liberté de quatre chômeurs et sympathisants incarcérés depuis le 12 février. Au même moment, le Syndicat des transports parisiens a confirmé la mise en place, à partir du 27 février en lle-de-France, du « chèque mobilité ». Avant le 13 mars, les bénéficiaires de l'allocation de solidarité spécifique (ASS) recevront à leur domicile une lettre d'infor-

mation, puis un chéquier d'une valeur de 700 francs. Cette aide, renouvelée tous les six mois pour ceux dont la situation n'a pas été améliorée, concerne 90 000 per-

Mardi 24 février, avant même la présentation du rapport Join-Lambert et du projet de loi sur la prévention des exclusions, le Parti socialiste a pris les devants. Marisol Touraine, chargée de la solidarité au secrétariat national, a présenté au bureau national un rapport sur l'exclusion qui, sons réserve d'une réécriture de certains passages, a été adopté. Mª Touraine, qui a auditionné depuis janvier des associations, des syndicats, des experts, des médecins et des représentants des chômeurs, veut « si possible influencer le gouvernement ». Pace à « une diversité de si-

### « Urgence » sur l'exclusion pour le gouvernement

Le ministre des relations avec le Parlement, Daniel Vaillant, a confirmé, mardi 24 février, que le gouvernement entendait faire adopter définitivement avant la fin de la session parlementaire, le 30 juin, le projet de loi de lutte contre les exclusions. « Il est évident que le gouvernement va déclarer l'urgence sur ce texte », a affirmé M. Vaillant. Après une communication sur le programme d'action, lors du consell des ministres du 4 mars, puis l'adoption en consell des ministres du projet de loi, le 25 mars, l'Assemblée nationale doit examiner le texte en première lecture au cours de la première quinzaine de mai. M. Vaillant a ajouté que le gouvernement « souhaite éviter » une session extraordinaire. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, a évoqué, mardi, la possibilité de créer une commission spéciale de l'Assemblée pour l'examen du projet de loi. Au préalable, une mission d'information, comprenant des députés de trois des six commissions permanentes (affaires sociales, production et lois), pourrait être constituée.

ations d'exclusion », la députée d'Indre-et-Loire met l'accent sur les « plus fragiles » (jeunes, femmes seules avec enfants, chômeurs de longue durée).

«La loi doit affirmer la reconnaissance de tous, les droits de tous et l'accès de tous à ces droits », affirme Mª Touraine, qui prône la création d'un Observatoire des situations d'exclusion. Abordant le problème de la perte du logement - « une situation d'une très grande violence qui précipite l'exclusion >-, le rapport demande qu'il n'y ait « pas d'expulsion sans relogement adapté . Serge Janquin, premier fédéral du Nord, a réciamé « un moratoire » sur les expulsions qui doivent reprendre le 15 mars. Ma Touraine demande aussi l'interdiction des saisies de logements par des banques « en dessous des prix du marché ». Si celles-ci sont « inévitables », les logements doivent être acquis par des organismes sociaux. Une assurance-emploi devrait être rendue obligatoire pour les accédants à la

#### # LUTTE PAR LE TRAVAIL >

Sur l'école, M= Touraine suggère d'augmenter les personnels non euseignants. Plus généralement, elle part du principe que « la lutte contre les exclusions doit se faire le plus possible par le travail ». Le rapport demande une « revalorisation forte » de l'ASS, de l'ordre de 10 % en une seule fois. Le rapport évoque aussi une revalorisation du RMI versée à une personne seule, en évaluant le coût d'une hausse de 100 francs à 200 millions de francs. Me Touraine écarte l'extension, chère aux Verts, du bénéfice du RMI aux jeunes de plus de dix-huit ans et préconise une réforme de l'intéressement, afin qu'une personne qui touche le RMI ou un autre minimum et qui retrouve un travail « puisse pendant un an cumuler minimum social et revenu du travail dès lors aue le total représente 80 % du Smic ». Un CES revalorisé de cinq ans pourrait être proposé à des chô meurs de longue durée sans condition d'âge. Un contrat individualisé devrait être proposé aux jeunes en difficulté, sous la forme d'un emploi, d'un stage ou d'une formation et, à défaut, d'une allocation. M= Touraine réaffirme l'attachement du PS à l'assurance maladie universelle (AMU) - un projet de loi devrait être adopté d'ici à la fin de l'année - et demande qu'à partir de seize ans tous les jeunes puissent avoir leur propre carte de Sécurité sociale. Pour les 5 millions de personnes qui « autolimitent leur consommation médicale », le rapport plaide pour l'AMU et la création d'un fonds de mutualisation. Sur le plan administratif, il se prononce pour un « guichet unique » afin de faciliter les démarches locales des chô-

> Jérome Fenoglio et Michel Noblecourt

# Bercy prévoit en 1998 un excédent commercial aussi fort qu'en 1997

LE SECRÉTAIRE D'ETAT au commerce extérieur, Jacques Dondoux, devait présenter, mercredi 25 février, une communication devant le conseil des ministres sur le bîlan des échanges en 1997 (Le Monde du 25 février) et sur ses prévisions pour 1998. Selon le gouvernement - et c'est une surprise -, l'excédent commercial, après le record de l'année écoulée (173 milliards de francs), pourrait ne pas reculer. D'abord, la signature des grands contrats est en forte hausse (182 milliards de francs en 1997 contre 145 milliards en 1996), ce qui est de bon augure pour les prochains mois. Ensuite, la demande étrangère pourrait faiblir, mais la conjoncture européenne resterait porteuse. Enfin, Bercy ne s'alarme pas des effets de la crise asiatique. Les experts estiment que les exportations françaises vers les pays d'Asie en développement rapide (110 milliards de francs en 1997) pourraient ne diminuer que de 10 milliards de francs, freinant la croissance de 0,4 à 0,5 point de PIB. Les importations en provenance de ces pays resteraient stables en valeur, sinon

# Hausse confirmée des cotes de confiance de MM. Chirac et Jospin

DEUX INSTITUTS, BVA et CSA, confirment la très forte hausse des cotes de confiance du président de la République et du premier ministre, déjà constatée par l'Ifop (Le Monde du 24 février). Selon l'enquête de CSA, réalisée pour La Vie et France Info, les 20 et 21 février auprès d'un échantillon national de 1 003 personnes, 53 % des personnes interrogées font confiance à Jacques Chirac, soit une hausse de 11 points en un mois, contre 34 % qui ne lui font pas confiance (en baisse de 12 points). Lionel Jospin regagne 8 points, à 52 % de bonnes opinions, contre 38 % de mauvaises (en baisse de

Selon l'enquête de BVA, réalisée les 20 et 21 février auprès d'un échantillon représentatif de 967 personnes pour Paris-Match (daté 26 février), le chef de l'Etat recueille 54 % de bonnes opinions (en hausse de 7 points, contre 35 % de mauvaises) et le chef du gouvernement également 54% de bonnes opinions (en hausse de 5 points), contre 36 % de mauvaises.

RÉGIONALES: le président de l'Assemblée nationale, Laurent Fablus, a mis en garde, mercredi 25 février sur Prance 2, contre des « présidences-combines » que pourrait gagner la droite grace au Front national. « Je crains que se passe dans plusieurs rézions une situation où la droite RPR-UDF, comme par miracle, recueillerait les voix du Front national » pour la présidence, même si « un certain nombre de responsables nationaux de droite ont démenti cela », a-t-il expliqué. M. Fabius a demandé que dans chaque région, à gauche comme à droite, « les candidats à la présidence prennent l'engagement qu'ils ne se présenteront pas s'ils n'ont pas la majorité relative » au conseil régional.

NUCLÉAIRE: les députés ont approuvé à l'unanimité, mardi 24 février, la ratification du traité d'interdiction complète des essais nucléaires, adopté à une très large majorité par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 septembre 1996. « Ce traité permet d'espérer la fin de la course aux armements nucléaires. La France est attachée à la dissuasion, mais opposée à la surenchère ». 2 couliers le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine. « Les essais ne sont plus indispensables à la France, la simulation suffit », a-t-il ajou-

■ PARIS : les listes de droite menées pour les régionales à Paris et en Ile-de-France par le Centre national des indépendants (CNI) et le Parti pour la liberté (PPL) devaient annoncer leur retrait, mercredi 25 février. Les dirigeants de ces deux formations font valoir leur « sens des responsabilités » face au risque de « jouer contre leur *robre camp »* en prenant à M. Balladur une partie de l'électorat de droite sans pour autant atteindre les 5 % de votants nécessaires pour obtenir des élus au conseil régional. Seule la liste CNI menée dans le Val-d'Oise pourrait décider de se maintenir.

# **Immigration : les députés** reprennent le débat

L'ASSEMBLÉE nationale devait examiner en nouvelle lecture, mercredi 25 février, le projet de loi sur l'immigration, qui ne sera définitivement adopté qu'après les élections régionales. La commission des lois a rétabli, mardi, le texte adopté par les députés avant Noël, et qui avait été profondément remanié par le Sénat. La droite entend marquer le coup, sans toutefois se lancer dans une nouvelle bataille de procédure. L'opposition, qui avait déposé plus de 1700 amendements en décembre, en présente environ 200, un nombre jugé « tout à fait raisonnable » par le rapporteur de la commission des lois, Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Garonne).

Le président du groupe RPR, Jean-Louis Debré, qui a obtenu que cette nouvelle lecture fasse l'objet d'un vote solennel, mardi 3 mars, évoque une « strutégie différente » destinée à « fixer la position » du RPR. Le secrétaire général de l'UDF, Claude Goasguen, a prédit, mardi, que les débats seraient « certainement plus courts mais probablement plus durs ».

# M. Juppé soutient la « caisse sociale » d'un ex-opposant PS

de notre correspondante François-Xavier Bordeaux a créé la surprise à Bordeaux, en présentant à côté d'Alain Juppé un projet de banque sociale pour la ville, Leader du groupe socialiste entre 1983 et 1995, membre de l'opposition mais hors PS, son coup de théâtre a surpris ses anciens amis. Aux côtés de M. Juppé, il a présenté son projet de « caisse sociale de développement locol », soumis au maire de la ville en septembre 1997. qui s'inspire d'expériences étrangères ou natio-

Les chômeurs de longue durée, les salariés, les travailleurs indépendants, les jeunes, diplômés ou non, pourront bénéficier de prêts pour des microprojets : au maximum 50 000 francs à des taux préférentiels, remboursables sur des périodes de deux à sept ans. Alors que le taux de chômage dépasse 15 % à Bordeaux, cette initiative a obtenu le soutien technique et financier de la mairie - un million de francs de subventions sur un capital de démarrage de trois millions - et a rassemblé la Caisse d'épargne Aquitaine nord, le Crédit coopératif, la Caisse des dépôts et consignations... Dès sa mise en place, le 3 mars, le Crédit municipal de Bordeaux

assurera la collecte et la gestion de l'épargne utili-

Les acteurs politiques sont perpiexes. Sous le règne de Jacques Chaban-Delmas, M. Bordeaux était le boutefeu de l'opposition socialiste. Avec M. juppé, ses attaques furent souvent violentes: en octobre 1996, lors d'un conseil municipal, il l'avait défié physiquement. « Alain Juppé a son coractère, j'ai le mien. Compte tenu de l'importance du sujet, celui du chômage et de l'emploi, deux hommes de convictions différentes déposent les armes pour travailler ensemble », explique M. Bordeaux. « Nous avons deux caractéristiques en commun, ajoute M. Juppé, la vivacité et l'engagement de nos responsa-

L'ancien membre du cabinet de Pierre Bérégovoy s'était fâché avec le PS local. Il avait préféré son poste de PDG de la Société bordelaise de CIC, de 1992 à 1994, aux batailles électorales. Aux municipales de 1995, le PS lui avait préféré Gilles Savary; M. Bordeaux avait quitté le parti et avait eu trois élus sur sa propre liste. Aujourd'hui, M. Savary crie

Claudia Courtois

# La CFE-CGC tente de surmonter sa crise

UN MALHEUR ne vient jamais seul. Alors que la CFE-CGC à enregistré, aux élections prud'homaies du 10 décembre, son plus faible score - 5,9 % des voix contre 6,9 % en 1992 -, le déficit chronique, depuis 1993, du régime de retraîtes complémentaires des cadres (Agirc) relance les spéculations autour de la fusion de ce régime avec celui de l'ensemble des salariés (Arrco). Vieille lune défendue par le patronat, cette fusion porterait un coup fatal à la spécificité du statut de caure en France et, par là même, à la centrale qui, depuis 1944, a consacré ses efforts de syndicalisation à cette section particulière de la population active : les agents de maîtrise et du moyen encadrement. Marc Vilbenoît doit reprendre, à la fin mars, la présidence de l'Agirc, que la CFE-CGC dirige

en alternance avec le patronat. Par la voix de Jean-Luc Cazettes, président de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse, la CFE-CGC a aussitôt allumé un contre-feu en préconisant « un changement de l'assiette des cotisations patronales», en clair la création d'un « impôt-machine » pour renflouer les déficits des régimes complémentaires. Rappelant que ce n'est pas « en fusionnant des canards boiteux que l'on crée des entreprises saines », il a estimé que le rapprochement des deux caisses déficitaires ne résoudrait nien. En 1996, l'Arro a enregistré un déficit net de 633 millions de francs, et l'Agirc un déficit de 1,7 milliard de francs. Le déficit prévisionnel du régime des retraites complémentaires des cadres, pour 1997, devrait s'élever à 2,5 milliards de francs:

Deux mois après l'échec des prud'homales, où avec 181 000 voix recensées la CFDT est passée loin devant la CFE-CGC (126 000 voix) dans le collège encadrement, M. Vilbenoît exposait, mardî 24 février, sa méthode pour engager une réforme en profondeur de son organisation. Rejetant la démission, qui aurait correspondu à « un acte de fuite », M. Vilbenoît constate que « la société a bougé sans que nous ayons bougé avec elle », d'où résulte, a-t-il avancé, un « décalage ». Approuvée par le comité confédéral le 6 février, l'option choisie donne la priorité à une rénovation interne plutôt qu'à une stratégie d'alliances.

TRAVAIL D'INTROSPECTION

Clande Cambus, secrétaire général, a été chargé de remettre, le 12 juin, un « projet pour la CFE-CGC de demain ». Ce projet doit se décliner en trois volets: le syndicalisme, les salariés, « les femmes et les hommes responsables ». En octobre il devra être approuvé par les

générale extraordinaire. Un nouveau nom, de nouvelles structures pourraient émerger de cette réflexion générale. La confédération est invitée à opérer une véritable mutation qui passerait par son « repositionnement », voire par un abandon de son image très catégo-

Une fois ce travail d'introspection achevé, la CFE-CGC entend se tourner vers d'autres organisations. Refusant le terme de «recomposition », qui « mène toujours à des échecs », M. Vilbenoît a évoqué des contacts avec l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) - des syndicats autonomes gravitant autour de la FEN et rejoints récemment par des dissidents de FO - mais aussi avec la CFTC.

Dans le même temps, la CFE-CGC a adopté un document intitulé « Réduire le temps de travail et voir autrement la vie professionnelle », qui préconise une approche spécifique de l'aménagement et de la réduction du temps de travail. Estimant que, dans le cadre du processus engagé par la loi sur les 35 heures, l'encadrement ne doit être « ni toisé ni banalisé », ce document préconise au contraîre un renforcement de l'identité

Alain Beuve-Méry





# SOCIÉTÉ

PARQUETLes deux principaux syndicats de magistrats, l'USM (modérée) et le SM (gauche), ont protesté,

accumulés dans l'élaboration de la ré-

forme de la justice. Ils redoutent un abandon de cette réforme, officiellement voulue par Jacques Chirac et menée par Elisabeth Guigou, garde des sceaux. • L'UNION SYNDICALE des

de l'Elysée. Jacques Chirac s'est, en effet, opposé, il y a un mois, au prolongement du mandat des membres

ture (CSM), première étape de sa réforme qui est au cœur du grand chantier engagé par le gouvernement. OUTRE CETTE RÉFORME, le bras de fer se poursuit entre présidence de la

République et chancellerie sur la question des nominations de magistrats. Le cas de M. Dintilhac, proposé pour le poste de procureur de Paris par M= Guigou, illustre ces tensions.

# Les magistrats redoutent un abandon de la réforme de la justice

Leurs principaux syndicats, l'USM (modérée) et le SM (gauche), se sont inquiétés, mercredi 25 février, de l'accumulation des retards. L'Elysée est suspecté de « revirement », le chef de l'Etat s'étant opposé récemment au gouvernement sur le devenir du Conseil supérieur de la magistrature

SIX MOIS après l'annonce, par le gouvernement de Lionel Jospin, d'une vaste réforme de la justice, les syndicats de magistrats commencent à s'impatienter. Le secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), Valéry Turcey, a estimé, mercredi 25 février, que la réforme était « en panne », tandis que le président du Syndicat de la magistrature (SM, gauche), Jean-Pierre Boucher, adressait au président de la République et au premier ministre une lettre ouverte leur demandant de «traduire en actes [leurs] déclarations d'intention ». A eux deux, ces syndicats ont recueilli plus de 85 % des suffrages lors des dernières élections profession-

Leur inquiétude est née, il y a un mois, à la suite d'un conflit feutré entre le gouvernement et l'Elysée sur le Conseil supérieur de la magistrature (CSM). Chargé de rendre un avis sur la plupart des nominations de magistrats, le CSM est au cœur de la réforme annoncée par Elisabeth Guigou : c'est grâce à un Conseil rénové, doté de nouveaux pouvoirs, que les garanties de nominations des magistrats du parquet seront renforcées. Conformément aux engagements pris par Lionel Jospin lors de la campagne électorale, la ministre de la justice a donc annoncé, dès l'automne, une réforme constitutionnelle de cet organisme créé en 1946.

Cette réforme pose cependant un problème de calendrier. Le mandat des membres actuels du CSM s'achevant le 4 juin, des élections devaient avoir lieu au printemps dans les juridictions afin de désigner les nouveaux membres du Conseil. Estimant qu'il serait quelque peu absurde de lancer une opération aussi lourde pour un CSM « provisoire » – dès que la réforme constitutionnelle sera adoptée, il faudra à nouveau organiser des élections -, le gouvernement souhaitait proroger d'un an le mandat des membres actuels. Un avant-projet de loi organique avait donc été mis à l'ordre du jour d'une commission permanente d'études de la chancellerie et transmis au Conseil d'Etat.

C'était compter sans l'Elysée, qui s'est opposé à toute prorogation du mandat. Pour les syndicats, cette attitude a fait apparaître au grand four les réticences de l'Elysée sur le fond de la réforme. « D'après les explications officieuses

qui nous ont été fournies, l'Elysée aurait manifesté son mécontentement devant ce texte qui admettait implicitement qu'une réforme constitutionnelle du CSM aurait bien lieu d'ici un an et fait savoir que la principe même d'une telle réforme n'était nullement acquis, explique Valéry Turcey, le secrétaire général de l'USM. Si c'est bien le cas, si malgré les promesses effectuées, les pouvoirs publics en sont encore à s'interroger sur le principe et l'utilité d'une réforme, il s'agirait d'un renoncement spectaculaire et lourd de significations. »

Pour l'USM, le « revirement » de l'Elysée est lié au climat politique. « Quel revirement soudain ou quelle frayeur subite explique que la prorogation du mandat du CSM actuel en prévision de la réforme ne soit plus à l'ordre du jour ? demande Valéry Turcey. Pourquol est-il urgent d'attendre? On peut trouver des éléments de réponse dans le débat parlementaire organisé en janvier, qui a permis à beaucoup d'orateurs de dire que la justice était assez indépendante comme cela, qu'il y avait

déjà beaucoup trop d'affaires gé-nantes et qu'il n'était pas question

FRAYEUR SUBITE >

de diminuer les pouvoirs du gouvernement à l'égard du parquet mais qu'il faudrait au contraire les renforcer pour reprendre le contrôle de la justice. » Le Syndicat de la magistrature

fait la même analyse. Dans une lettre ouverte au président de la République et au premier ministre, son président, Jean-Pierre Boucher, regrette que la prorogation du mandat des membres du CSM ne soit plus à l'ordre du jour. «L'avant projet de loi organique semble aujourd'hui abandonné, écrit-il. Faut-il en conclure que la perpective d'une réforme constitutionnelle - seule à même de garantir à la réforme annoncée l'ampleur qu'elle mérite - soit à ce point aléatoire que l'on ne se propose même plus de modifier le calendrier des élections des membres du CSM ? Il est patent que le renouvellement du Conseil selon les règles actuellement en vigueur – qui en ferait un outil aux mains de l'exécutif – fait douter des objectifs réellement poursuivis dans le domaine du statut des ma-

gistrats du parquet. » Le SM a décidé de lancer une journée d'action pour le 10 mars. Ce jour-là, des débats sur l'indéront organisés dans les juridictions et les magistrats interpelleront les élus qui ont pris des engagements en faveur de la réforme il y a six mois, lors de la campagne électo-

« L'AFFAIRE D'UN SEPTENNAT » «Le SM vous demande aujourd'hui, conclut Jean-Pierre Boucher en s'adressant à M. Chirac et M. Jospin, de traduire en actes les déclarations d'intention et de saisir le Parlement de projets de loi constitutionnelle et de lois organiques permettant de rénover les institutions judiciaires et de garantir l'avènement, en France, d'une justice indépendante et impartiale, indispensable pilier d'un état de droit. » Dans l'immédiat, le SM demande le report des élections au CSM afin de « marquer la volonté politique

d'aboutir à un réel changement ». Face à ce mécontentement, l'Elysée se défend de toute arrière-pensée. « Le président ne souhaite aucunement freiner la réforme, explique-t-on. S'il s'est opposé à la prorogation du mandat du CSM, c'est tout simplement parce qu'il ne souhaite pas préjuger des décisions du Parlement, le mettre sous presvaut mieux avancer calmement sur tous les fronts : l'indépendance, mais aussi le renforcement de la responsabilité des magistrats et l'accroissement des garanties pour le justiciable. Il semble y avoir une sensibilité commune entre le gouvernement et l'Elysée mais nous attendons les textes. Il s'agit d'une réforme longue et difficile : c'est l'affaire d'un septennat, pas d'une discussion de quelques mois. »

Pour le gouvernement, ce premier incident n'a rien d'anodin. En matière de loi constitutionneile, Elisabeth Guigou ne peut se passer de l'accord d'un chef de l'Etat qui ne cesse, depuis deux ans, de revendiquer ses « responsabilités particulières » en matière de justice. Pour le moment, la chancellerie continue à travailler : les premiers avant-projets de loi, qui comprennent plus de 150 articles, sont en cours de rédaction. Le calendrier parlementaire présenté en début de semaine par Daniel Vaillant (Le Monde du 25 février) sera, selon elle, respecté : les textes sur la procédure pénale et la présomption d'innocence devraient être

Anne Chemin

# Depuis 1995, des déclarations à géométrie variable de Jacques Chirac

sé dans le débat public et le RPR restait ndese à la doctriné formulée par le général de Gaulle : dans les institutions de la V. République, toute légitimité, y compris celle de la magistrature, procède du chef de l'Etat. La Constitution de 1958 se garde d'ailleurs bien d'évoquer le moindre « pouvoir » judiciaire : le titre du chapitre consacré à la justice mentionne une simple « autorité ».

En 1995, interrogé sur l'indépendance de la magistrature lors de la campagne présidentielle, Jacques Chirac s'était montré hostile à une réforme d'ampleur du parquet. « La suppression de tout lien entre le ministère public et le garde des sceaux risquerait de rompre l'unité et la cohérence de la politique pénale », écrivait-il dans un texte adressé au Conseil national des barreaux. Quelques semaines plus tard, lors du débat télévisé avec Lionel

jourd'hui -> les instructions de classement adressés aux parquets par le garde des sceaux.

UNE COMMISSION DE RÉFLEXION

A cette époque, Jacques Chirac souhaitait donc conserver l'architecture traditionnelle du ministère public : des procureurs placés sous l'autorité du garde des sceaux et un ministre habilité à diffuser aux parquets des circulaires générales et des instructions individuelles. Jadis partisan de l'indépendance du parquet, le garde des sceaux d'Alain Juppé, Jacques Toubon, avait, à ses côtés, défendu le statu quo avec conviction. « Tout pouvoir et toute légitimité procèdent du peuple souverain et de ses représentants, lançait-il en 1995 iors du congrès de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée). Vous n'avez pas d'autre pouvoir que d'appliquer

ment une petite bombe institutionnelle et politique. « le crois qu'aujourd'hui il faut sérieusement examiner la possibilité de rendre le parquet indépendant du garde des sceaux, affirmait-il. On y aura beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients. De toute façon, le garde des sceaux ne peut pas, en réalité, contrairement à ce que l'on dit ou ce que l'on croit, intervenir auprès de la justice. Au moins, il n'y aura plus de soupçons. » Il annonçait alors la création d'une commission de réflexion sur le parquet et la présomption d'innocence présidée par le premier président de la Cour

Un mois plus tard, le 20 ianvier 1997, il précisait sa pensée au cours d'une courte intervention télévisée. Insistant sur les « responsabilités particulières » du chef de l'Etat en matière de justice, Jacques Chirac annonçait qu'il souhaitait faire de dance du parquet et le respect de la présomption d'innocence, qui seraient examinés par la commission présidée par Pierre Truche, mais aussi la modernisation des palais de justice et la simplification des procédures.

« CE DÉBAT DOIT SE POURSUIVRE »

Depuis, Jacques Chirac s'est montré fort peu disert. Le 14 juillet 1997, peu après la remise du rapport Truche, le président a salué un travail « remorquoble, qui ouvre une réflexion et des pistes de réformes importantes, notamment pour ce qui concerne l'indépendance des magistrats, la présomption d'innocence, le droit républicain ». Mais II n'a pas précisé si les orientations retenues par la commission - une autonomie soigneusement encadrée - hi convenzient. Il s'est également exprimé, au mois de janvier, lors de l'au-

PENDANT de longues années, Jacques

Jospin, îl précisait qu'il souhaitait simpleLes lois unêtées par le peuple. » Puis, vint la justice l'un des grands chantiers du dience solennelle de rentrée de la Cour de cassation mais, là encore, îl s'est bien gar-

réforme à venir. Soulignant « l'explosion du besoin de justice », Jacques Chirac s'est alors contenté d'insister sur la modernisation de l'institution judiclaire et la « remise à plat » de l'ensemble de la procédure pénale. Enfin, et enfin seulement, il a évoqué le débat sur l'indépendance du parquet. « Sans occulter les autres questions que j'ai évoquées, ce débat doit se poursuivre, déclarait-il. (...) Il nous faut en effet évaluer sereinement toutes les consé- 🅊 quences des diverses solutions possibles, qu'il s'agisse du maintien comme de la suppression du principe hiérarchique, voire, comme le suggèrent ici et là des voix autorisées, de la séparation du siège et du parquet ou de toute autre formule que je qualifierai d'intermédiaire. » .

# Les jeux de la cohabitation autour de la nomination de M. Dintilhac

visiblement partie du « domaine partagé » né il y a neuf mois avec la cohabitation. Depuis l'arrivée de Lionel Jospin à Matignon, Jacques Chirac rappelle volontiers qu'il est, aux termes de l'article 64 de la Constitution de 1958, le garant de l'indépendance de la magistrature. Cette « responsabilité particulière - explique ses interventions répétées au sujet de la justice, qu'il s'agisse des réformes envisagées par Elisabeth Guigou ou des projets de nominations présentés par la chancellerie.

Dans ce dernier domaine, la garde des sceaux ne peut se passer de l'aval de l'Elysée: tous les décrets de nominations de magistrats portent la signature du président de la République. A la fin de l'année dernière, Jacques Chirac a



POUR L'ÉLYSÉE, la justice fait fait usage de ce pouvoir négatif en refusant deux nominations proposées par Elisabeth Guigou, Parmi elles figurait celle de Jean-Pierre Dintilhac, avocat général à la Cour de cassation, au poste de procureur général d'Aix-en-Provence. Sans jamais remettre en cause ses qualités professionnelles, la présidence de la République estimait sa carrière « trop politique », faisant allusion à ses fonctions d'ancien directeur de cabinet d'Henri Nal-

> BOURRASQUES Devant l'hostilité de l'Elysée, le

parquet général d'Aix-en-Provence avait finalement été confié au procureur de Paris, Gabriel Bestard, Pour la chancellerie, cette nomination avait l'avantage de libérer le poste stratégique de procureur de Paris. Placé à la tête du plus grand parquet de France - il compte plus de cent substituts -, ce magistrat gère les « affaires » les plus difficiles, ce qui l'expose souvent aux bourrasques des alternances: de 1979 à 1997; sept magistrats se sont succédé à ce poste. Leurs dates de départ correspondent le plus souvent à des alternances politiques : nommé par la gauche en 1984, Michel Jéol avait ainsi été remplacé, en 1986, par Michel Raynaud, qui avait dû, lui-même, quitter son poste en 1988, après l'élection de François Mitterrand...

Pour le poste de procureur de Paris nouvellement libéré, Elisabeth Guigou a choisi de proposer une nouvelle fois le nom de Jean-Pierre Dintilhac. Avocat général à la Cour de cassation depuis 1996, M. Dintilhac a été directeur de l'administration pénitentiaire de 1988 à 1990, directeur de cabinet en 1990-1991 d'Henri Nallet, alors garde des sceaux, et directeur de la gendarmerie nationale de 1991 à 1994, avant de devenir avocat général à la cour d'appel de Paris. Elisabeth Guigou a transmis cette proposition de nomination au Conseil supérieur de la magistrature (CSM), qui devrait rendre son avis dans les semaines qui viennent.

Au regard des textes, l'avis du CSM est consultatif, mais la ministre a annoncé que, conformément aux engagements formulés par Lionel Jospin dans sa déclaration de politique générale, elle se conformerait à cet avis. « Il n'y aura pas une nomination au parquet dans lequel ne sera pas suivi l'avis du Conseit », a-t-elle souligné, mardi 24 février, à l'Assemblée nationale. « Si M. Dintilhac, que je propose, recoit un avis négatif, je me conformeraì à cet avis, mais si je le propose, c'est parce que M. Dintilhac est un magistrat dont la carrière, la probité font qu'il recueille l'estime de ses collègues. »

# Elisabeth Guigou propose une autonomie encadrée des parquets

LE PROJET de réforme de la justice d'Elisabeth Guigon ne consiste pas à accorder une indépendance totale au parquet. Il se contente de lui conférer une autonomie limitée. La suppression des instructions individuelles et les nouvelles garanties de nomination des magistrats seront compensées par une politique pénale renforcée.

• La réforme du parquet : le ministère public ou parquet est l'autorité judiciaire qui est compétente en matière de déclenchement des poursuites. Les magistrats du parquet sont placés, au terme de l'ordonnance du 22 décembre 1958, « sous la direction et le contrôle de leurs chefs hiérarchiques et sous l'autorité du garde des sceaux, ministre de la justice ». A la tête du parquet, le garde des sceaux communique aux parquets ses instructions générales en matière de politique pénale. Il peut aussi enjoindre les procureurs d'engager des poursuites et donner des instructions individuelles

dans les dossiers particuliers. Afin de supprimer le soupçon d'intervention des politiques dans les « affaires », la réforme propose la suppression totale de ces instructions. En contrepartie, le ministre de la justice pourra exercer un droit d'action au nom de l'Etat, quand il souhaitera faire engager des poursuites. Il pourra également exercer un recours contre la décision d'un procureur tandis que

tout justiciable « qui justifie d'un intérêt » pourra contester les classements sans suite. Le garde des sceaux voit également ses préroga-tives renforcées en matière de politique pénale par le biais de cir-culaires plus précises que par le passé. Tous les ans, le ministre de la justice devra rendre compte de

sa politique devant le Parlement. • La réforme du Conseil supérieur de la magistrature : rénové en 1993, le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) qui « assiste » le président de la République dans sa tâche de garant de l'indépendance de la magistrature, est prési-dé par le chef de l'Etat et vice-préside par le garde des sceaux. Il comprend dix membres dont six magistrats élus par leurs pairs. Le CSM participe sous la forme d'avis ou de propositions à la nomination de tous les magistrats francais, à l'exception des procureurs généraux. Il rend un avis conforme sur la nomination des magistrats du siège et un avis simple pour celles concernant les procureurs, qui n'engage pas les antorités.

La réforme d'Elisabeth Guizou propose une nouvelle refonte du CSM. Le président de la République et le garde des sceaux ne votes du CSM. Le Conseil devrait comporter 21 membres : 11 d'entre eux, extérieurs au corps judiciaire, seralent nommés par les autorités

seraient élus par les magistrats selon un scrutin renouvelé. Ses pouvoirs en matière de nomination seraient accrus: si les propositions de nomination des magistrats du parquet continueront d'être faites par le garde des sceaux, elles seraient désormais soumises à l'avis conforme du CSM, y compris pour les procureurs et avocats géné-

• Le renforcement de la présomption d'innocence : le projet d'Elisabeth Guigou prévoit de renforcer les garanties des justiciables. L'avocat pourra intervenir dès la première heure de garde à vue et non plus seulement à la vingtième heure, sauf dans les dossiers de terrorisme, de trafic de stupéfiants et de criminalité organisée. La diffusion des images de personnes menottées ou entravées et les sondages sur la culpabilité seront interdits. Le droit à la réparation de l'atteinte à la présomption d'innocence sera étendu.

Le juge d'instruction se verra enlever son pouvoir de mise en détention, qui sera confié à un autre juge du siège. Des délais légaux dans le déroulement de l'enquête et de l'instruction lui seront imposés. Pour mieux garantir la prédevraient plus prendre part aux somption d'innocence, certaines de ses décisions devront être rendues aux termes d'une audience publique et contradictoire.



A LA VENTRALE MANAGEMENT DE LA CONTRALE DE PONTRE DE LA CONTRALE DEL CONTRALE DE LA CONTRALE DEL CONTRALE DE LA CONTRALE DE LA

Control of the Contro off to Lat Hay better

A.作的教育 **图 · 通知** 

TOTAL ME ALEMAN The spinning of

C HOUSE

#### BORDEAUX:

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU Secretary of Property of the Party of the Pa All shares as a second

יו הבתייונים

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

To all the last of the last of

71.45

rme de la justice

o Conse substitute de amagine

de notre envoyé spécial Le procès de Maurice Papon finit comme Il avait commencé: par une kytielle de témoignages de moralité en faveur de l'accusé. Des déclarations d'anciens résistants ou de leurs proches pour dire que, sous l'Occupation, rien n'était noir, rien n'était blanc. Des dépositions pour dire le gris, Pour signifier qu'on pouvait, « sous la botte allemande », tout à la fois aider la Résistance et servir le ré-

gime de Vichy. Ainsi l'audience du mardi 24 février poursuit l'examen des faits de résistance, dont se prévaut Pancien secrétaire général de la Gironde.

Après le témoignage d'Hubert de Beaufort, qui assure que de Gaulle savait « très bien dans. quelle situation travaillait Maurice Papon » (lire ci-dessous), Léon Boutbien, quatre-vingt-trois ans, s'approche à son tour. Ancien résistant déporté en 1943 au camp du Struthof en Alsace, président

Médaillés de la Résistance, grand croix de la Légion d'honneur, ce Breton vient témoigner de son «étonnement » et de son «indignation > « d'avoir sur le banc des accusés M. Maurice Papon ». Déjà témoin à cinq procès de crimes contre l'humanité après guerre, il dit la différence entre « les bourreaux qu'il a fallu aller chercher très loin » et « un homme qui est venu (aux assises) spontanément pour demander justice ».

« L'administration préfectorale a rendu de grands services à la Résistance, dit-il, et a permis la perma-nence de la République. » « S'il y avait un lien de causalité entre signer tel ou tel papier de transport et le fait d'envoyer à la mort mille six cents personnes, je ne serais pas là. » Et il répète : « Nous ne savions pas (...). Nous ne connaissions pas l'extermination industrielle qui bouleverse les consciences. »

« Que savait-on alors?, demande le président Castagnède. Qu'imaginait-on à la vue de ces convois qui emmenaient des vieilavions tout imagine sauf l'extermi-

de l'Union internationale des ré-sistants, président d'homeur des dans les camps de concentration les conditions de vie étaient terribles, car on y mourait. Mais on n'imaginait pas la spécificité de ce crime. » « Si vous voulez faire un procès objectif, conclut-il, vous ne pouvez pas prendre un bouc-émissaire pour le tragique destin qui a été celui de toute la France (...). M. Papon reste un de nos cama-

#### DISTINCTION

Ancien résistant, interné pendant six mois au fort du Hâ en 1941, Roger Lhombreaud, soixante-quinze ans, est pour sa part resté à Bordeaux pendant l'Occupation. Son père, fonctionnaire du ministère des finances décédé en 1977, était lui-même dans cette ville membre d'autres réseaux ou en contact avec eux: Jade-Amicol, Noyautage des administrations publiques (NAP), Marco-Rieber. « Mon père nous a révêlé qu'au cours du dernier trimestre 1942 il avait rencontré plusieurs fois Maurice Papon. Ces contacts concernaient l'échange de lards et des enfants? » « Nous renseignements économiques, des mouvements de troupes alle-

Le Groupe SAGEM continue à simplifier ses structures

en projetant de fusionner SAT dans SAGEM SA.

s'être souvenu avec son frère, lors de l'éclatement de l'affaire Papon en 1981, d'une plaisanterie qui avait cours au domicile familial pendant l'Occupation. « Quand mon père rentrait tard de la préjecture, nous disions: "Papon ! Papon!", en plaisantant sur le nom. Mon père souriait et confirmait.» Le président Castagnède se demande pourquoi le témoin n'a révélé ces faits que tardivement. « Mais j'ai écrit les grandes lignes de mon témoignage en 1991 à M. le procureur général de Bordeaux ! », s'étonne M. Lhombreaud. La

. 3

Puis Liliane Schroeder, soixante-dix-huit ans, ancienne membre du réseau Marco-Kléber. vient « en porte-parole » de res-ponsables de son réseau, disparus - Pierre Maisonneuve, Guy Jous-selin de Saint-Hilaire, décédé à Noël dernier - ou qui ne peuvent pas se déplacer - Roger Samuel Bloch, au témoignage duquel la cour a dû renoncer eu égard à son état de santé.

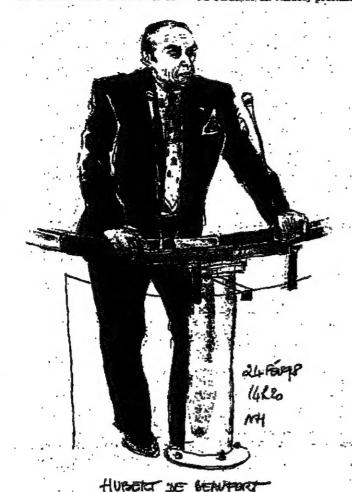
lettre n'avait pas été versée au

Cette femme alerte détaille les méandres du réseau, dont une li-

tivement noté à l'époque la présence de Maurice Papon, alors en contact avec Roger Samuel Bloch, qu'il a plusieurs fois hébergé. Elle précise que Maurice Papon a touiours été assidu à l'assemblée générale de l'amicale des anciens du réseau, fondée en 1986 : « Il y avait la table des fonctionnaires de Vichy, qui se retrouvaient heureux de raconter ce qu'ils avaient pu faire comme entourloupettes aux

Puis elle fait cette distinction: « Dans le réseau, il y avait un noyau dur d'agents, souvent clandestins, dont on ne connaissait pas les vrais noms. Puis il y avait les honorables correspondants de chaque agent, qui apportaient des renseignements, qui avaient une couverture et rendaient des services. M. Papon était l'honorable correspondant de Roger Bloch. » Un préfet de. Vichy « qui rendait des services »... Le gaulliste Olivier Guichard le disait déjà en octobre, rapportant les propos du Général, au huitième jour du procès.

> Jean-Michel Dumay Dessin: Noëlle Herrenschmidt



# De Gaulle et le « nid de vipères » de la Résistance bordelaise

# BORDEAUX

de notre envoyé spécial onze ans, économiste, parle au truction cloire du général de Gaulle : nom de son père, Guy de Beaufort, chef du cabinet militaire du général de Gaulle en 1958. Sa famille a payé un lourd tribut à la guerre. Ses trois oncles, actifs dans différents réseaux de la Résistance, moururent fusillés ou déportés ; les deux beaux-frères de son père périrent dans des unités combattantes. Seul son père survécut.

M. de Beaufort rappelle que son père, ancien membre de l'Organisation de la résistance de l'armée (ORA), avait été chargé, en 1958, de trier les hauts fonctionnaires appelés à servir l'apparell d'Etat gaulliste. « Pour le général, il fallait des qualités professionnelles et un passé irréprochable. S'il y avait la moindre faille sur Maurice Papon, croyezvous qu'il l'aurait maintenu? », demande le témoin. « Mon père a toujours considéré que M. Papon avait fait ce qu'il devait faire dans cette période difficile à traverser. >

Hubert de Beaufort affirme que « ce qui s'est passé à Bordeaux était connu des plus hauts personnages de Gaulle, Michel Debré, Jacques Chaban-Delmas, « savaient très bien dans quelle situation travaillait Maurice Papon », qui était connu « pour ses sympathies avec la Résis-

Evoquant la déroute des réseaux résistants dans le Sud-Ouest avant la Libération, M. de Beaufort précise: « Dès janvier 1944, le général de Gaulle sait ce qui se passe à Bor-deaux. La Résistance officielle dans cette région lui semble tellement peu sûre qu'il prend des mesures très sévères. Le SOE [services secrets anglais] envoie [l'officier britannique] Roger Landes, qui va exécuter tout ce qui lui paraît suspect dans les réseaux, jusqu'au chef Grandclément, qui avait été retourné par la Gestapo. Il n'y a alors plus de direction de la Résistance officielle à Bordeaux.

Quand Michel Debré demande à Gaston Cusin de prendre la direction Hubert de Beaufort, soixante et de la région, il lui transmet une ins-"La Résistance, c'est un nid de vipères, n'y mettez pas le doiet." La seule personne sur laquelle il a conseil de s'appuyer, c'est Maurice Papon. Il n'y a pas d'autre explication à cette saga. »

# « LE VÉRITABLE DRAME »

Pour la partie civile, Me Jean-Serge Lorach s'inquiète de savoir s'il est « sérieux » de penser qu'un fonctionnaire résistant ait pu ignorer le contenu de certaines émissions de Radio Londres dès juillet 1942 concernant le sort des juifs.

« Vous m'obligez à faire une ana-hse assez pénible à entendre, 1épond le témoin. Il est exact que, dès 1942, certaines émissions font dire que les exterminations de juijs ont commencé. Mais ces informations, noyées dans un flot, seraient passées de l'inconscient au conscient si elles avaient été suivies par les responsables de la Résistance et les hauts responsables des Alliés. Ça n'a pas été le cas. Il n'y eut d'instructions ni de Londres ni d'Alger. Pour moi. l'Etat ». Selon lui, le général de avec le recul, c'est ça le véritable drame. Pourquoi aucun train de déportés n'a été arrêté jusqu'à juin 1944? »

«La vraie raison, poursuit Hubert de Beaufort, tient en ceci que, autant à la base Il y avait une sensibilité, le sentiment qu'un drame couvait, autant, lorsque vous remontiez la hiérarchie, il y avait une chape de plomb sur ces informations. » Et le témoin de pointer « la politique cynique » des Alliés sur ce point. « Plus la guerre va avancer, moins le problème juif va être évoqué, (\_) [souvent] pour éviter des conséquences diplomatiques nuisibles. > « Ce n'est pas Maurice Papon qui pouvait faire quelque chose. Ce n'est . pas [lui] le coupable, c'est la situaAu cours des dix dernières années, le Groupe SAGEM a su assurer une progression importante de son chiffre d'affaires (passé de 9,5 milliards de francs en 1988 à 16,7 milliards de francs en 1997) et de ses résultats (qui ont quintuplé au cours de la même période à partir essentiellement de croissance interne basée sur une innovation permonente et de l'internationalisation de ses activités (passées de 1,5 milliard de francs à 6,7 milliards de francs).

A cet effet, le Groupe a recentré l'ensemble de ses activités upées en cinq Divisions, en particulier en concentrant récemment dans SAGEM SA les activités "Délense" du Groupe.

GROUPE SAGEM

Dans ce contexte, le Groupe à commencé également à alléger ses structures juridiques en faisant absorber SILEC par SAT en 1996.
Il s'agit aujourd'hui de poursuivre la concentration et la simplification de ses structures pour lui permettre, en améliorant sa compétitivité, de bénéficier pleinement des opportunités qui lui sont offertes par l'ouverture et la mondialisation

# SUR LE PLAN OPÉRATIONNEL

Le regroupement de la presque totalité des activités du Groupe (SAGEM SA et SAT) dans une seule structure juridique (SAGEM SA) permettra une exploitation plus large et plus facile des synergies existant entre elles, dans le domaine industriel par l'optimisation et la spécialisation des établissements de tabrication, dans celui de la recherche par l'utilisation, sur une base plus large, de ses connaissances en Électronique et en Télécommunications, et dans le domaine commercial par la mise en commun des réseaux, notamment à l'exportation.

Ce regroupement fera jouer des effets de taille et permettra ainsi de réaliser des économies d'échelle, notamment par la mise en commun de l'ensemble des fonctions de support.

La compétitivité sera renforcée par une plus grande mobilité des moyens et des hommes.

D'autre part, la structure simplifiée offrira une plus grande transparence et une meilleure visibilité des stratégies.

Nos dients pourront tirer profit du renforcement et de l'efficacité accrue de leur partenaire.

# SUR LE PLAN JURIDIQUE

Après consultation et décision des instances concernées (assemblées générales des actionnaires, conseils d'administration, comités d'entreprises), la fusion serait réalisée de la manière

La société SAT serait purement et simplement absorbée par sa société mère SAGEM SA et disparaîtrait en conséquence. Les apports s'effectueraient aux valeurs comptables mais, bien entendu, les parités d'échange seraient liées au rapport des valeurs respectives des deux sociétés, et notamment à leur valeur boursière. Ainsi, en contrepartie de leur apport, les actionnaires de SAT recevraient des actions SAGEM SA sur la base d'une parité de 3 actions SAGEM SA en échange de 5 actions SAT, cette parité faisant l'objet d'une vérification par deux experts désignés comme commissaires à la fusion par le Président du Tribunal de Commerce de Paris. Mais SAGEM SA no procuent recevoir ses propres actions, son capital social serait en définitive augmenté du seul montant correspondant aux actions remises aux actionnaires autres que SAGEM SA.

Les actionnaires de SAT recevraient ainsi des actions SAGEM SA avec les droits aux dividendes y relatifs découlant d'une base

Cette opération ne modifierait pas le régime des actions de l'apport par SAT à SAGEM SA des activités Défense et Signalisation et Mesure. Toutefois, la part de cet autocontrôle dans le capital total serait diminuée de 9,1 % à 8,6 % du fait de l'augmentation de capital de SAGEM SA résultant de la

L'opération de fusion-absorption sera placée sous le régime de l'article 210 A du code général des impôts et prendra effet rétroactivement le 1" janvier 1998.

En conséquence, si la fusion SAGEM SA/SAT était décidée, l'organigramme du groupe serait largement simplifié.

Le Groupe SAGEM serait alors constitué essentiellement de la Société SAGEM SA dont les actions ordinaires sont cotées à PARIS au 1<sup>st</sup> marché (Règlement Mensuel - Indice SBF 80)<sup>111</sup>. A l'issue de l'opération, COFICEM détiendrait dans SAGEM SA :

• 36 % du capital (contre 38 % avant),

 51,5 % des actions votantes (contre 55,7 % avant), 69,9 % des droits de vote (contre 73,8 % avant).

# **POUR LES ACTIONNAIRES**

# Pour les actionnaires l'opération aura les avantages suivants :

· les actionnaires de SAT recevraient des actions ordinaires de SAGEM SA (qui n'émettra pas, à cette occasion, de nouvelles actions à dividende prioritaire), avec les droits aux dividendes y relatifs découlant d'une base d'activité élargie puisque SAGEM SA, nouvelle configuration, ourait réalisé en 1997 un chiffre d'affaires d'environ 16 milliards de francs;

• l'ensemble des actionnaires de SAGEM SA profitera de l'amélioration de competitivité du fait même de l'organisation et

 tous les actionnaires de SAGEM SA détiendront un titre beaucoup plus liquide; le flottant de SAGEM SA étant plus important que celui de SAT et de surcroît en augmentation du fait même de la fusion ;

 un effet relutif immédiat, de l'ordre de 5 %, sur le bénéfice par action; les actions SAT acquises par SAT dans le cadre des autorisations reques de ses actionnaires pour la régularisation de ses cours seraient purement et simplement annulées, contribuant ainsi à augmenter le bénéfice par action pour l'ensemble des actions constituant, après fusion, le capital de SAGEM SA.

En condusion la simplification des structures juridiques serait bénéfique à l'ensemble des actionnaires, mais aussi ou personnel et aux dients du Groupe SAGEM.

(1) Les ADP sont cotées à PARIS (marché ou Comptant)



Mario COLAIACOVO 6, avenue d'Iéna 75783 PARIS Cedex 16 Tél. : +33 1 40 70 64 01 Fox: +33 1 40 70 64 50

I.-M. Dy

Control propert une automit encodrée des parquels

-

# Cent onze personnalités revendiquent avoir pris des drogues

Plusieurs militants anti-prohibitionnistes, dont le président de l'association Act-Up Paris, à l'origine de la pétition, sont poursuivis en justice pour « incitation » à la consommation de stupéfiants

Cent onze personnalités du monde culturel et intellectuel ont signé une pétition dans laproduits stupéfiants. « Je sais qu'en admettant publiquement être un usager de

drogues je peux être inculpé. Ce risque, je le prends », dit le texte. L'initiative émane d'Act-Up Paris, dont le président. Philippe Mangeot, devait comparaître, mercredi 25 février, devant le tribunal correctionnel de

Paris pour avoir distribué un tract intitulé « l'aime l'ecstasy » lors de la manifestation du 14 septembre 1997 contre la fermeture de cinq boîtes de nuit parisiennes. Cet affront fait à la loi de 1970 sur les stupéfiants, qui ré-

prime l'usage simple de drogues et « l'incita-tion » à la consommation, survient alors que plusieurs militants anti-prohibitionnistes sont poursuivis devant les tribunaux. (Lire aussi notre éditorial page 14.)

C'EST UNE POSITION fort risquée que viennent de prendre pour la première fois une centaine de personnalités. A l'heure où les Nations unies s'inquiètent de la montée d'une « culture de tolérance » à l'égard de l'usage récréatif des drogues (Le Monde du 24 février), cent onze personnes viennent de signer une pétition en forme de bravade à la loi : «A un moment ou à un autre de ma vie, dit le texte, j'ai consommé des produits stupéfiants. le sais qu'en admettant publiquement être un usager de drogues je peux être inculpé. Ce risque, je le prends. » Les propos de Johnny Hallyday, qui avait confessé, dans Le Monde, prendre de

des émules. Les déclarations du chanteur n'ont, à ce jour, donné lieu à aucune poursuite. L'initiative de la pétition a été prise par l'association Act-Up Paris, dont le président, Philippe Mangeot, est cité à comparaître, mercredi 25 février, devant la 16 chambre du tribunal correctionnel de Paris, pour infraction à l'article L 630 du code de la santé publique, qui punit de cinq mois d'emprisonnement et 500 000 francs d'amende le fait de provo-

quer à l'usage de stupéfiants ou de

e temps en temps de la cocaine

« pour travailler, pour relancer la

machine », ont apparemment fait

« présenter [cet usage] sous un jour favorable ». M. Mangeot est poursuivi pour avoir distribué un tract intitulé « l'aime l'ecstasy » lors de la manifestation du 14 septembre 1997 contre la fermeture par un juge d'instruction de cinq boîtes de nuit parisiennes (Le Monde des 15 et 16 septembre 1997). Cette comparation est la pre-

mière d'une série visant l'ensemble des militants dits « anti-prohibitionnistes », qui réclament l'abrogation de la loi du 31 décembre 1970 sur les stupéfiants, ou, à tout le moins, un débat public sur la question. Les propos de Dominique Voynet, ministre (Verts) de l'aménagement du territoire et de l'environnement, qui s'était décla-rée dans Charlie Hebdo « toujours favorable » à la légalisation de la marijuana, puis ceux d'Elisabeth Guigou, garde des sceaux, qui avait affirmé sur TF 1 que « ce n'est pas un drame de fumer un joint, sauf si cela devient régulier », n'ont pas davantage fait avancer la réflexion

sur le terrain politique. Jeudi 26 février, Michel Sitbon, responsable des Editions du Lézard, spécialisées dans les drogues, est convoqué par la brigade des surpéfiants dans le cadre d'une enquête menée par un juge de Béthune qui a déjà abouti, en mai 1997, sur la base de l'article L 630,

à la saisie de plusieurs ouvrages sur le cannabis chez des libraires du Nord. Une pétition de protestation avait alors été lancée par le réseau Voltaire, sur laquelle figuraient les signatures de Jean-Michel Baylet et Bernard Kouchner au nom du Parti radicalsocialiste (devenu depuis Parti radical de gauche), de Patrick Braouezec, député (PC) et maire de Saint-Denis, et du professeur Léon Schwartzenberg.

\* APPEL DU 18 JOINT »

Par ailleurs, pour avoir adressé sous pli, le 10 décembre, des cigarettes de cannabis à chacun des députés de l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Galland, président du Collectif d'information et de recherche cannabique (CIRC), est cité à comparaître le 25 mars devant le tribunal correctionnel de Paris pour « acquisition, détention, transport, cession ou offre, provocation à l'usage et présentation sous un jour favorable » du cannabis. A l'origine de la procédure : une plainte déposée le 17 décembre par onze députés de l'opposition, dont Christine Boutin (UDF-FD), Charles-Amédée de Courson (UDF-FD) et François d'Aubert (UDF-DL).

Le 26 mars, Jean-Luc Benhamias, secrétaire national des Verts, Fabrice Olivet, président de l'association Auto-Support des usagers de drogues (ASUD), Bastien Hourst, représentant de l'association Chiche, et Jean-Pierre Galland comparattront cette fois pour « organisation de manifestation molgré interdiction ». L'« Appel du 18 joint », signé en 1976 par cent cinquante personnalités dans Libération pour réclamer la dépénalisation de l'usage du cannabis, est en effet commémoré tous les mois de juin depuis 1994 par le CIRC. Ces manifestations, chaque fois interdites par la préfecture de police de Paris, ont déjà valu plusieurs condamnations à leurs organisateurs (Le Monde du 11 décembre

« Toutes les prises de position officielles, du Comité national d'éthique à la commission Henrion aux intervenants en toxicomanie, n'ont pas permis de relancer le débat sur la loi de 1970 », explique M. Galland pour justifier « le recours à la provocation ». Si le CIRC est dans le collimateur des pouvoirs publics depuis plusieurs années, l'association ASUD est, en revanche, poursuivie pour la première fois. « En tant qu'association d'usagers, revendiquée comme telle et subventionnée par la direction générale de la santé à hauteur de 350 000 francs cette année, nous n'avions fusau'à présent jamais été inquiétés, nous a

travaillons essentiellement à la prévention des risques liés à la toxicomanie intraveineuse, il nous paraît très révélateur d'être poursuivis pour le cannabis l »

CAUSE « CANNABINOPHILE »

Un autre partisan de la cause «cannabinophile», le journal L'Elephant rose a, lui aussi, récemment fait les frais de cette répression tous azimuts au nom de l'article L. 630 et a été forcé de déposer le bilan après la condamnation en appel de son directeur de publication, Gérard Jubert, à dix mois d'emprisonnement avec sursis et 300 000 francs d'amende (Le Monde du 5 mars 1997). L'Eléphant rose avait répondu, le 21 mai 1997, aux côtés du CIRC, d'ASUD, de la fédération Aides, de Médecins du monde, de Technoplus et de dicadre privé » et de « l'abolition de l'article L 630 (...) appliqué au mépris de la liberté d'expression et du droit à l'information » et « devenu l'obstacle légal à tout débat public sur les drogues ».

#### verses personnalités françaises et européennes, à un appel de la Ligue des droits de l'homme en faveut de « la dépénalisation du simple usage de drogues dans le

Laurence Folléa

«Je sais que je peux être inculpé. Ce risque, je le prends »

personnes consomment des substances considérées

seul discours autorisé soit celui de la loi, ni que des opinions, parce qu'elles contredisent le dogme prohibimettre que des usagers de drogues soient considérés comme indignes de prendre part à des discussions pu-

bliques qui les concernent au premier chef. Ce silence imposé n'est pas seulement injuste, il est dangereux. En interdisant tout début sur la pratique des drogues, c'est-à-dire sur leurs plaisirs et leurs dangers, l'article L. 630 empêche toute information sur leurs interactions avec d'autres substances, toute mise en garde contre les produits frelatés, tout conseil

d'usage. (\_\_) » A un moment ou à un autre de ma vie, j'ai consommé des produits stupéfiants. Je sais qu'en admettant publiquement être un usager de drogues, je peux être inculpé. Ce risque, je le prends. »

# Expulsion d'un jeune insoumis algérien à Marseille

LES AMIS d'un jeune insoumis algérien ont tenté de s'opposer, mardi 24 février, sur le port de Marseille, à son embarquement à bord du oleon a destination d'Alger. Sous le coup d'un arrête de reconduite à la frontière, pris par le préfet du Rhône, Kader, un peintre de vingt-cinq ans, avait été transféré le matin même à Marseille depuis le centre de rétention administrative de Satolas, dans la banlieue Ivonnaise.

Entré clandestinement en France en 1989, Kader vivait en situation irrégulière près de Lyon, où son père est installé depuis dix-huit ans. Son interpellation a eu lieu mardi 17 février. Le jeune homme avait déjà été expulsé en 1992 vers l'Algérie, où il avait pu obtenir un sursis de six mois à son incorporation dans l'armée. A la faveur d'un visa délivré par l'Italie, le jeune homme était rentré en France et, aux dires de ses amis, membres d'un mouvement d'objecteurs de conscience à Lyon, Il serait considéré comme un déserteur dans son pays. Selon son collectif de soutien, « à son arrivée, ce sera soit la prison, soit l'incorporation forcée et l'envoi dans les zones dangereuses tenues par le

# Deux relaxes et une condamnation dans le procès de l'affaire Doucé

LA 17- CHAMBRE du tribunal correctionnel de Paris a relaxé, mardi 24 février, l'ancien préfet de police de Paris Pierre Verbrugghe (1988-1993) et l'ex-directeur des renseignements généraux parisiens (RGPP) Claude Bardon, qui étaient poursuivis pour des écoutes téléphoniques pratiquées peu avant la mort du pasteur Joseph Doucé. L'exinspecteur des RG Jean-Marc Dufourg a été condamné pour « faux en écritures privées et usage » à huit mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 francs d'amende. Le tribunal est allé au-delà des réquisitions du procureur de la République, qui avait réclamé six mois de prison avec sursis à l'encontre de M. Dufourg. Le magistrat n'avait pas prononcé de réquisitions à l'encontre de MM. Bardon et Verbrugghe.

Ce jugement est lié à l'affaire du pasteur Joseph Doucé, qui avait mystérieusement disparu le 19 juillet 1990. Sa librairie du 17 arrondissement, soupçonnée d'abriter un réseau de pédophilie, avait été auparavant placée sur écoutes par les RG. Son corps a été découvert trois mois plus tard en forêt de Rambouillet (Yvelines). Le tribunal a explique que les rapports de l'inspecteur Dufourg, qui avait reçu pour mission de surveiller la librairie et le domicile du pasteur, étaient des faux car, dates de juin 1990, ils avaient en réalité été rédigés à la fin du mois de juillet, après la disparition du pasteur.

■ CORSE : Pépouse et les deux enfants de Claude Erignac ont décidé de se constituer partie civile dans le cadre d'une information judiciaire ouverte à Paris après l'assassinat du préfet de Corse, le 6 février à Ajaccio, affirme L'Est républicain, dans ses éditions du mercredi 25 février. Selon le quotidien lorrain, qui cite une « source judiciaire parisienne », c'est un avocat du barreau de Nancy (Meurthe-et-Moselle), Me joël Lagrange, qui a été chargé par la famille Erignac d'effectuer les démarches.

■ JUSTICE : Blaggio Crisafolli, 42 ans, un des parrains de la mafia calabraise, la N'dranghetta, a été écroué lundi 23 février à Nice. Internellé à Paris le 17 février sous une fausse identité, il a été mis en examen par le juge niçois Jean-Paul Renard pour « blanchiment d'argent et détention de faux documents administratifs ».

> Retrouvez nos offres d'emploi

3615 LEMONDE

### comme illicites et sont contraintes par la loi à taire cette consommation. Nous ne pouvons accepter que le

VOICI les principaux extraits du texte signé à l'initlative d'Act-Up Paris par cent onze personnalités cinéastes, photographes, comédiens, artistes, éditeurs, journalistes, sociologues, médecius -, dont Pierre Alféri, Etienne Balibar, Lucas Belvaux, Pierre



Bonnaffé, Rony Brauman, Patrice Chéreau, Daniel Cohn-Bendit, Anne Coppel, Brigitte Comand; Pascale Ferran, Claude Faugeron, Dan Franck, Pierre-Yves Geoffard, Romain Goupil, Elisabeth Lebovici, Claude Lévêque. Alain Lipietz, Annette Messager, Sté-

phane Metge, Noir Désir, Stanislas Nordey, Yves Pagès, Jean-François Perrier, Pierre et Gilles, Aline Pujo, Olivier Py, Lydie Salvayre, Léon, Schwartzenberg, Mano Solo, André Téchiné, Anne Tristan, Pierre Tri-

« Aujourd'hui en France, des centaines de milliers de

# Les comportements sexuels des femmes en Europe se rapprochent de ceux des hommes

L'INSTITUT national d'études démographiques (INED) a rendu publiques, mercredi 25 février, quatre études qui tentent d'affiner les connaissances des chercheurs dans un domaine longtemps peu exploré, celui de la sexualité. L'importante mobilisation de la recherche sur les comportements sexuels n'est en effet apparue qu'au cours de la deuxième moitié des années 80, alors que se propageait l'épidémie du sida. Les articles, qui seront publiés dans le nº 6 de la revue Population, ont en commun une interrogation sur la nature, le rythme et les facteurs d'évolution des comportements sexuels en Europe.

Il apparaît qu'au cours des dernières décennies le calendrier de la vie sexuelle s'est profondément modifié, en particulier pour les femmes. Avec l'abaissement généralisé de l'âge du premier rapport, l'accès à une vie sexuelle préconjugale est devenu possible pour elles, alors que dans les années 50 et 60 celle-ci était l'apanage des

Traditionnellement, l'initiation sexuelle des femmes était fortement liée au matiage. « Cette association a reculé partout, indiquent Michel Bozon et Osmo Kontula dans une première étude sur l'initiation sexuelle dans douze pays européens, d'autant que l'institution du mariage était elle-même sur le déclin. »

L'écart entre les sexes de l'âge du premier rapport sexuel a tendu à se réduire, non parce que les hommes ont retardé le commencement de leur vie sexuelle, mais débutent la leur plus tôt. Entre 1950 et 1990, partout en Europe, les femmes ont avancé d'environ deux ans les débuts de leur vie sexuelle. Les jeunes filles ont aujourd'hui leur premier rapport en moyenne entre 16,3 ans en Islande et 19 ans au Portugal. La proportion des « débutantes tardives », les plus de vingt ans, a spectaculairement chuté. En Grande-Bretagne, 62% des femmes qui ont commencé leur vie sexuelle dans les années 50 ont eu leur premier partenaire après leur vingtième anniversaire. Elles ne sont plus que 15 % dans les années 90. Toutefois, entre les pays du Nord, où les jeunes paraissaient déjà émancipés dans les années 50, et ceux du Sud, où la religion reste très présente, les différences de comportement demeurent, même si elles s'estompent.

# INITIATION SIMILAIRE

Le comportement des jeunes femmes se rapproche désormais de celui des hommes, qui ont plusieurs partenaires sexuels avant une relation stable. Leur initiation sexuelle est désormais similaire. notamment dans les pays du Nord. Au sud de l'Europe, notamment au Portugal et en Grèce, les comportements des jeunes hommes et celui des jeunes femmes demeurent encore dis-

Plusieurs facteurs, comme la religion, l'appartenance sociale et le influence sur l'âge du premier rapport. L'étude révèle que, contrairement aux idées reçues, le niveau uniquement parte que les femmes d'instruction ne joue pas en faveur

d'une initiation sexuelle précoce. «Les diplômés du supérieur connaissent une initiation plus tardive que ceux qui quittent l'école plus tôt », indique l'étude. Chez les personnes ayant eu des rapports sexuels avant dix-huit ans, l'écart entre peu scolarisés et les diplômés du supérieur est ainsi de 20 % en Finlande, l'un des pays où les jeunes sont le plus précoces. Parallélement, l'absence de moyens de contraception au premier rapport a fortement décliné entre les années 80 et les années 90. Le préservatif est de plus en plus utilisé.

Si le comportement des femmes s'est rapproché de celui des hommes au moment de leur initiation sexuelle, cela est aussi vrai en ce qui concerne les plus de cinquante ans. Alors qu'il était courant pour les femmes d'abandonner toute vie sexuelle après la ménopause, les décennies 70 et 80 ont vu se rompre ce lien entre activité sexuelle et fécondité. Si elles demeurent moins nombreuses que les hommes à avoir une vie sexuelle après cet âge, cela est dû au fait que les femmes sont plus souvent veuves ou divorcées que les hommes. Les femmes de plus de cinquante ans sont de plus en plus nombreuses à avoir des relations sexuelles lorsqu'elles vivent en couple, indiquent Christiane Delbès et Joëlle Gaymu dans une étude consacrée à L'Automne de l'amour. Par rapport aux générations précédentes, les plus de cinniveau d'éducation, exercent une quante ans ont plus souvent un partenaire et ont des relations sexuelles plus fréquentes.

Michèle Aulagnon

# L'Assemblée a ratifié la convention de La Haye sur l'adoption

EN FRANCE, plus de deux enfants adoptés sur trois sont nés à l'étranger. Mais, parce que ces adoptions donnent lieu à certains abus, l'Assemblée nationale a ratifié à l'unanimité, mardi 24 février, quelques semaines après le Sénat, la Convention de La Haye sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale (Le Monde daté 15-16 février). Elaborée en 1993, signée par trente Etats et ratifiée par dix-sept d'entre eux, cette convention a d'abord pour but de combattre les lucratifs trafics d'enfants. Ce texte ne règlera pas pour autant l'ensemble des abus: plusieurs pays, dont le Vietnam, d'où proviennent les deux tiers des enfants adoptés en France, ne l'ont toujours pas si-

La ratification de cette Convention aura cependant des effets concrets pour les familles françaises qui souhaitent adopter un enfant. « Dès l'été prochain », a assuré, dans la soirée du mardi 24 février, le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, la France mettra en place l'autorité centrale de contrôle prévue par le traité.

201700

5 20 TO

12 Sept. 1

2000

三年 1000

2.15.0

ZZ. \_: .

 $\Delta V \cdot V_{\rm tot} \propto$ 

and the state of t

Limousin

A12 4

17 1 4 15

(1) # But

· 18 李田 19 2 4 4 4

Si les pays d'origine signataires de la Convention s'engagent à vérifier que les enfants sont bien adoptables et ne font l'objet d'aucun trafic commercial, la France devra s'assurer de la qualité des adoptants - ce qu'elle fait déjà en contraignant les candidats à l'adoption à être titulaires d'un agrément attribué par les services - et des conditions légales d'arrivée en France de l'enfant.

L'inquiétude des familles s'est cristallisée sur les démarches à accomplir. Une famille désirant voies possibles. Un quart des personnes s'adressent à des associations agréées, les œuvres d'adoption. Mais ces dernières n'ont pas les moyens de faire face à la demande et, de plus, elles appliquent aux familles des critères qui leurs sont propres : certaines ne traitent que les dossiers concernant les couples mariés, d'autres demandent à la mère de cesser toute activité professionnelle à l'arrivée de l'enfant, d'autres exigent une pratique religieuse, d'autres encore un certain niveau de revenus.

Face à ces contraintes imposées par les œuvres, les trois quarts des familles adoptantes ont donc préféré, jusqu'ici, entreprendre individuellement leurs démarches. C'est notamment pour ces familles que la Convention de La Haye apporte une modification. Car si la démarche individuelle reste toujours possible, les candidats à l'adoption devront désormais déposer une demande auprès de l'autorité centrale qui sera créée.

RAPIDITÉ NÈCESSAIRE \*

Cette autorité centrale devrait déléguer ces fonctions à la mission de l'adoption internationale (MAI). Ce sera alors à celle-ci de prendre contact avec l'autorité centrale du pays d'origine souhaité pour l'enfant. Concrètement, la mise en œuvre de la Convention de La Haye ne permettra plus aux futurs parents, qui souhaitent adopter un enfant dans un pays qui l'a lui-même ratifiée, de se rendre dans ce pays muni de leur agrément et de « faire la tournée » des orphelinats et autres homes

Répondant aux interrogations des familles, qui craignent que ce passage par l'autorité centrale aboutisse à rallonger encore les démarches, l'ensemble des groupes politiques représentés à l'Assemblée nationale ont donc réclamé, mardi 24 février, un accroissement des moyens de la MAL Le ministre des affaires étrangères. Hubert Védrine, s'est engagé à les renforcer. L'efficacité et la rapidité de la MAI sont une nécessité, ont souligné les députés, si l'on veut éviter que les familles ne se tournent en masse vers des pays non signataires de la Convention. Et soient donc moins regardantes sur les conditions d'adoption de leurs enfants.

Raphaëlle Bacqué

L'AVENIR DES RÉGIONS

LIMOUSIN

« Limoger » une image de tiers-monde intérieur

A Limoges, à Tulle ou à Guéret, on déploie toute l'énergie possible pour montrer que la région n'est pas ce que l'on croit : un pays de ploucs indécrottables, symbole de l'exil et de l'échec, mais au contraire un territoire aux avantages comparatifs vivants et variés

Il n'y a guère de semaine sans que la presse

régionale mette en exergue une singularité

ou une prouesse, si modeste soit-elle,

scientifique, universitaire, culturelle,

Le discours régional s'est ainsi doté

de tout un arsenal de contre-images fortes

forces.

toujours blessé, du Limousin.

cer des poncifs qui courent sur sa

ville: « Elle porte pour ses savoir-

faire artistiques l'un des noms fran-

çais les plus connus dans le monde.

C'est un atout face auquel les pré-

jugés extérieurs n'ont plus réelle im-

Bernard de Froment, président

(RPR) du consell général de la

Creuse, confronte sa double expé-

rience de haut fonctionnaire pari-

sien et de maire local (Saint-Fiel,

800 habitants) dans un dialogue

épistolaire imaginaire, Le bon sens

est dans le pré (La Table ronde)

entre un paysan et son cousin

énarque. « Dialogue impossible »,

C'est sans doute pourquoi-cette

mité. « Nous avons, dit-elle, un "rubricage" | Limoges. La diffusion a commencé fin 1997

dix-sept émissions, de l'emploi classique à let a déjà suscité, de l'avis des deux parte-

îmage tend à s'inverser dans le

concint-il.

L'« exception limousine » de Canal Plus

celui des handicapés, en passant par des coups

de projecteur sur les divers secteurs d'activité,

l'hôtellerie, le commerce rural, les PME... Nous

avons oussi la présentation économique et so-

Mais, à raison d'un par jour ouvrable, ce

tour d'horizon des cent départements ne se

poursuit M™ Mauléon, nous avons été très

tentés par une initiative qui colle au territoire

de façon plus permanente et plus approfondie.

Nous avons lancé un appel d'offres, le Limou-

sin s'est aussitôt porté candidat pour l'expéri-

Le premier partenariat a été lancé sur un

an. Le conseil régional s'est engagé à hau-

teur de 4 millions de francs pour un budget

total de près de 10 millions de francs. Une

équipe de dix personnes, dont quatre jour-

mentation. Et tout a été ensuite très vite.

renouvellera pas souvent. « C'est pourquoi,

ciale d'un département. »

**QUELQUES RETOMBÉES CONCRETES** 

une première, nationale, européenne,

Robert Savy, président (PS) du

conseil régional, dit l'avoir

souvent constaté dans ses rela-

tions européennes : « Il est un fait

que le Limousin a une image plus

forte à l'étranger, sans ces a priori

rituels contre lesquels il faut conti-

nuellement réagir en France. »

Alain Rodet, maire (PS) de Li-

moges, a décidé de ne plus s'aga-

discours local. Il n'y a guère de se-

maine sans que la presse régio-

nale mette en exergue une singu-

larité ou une prouesse, aussi

modeste soit-elle, scientifique,

universitaire, culturelle, une

« première », nationale, euro-

pécme, si possible mondiale, qui

réconforte l'orgueil, toujours

blessé, du Limousin. Le discours

régional s'est ainsi doté de tout

un arsenal de contre-images

L'agriculture? La race bovine li-

mousine à la prestance de bison

et au pelage uniformément fauve

est omniprésente dans le monde,

des Etats-Unis à la Chine ou au

Brésil où se tiendra, en juin, le

mondial de la race. C'est un éle-

vage extensif et donc économique

en engrais, en médicaments, fa-

rines, et en subventions euro-

péennes, mais très en pointe sur

la maîtrise génétique du trou-

peau. Et c'est l'architecte Jean

Nouvel qui a construit, au sud de

Limoges, l'ensemble qui abrite la

tête et le cœur du réseau interna-

tional de la race, le Génoscope de

naires, quelques retombées concrètes. Un

couple provençal a repris une épicerie d'Am-

bazac, plusieurs contacts ont été pris avec

des commerces ruraux en quête de succes-

sion. « Une fois le contact direct établi, dit

Martine Mauléon, ce n'est plus notre affaire.

Mais nous savons que 80 % des propositions

Reste à savoir si cette expérience est géné-

ralisable. La direction de la chaîne n'en est

pas convaincue. Le Limousin, estime-t-elle,

est un cas bien particulier; il constitue une

région homogène, qui est une entité moins

administrative que culturelle, où il existe,

malgré les joutes politiques, un « discours

commun ». La proximité y rend les contacts

plus directs et plus efficaces. Bref, le parte-

nariat région-télévision semble ressortir sur-

tout d'une « exception limousine ».

faites dans l'émission ont eu un premier im-

intérieur. Et le Limousin doit dé- vaille à se délivrer aujourd'hui.

penser une énergie toujours re-

nouvelée à prouver qu'il n'est pas

Marcel Proust, paraît-il, qui in-venta le verbe limoger lorsque le

général Joffre, après les premiers

revers de la guerre de 14, expêdia

ioin du front une armada de géné-

raux d'opérette, les saupoudra

dans toutes les villes de l'arrière.

comme Clermont-Ferrand, An-

goulême, Périgueux, Cahors... Li-

moges était simplement celle qui

L'image existait déjà, depuis

« l'Escholier limousin » de Rabe-

lais (un plouc indécrottable sous

son vernis sorbonnard). Molière

avait ensuite sonné la charge

contre Pourceaugnac (« s'il a envie

de se marier, que ne prend-il une

Limousine et ne laisse-t-il en repos

les chrétiens? »). Voltaire avait

adressé ses condoléances à Tur-

got, nommé intendant à Limoges.

Jean-Paul Sartre écrivit tout son

mépris pour « les croquants limou-

sins, les derniers des hommes obtus.

apres au gain et misérables ».

Conclusion d'Emile Fage, avocat

corrézien, ami de Michelet et de

Victor Hugo: « C'est notre desti-

La région en a gardé une capa-

cité d'autodénigrement peu

commune, qui étonne toujours les

visiteurs. Exemple classique: son

héros sportif, Raymond Poulidor.

Au panache de son rival Jacques

Anquetil, il opposait son obstina-

tion paysanne, résigné au rôle

d'éternel second. Or Poulidor fat

souvent premier, champion de

France (1961), vainqueur du

Grand Prix des Nations et de Mi-

lan-San Remo... Mais le Limousin

préfère s'identifier plus spontané-

ment à un méritant malchanceux

qu'à un gagnenr. Et c'est de cette

fascination de l'humilité qu'il tra-

née d'égayer la ville et la cour. »

se prêtait mieux au néologisme.

L'affaire est ancienne. C'est

ce que l'on croit.

ة د القالم.

L. PHOLIPPING A. A. A.

de notre correspondant

Cnasea, le Centre national d'amé-

nagement des structures d'exploi-

tation agricole, est un feuilleton

navrant et exemplaire. Voici une administration discrète, présente-

ment sise dans les Hauts-de-

Seine, à Issy-les-Moulineaux, et

dont les 350 employés gèrent les

fonds européens destinés à la

paysannerie française, qu'Edith Cresson, en 1992, décide d'en-

voyer à Limoges (Haute-Vienne).

Préparée par la mairie, sur un bon

terrain du centre-ville, entre ca-

thédrale et gare, la décision est

contestée, refusée, annulée, réoc-

troyée partiellement par la créa-

tion d'une antenne régionale, puis

de nouveau promise par Domi-

nique Voynet. Le dossier en est là.

A ceci près que le personnel reste

mobilisé contre. Il ne veut pas

Pareille aventure était arrivée,

voici deux décennies, lorsque

Jacques Chirac, premier ministre,

avait décidé la décentralisation à

Limoges de l'Ensci, l'Ecole natio-

nale supérieure de céramique in-

dustrielle, alors installée elle aussi

dans le département des Hauts-

de-Seine, à Sèvres. Protestations,

grèves. Le personnel préférait Or-

léans ou Tours, mais Limoges,

non! La délocalisation s'est néan-

moins faite, et l'école est au-

jourd'hui bien instaliée ~ et plutôt

satisfaite - dans le paysage limou-

Ces deux dossiers, l'un résolu,

l'autre non, sont significatifs du

problème obsessionnel de la ré-

gion: son image. Les industriels

locaux disent, tous ou presque,

rencontrer des difficultés à recru-

ter leur staff. Les cadres ré-

pugnent à venir, et plus encore les

conjoints de cadres, qui craignent

de s'enterrer dans ce tiers-monde

LIMOGES

Tous les jours à la télé, le Limousin parie à

l'Hexagone et à l'Europe. C'est sur la chaîne

< Demain >, canal 33, émanation de Canal

Plus consacrée à l'emploi. Trois diffusions

par jour (9, 12 et 19 heures), une émission

d'une demi-heure découpée en séquences brèves. « Brèves, mais fouillées, précise Mar-

tine Mauléon, responsable de l'opération ; //

ne s'agit pas de clips, on prend le temps de dire

les choses. » La région essaie de s'y présenter

sous son meilleur profil, détaille une Initia-

tive, invite une personnalité, et surtout -

dest l'objectif principal de l'opération - pro-

pose des occasions de reprise pour des

commerces ruraux, des ateliers artisanaux,

des offres d'emploi. Cette émission, d'un

type unique, est coproduite par Canal Plus et

Martine Mauléon a été à Canal Plus l'ini-

tiatrice de la chaîne « Demain », à la fois

banque de données sur l'emploi et fenêtre

le conseil régional.

PART DES- 25 ANS

PART DES+60 ANS

être « limogé »,

La délocalisation à Limoges du

NOMBRE DE SITES POLLUÉS 1994

DÉCHIETS MÉNAGERS 1993 (en % du total Prance)

PROJECTIONS DE POPULATION EN 2010

INSTALLATIONS INDUSTRIELLES À RISQUES

DÉCHETS INDUSTRIELS 1990 (en % du total France)

AGRICOLE

(Vignes, vergers, prairies, cultures...)

ARTIFICIELLE

(Båtis, non båtis, routes et parkings)

TAUX D'ÉVOL ANNUEL MOYEN (1990-1994) 42 hab/lan2 (706,2 km²)\* 27,7 % (33,3 %)\* BUDGET RÉGIONAL 1997

BUDGET REGIONAL/HAB REVENU DISPONIBLE BRUTHAB. 1992 ... 81 900 france (81 118)\* SUPERFICIE DE LA RÉGION 17 057 km²

NATURELLE

BÉNÉFICIAIRES DU RMI en janv. 1996

CHÔMAGE en % de la pop. active sept. 1997 (BIT) 12,5 %

prélèvé par rapport au total Prance 1995 0.5 %

1 - Legrand Limoge: 2 - Renault Véhicules Industriels 3 - Giat Industries SA-MA 4 - Diepal-NSA 5 - Madrange SA 6 - Deshors Constr. Méd 7 - Aussedat Rey SA R - Valen-Usine de Limoges

9 - Sté Synthèse Etudes et Rech. 10 - Imprimerie Fabrègue SA 11 - SICAME SA 12 - Philips Photonique

13 - Hugues Nicollet SA

14 - Dagard & Fils SA 15 - Lachaise SA 16 - Legrand SNC 17 - Sogara France-Carrefour 18 - Borg Warner Automotives à FS Tulle

INDUSTRIE

néficie d'une diversité d'activités porteuses, la mine d'or du Bour neix (Haute-Vienne), les petits pots pour bébés Diépal (Brive), les chaussures Weston (Limoges). les créations Castelbajac... Codéchamps, depuis les profondeurs de la Creuse (Champagnat, 438 habitants), équipe les satellites des télécommunications et la sonde solaire américaine Soho. La technopole Ester - «la soucoupe », dit-on en Limousin à cause du bâtiment circulaire qui en est le centre - inaugurée en

Son industrie? Outre la fidélité

de métiers traditionnels grâce à une compétence forte, notamment en matière de matériaux céramiques, pour laquelle elle est devenue, dit son délégué général si possible mondiale, qui réconforte l'orgueil, Xavier Gaillard, « la porte d'entrée européenne de la recherche et de l'innovation \*. Sa vie culturelle? Le Limousin s'est convaincu très tôt qu'elle est un facteur direct de développement économique. Il y consacre

1993 inverse l'image d'une région

sième position après le Nord - Pas-de-Calais (3,79 %) et la Bretagne (3,03 %). Trois centres d'art contemporain (Meymac en Corrèze, Rochechouart et Vassivière en Haute-Vienne), la galerie limougeaude du Fonds régional d'art contemporain (FRAC), le Musée Paul Rebeyrolle d'Eymoutiers (Haute-Vienne), le centre culturel Jean Lurçat d'Aubusson (Creuse). La porcelaine de Limoges, elle-même, ne mérite plus l'image ringarde qui lui colle à la peau. Gagnère, Arman, Lichtenstein, la photographe américaine Cindy Sherman comptent parmi

2,94% de son budget, en troi-

ses collaborateurs récents. La région oppose aussi pêlemêle à ses détracteurs l'ensemble baroque du Limousin, son théâtre lyrique, son orchestre régional de jazz, sa vitalité théâtrale (cinq troupes professionnelles) confortée par les relectures scéniques (la tragédie grecque, et aujourd'hui le Dom Juan de Molière) de Silviu Purcarete, son festival international de la francophonie, sa biennale de chorégraphie contemporaine, ses fêtes du livre (Brive, habitué du jury Goncourt, Limoges du jury Femina) et bien sûr ses passions sportives, le basket du CSP Limoges, le rugby du CAB Brive. Une réalité multiple, vivante et riche, maigré les problèmes, qui, icl comme ailleurs, assaillent la société moderne, qui ne parvient que peu à peu à entamer l'image traditionnelle du Limousin. Car les images ont la vie

Georges Chatain

Prochaine étape : BASSE-NORMANDIE

#### TROIS QUESTIONS A... de Legrand SA, leader mondial de l'électricité basse-tension, elle bé-**MAURICE ROBERT** Le Limousin est-il une circonscription administrative ou une entité culturelle C'est une des rares régions dont le

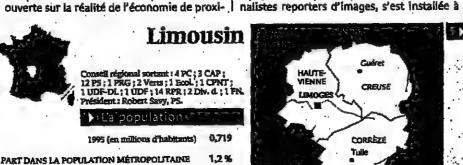
découpage administratif récent a res pecté les frontières millénaires. Le Limousin a une identité très forte, Il suffit de le comparer aux régions alentour pour voir à quel point existe une homogénéité limousine géographique, historique, culturelle, psychologique. Cette perspective π'a pas été diluée, comme d'autres, dans le passage de la société paysanne au monde contemporain. Sans doute parce que l'on ne le sait pas assez, le Limousin a été, avec la porcelaine, la métallurgie, le textile, la tapisserie une région d'industrialisation précoce, avec une tradition ouvrière forte, mais famais coupé de ses racines rurales. La résistance a renforcé ce sentiment identitaire, comme l'a renforcé le sentiment d'avoir été oublié: il a fallu attendre le IXº plan dans les années 80 pour que le discours politique régional prenne dairement en compte le désenclavement, et parvienne à se faire entendre de Paris.

La région n'est-elle pas au-jourd'hul trop petite pour être viable dans l'Europe ? Le Limousin n'est pas la plus petite région trançaise. Il est plus grand que l'Alsace, la Haute-Normandie, le Nord-Pas-de-Calais, plus grand aussi que bien des régions européennes. Ses rapports avec ses voisins sont à géométrie variable ; son agriculture est du Massif central, son industrie regarde vers le Poitou-Charentes, ses traditions culturelles sont occitanes. Ses tropismes multiples lui absorption par un ensemble plus informel où il serait noyé. Il n'est d'ailleurs pas prouvé que la grande dimension solt une condition de

#### Mais un sentiment identi-taire peut-il être facteur actif de développement? Pour le discours libéral sur la mondia-

lisation, certainement pas. Màis si le développement, c'est aussi restaurer des équilibres territoriaux, sociaux, humains, si c'est s'orienter, comme on commence à le dire d'une expression que je n'aime pas parce qu'elle est trop imprécise, vers un développement « durable », je crois aux vertus imaginatives, créatrices de solutions de terrain, de l'identité régionale. La dimension humaine est un atout culturel qui peut pallier les automatismes économiques et rendre le Limousin porteur d'une nouvelle modernité.

Maurice Robert est directeur de recherche au CNRS, fondateur de la SELM (Société d'ethnographie Limousin-Marche).



MDUSTRIÉ

AGRICULTURE PÉCHE BÂTIMENT, GÉNIÉ CIVIL NON MARCHANDS SERVICES MARCHANDS

1 279 franca

France 20,9 VALEUR AJOUTÉE BRUTE

G. C.

Part d'IMPÔT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE

19 - Meillor SA 20 - Sté des Fonderies d'Ussel

nombre de salariés - 5 000 et plus 1 000-1 999





# HORIZONS

Au cœur des croisements entre art et fraternité, entre spectacle et politique internationale, l'itinéraire d'une femme engagée et constante. Surnommée « la reine Ariane », celle qui dirige le Théâtre du Soleil n'a jamais cessé de se battre en faveur des opprimés et des exclus

HOMME vient de sortir de vingt années dans les geoles chinoises. Pour son premier séjour à Paris après sa libération, en Janvier, Wei Jingsheng, le plus célèbre dissident chinois, a tenu à rendre visite à Ariane Mnouchkine et à sa troupe du Théâtre du Soleil. En 1984, elle l'avait soutenu en organisant la représentation des minutes de son procès grotesque. A Wei Jingsheng, qui critique la politique « coloniale » de la Chine envers le Tibet, Arlane Mnouchkine a expliqué son nouveau spectacle, inspiré par la question tibétaine, Et soudain, des nuits d'éveil (Le Monde du 9 janvier).

Dans le hall refait aux couleurs himalayennes et omé de centaines de bouddhas peints, les spectateurs peuvent acheter le programme du spectacle. On y lit: « Nous remercions tout particulièrement les sanspapiers de Saint-Bernard pour l'inspiration que leur combat nous a apportée et nous apporte encore.» Les caravanes du Soleil où ont logé ces sans-papiers reposent toujours sur la pelouse de la Cartoucherie de Vincennes, face an théâtre, Après leur départ, ces abris d'urgence n'ont presque jamais désempli. Quand des artistes algériens, menacés par les islamistes, arrivent dans la plus grande panique en France, sans bagages, sans adresse, les caravanes les dépannent provisoirement. Elles ont aussi hébergé les grévistes de la faim qui, avec la directrice du Théâtre du Soleil, ont jeûné pour la Bosnie pendant l'été

Au cœur de ces croisements entre art et solidarité, entre spectacle et politique internationale, une femme: Ariane Mnouchkine. D'elle, on croit tout savoir à travers l'immense popularité de ses créations théátrales. Les premiers échos de ses spectacles remontent au milieu des années 60, quand elle dirige sur scene Philippe Léotard ou Ursula Kubier, la veuve de Boris Vian. En mars 1968, Le Journal du dimanche titre, à propos du Songe d'une nuit d'été: « Une ieune femme tait un miracle à Paris en emplissant chaque soir un cirque avec du Shakespeare. » Depuis, le Théatre du Soleil a recu plus d'un million et demi de spectateurs.

Derrière la silhouette connue - couronne de cheveux argentés et sempiternel ensemble jeans délavépull bleu gris - se glisse une femme engagée et constante. De ses premiers pas dans l'actualité politique pendant la guerre d'Algérie jusqu'au soutien aux artistes victimes des dictatures d'Amérique du Sud ou d'Europe de l'Est, en passant par la dénonciation de la politique israélienne à l'égard des Palestiniens, le trait n'a jamais varié. Il des-



sine l'itinéraire artistique et affectif d'une militante - un mot qu'elle récuse - qui a su éviter les errements politiques. " Dire " militantisme", "engagement" semble exclure tout ça du reste

de la vie, proteste-t-elle. Quand on parle de ces cultures qui disparaissent, du Tibet, du Cambodge, où je suis aliée, ce sont des pans de moi, de nous, d'humanité qui disporaissent. Ce sont nos trésors qui s'en ne suis ni désintéressée ni altruiste en le voulant le moins dévasté possible. » Un jour, elle harcèlé un ministre pour obtenir le visa d'un artiste algérien menacé. Un autre, elle se lance dans la traduction de Shakespeare, insatisfaite par ce qui existe en français, ou encore crée dix heures de tragédie grecque; Les Atrides, dans une version stupéfiante. C'est toujours la vie qu'elle étreint, avec appétit, avec humour engagements dans la sécheresse »,

théâtre, où toute la troupe partage le repas de midi. Ariane Mnouchkine se restaure entre une manifestation de soutien aux sanspapiers et la représentation du soir : «La vie consiste-t-elle à rester enfermé entre quatre murs, ou à connaître l'autre, à voyager dans tous les sens du terme ? Quand on fait du théâtre, on crée, on construit une vision du monde sur scène, autour de la scène, à travers l'accueil du public. Au fond, je n'aime pas parier de tout cela comme si c'était détaché du reste. C'est l'histoire. Nos vies se situent à chaque instant dans une période historique : soit on décide,

« Quand on parle de ces cultures qui disparaissent, du Tibet, du Cambodge, ce sont des pans de nous, d'humanité, qui disparaissent. J'ai un trésor, c'est le monde. Je ne suis ni désintéressée ni altruiste en le voulant le moins dévasté possible »

des l'enfance, qu'on est une petite fille ou un petit garçon qui va participer à l'histoire ; soit on décide que l'histoire se fait sans nous, on met la tête dans un trou noir et on ne bouge pas. »

Pour cette fille d'une mère anglaise et d'un père russe, venu en France en 1922 afin de • fuir l'antisémitisme, plus encore que le communisme . l'histoire commence avec la guerre d'Algérie. Etudiante à la Sorbonne, après Oxford où elle a été membre de la troupe tion théâtrale des étudiants de Paris,

Au cours de l'après-68, cette admiratrice de l'Orient manque de s'embarquer dans le maoisme. « l'aurais pu tomber dans le piège de "la Chine devient un paradis", parce que l'adore la Chine, parce que j'aurais aime y croire, dit-elle aujourd'hui. Ce sont les maoistes français qui m'ont sauvée du maoisme: leur arrogance, leur terrorisme intellectuel étaient incroyables! - Jamais elle n'a

adhéré à un parti politique - « je

déteste la raideur de l'idéologie dog-

une conférence sur le théâtre. A

sophe, qui milite contre la guerre

d'Algérie, la police cerne le grand

amphi de la Sorbonne, plein à cra-

quet, mais ne peut empêcher la ren-

Elle monte ensuite un spectacle

sur la prison. D'une durée de trois

minutes à peine, il doit être joué

devant la Santé, avant que la police

n'ait le temps d'intervenir. L'idée est

venue du philosophe Michel Fou-

cault et de l'écrivain Hélène Cizous.

militants du Groupe d'information

sur les prisons (GIP). Avec Foucault,

elle se male à nouveau de justice en

1972. Le Théâtre du Soleil met en

scène le procès de six mutins de la

maison d'arrêt de Nancy. Michel

Foucault joue le deuxième asses-

seur et Ariane Minouchkine l'avocat

des mutins, Mª Henri Leclerc.

l'annonce de la venue du philo-

qui invite Jean-Paul Sartre à donner même dans les fêtes d'extrême gauche des années 70, comme celles de Lutte ouvrière où était invité le Théâtre du Soleil. « Parfois, j'ai chanté L'Internationale. Le poing, jamais. Je sentais que ça vou-lait dire autre chose que "la crème de la crème". C'était aussi l'acceptation de tout le reste du discours, qui contenait plus de haine que d'amour, où la haine était un des moteurs de la

le théâtre

de la solidarité

Avec le cinéaste Claude Lelouch, elle fonde, en 1979, l'Association internationale pour la défense des artistes victimes de l'arbitraire et des persécutions (AIDA). Les dictateurs sont au pouvoir dans plusieurs pays d'Amérique du Sud, et l'AIDA défend les comédiens du Thélire Aleph du Chili, le planiste argentin Miguel Angel Estrella, emprisonné en Uruguay, les « disparus » argentins, L'association attire aussi l'attention sur des artistes de l'Est. Elle défend les Tchèques du VONS (la ligue des droits de l'homme), dont fait partie Vaciav Havel, dramaturge et futur président de la République.

Les manifestations sont mises en scène : un piano est promené dans tout Paris jusqu'à la Concorde ; des marcheurs vetus en noir et blanc brandissent des bannières peintes par des artistes pour symboliser cent artistes « disparus » en Argentine : des dessinateurs installent leurs chevalets devant l'ambassade d'URSS pour défendre Syssoiev. leur collègue russe emprisonné. · Puis, pendant un moment, nous avons eru que le monde allait mieux, et l'association est tombée en sommeil, se souvient Ariane Mnouchkine. Hélas, avec tout ce qui arrive aux Algériens, elle a repris beaucoup d'activités, plus concrètes, pour aider les gens à sortir de là-bas, à rester ici. L'époque a changé: dans les années 70, les réfugiés latino-américains s'employaient surtout à faire connaître les problèmes de leurs pays. matique ». Elle n'a pas levé le poing. Ils n'avaient pas à faire face au cen-

tième des difficultés rencontrées par les Algériens pour prendre asile icl. Aujourd'hui, des Algériens sont encore renvoyés dans leur pays alors qu'ils y risquent le massacre. »

Installé dans une cabine préfabriquée devant le Théâtre du Soleil, le bureau de l'AIDA tente d'obtenir des visas d'entrée en France, reçoit les artistes exilés, les aide à obtenir leurs papiers, trouver un logement, quelques contrats de travail - une tàche pas très facile face à l'hostilité de l'administration française. La troupe d'Ariane Mnouchkine prête parfois son matériel de scène à des comédiens exilés qui montent des spectacles sur la violence politique en Algérie et les souffrances de la survie en France.

La cause des sans-papiers, hébergés à deux reprises en 1996 à la Cartoucherie, réveille la colère d'Ariane Mnouchkine. « Je n'ai jamais crié: "Des papiers pour tous!" Mais les gens que nous avons accueillis ici. ils ont eu des papiers, ils avaient été français, ou leurs parents l'avaient été, et ils avaient tous un droit à être là. En plus, ils ne sont qu'une poignée. Nous avons eu des colonies et il y a un prix à payer pour ce patrimoine. Si la France ne respecte plus son droit d'asile, elle est elle-même fichue. Il ne s'agit pas seulement de fraternité. maine ou de dignité humaine, ce qui serait déjà important. Mais ce sont des politiques stupides », affirme-t-elle.

Oratrice enflammée, lancée sur un sujet qui lui tient à cœur, la femme de théâtre parle comme si elle s'adressait à deux mille personnes: « Quand on enferme les autres dehors, on s'enferme soimême dedans. Qu'est-ce qu'on croit? Oue les gens vont continuer à apprendre le français quand on refuse leurs étudiants? Que les Africains qu'on a humiliés ici, quand ils autont un peu de pouvoir là-bas, ne s'en souviendront pas? Même si on ne tient qu'un discours matérialiste. économiste, on voit bien que c'est

absurde, que la France est en train de se couper de tous ses rayons, les uns après les autres, de raser son soleil, sa globie. Voilà les questions que je pose à ces hommes politiques qui se croient si intelligents et qui nous traitent d'idéalistes. Ce sont eux, les irréalistes. »

la tête d'une troupe oui compte de multiples nationalités, Ariane Mnouchline balaie l'idée qu'une régularisation des sans-papiers puisse fournir un argument au Front national. «Il n'y a pas de consensus possible avec le Front national. Il faut laisser ce parti là où il est, c'est-à-dire dans la fosse à purin du fascisme, et dire que nous ne demanderons rien qui lui ressemble. 'On n'arrête pas de flirter avec lui et de se couvrir de honte, comme si le peuple français était le plus trouillard de la terre, pour gagner 2 à 3 % de voix, accuse-t-elle. On s'étorme du désenchantement des jeunes, mais qu'est-ce qu'on leur donne comme défi à relever? On ne leur dit pas: Levez-vous!" On leur dit: "Taisezvous et consommez F' Pour les jeunes, voir ces hommes politiques vivre avec leur pantalon sur les chevilles, ca ne donne pas une idée de la dignité, de la résistance. Et quand ces messieurs veulent faire de l'autorité, c'est contre les sans-papiers ou les chômeurs, mais, face à la Chine, tout ce qu'ils font, c'est refuser de recevoir Wei fineshene...» - -

UIOURD'HUI, après plus de trente années d'engagements, Ariane Mnouchkine garde une tendresse particulière pour l'un des manifestes qu'elle a signés, celui des 343 « salopes » de 1971. Inconnues et vedettes du cinėma s'y côtoyaient pour s'accuser d'avoir avorté, exigeant la dépenalisation de l'acte. « Je suis très fière d'avoir signé ce manifeste, parce que c'est un des seuls qui coûtaient quelque chose de personnel.» A ses débuts dans le théâtre, très peu de compagnies étaient dirigées par des femmes. « Maintenant, il y a de très bons metteurs en scène femmes - Deborah Warner, Brigitte Jacques ou, dans la danse, Karine Saporta, Catherine Diverres, Mathilde Monnier, Maguy Marin ... et j en oublie.»

Tirant le bilan de tous ces gestes de solidarité, celle qui a été si souvent surnommée « la reine Ariane » ne surestime guère la puissance de son Soleil. « Il ne faut pas se décourager d'être toujours battu. Moi, je n'ai pas l'impression d'avoir perdu : je me dis plutôt qu'on n'a pas encore gagne. Il y a des tas de petites défaites tout le temps qu'il faut admettre. Et de minuscules victoires qu'il faut célébrer, même si elles sont suivies de défaites. »

Catherine Bédarida Photographie: Martine Franck/Magnum

un produit d'adoratio

klultra gauche

palifipp, Warniet

erours de la pub

digi∻jy

Contraction of the Contraction o TO STATE OF THE PARTY AND THE

# Enfants de lumière ou fils de la pub par Jean Cardonnel

Lva sans dire qu'avec une foule de chrétiens je partage l'indignation de Jean-Marie Lustiger, mon frère, devant le Christ de la Cène trainé à la remorque du char de triomphe Volkswagen. Aussi ma stupeur estelle indescriptible de découvrir que ce torrent d'édifiante et pieuse colère expire en vertueux arrange ment; selon des normes à la fois chrétiennes et commerciales puisque me saute aux yeux le titre du journal La Croix (jeudi 12 févrler): « L'épiscopat et Volkswagen trouvent un compromis »... Le bref communiqué commun aux industriels et à l'association Croyances et Libertés expliquait, hier aprèsmidi, que la bonne foi de chacun n'était pas à mettre en doute et qu'un don serait fait par le constructeur allemand au Secours catholique français.

Mais que vollà beaucoup de bruit pour rien, puisque tout est bien qui finit bien. De firme religieuse à firme automobile, on peut toujours s'arranger, moyennant un don réparateur germanique au Secours catholique français. le m'en doutais. Il n'y a pas un peuple de Dieu mais, à défaut d'Eglise catholique, au sens d'assemblée universelle sans frontières, il n'y a qu'une clientèle de catholiques offensés, trouvant un compromis avec la ditures qui présente des excuses pour un écart publicitaire dont ses très nombreux clients anonymes ne sont pas responsables.

Cette fois, la preuve est faite.

teur, ce n'est pas l'attaque directe mier : « Combien dois-tu à mon contre sa personne qui le blesse profondément, c'est la manière dont, à \_ d'huile i », hui répond-il. L'intenlongueur de journée, de siècle, sont Les idéologies, les religions sont traités les plus lui-même que lui. Ce sieds-toi et écris vite cinquante. » dissoutes dans la pensée unique, que l'avance là, il le dit en propres

Nous sommes directement menacés de n'être plus que des clients qui achètent à des entreprises qui vendent un produit, de beauté, d'automobile, d'adoration du Dieu unique, peu importe

qui est le calcul universel. Il n'existe plus des croyants et des pratiquants, rien que des clients sur le marché mondial. Les évêques français n'avaient vu qu'une petite partie de la surface, alors qu'il faut empoigner le problème de fond. Nous sommes directement menacés de n'être plus que des clients qui achètent à des entreprises qui vendent un produit, de beauté, d'automobile, d'adoration du Dieu unique, peu

Pourtant, au sujet de l'histoire publicitaire du Christ, faire-valoir

termes; il nous dit même qu'il le dira au dernier jour, et nos évêques devraient non seulement ne pas l'oublier, mais le rappeler à temps et à contretemps, Jean-Marie Lustiger fait comme s'il y avait, d'un côté, les chrétiens, de l'autre côté, les fils et filles de la pub. Il oublie cette parabole du Christ, si peu connue des chrétiens, celle de l'économe infidèle. Jésus met en scène l'histoire d'un intendant que son maître renvoie parce que le gestionnaire dilapide ses biens. L'homme, soudain au chômage, cherche un emploi, qu'il finit par

de Volkswagen, si je m'en tiens à Jé-sus, fils de l'homme sauveur libéra-biteurs de son maître et dit au premaître?>. dant hi dit : « Prends ton billet, as-Pnis il dit à un autre : « Et toi. combien dois-tu? >. « Cent mesures de blé », répond-il. L'intendant lui dit: « Prends ton billet et écris quatre-vingts ». Aucun doute, c'est du faux et usage de faux. Néan-moins, conclut le Christ, le maître félicita cet économe malhonnête pour avoir agi très habilement, car la parole du Christ Jésus est inattendue: « Les enfants de ce mondeci sont plus habiles dans leurs rapports avec leurs semblables que les nfants de lumière. »

La parole de Dieu faite chair reproche aux enfants de lumière de ne pas dépenser, pour réaliser un rapport humain d'inventif amour fraternel, le millionnième des ressources d'imagination dont, quotidiennement, font preuve les obsédés d'un monde à finalité purement lucrative, compétitive. Je voyais, à l'île de la Réunion, non une Volkswagen mais une Renault, que l'on faisait parier d'une irrésistible éloquence : qui me voit me veut. Et j'ai sous les yenz, en publicité du journal Le Monde, le visage d'un chef d'entreprise auquel on tient le langage du cœur et de l'amour. « Vos chients savent-ils que vous les aimez ? ». « Un numéro vert vaut bien des longs discours. » C'est beaucoup plus subtil et moins grossler qu'un Christ dans sa Cène enchaîné à un marchand de voitures. En effet, l'image du chef d'entreprise abaisse la réalité de l'amour qu'inspire au créateur la Création en devenir d'humanité, jusqu'à lui faire exprimer les gestes de dévouement rentable auquel est prêt un responsable pour satisfaire ses clients.

Je peux donc affirmer: tant que nous ne travaillerons pas sans cesse à inventer, imaginer, à mettre au point comme ressort, mobile, principe structurant de la vie politique en humanité les mille et une formes d'expression d'un amour muniel, comme ceux qui spéculent sur le monstrueux, s'ingénient à fabriquer un monde pour prédateurs avides d'innombrables proies, Phistoire suivra son cours monotone d'ennui cruel et mortel. A deux ans de l'an 2000, tous les enfants du Bon Dieu, selon un mot magnifique, sont structurellement pris pour pire que des canards sauvages; pour les clients qui ne savent même pas, les ingrats !, que leur chef d'entreprise que appelé Dieu-providence ou la Force des choses, les aime

d'un amour infiniment rentable sur le tout-marché très mai camouflé en société humaine.

Le voilà bien, le blasphème structurel contre l'Esprit : caricaturer le Créateur donné à tous en cadre supérieur avec gueule de l'emploi divin, capable d'aimer toiser à la tête du client. Le problème n'est, par conséquent, pas du tout là où l'avait situé l'archevêque de Paris. Il apparaît d'une simplicité enfantine, de l'ordre du salut public, théâtral, poétique, symphonique, bref liturgique et non publi-citaire. Car la publicité n'est jamais que l'ersatz d'un appétit de liturgie qui ne trouve ni sa nourriture ni la grande boisson correspondant à sa soif. Le monde devient atroce faute d'une cordialisation de la vie publique. Les IMI n'ont été qu'une réponse de surface, passagère, à un besoin profond. On demande d'urgence la création d'emplois d'au moins deux milliards d'enfants de lumière, acteurs et actrices, pour donner une représentation permanente de la Parole faite Chair visible d'universelle convivialité, infiniment plus attrayante que n'était scandaleuse l'affiche des enfants de la pub.

Le Père Jean Cardonnel

# Les pétards mouillés de l'ultra gauche « catholique »

par Philippe Warnier

EUREUSEMENT que le ridicule ne tue pas i Car à la suite de son article dans le Monde, on ne donnerait pas cher du malheureux Christian Terras, spécialiste patenté des enquêtes bidon (justement stigmatisées par Reporters sans frontières en ce qui concerne l'affaire rwandaise) et de ce que, dans les partis politiques, on appelle élégamment les « bruits de chiottes » (de l'Eglise catholique).

Membre actif de l'Eglise catholique considéré parfois comme un « trublion de gauche » et convaincu que la contestation, sans mépris et sans excès, fait partie de la santé je considère la déclaration de Christian Terras contre l'association Croyances et libertés et les évêques français (Le Monde du 13 février) comme parfaitement dérisoire et relevant d'un gauchisme archaique qu'au plus fort des années 70 on aurait déià trouvé passablement adolescent I Ce qui fait que, paradoxalement, cet article peut faire le jeu des partisans les plus excités de la «reconquête catholique », en faisant croire, au surplus, que Christian Terras représenterait quoi que ce seit au sein de l'Eglise catholique I

Je n'ai pas la naïveté de croire que le recours de la pub aux symboles religieux révèle « une quête de sens »!

Passons sur les pseudo-arguments juridiques avancés, qui vont provoquer l'hilarité des experts. Comme si un tribunal devait entrer dans les subtilités de l'expression théologique pour déterminer si telle image ou tel langage offense ou non une partie de l'opinion! Considérons aussi comme particulièrement ridicule l'assimilation de l'épiscopat à un groupe de pression lié aux intérets d'une caste religieuse ou d'une minorité politique dominatrice. D'abord parce que l'épiscopat - légitimement i - est loin d'être bomogène sur le plan politique comme sur le plan des sensibilités pastorales. Et ensuite parce que, bien souvent, il agace le pouvoir et scandalise l'extrême droite en raison de ses positions sur l'immigration, l'exclusion ou le chômage.

Mais le plus pitoyable n'est pas là : il est dans la prétention du directeur de Golias à se faire le porte-voix. du peuple de Dieu contre les « cu-

ciques » que seraient les évêques et à prêcher le refus de l'impôt audit bon peuple, sous le prétexte que le denier du culte financerait une association « ecclésiastique ». Notre contestataire ignorerait-il que le peuple de Dieu est encore moins homogène que le corps ecclésiastique, que les évêques sont piutôt « à gauche » de la majorité, et que, maigré tout, une réelle communion, tissée de différences, relle l'essentiel des forces vives du laicat à ses pasteurs? Les maigres troupes de Golias, dont l'agitation médiatique n'a pas réussi à dissimuler le faible impact au moment des journées mondiales de la jeunesse, auront bien du face aux redoutables «fusées» guerrières d'un épiscopat revanchard qui ne viserait pas moins qu'à remettre en cause « un siècie de cohabitation paisible entre l'Eglise et

Trêve de balivemes l L'initiative conscients, n'est pas sans risques et on sait qu'elle vise, entre autres, à couper l'herbe sous le pied à l'aile traditionaliste du catholicisme français, dont certains leaders passent leur temps à opposer «les évêques français progressistes » à Rome. On peut toujours craindre qu'une défense de ses convictions les plus sacrées, légitime en soi, ne se retourne contre l'Eglise. On peut penser que l'espace juridique n'est pas le meilleur, dans tel ou tel cas, pour élever une protestation. On peut penser qu'en se défendant contre elle. l'Eglise « fuit de la pub à la pub ».

Il reste que cette protestation est lépitime et an'elle rend service, audelà des catholiques, à la nation tout emière, y compris à nos frères juifs et musulmans. Je l'avoue : autant je n'avais pas été vraiment choqué par l'affiche du film Larry Flint, antant, avant même de connaître la réaction des évêques, 7ai été blessé dans ma foi par « la Cène selon Wolkswagen >. L'instrumentalisation de cette scène évangélique, à des fins mercantiles, m'a donné le sentiment douloureux que cette foi était douloureusement travestie. Et il m'a semblé que, comme des millions sans doute de frères chrétiens, je n'avais plus droit au respect.

C'est là le cœur du problème : les symboles chrétiens n'appartiement pas à l'Eglise ni a l'épiscopat. Ils sout à la disposition de tous. Mais c'est défendre le droit au respect, constitutif du vivre ensemble démocratique, que d'exiger qu'ils ne soient pas travestis ni ridiculisés. Et cela d'autant plus qu'ils font partie de l'héritage symbolique de notre civilisation. Je ne crois pas être totalement dépourvu d'humour, et la religieuse à cheval de la pub du PMU m'amuse autant que d'autres. Mais qu'on touche à cet instant où Jésus, à la veille de sa mort, donne son

corps et son sang à son pemple, m'a blessé au plus profond

Je ne crois pas que telle ait été l'intention des publicitaires : je regrette seulement leur inconséquence, leur ignorance, et peut-être, à la limite, un certain mépris pour les réactions d'une minorité aucée ringarde. Mais je n'ai pas la naiveté de croire que le recours de la pub aux symboles religieux révèle \* une quête de seus » i Je crois, helas. qu'on est prêt à tout pour faire du fric, pour adorer Mammon. Et celuilà, je l'exècre l je suis athée de ce dieu-là l

et directeur de la revue « Prier ».

### Bravo, Lulu! par Jean Bastaire

de culture religiense. Mais l'ignorance n'est pas un crime et ne le devient que lorsqu'elle sert de support à de plus louches desseins.

On peut aussi garder dans l'œil les contours d'une image, en conserver dans la mémoire la signification littérale, au ras des formes, et en avoir perdu le sens. Ce qui est bien commode pour faire n'importe quoi avec un symbole ainsi démonétisé.

Dans cette histoire de publicité Volkswagen sur la Cène du Christ, il y a un bel exemple d'occultation banale, d'autant plus dangereuse qu'elle est sans donte inaperçue de ceux-là mêmes qui l'exploitent, parabole des aveugles qui entraînent d'autres aveugles dans le fossé. Qu'est ce que la Cène ? Pas un

guenleton entre amis, mais un

pologiques. Nul besoin d'être chrétien pour en convenir. S'en servir pour vider les poches du client en braquant sur lui le pistolet à eau de la dérision n'est déjà pas du meilleur goût.

Où la chose prend un tour sinistre et revêt, ô chers humanistes, l'aspect d'un crime culturel contre l'humanité c'est, lorsque cherchant à rendre au signifiant l'exactitude de son signifié, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un repas liturgique où le protagoniste offre sa vie pour le salut de tous.

Jesus donne sa chair et son sang -et la suite nous montre qu'il va payer comptant - pour que la misère et la mort reculent dans le monde. Il s'offre en prototype de tous ceux qui, avant et après lui, auront consommé le geste divin et déifiant du sacri-

sait l'ignorance repas liturgique qui touche aux Bras d'honneur aux curés et à asse de notre plus profondes racines anthro- leurs poussiéreux séides? Plus tartuffement, liberté de lever la patte sur les hosties pour les arroser d'urine?

Je prétends que c'est là un travail de salaud trop bien élevé, je n'insulte personne en avançant ce qualificatif. J'ai recours simplement au terme propre, si j'ose dire. Un salaud est quelqu'un de sale, qui pollue ce qu'il touche. Il devient méprisable si, lorsqu'on lui met le nez dans son caca, il juge que cela sent bon. Je le crois condamnable, lorsqu'une fois convaincu de sa futilité tragique, il ne demande pas

Bravo, Luiu, archevêque de Paris, qui essuyez la face du Christ aux outrages. Vous essuyez aussi la face de tous les suppliciés qui meurent volontairement pour assurer la dignité de tous.

De quoi rire, n'est-ce pas? Jean Bastaire est écrivain.

# Pour un vrai « référé » administratif

des évêques, ils en sont les premiers par Arnaud Lyon-Caen et Frédéric Thiriez

arrive après la bataille? A l'heure où l'on se penche (enfin) sur l'amélioration de la justice « au quotidien », on retrouve ici la critique majeure adressée au juge administratif: à la différence du juge judiciaire, qui sait, par la procédure de référé, évacuer rapidement un nombre considérable de litiges, le juge administratif n'a pas su s'adapter au traitement de l'orgence.

C'est d'autant plus grave qu'ici la lenteur profite toujours à l'administration, puisque l'effet non suspensif des recours lui donne l'avantage permanent de l'exécution provisoire de ses propres décisions... au point que les citoyens renoncent parfois à faire valoir leurs droits, faute d'intérêt pratique. A quoi bon faire annuler un permis de construire trois ans après l'achèvement de la construction? Or la situation est pour le

moins paradoxale. Alors que les procédures d'urgence spécifiques se multiplient dans le code des tribunaux administratifs depuis dix ans (référé provision, référé conservatoire, contentieux des reconduites à la frontière, référé liberté, référé précontractuel, suspension provisoire, recours suspensif du préfet en matière de marchés ou d'urbanisme, etc.), le résultat pratique est faible, voire nul. Sauf bien sûr pour certaines affaires à retentissement médiatique, où le juge administratif sait faire la preuve qu'il peut aller aussi vite que son collège iudiciaire s'il le veut. Le président du tribunal administratif de Marseille n'a-t-il-pas suspendu, sur une requête introduite un samedi

quoi sert le juge s'il à 11 heures, un match de football qui devait avoir lieu l'après-midi même (ordonnance du 18 janvier

> Il est vrai que c'était le football. Il est vrai que c'était Marseille... et que tous les justiciables n'ont pas la chance de réunir ces deux conditions.

A quoi bon faire annuler un permis de construire trois ans après l'achèvement de la construction?

Alors, les plaignants sont souvent tentés de se tourner vers le juge des référés civils, lequel se reconnaît parfois délibérément compétent, au mépris de la séparation des pouvoirs, comme pour donner au juge administratif des leçons d'efficacité... avant que le tribunal des conflits ne vienne, mais un peu tard, y remettre de l'ordre, comme ce fut le cas dans l'affaire des passagers clandestins d'Honfleur, en mal

Il existe pourtant des solutions. Deux au moins mériteraient d'être tentées, ensemble ou séparément. D'abord, généraliser la procé-

dure à « jour fixe ». Dans la pratique actuelle, les parties ignorent quand leur affaire sera jugée. D'où l'agacement du demandeur et la lepteur calculée des défendeurs. A l'opposé, la procédure du «jour gence en une procédure unique, fixe » oblige les parties, et notamment l'administration, à produire leurs mémoires dans les délais impartis. Elle donne aussi aux réquérants une date d'examen de leur affaire, ce qui est de nature à les rassurer.

Cette procédure est désormais consacrée dans les textes pour le tribunal administratif (décret du 28 mai 1997). Il faudrait en généraliser la pratique, en permettant au requérant de saisir le président du tribunal administratif on de la cour administrative d'appel, en vue d'obtenir un jour fixe. Le Conseil d'Etat devrait aussi adopter cette procédure pour les affaires urgentes relevant de sa compétence directe (décrets, etc.).

Ensuite, unifier les procédures d'urgence en un nouveau référé administratif.

La multiplication des procédures d'urgence particulières est source de confusion et de pièges pour les citoyens. Elle n'a pas davantage atteint les résultats escomptés. Le référé se heurte à l'impossibilité pour le juge de faire obstacle à l'exécution d'une décision administrative. Le sursis à exécution perd de son intérêt du fait de sa lenteur et de la tendance du juge à joindre le sursis au fond. La suspension provisoire et le référé liberté demeurent exceptionnels. Le référé précontractuel n'a plus d'intérêt pratique dès lors qu'il ne peut plus être utilisé lorsque le marché est signé. Le référé provision est peu efficace, dès lors qu'il nécessite l'introduction préalable d'une procédure au foud.

Pourquoi ne pas unifier l'ensemble de ces procédures d'urun nouveau référé administratif? Celui-ci permettrait au juge

délégué, en cas d'urgence, d'ordonner toute mesure qui ne se heurte à aucune contestation sérieuse, ou, même en cas de contestation sérieuse, toute mesure conservatoire ou de remise en état qui s'impose, soit pour prévenir un dommage immédiat, soit pour faire cesser un trouble manifestement illicite, comme le juge des référés civils.

Les mesures susceptibles d'être ordonnées incluraient notamment la suspension provisoire d'une décision administrative, le versement de provisions, ou le prononcé d'injonctions (réintégration d'un fonctionnaire, etc.), au besoin sous astreinte.

L'affaire serait instruite d'extrême urgence et devrait touiours donner lieu à audience publique, le débat oral étant indispensable compte tenu du caractère nécessairement sommaire de l'instruction écrite. Les délais de production des mémoires et la date de l'audience seraient fixés par le magistrat dès l'introduction de la requête.

Savoir répondre au défi de l'urgence est d'abord un devoir élémentaire vis-à-vis du justiciable. C'est peut-être aussi la meilleure façon de défendre la juridiction administrative, face aux critiques récurrentes qui réclament la disparition pure et simple de cet héritage napoléonien, en l'adaptant aux exigences d'aujourd'hui.

Arnaud Lyon-Caen et Frédéric Thiriez sont avo-

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. ; 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél, relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90

= ÉDITORIAL =

# Drogues: impossible débat

A consommation de drogues demeure en France un suiet tabou. Le débat public sur le statut légal des stupéfiants et des centaines de milliers de personnes qui en usent reste enfermé depuis près de trente ans dans le même carcan idéologique et passionnel. La pétition en forme d'aveu signée par une centaine de personnalités rappelle étrangement l'« appel du 18 ioint » de 1976.

De part et d'autre, les arguments n'ont pas varié: les mill-tants favorables à une révision de la loi de 1970 revendiquent publiquement un droit d'usage; les défenseurs de l'interdit les accusent de vouloir pervertir la société. Fortement divisée, la gauche n'a pas su développer sur cette question de discours cohérent ou de vision politique d'ensemble. Un rapport préliminaire de la Cour des comptes a d'alleurs estimé que les dérives dans la gestion des fonds de la lutte coutre la toxicomanie résuitaient d'une « définition insuffisante d'objectifs et de priorités ».

Le débat sur la « proportionnalité » des peines encourues et l'efficacité de la loi de 1970 a pourtant été lancé, relancé, éclairé et enterré à maintes reprises. Il a, chaque fois, suscité des anathèmes et des interdits. Dernièrement, c'était la « gauche-pétard ». Inventée par président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, jean-Louis Debré, en réponse aux propos favorables à la légalisation de la marijuana de la ministre Dominique Voynet. Les confidences de Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, en faveur d'une prescription thérapeutique de cannabis et d'héroine, sont ensuite venues embrouiller un peu plus les esprits, Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, s'est empressée de rectifier le tir en déclarant qu'« il n'existe pas de drogues douces », tandis que Marie-George Buffet, ministre communiste de la jeunesse et des sports, a jugé « essentiel que la société fixe un interdit ».

En vingt ans, quelques éléments objectifs ont été pourtant portés au dossier. Le rapport de Monique Pelletier a mis à bas, en 1978, la « théorie de l'escalade » des drogues « douces » vers les drogues « dures » ; celui de Catherine Trautmann a qualifié, en 1989, la distinction entre drogues licites et illicites de « clivage obsolète ». Fin novembre 1994, le comité national d'éthique a jugé que le distinguo légal entre les substances psychotropes « ne repose sur aucune base scientifique cohérente ». En décembre 1997, les spécialistes de la toxicomanie ont réclamé une dépénalisation de l'usage des drogues.

Paradoxalement, la seule véritable réflexion sur le phénomène aura été lancée sous la droite, par Simone Vell, alors ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville. Une commission présidée par le professeur Roger Henrion s'était prononcée, en février 1995, à une voix de majorité, en faveur d'une dépénalisation expérimentale de l'usage de cannabis. Son rapport dort aujourd'hui, comme tous les autres, dans un

RAFE en ASSA DE LA SA LE MON Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Matte Colombon Directoire : Jean-Mario Colombon : Dominique Aidoy, directeur général : NoĈi-Jean Bergerout, directeur général adjoint

Directeur de la redaction : Edwy Pienes.
Directeurs de la rédaction : leur-yes Lhomesu, Robert Sold
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pietre Georges.
Laurent Greikamer, Erik Izraelewicz, Michel Rajman, Bertrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Roynetti Rédacteur en chef technique : Eric Azan étaire pénéral de la rédaction : Aisin Foust

Médiateur : Thomas Perencal

Directeut exécutif : Eric Platious ; directeur délégué : Aunt Chanssebourg r de la direction : Alam Rollat : directeur des relations (internationales : Dar

Cornell de surveillance : Alain Masc, président ; Gérard Courtole, sice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mary (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982). André Laurers (1952-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesource (1991-199

Le Monde est billel par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Captul social : 96 000 f. Actionnaires : Société arolle « Les rédacteurs du Monde »,
Association Hubert Bectre-Méry. Société avoire des lectures du Monde »,
Le Monde Entrepress, Le Monde investisseurs,
Le Monde Presse, létal Presse, Le Monde Prevoyance, Cleude Benturd Participations

# ILY A 50 ANS, DANS Se Monde

# Chasse au malin à Saint-Claude

LE VOYAGEUR qui, à l'entrée du caréme, débarque dans la bonne ville de Saint-Claude, en Jura, se croit tombé au royaume des fous. Dans les rues, le peuple mâle, en cagoule et chemise de nuit, s'occupe à furieusement promener des soufflets à feu sous les jupes des femmes. Fausse apparence, car cette cérémonie n'est au'une chasse vertueuse à l'humaine folie, et une édifiante tradition.

Aux temps obscurs où les femmes portaient des robes. même à la montagne, les moines de Saint-Claude épouvantés par les débordements du malin jusqu'en plein carème, et convaincus que ledit malin siégeait, révérence parier, sous des cotillons alors assez amples pour que cinq cent mille diables s'y donnassent carrière, les moines, donc, se décidèrent à une nécessaire purification. Espagnols, ils eussent choisi

le feu ; Français, ils préférèrent le souffie. Aussi les vit-on, dès le carème, avec une intrépide plété, s'en aller souffler sur le démon là où l'autorité ecclésiastique avait jugé qu'il logeait. C'était d'ailleurs exces de candeur, et ces ames innocentes eussent dû prendre garde qu'un soufile ou un soufilet n'a jamais servi qu'à attiser le feu.

Nos caremes-prenants out sans doute un peu perdu de vue le pieux objet de leur inquisition, et leur mascarade est une survivance moins monacale que voltairienne. Car le voisin de Ferney n'avait pas, comme bien on pense, laissé tomber cette histoire qui lui venait de derrière la montagne, et il en avait taillé la pointe anticléticale et subversive contre tous les porteurs de

> Yves Florenne (26 février 1948.)

# Le Inonde Sur tous les supports

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : reaseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# Entre Europe et Russie, l'enjeu ukrainien

Suite de la première page

A Kiev, l'indépendance est, répète-t-on, « une chose acquise ». Au sein de la population ukrainienne, le sentiment d'appartenir à un « vrai » Etat souverain s'est consolidé, ce qui était loin d'être évident au début des années 90, lorsque des regards inquiets se braquaient sur les régions orientales du pays, et surtout sur la péninsule potentiellement « explosive » de la Crimée. A l'époque, les craintes portaient sur le comportement de la minorité russe (environ 22 % des 51 millions d'habitants de l'Ukraine), soupçonnée d'être une « cinquième colonne » sapant les fondements du nouvel Etat, au grand profit de Moscou.

Ces peurs ne se sont, à ce jour, pas vérifiées. En réalité, c'est la situation en Russie qui a servi de repoussoir. La perspective de voir en cas de rattachement à Moscou - leurs fils expédiés à la guerre en Tchétchénie ou au Tadjikistan a beaucoup contribué à promouvoir un certain patriotisme chez les millions de russophones d'Ukraine. Ils ont noté avec satisfaction que l'armée ukrainienne se gardait de mener de semblables

Le penseur par Leiter

opérations. Ils ont également été rassurés par l'absence de politique systématique d'« ukrainisation ». La question linguistique, restée vive dans les pays baltes, a perdu une grande partie de son aculté en Ukraine, où les autorités permettent à deux langues de cohabiter sans trop de difficultés: l'ukrainien (dont l'usage se répand progressivement, même si, à Kiev, il n'est parié en famille que par 38% des habitants), et le russe (qui domine largement dans l'édition, l'enseignement, la science).

Pour de nombreux jeunes Ukrainiens, Moscou n'est plus le « centre » qui drainait inexorablement l'élite, mais une capitale étrangère - qui plus est, une ville jugée moins attrayante que Varsovie, Prague, Budapest, Berlin. Cette évolution des mentalités, ajoutée au dynamisme d'une diplomatie très tournée vers l'Ouest (charte avec l'OTAN, « partenariat spécial » avec les Etats-Unis, participation à des sommets centreeuropéens) fait penser que le pari ukrainien de se soustraire à l'emprise russe n'est pas si démesuré

«Dans nos vies quotidiennes,

habitude », affirme en sourjant l'historien ukrainien Miroslav Popovic. « Par exemple, l'espace commun d'informations a disparu avec Moscou; nos journaux s'intéressent peu au dernier scandale ayant éclaté autour de Tchoubais ou Berezovski [chefs de clans politico-financiers en Russie], et se concentrent presque uniquement sur les affaires ukrainiennes. Mes amis, à Moscou, ont du mai à comprendre cela. Ils s'étonnent que nous ne considérions pas, comme eux, que Tchoubais est le centre de tout ! »

En Russie, l'émancipation ukrainienne est souvent perçue, même par les « démocrates », comme une absurdité passagère. De nombreux Russes se disent convaincus que « les Ukrainiens reviendront d'eux-mêmes [dans le giron russe], lorsqu'ils en auront assez de vivre pointement ».

#### VIEUX RÉFLEXES

Après des années de tensions, un réchauffement des relations Riey-Moscou est en cours. Les 26 et 27 février, pour la première fois, un président ukrainien se rendra en visite d'Etat en Russie. La ratifil'indépendance est devenue une cation, par les députés russes, du

traité de coopération et d'amitié avec l'Ukraine (signé en mai 1997) est aussi attendue par Kiev comme une étape importante: celle de la reconnaissance des frontières.

Mais les vieux réflexes de vassalité ont récemment ressurgi lorsque le président russe Boris Elisine a « adoubé » son homologue ukrainien, Leonid Kouchma, en déclarant, fin janvier, qu'il soutiendrait sa candidature lors de l'élection présidentielle de 1999. Les deux pays préparent un accord de coopération économique sur dix ans pour développer leurs échanges, après avoir supprimé la TVA à leur frontière commune le 1º février.

La Russie conserve et développe, notamment au moyen de la pénétration de la société Gazprom, d'importants leviers économiques en Ukraine. Celle-ci essaie de les neutraliser en menant une politique de rapprochement - encouragée en sous-main par les Etats-Unis - avec des pays du Caucase et d'Asie centrale riches en hydrocarbures. Kiev n'a cependant toujours pas construit le terminal pétroller sur la mer Noire, à Odessa, qui lui permettrait de s'approvisionner en énergie indépendamment des infrastructures russes, et de profiter à terme du « boom » annoncé de la Caspienne. Pour ses importations de gaz turkmène, l'Ukraine est tributaire du bon vouloir de Gazprom, le « bras armé » de la politique

russe dans l'« étranger proche ». « Le dossier de l'Ukraine est suivi de près à la Maison blanche et au National Security Council, dit un responsable américain en commentant les idées de Zbigniew Brzezinski. Au début, la priorité a été de mener à bien la dénucléarisation de la République. Notre attitude est maintenant de pousser l'Ukraine et la Russie vers la démocratisation et l'économie de marché. Sur le pian politique, l'Ukraine a accompli quelque chose de plus que la Russie: une alternance démocratique à la tête de l'Etat. Mais il ne faut pas conclure que nous jouons l'Ukraine contre la Russie. L'idée est de les voir évoluer enie. » Le duo Kiev-Moscoti et la délicate normalisation entre ces Républiques « sœurs » si dissemblables, mérite aussi l'attention approfondie des Européens.

200

 $\mathcal{M} = 1$ Sec. 25.

f(x,y,x)

Natalie Nougayrède

# **Arrogances** américaines

Suite de la première page

Principalement deux interrogations: à vouloir trop en faire, les Etats-Unis ne courent-ils pas le risque de devoir constater que trop de puissance tue la puissance? A trop attendre, l'Europe n'est-elle pas menacée de ne jamais pouvoir prendre son envol? Comme souvent, les crises ré-

vèient les failles d'un système, de ce qui devait être « un nouvel ordre mondial » et qui n'est en fait qu'une hégémonie, la revendication d'un monopole, celui des Etats-Unis. Cette arrogance ne résume certes pas toute l'attitude américaine: rétablir un président élu en Haiti, sur un continent où ils avaient piutôt l'habitude des soutenir des dictatures, soutenir la nouvelle Afrique du Sud, refuser d'isoler la Chine et de lancer une nouveile querre froide, tenter de relancer le processus de paix au Proche-Orient, maintenir le cap de la libéralisation des échanges sont autant de traits de la diplomatie clintonienne qu'il serait absurde de dénoncer. Mais comblen est dommageable l'évolution de l'esprit public! L'opinion américaine, en effet, une fois vaincu l'ogre soviétique, tend à redevenir isolatio-

niste. Et pendant ce temps que se passe-t-il? Les lobbies veillent, au point de paraître prendre la diplomatie en otage, comme cela semble le cas sur le dossier Israël-Palestine ; les grandes institutions se déploient, en toute liberté sinon en toute impunité : même si la CIA n'est plus ce qu'elle était, elle est bien active en Afrique centrale; et surtout le Pentagone - maître du dossier OTAN, favorable aux embargos, très anti-français – a paru piloter le président; enfin l'arrogance règne à l'égard du reste du monde : tout se passe comme si les discours, les attitudes, la brutalité

qui ne sont plus permises sur la scène intérieure américaine devaient avoir libre cours sur la

scène extérieure. Qui ne se souvient de la virulente campagne anti-tiers-monde lancée par Madeleine Albright, avec pour cible l'ancien secrétaire général Boutros Ghall, qui avait le malheur de déplaire au sénateur Jesse Helms? Cette même M™ Albright qui réclamait pour les Nations unies un « secrétaire » privé de son qualificatif de « général »... Qui ne voit que cette attitude porte dejà ses premiers fruits amers en Russie, dont la crise avec l'Irak a révélé qu'elle saisirait toute occasion pour retrouver un peu de la dignité qui lui est refusée et qui se trouve ainsi encouragée dans ses tentations nationalistes?

PROVINCIALISME Mais le principal flasco de la diplomatie américaine se situe bel et bien au Proche-Orient. Malgré la guerre du Golfe - dont on sait aujourd'hui qu'elle a comporté une part de manipulation –, elle y était forte d'un crédit et d'une capacité d'action immenses dus au processus de paix et aux accords d'Oslo. Or ce capital-là a été dilapidé. Les Etats-Unis ne retrouveront leur crédit que lorsqu'ils auront forcé la

main de M. Nétanyahou, le vat-en guerre premier ministre israélien. D'autant que l'apparition d'une présidence modérée en iran amoindrit, aux yeux de beaucoup de pays arabes, la justification de la massive présence américaine dans la région. Car il existe dans le monde arabe des forces responsables: Yasser Arafat, qui montre dans l'épreuve un esprit de resconsabilité remarquable, les électeurs iraniens, les élites de certains pays du Maghreb comme de l'Egypte. Toutes méritent un partenariat et non une logique de confrontation. Le provincialisme de l'Amérique est parfois pittoresque mais sa puissance devrait la conduire à éviter de vouloir gérer la planète en fonction des appétits de tel ou tel lobby ou des humeurs du sénateur Helms.

S'agissant de l'Europe, nous devons avoir conscience que la tendance lourde des Américains est de s'en éloigner sans cesse davantage. A long terme, l'Europe doit donc se donner les moyens, à son tour, de son émancipation. Pour l'heure, elle aurait avantage à prendre conscience de la partie qui se ioue. A travers la gestion directe de l'élargissement de l'OTAN à l'Europe centrale, Washington cherche deux alliés privilégiés : la

Pologne à l'Est, la Grande-Bretagne à l'Ouest. Son objectif est bien connu : le démantèlement progressif des politiques volontaires de l'Union européenne, le refus d'une Europe politique à dominante franco-allemande, au profit d'une OTAN sous contrôle américano-britannique. On voudrait pouvoir écrire qu'à cette stratégie clairement énoncée et rigoureusement poursuivie s'oppose une contre-stratégie européenne. Où est-elle? Quelle est-elle? Hélas, dans ce domaine, l'Eu-

rope est aujourd'hui encombrée d'un premier ministre britannique qui, malgré son ambition prociamée d'un leadership européen. s'est promptement coulé, à la première crise venue, dans le moule traditionnel d'auxiliaire de l'« infowar » américaine ; comme si Blair-« Robin » avait été trop heureux d'être invité par Clinton-« Batman > à monter dans sa « batmobile »... Oubliant qu'il préside l'Union européenne, le premier ministre britannique nous a brutalement ramené à une réalité combien plus modeste, et qui, si elle perdurait, pourrait sceller le non-destin du Vieux Continent.

I.-M. C.

# RECTIFICATIFS

Pierre-Alain Muet Depuis qu'il a rejoint, en juin

1997, le cabinet de Lionel Jospin comme conseiller auprès du premier ministre chargé des questions économiques, Pierre-Alain Muet n'est plus « économiste à l'OFCE » (Observatoire français des conjonctures économiques), contrairement à ce que nous avons indiqué dans notre cahier « Le Monde-Economie > du 17 janvier.

CANTATRICE

Dans la notice du film Le Mirage, de Jean-Claude Guiguet, publiée dans la page «Radio-Télévision» du Monde daté mardi 24 février, une malencontreuse erreur de au titre de représentant de cette

« Une femme murissante, ancienne collaboratrice allemande retirée au bord du lac Léman... », alors qu'il s'agissait de lice « ancienne cantatrice allemande ».

transmission nous a fait indiquer:

# **PRÉCISIONS**

RESISTANCE

A l'occasion du compte rendu du procès intenté par les époux Aubrac à Gérard Chauvy, le Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation (CHRD) de Lyon nous précise qu'André Laroche ne peut être présenté comme son porteparole. Président de la Rédération nationale des déportés et internés de la Résistance. M. Laroche est,

association, membre du consell d'orientation du CHRD dont la fonction est strictement consulta-

#### SYNDICS . La société Cogefo ayant été citée

dans l'enquête sur les commissions occultes versées à des syndics de la région parisienne (Le Monde du 7 février), Jean Rompteaux nous précise qu'il a été désigné comme président du conseil d'administration de cette société le 11 décembre 1993 et que tous les faits visés par l'article sont antérieurs à cette prise de fonction et à sa prise de participation dans le capital social de la Cogefo, à laquelle il était auparavant totalement étranger.

when the property

المهلية إيالنا يتهينون

METRATIONS - AND ALL

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM 12 8. Carlo 2007 1919 - 2011 The state of the s Victor State of the second THE PERSON NAMED IN : ir chocord

A OF STATE OF BELLEVILLE

And of the latest with the

The same of the same of the same of

77 to 48 40 1 1 1 1 1 1 1

and condemn ACONS DE N a titre l'a comm STATION W

Total Marie Marie ALL DESCRIPTION OF THE PARTY OF - 451 778 1976 34 89 STATE OF THE PARTY. Triple (Marches de Anna THE PART AND PARTY OF The second second w with appear to w

一 公公司 明 本 等 第 - TO US BOOKER AND

12.50

"元"

74.5

La performance have Let Canada Taran

BEQUESTIONS A.

A STATE OF THE STA

Standard Town

Walter William Charles

arun er, ibn prime in fi Acres and Mile 注 \$50 m 数据通道

C OR PERMANENT PRINT The same of the sa THE PARTY NAMED IN C. T. P. 1 ----一方: 新建 海流 海流

二十二 中 经金 水金 孝等

----1001 Marie 1 500 100 A THERMAN WASHINGTON "E TELE SEMENT! The die in the second THE TAX OF SACT MENTS

· 100 400 .

**Sec.** 1

Sec. 2. 25. 25

1 W 4 20

117,000 223

A 18 14 12 1

1200

du respectivement 13 % et 10 %, mardi 24 février. • LA JUSTIFICATION industrielle et financière de ce type d'opération n'est pas remise en cause. Mais les abandons de projets de-

viennent monnale courante. Récemment, les groupes de télécommunica-tions BT et MCI ont mis fin à leurs projets, de même que les cabinets d'audit KPMG et Ernst & Young.

 L'INSUFFISANTE préparation des dossiers apparaît comme un motif fréquent d'échec. Les spécialistes soulignent la nécessité d'une approche d'autant plus minutieuse que les socié-

tés ont déià une dimension importante, LES FUSIONS ne donnent pas toutes les résultats escomptés. Un tiers débouchent sur un parcours boursier

# La course au gigantisme reste d'actualité malgré l'échec de certaines fusions

Le rapprochement des britanniques Glaxo Wellcome et SmithKline Beecham devait donner naissance au premier laboratoire du monde. L'abandon de ce projet, conçu dans la précipitation, illustre les difficultés rencontrées dans le mariage des très grandes entreprises

LES MÉGA-FUSIONS qui provoquent l'enthousiasme de la Bourse ne sont parfois idéales que sur le papier. L'échec du rapprochement entre les britannniques Glaxo Wellcome et SmithKline Beecham (Le Monde du 25 février), qui devait donner naissance au plus grand laboratoire pharmaceutique mondial. en donne une illustration spectaculaire. Cette opération-surprise, annoncée le 30 janvier, devair être la plus importante de l'histoire par son prix: 430 milliards de francs. Dans un passé récent, d'autres mariages tout aussi séduisants ont été rompus avant d'être consommés, comme ceux des cabinets d'audit KPMG et Ernst & Young, et des groupes de télécommunications BT et MCI. Le temps du gigantisme serait-il révolu?

Les analystes se refusent à le croire, même si leur déception se traduit à chaque fois par une saute d'humeur boursière: Glazo a vu son titre perdre 13 %, mardi, et Smithkline 10 %. Car cet échec est d'abord celui de dirigeants qui ne voulaient pas lâcher le pouvoir. « Le choc d'ego qui a condamné un accord de rêve », titrait, mardi, l'Evening Standard. En Bourse, des analystes n'exclusient pas le lancement d'une OPA hostile de Glazo sur son compatriote. Les leçons à tirer sont humaines et culturelles, mais aussi financières et industrielles.

La précipitation n'est jamais bonne conseillère. Engagé dans un premier projet de rapprochement avec American Home Products, Glazo a annoncé, dès la rupture de ces discussions, le 30 janvier, le lancement d'une négociation avec SmithKline: Rapidement, tout a semblé parfaitement réglé, jusqu'à la répartition des postes dans le futur ensemble. En fait, il n'en était rien, le patron de Glazo, Richard

du nouvel ensemble, refusait de donner une date précise pour devenir président « non executive », comme le réclame le gouvernement. d'entreprise anglo-saxon. Le futur directeur général, Jan Leschly, 57 ans, qui occupe cette fonction chez Smithkline, refusait de donner une date butoir pour sa retraite. Et le muméro deux allait gagner plus d'argent que le numéro un l'Les même difficultés de répartition des postes se retrouvaient dans la suite de l'organigramme.

« Le choc d'ego qui a condamné un accord de rêve », a titré l'« Evening Standard-»

La fusion des sidérurgistes allemands Krupp-et Thyssen, approuvée après dix mois d'atermolements (Le Monde des 8 et 9 février), a été retardée par des considérations du même type. Elle n'a pu avancer que lorsque le PDG de Thyssen, Dieter Vogel, s'est retiré du jeu in extremis, laissant le champ libre à l'initiateur du rapprochement, Gerhard Cromme, patron de Krupp. « Tenter de concilier les ego des uns et des autres est impossible. Il faut être dur : il ne faut surtout pas tenter d'amadouer ceux qui-menacent de claquer la porte », assure sans état d'âme l'un des promoteurs de Diageo, le géant britannique de l'agroalimentaire né de la fusion de GrandMet

Maîtrise du calendrier et questions humaines sont essentielles

Sykes, futur président « etecutive » dans ce type de rapprochement, du nouvel ensemble, refusait de surtout s'il se vent amical. La référence en la matière reste le suisse Novartis, né du mariage de Ciba et de Sandoz en mars 1996. Marc Moret, patron de Sandoz, a approché Axel Krauer, son homologue de Ciba, dès novembre 1995. Toutes les modalités de l'opération ont alors été réglées avec les vingt-cinq hauts dirigeants des deux groupes. Le secret a été absolu pendant les quatre mois de discussions. A l'annonce de la création du numéro un mondial de la pharmacie, tout était prêt, depuis l'organisation du groupe jusqu'au nonveau logo en passant par le programme de suppression d'effectifs sur trois ans.

La méthode helvétique semble également réussir à la Société de banque suisse (SBS) et à l'Union de banques suisses (UBS). Le jour de la divulgation de leur rapprochement, la nouvelle organisation paraissait réglée comme un rapport McKinsey et ne masquait pas la réalité de cette « vraie-fausse fusion entre éguix », qui a permis à la SBS, plus petite mais mieux gérée, de prendre le contrôle de sa rivale.

Les entreprises qui se rapprochent se trouvent parfois confrontées à des approches cuiturelles différentes. Smithkline l'a laissé entendre. Le groupe américano-suédois Pharmacia UpJohn le vit quotidiennement. Trois ans après sa création, cette firme n'a toujours pas trouvé son organisation, ni son dynamisme, et ses ventes ont fortement baissé. La société en est à son troisième patron, qui vient de déplacer une nouvelle fois son siège, cette fois de Grande-Bretagne vers les Etats-Unis. Ce risque culturel a également fait réfléchir les associés des cabinets d'audit KPMG et Ernst & Young, qui pensaient initiarévélé difficile à gérer, surtout aux manifestations au siège du groupe. Prats-Unis, L'état d'estrit des autorités de contrôle de la concurrence. notamment de la Commission européenne, peu favorable à la fusion. et celui des clients des deux firmes ont fini de les convaincre de renoncer. Ils étaient inquiets de voir se créer un oligopole très fermé, une autre fusion entre grands de l'audit, Coopers & Lybrand et Price Water-

L'une des motivations de ces rap-

Hoechst a promis de revoir sa copie. De tels « dégraissages » d'effectifs sont le lot de toutes les fusions. C'est bien pourquoi les syndicats britanniques out applaudi l'abandon du projet Glaxo-Smith-

Le débat porte aussi sur la capacité de la nouvelle entité à créer de nouveaux produits. Dans l'industrie pharmaceutique, ce n'est pas l'importance des budgets qui garantit le

### Entente dans l'assurance britannique

Les deux assureurs britamiques Commercial Union - propriétaire notamment de la compagnie française Victoire - et General Accident out annoncé, mercredi 25 février, leur intention de fusionner. Le nouvel ensemble, dont les actionnaires de Commercial détiendront 53,6 % et ceux de General Accident 46,4 %, s'appellera CGU et deviendra le deuxième groupe d'assurances britannique.

Les deux compagnies emploient aujourd'hui 53 000 personnes. Elles représentent une capitalisation boursière de 15 milliards de livres (149 milliards de francs) et réalisent un chiffre d'affaires total supérieur à 150 milliards de francs. Elles gèrent à elles deux environ 100 milliards de livres d'actifs. Elles espèrent réduire leurs coûts de fonctionnement de 225 millions de livres par an, cette année et en 1999, et comptent supprimer 5 000 emplois. Commercial Union et General Accident ont annoncé, mercredi, un résultat imposable pour 1997 de respectivement 432 et 511 millions de livres.

prochements réside dans les économies qu'elles peuvent suscitez Mais les gains ne sont pas toujours aussi rapides que prévu. Les nouveaux ensembles apparaissent difficiles à piloter. Pour avoir sous-estimé cette lourdeur, et donc ne pas avoir pu répondre aux critères de rentabilité financière qu'il s'était fixés, le groupe allemand Hoechst a dû annoncer, en janvier, un nouveau plan d'économies pour sa filiale pharmaceutique Hoechst-Marion-Roussel. Ce programme, qui s'accompagne de la suppression de postes de cherlement pouvoir le surmonter. Il s'est cheurs, a provoqué d'importantes

succès, mais la découverte d'une molécule nouvelle et prometteuse. Sur 100 molécules découvertes, seules trois peuvent devenir des médicaments vedettes. Et là, la taille ne fait pas forcément le succès. Le laboratoire suédois Astra en est l'exemple le plus envié. Son traitement anti-ulcère, le Losec, est devenu le premier médicament vendu au monde. Dans le cas de la fusion Glaxo SmithRine, le nouvel ensemble aurait eu le premier budget au monde pour la recherche, mais comment aurait-il réparti ses deniers et ses programmes? Cette question cruciale n'était pas encore tranchée. De plus, la sécurité d'un de quoi le laboratoire risque d'être

American Home Products a été victime de cette loi : il a dû retirer deux médicaments coupe-faim du marché en raison de leur effet secondaire. Les incertitudes qui pèsent sur le montant des dommages ou'AHP devra verser aux plaignants a été à l'origine de la rupture des discussions avec Glaxo Wellcome. Car la satisfaction des actionnaires est nécessaire à la réussite de telles opérations, Cest précisément leur inquiétude qui a fait capoter, dans les télécommunications, la fusion du britannique BT et de l'américain MCL Ce dernier, fournissant un effort financier important pour percer sur le marché des télécommunications locales aux Etats-Unis, avait été contraint de revoir à la hausse ses prévisions de pertes dans cette activité en juillet 1997. Après négociations, le prix avait été revu à la baisse, mais le coeur des actionnaires de BT, craignant de voir fondre leurs dividendes, n'y était plus. Survint un chevalier blanc, l'américain World-Com, qui mit tout le monde d'accord en faisant aux actionnaires de MCI une offre bien supérieure à celle de BT i

Une fusion ratée peut en cacher une autre. Même si Glazo Wellcome vient d'échouer deux fois coup sur coup dans ses tentatives de rachat d'AHP puis de SmithKline Beecham, de nouveaux rapprochements auront lieu. Pour les industriels, la mondialisation des marchés conduit à un regroupement inéluctable dans de nombreux secteurs d'activités encore extrêmement fractionnés. La pharmacle vit ainsi depuis bientôt cinq ans au rythme des rachats et des alliances. Mais aucun des grands laboratoires ne détient plus de 5 % de son mar-

En prenant le contrôle de Smith-Kline Beecham, Glaxo Wellcome aurait vu sa part du marché mondial doubler, mais celle-cl n'aurait pas dépassé 8 %. A titre de comparaison, les trois premiers groupes automobiles, General Motors, Ford respectives de 16 %, 12,8 % et 9,2 %. Les fusions ont encore de beaux jours devant elles.

Dominique Gallois avec le service Entreprises

# Un rapprochement sur trois ne donne pas satisfaction à l'actionnaire

les investisseurs institutionnels regrettent l'abandon de la fusion entre GlazoWellcome et Smith-Kline. Car la Bourse croit fermement que les groupes européens, industriels comme financiers, doivent changer d'échelle pour se

LES ANALYSTES financiers et préparer à l'Euro, aux changements technologiques de plus en plus rapides et à la mondialisation des marchés. Mais ils savent aussi que rien n'est pire pour leurs iniérêts qu'une fusion mal conduite, créant un groupe au management mal maîtrisé.

Or le taux d'échec est réel. Une

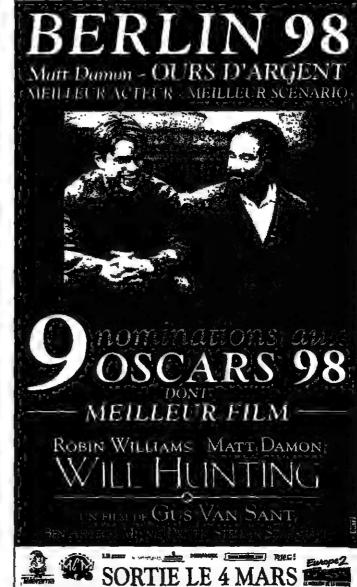
étude récente de Paul Gibbs, spécialiste de ces questions au sein du service de recherche de la banque américaine JP Morgan, le démontre très clairement en étudiant la performance boursière des grands groupes nés d'une fusion

Dans les trois années qui suivent l'annonce du rapprochement, les deux tiers de ces groupes ont fait un remarquable parcours boursier, avec une performance supérieure de 44 % à la moyenne de leur marché. Pour le dernier tiers en revanche, l'échec est patent : la performance est, en moyenne, inférieure de 32 % à celle du marché. Les actionnaires de la Lyonnaise des eaux au moment de sa fusion avec Dumez s'en souviennent. Sur les huit groupes classés dans cette catégorie par M. Gibbs, sept out vu leurs résultats se détériorer, ne réussissant

pas à tirer parti des économies d'échelle. Pour mesurer les chances de succès d'une fusion, deux aspects sont donc innortants : la nature des synergies potentielles et la capacité des dirigeants à les mettre en cettyre. « Les synergies varient considérablement suivant le type de rapprochement », explique M. Gibbs. Dans le cas d'une concentration domestique, comme les fusions de la Bayerische Vereinsbank et de la Hypobank ou de Thyssen et Krupp en Allemagne, elles sont surtout synonymes de réductions de coûts et doivent être rapides. Dans le cas d'un rapprochement transfrontière, elles portent surtout sur le développement des ventes et des revenus et sont souvent plus

longues à obtenir. Les synergies, enfin, sont plus difficiles à trouver si les deux groupes ne sont pas exactement sur les mêmes métiers. « Les fusions Guinness/GrundMet et Reed-Elsevier/Wolters-Kluwer [groupes d'édition anglo-néerlandais) parient sur la mondialisation des marchés et l'accroissement des revenus à long terme. Reed-Elsevier et Wolters-Kluwer tablent aussi sur une réduction des dépenses technologiques. Il s'agit d'opération à vision stratégique », illustre M. Gibbs.

Sophie Fay



EVOLUTION BAR RAPPORT AU MARCHÉ BOURSIER NATIONAL TROIS ANS APRÈS L'OPÉRATION

# TROIS QUESTIONS A...

JEAN-PIERRE GABEN

En tant que responsant de bureau de Paris du cabinet de En tant que responsable du conseil Mercer Management Consulting, comment analysezvous l'échec de la fusion Glaxo-SmithKilne 7

Nous avons été surpris par la rapidité de l'annonce des négociations. Or le succès d'une opération de fusion dépend essentiellement de la préparation de la postacquisition. Il ne suffit pas de proposer le meilleur prix ou d'avoir une bonne stratégie. [] faut régier les problèmes de répartition des pouvoirs. Dans le cas des deux laboratoires, leur Intéret stratégique était flagrant. Les deux firmes étaient complémentaires, tant dans le domaine therapeutique que dans celui des cycles de médica-

ments. Les discussions ont buté sur les problèmes de « gouvernance ». Or plus la taille est importante, plus la préparation doit être minutieuse. C'est le point-clé de la réussite.

Qualles sont les conditions 2 de réussite d'une fusion ? Il ne faut pas uniquement raisonner en termes financiers. Les études sur les fusions réussies au bout de trois ans prouvent que le succès dépend avant tout du management. Même si le taux de réussite s'améliore, force est de constater que dans un cas sur deux une fusion est un échec; dans le sens où il n'y a pas de création de valeur. Dans de telles opérations, deux organismes ne doivent plus faire qu'un. C'est une tâche d'autant plus difficile

à mener que les deux entreprises

sont de taille importante. La di-

rection doit avoir une vision

claire de ses projets pour les faire partager. Si la préparation doit être longue, sa mise en œuvre doit être, en revanche, très ra-

3 Cet échec annonce-t-il la fin des rapprochements géants ? Il est faux de dire que de grandes sociétés ne peuvent pas fusionner. Prenez l'exemple du numéro un mondial de l'électro-mécanique ABB, né du rapprochement entre le suisse Brown Boveri et le suédois Asea: c'est un succès. Mais, dans ces changements d'échelle, les firmes doivent être obsédées par la satisfaction de leurs clients plus que par l'augmentation de leurs parts de marché. Ce n'est pas parce qu'un groupe double de taille qu'il double de valeur.

> Propos recuelllis par Dominique Gallois

# Attirés par la France, les investisseurs étrangers y ont créé plus de 24 000 emplois en 1997

Allemands et Américains viennent en tête, et l'automobile tient la vedette

tives, la France reste attractive pour les investis-seurs étrangers. En 1997, ils ont annoncé 362 pro-

jets nouveaux, créateurs de 24 212 emplois, en hausse de 6 % sur 1996. Les Allemands sont les

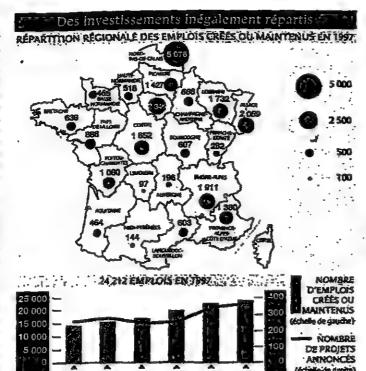
les grands gagnants grâce, notamment, à l'an-nonce de l'arrivée de Toyota à Valenciennes.

DOMINIOUE VOYNET, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, et Jean-Louis Guigou, patron de la Datar (délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), devaient rendre public, mercredi 25 février, le bilan 1997 des investissements étrangers et des emplois créés par des usines allemandes, japonaises, italiennes ou américaines en France, Selon la Datar, les étrangers ont créé ou maintenu 24 212 erbplois l'an dernier, contre 22 814 en 1996, soit une hausse de 6 %, pour des investissements d'environ 22 milliards de francs.

Cette progression s'inscrit dans un mouvement continu depuis cinc ans: en 1992, on enregistrait 14 148 emplois. Ce sont les firmes allemandes qui sont les principales pourvoyeuses d'emplois (70 projets et 4 328 postes de travail) devant les entreprises d'origine américaine (59 projets, 4 055 emplois).

Plusieurs réussites marquantes sont à mettre au crédit du travail de prospection des 18 bureaux de la Datar installés à l'étranger (70 personnes et un budget d'environ 45 millions de francs) ou de l'action spécifique des comités d'expansion ou d'agences de développement de certaines régions comme l'Alsace oet la Bretagne, particulièrement actifs.

Parmi les projets phares annoncés (dont la réalisation effective s'étalera cependant sur plusieurs années) on peut citer Siemens-SAS (semiconducteurs), à Sophia-Antipolis près de Nice, dont l'inauguration est prévue le 6 mars, Toyota (automobile) près de Valenciennes, Canon (photocopieurs) en Ille-et-Vilaine ou le pécriandais intervet international



(produits vétérinaires) à Angers. Alors que la Datar faisait, jusqu'à

1995, le partage entre les emplois décidés dans les zones considérées comme prioritaires et les autres (60 % à 70 % du total dans les premières, en movenne depuis 1980), ce qui permettait d'apprécier l'impact réel des investissements étrangers dans les politiques de conversion industrielle et de réactivation du tissu écono-

mique (c'est le cas, exemplaire, de Toyota), elle se contente maintenant de statistiques globales.

C'est ainsi que la région parisienne, le Centre ou les environs d'Aix-en-Provence, qui ne sont pas des régions considérées comme les plus défavorisées, collectionnent, en 1997, quelques succès notables, l'Ile-de-France cumulant pour sa part 2 346 emplois, cependant derrière

Nord - Pas-de-Calais, avec 5 076 emplois. Le classement régional n'a d'ailleurs pas été sensiblement modifié par rapport à 1996, puisqu'à nouveau l'Alsace et Rhône-Alpes font bonne figure.

La Datar, qui ne comptabilise pas non plus les emplois supprimés par des firmes étrangères, indique, en outre, qu'en 1997 les créations nouvelles d'entreprises sont plus nombreuses que les extensions d'établissements déjà existants. Le premier secteur concerné est l'automobile (18 % des projets annoncés) suivi des entreprises d'électronique, de télécommunications, d'informatique (16 % des projets) et de la fillère papier-bois et du verre (11 %). Commentant ce bilan, M. Guigou

a salué le très bon score du Nord - Pas-de-Calais mais a recomm qu'il \* fallait faire un effort pour internationaliser l'économie du Limousin » qui n'aura accueilli que trois projets pour 97 emplois. M. Guigou a souli-gué que « la constitution de l'euro en 1999 serait l'occasion d'une arrivée accrue d'investissements américains et asisatiques en Europe ». Selon lui, « la concurrence sera vive », mais la position géostratégique de la France en Europe, la qualification de la maind'œuvre, la performance des centres de recherche sont des atouts essentiels par rapport à ses concurrents, Triande et la Grande-Bretagne notamment. Mais il n'a pas caché non plus les handicaps : un surcoût de la main-d'œuvre plus ou moins pénalisant selon les secteurs, une fiscalité locale dissuasive (taxe professionnelle) et la complexité administrative.

François Grosrichard

# Les banques commerciales britanniques ont résisté à la crise asiatique

Elles ont profité du dynamisme du Royaume-Uni

de notre correspondant

dans la City situation des banques généralistes britanniques est très bonne grâce à la base solide du marché intérieur et l'excellente qualité de leurs actifs :: comme l'indique Hugh Pye, analyste du secteur auprès de la banque d'affaires Flemings, l'année 1997 a été un bon cru pour les établissements commerciaux qui ont su répondre aux multiples défis qui se profilaient. Lloyd's TSB est de loin le groupe le plus profitable, comme le montre la hausse de 30 % du dividende.

La première raison de ce succès relatif tient à l'excellente tenue de l'économie du Royaume-Uni qui s'est trouvé en tête des pays euro-

### Bonne tenue de l'activité

Les cinq principales banques commerciales britanniques ont annoncé pour 1997 des résultats moins dégradés que prévu par la crise asiatique (résultat imposable et évolution en % par rapport à

 Honekone and Shangal Banking corp.: 4,97 miliards de fivres (+ 10 %). • Lloyds TSB : 3,16 milliards de livres (+ 26 %).

 Barciays: 1.72 milliard de livres • NatWest Group: 1,01 milliard de livres (-10 %). • Standard Chartered:

870 millions de livres (stable).

péens l'an dernier. Les banques commerciales ont su tirer profit de la hausse des revenus des ménages, d'un taux d'inflation, qui, s'il n'a cessé de croître, reste faible et de taux d'intérêt demeurant modérés. Le dynamisme d'équipes dirigeantes menées par des managers à poigne, comme Martin Taylor, chez Barclays, ou sir Brian Pitman, chez Lloyd's TSB, qui ont su mettre en valeur la banque de détail et prendre en compte la consolidation en cours du secteur bancaire à l'échelle internationale, a également joué.

S'ils ont décu la City, les résultats de Barclays ou de la NatWest Group sont d'abord la conséquence du désengagement onéreux de la banque d'affaires, genre peu rentable Outre-Manche. «La cession de BZW en Asie et en Europe, ou le démantèlement de Nat-WestMarkets leur a peut-être coûté cher à court terme, mais garantit l'avenir », insiste Hugh Pye. Certains experts encouragent HSBC Holdings à réduire à son tour sa présence dans le merchant banking pour se concentrer sur son point fort, la Midland Bank et son réseau commercial à Hongkong.

Les provisions - moins impor tantes qu'envisagées - dues à la crise asiatique soulignent combien la qualité des actifs des grandes banques ieur a permis de mieux résister que prévu aux secousses. Maigré les provisions spéciales (respectivement 175 et 201 millions de livres, soft 1,75 et 2,01 milliards de francs) qu'elles ont dû passer en raison de la crise financière, les deux banques les plus actives en Asie, HSBC et Standard Chartered, s'en sortent plutôt bien. HSBC a rendu public, handi 23 février, un bénéfice record (Le Monde du 24 février): Quant à Standard Chartered, elle a amoncé, mercredi, une stabilité de ses bénéfices de

A l'étranger, les déboires en Extrême-Orient ont été compensés en partie par la forte présence sur des marchés moins exposés comme l'Amérique latine (HSBC), PAfrique (Standard Chartered) ou l'Europe (Barciays). Ensuite, la déronte des «dragons», conjuguée aux incertitudes de l'euro et à la stabilité politique représentée par un gouvernement travailliste doté d'une écrasante majorité parle-

ZONES D'OMBRE

place de Londres. Plusieurs zones d'ombre toutefois subsistent. L'arrivée de nouveaux acteurs non bancaires, comme les anciennes sociétés de crédit hypothécaires devenues banques à part entière, les compagnies de cartes de crédit, les grands de la distribution ou les groupes diversifiés, comme Virgin Direct, risque de se répercuter sur les

mentaire, a favorisé le développe-

ment de l'activité gestion de patri-

moine, très rémunératrice, de la

marges. Aussi, les frais de fonctionnement, en particulier des établissements de talle moyenne, à l'instar de NatWest ou de la Royal Bank of Scotland, restent trop élevés. Pour tous, la compression des coûts passe non seulement par des suppressions d'emplois et des fermetures de succursales, mais aussi par de gros investissements dans les technologies de l'information (plateformes téléphoniques, banque sur Internet...). Enfin, les conjoncturistes s'attendent à un ralentissement économique en 1998 contrastant avec la forte croissance emegistrée l'an dernier

Pour maintenir le cap, les banques britanniques de détail cherchent à procéder à de nonvelles acquisitions. C'est particulièrement le cas de la Barclays qui, dotée d'un « trésor de guerre » de plus d'un milliard de livres, lorgne sur la NatWest et, aux dernières nouvelles, sur la Standard Chartered: Tous les grands établissements commerciaux doivent également s'atteler à la recherche de nouvelles sources de revenus, comme la gestion de fonds ou l'as-

# Accord commercial entre American et Japan Airlines

AMERICAN AIRLINES, LA SECONDE COMPAGNIE aérienne mondiale, et Japan Airlines ont annoncé, mercredi 25 février, la signature d'un accord de partage des codes de vol, une association sans précédent entre compagnies américaine et japonaise. Les deux transporteurs offriront ainsi des liaisons entre 270 villes aux Etats-Unis et 70 au Japon et au-delà. American Airlines n'a pas de voi en Asie au-delà du Japon. Profitant de ce nouvel accord, elle a déjà présenté une demande d'ouverture de quatre nouvelles liaisons sans escale avec le Ja-

Cette alliance, qui complère un partenariat de 1995 sur les programmes de fidélisation, a été rendue possible par l'extension en janvier dernier de l'accord aérien entre les deux pays. Auparavant, le partage des codes de vol n'était pas permis entre compagnies des deux

# DÉPÉCHES

M SANOFI: la filiale pharmaceutique d'Elf a annoncé, mercredi 25 février, une hausse de 10 % de son bénéfice net qui atteint 1,9 milliard de francs, pour un chiffre d'affaires de 25,69 milliards de francs

SYNTHÉLABO: la filiale pharmaceutique du groupe L'Oréal a réalisé en 1997 un bénéfice net part du groupe de 1 101 millions de francs, en hausse de 15,8 % sur 1996. ■ VIAG : le groupe industriel allemand a annoncé, mercredi 25 fé-

vrier, une hausse « supérieure à 15 % » de son bénéfice opérationnel avant impôts qui dépasse, pour 1997, 2,8 milliards de marks (9,4 milliards de francs). Le chiffre d'affaires, en hausse de 21 %, atteint 49.5 milliards de marks. SAGEM: le groupe français a annoncé, mardi 24 février, qu'il veut

absorber sa filiale SAT, dont il contrôle les trois quarts du capital. Les actionnaires devront approuver en mai cette fusion, qui se fera sur la base de 3 actions Sagem pour 5 actions SAT.

AN 2000: près d'une entreprise française sur cinq (19 %),

comptant généralement moins de 5 000 employés, n'a pas commencé l'adaptation de son informatique au passage à l'an 2000 a indiqué, mardi 24 février, le cabinet américain Ernst & Young. BANQUES INDONÉSIENNES: l'agence de notation financière

américaine Standard & Poor's a abaissé mercredi 25 février la note de 15 banques indonésiennes jugeant que la garantie des dépôts donnée par le gouvernement de Diakarta n'est pas totale.

CRÉDIT SUISSE FIRST BOSTON : la banque va acheter aux

banques japonaises 1 trillon de yens (48 milliards de francs) de créances douteuses, en partenariat avec la société Secured Capital

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE: la banque vient d'augmenter ses fonds propres de 3 milliards de francs grâce à la conversion de 98 % des obligations convertibles émises en mai 1993.

SNCF : le conseil d'administration de la SNCF a proposé au gouvernement, mardi 24 février, le renouvellement du mandat de son président, Louis Gallois. La séance était présidée par le doyen, le député André Lajoinie (PCF), ancien président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, nommé administrateur par décret du 20 février au titre des personnalités choisies pour leur compétence, en remplacement du sénateur Jean-Pierre Fourcade (UDF).

■ KUONI : le groupe suisse a racheté la chaîne d'agences de voyages allemande Euro-Lloyd (110 bureaux) détenue précédemment par les grands magasins Karstadt et la compagnie aérienne Lufthansa. Son volume d'affaires (ensemble des services facturés) a atteint 1,07 milliard de marks (3,6 milliards de trancs) en 1996.

■ PARC ASTÉRIX : le parc de loisir, qui a fait son entrée sur le second marché de la Bourse de Paris en octobre dernier, affiche pour l'année 1997 un bénéfice net de 35,2 millions de francs en hausse de 127 %.

# Le marché américain de la télévision pourrait apporter un souffle nouveau à Philips et à Thomson Multimédia

l'intérêt des consommateurs. Et leurs achats. De « saut », il en est justement question dans la télévision aux Etats-Unis. Les chaînes terrestres hertziennes vont devoir. d'ici à 2006, abandonner la transmission analogique des images pour émettre en numérique. Elles vont aussi pouvoir, à cette occasion, diffuser des images de qualité cinéma en haute définition (for-

mat d'écran 16/9). Les téléviseurs devront s'adapter. De quoi faire saliver les industriels. Particulièrement le français

années 90, est dans tous les esprits. L'objectif était de pousser à émettre en haute définition des diffuseurs à qui l'on n'avait guère demandé leur avis. Aucum n'a fait

bas se transformer en une nuit. il faudra du contenu», juge M. Dunn. Moins de trente chaînes terrestres auraient, pour le moment, décidé de diffuser en numérique à la fin 1998. Sur les 1 600 diffuseurs, « beaucoup ne se portent pas bien et pourraient hésiter à in-

Le paysage américain « ne va

Plaidoyer pour le numérique pour tous en France « il est temps d'allumer en France le deuxième étage de la télévision numérique », assure la direction de Philips. C'est-à-dire de diffuser en numérique sur les réseaux hertziens terrestres. Pour Philips, qui

Simavelet (Syndicat des fabricants de matériels audiovisuels), doit être soutenu » par les pouvoirs publics français. « Actuellement, on a un système pour privilégiés », relève le groupe, selon lequel le numérique hertzien pourrait contribuer à l'émergence « de nouveaux acteurs et de nouveaux services ». Avec, à la clé, un enjeu industriel : 30 millions de téléviseurs et 10 millions de magnétoscopes à faire évoluer. Pour Doug Dunn, patron de l'activité d'électronique grand public de Philips, « la télévision numérique terrestre peut se développer plus vite en Europe qu'aux Etats-Unis par exemple », car le choix de chaînes y est beaucoup moins développé.

cite l'exemple de la Grande-Bretagne, où des tests de diffusion nu-

mérique terrestre vont démarrer, ce scénario, « qui est défendu par le

Thomson Multimédia (TMM) et le néerlandais Philips, qui, premiers vendeurs de postes de télévision outre-Atlantique, s'estiment bien placés pour profiter de cette évolution. Tous deux ont contribué à la définition de la nouvelle norme américaine, sous l'égide de la Commission fédérale des communications (FCC). « Il nous faut faire fructifier cela >, commente Doug Dunn, le patron de l'électronique grand public chez Philips.

Les équipements pour ces nouvelles images seront mis sur le marché à partir du dernier trimestre 1998. Selon Jim Meyer, I'un des vice-présidents de TMM, son groupe pourrait vendre entre 20 000 et 100 000 téléviseurs namériques de qualité haute définition au cours de la première année. L'une des incommes est de savoir comment les stations de té-

vestir », relève Jacques Leroudier, l'un des responsables des projets télévision numérique et haute définition chez TMM.

Passage au numérique et passage à la haute définition seront deux choses distinctes. La FCC souhaite voir les chaînes terrestres émettre en numérique d'Ici à 2006, mais leur laisse la possibilité de le faire avec un format classique d'images (4/3). Pour la haute définition, a les diffuseurs se verront allover des fréquences supplémentaires, moyennant un engagement sur un quota de programmes », explique M. Leroudler.

Le passage au numérique offrira aux réseaux terrestres la possibilité de multiplier le nombre de programmes émis sur un même canal de fréquences. Selon M. Dunn, cela ne sera peut-être pas jugé comme un plus par les consomlévision vont négocier ce virage. mateurs américalis, car «ils ont

QUI DIT « saut technique » dit L'échec des plans européens déjà un choîx très large ». En ce qui-souvent – possibilité de relancer D2 Mac et HD Mac, au début des concerne la haute définition, concerne la haute définition, M. Leroudier considère que la structure du marché américain est maleré tont assez favorable : « On a une forte proportion d'appareils haut de gamme (téléviseurs à grand écran) et donc des gens qui, potentiellement, peuvent apprécier la haute définition.

On compte 16 millions de téléviseurs valant plus de 2 000 dollars (12 000 francs) aux Etats-Unis, selon l'Association américaine des fabricants d'électronique grand public (CEMA), qui voit là un réservoir pour les achats des premiers équipements numériques haute définition (leurs prix se situeront à 5 000 dollars et phis).

TMM estime que les chaînes de télévision terrestres devraient aussi être « contraintes de bouger » sous l'effet de la concurrence, Le diffuseur américain DirecTV, auquel TMM est associé, a annoncé. qu'il émettra par satellite, dès l'automne, des programmes numériques en haute définition (les satellites pe relèvent pas de l'autorité de la FCC).

TMM et Philips devront composer avec de nouveaux concurrents: les fabricants américains d'ordinateurs personnels (PC) notamment Compaq - décidés à profiter du numérique et de la haute définition pour placer dans les foyers des machines combinant fonction d'ordinateur et de téléviseur. Ces constructeurs ont obtenu de la FCC que la norme édictée laisse de côté la définition de l'affichage des images sur les écrans des récepteurs. Donc que les moniteurs informatiques ne soient pas exclus d'emblée.

Chez Philips et TMM, on ne veut pas sous-estimer la menace, mais on n'y croit guère. « Bonne chance », résume M. Dunn, qui se dit optimiste: « Nous avons les technologies, la marque, nous sommes présents dans les grandes chaines de distribution. » « C'est le marché qui décidera », souligne M. Leroudier. Mais, prévient-il, même s'il est possible d'avoir la télévision sur un PC, « pour regarder un film en famille c'est encore le teléviseur qui prévaut ».

Philippe Le Cœur

Marc Roche

romiliants du **Syndic** ine-Cal condamne

14:

konede Sat I par Kinch

L'AVENIR DES REGIO

Qualité terres

dlire demain dan

COMMUNICATION

« L'Equipe » et « Le Monde » restent les quotidiens nationaux les plus lus

dont l'audience a légèrement chuté l'an dernier, tandis que le lectorat de la presse nationale est resté stable

49 % des Français lisaient un quotidien en 1997, contre 51 % l'année précédente. Mais cette baisse est due aux journaux régionaux, TITULAIRE d'un diplôme d'études supérieures, de sexe masculin, résidant plutôt dans un cadre urbain et disposant de revenus largement supérieurs à la movenne : tel est le portrait-type du lecteur de presse quotidienne nationale que décrit la dernière enquête d'EuroPQN. Menée par l'institut Ipsos-Médias en deux temps (du 10 janvier au 26 juin et du 10 septembre au 31 décembre 1997) à partir de 19 392 entretiens, l'enquête 1997 d'EuroPQN fournit d'autres préci-4. sions concernant le lectorat de la presse nationale.

1425

Un peu plus masculin que celui de la presse régionale, il est aussi

plus jeune - 36,1 % de moins de ou à son domicile. Forte de ses trente-quatre ans, contre 27,8 % -, mais presque aussi provincial, plus de la moitié des lecteurs du Figuro, du Monde, des Echos, etc., habitant dans une ville de moins de 100 000 habitants. Il est en outre très impliqué, trois lecteurs sur cinq préférant acheter leur quotidien en klosque plutôt que de s'y abonner.

Preuve de sa situation socioprofessionnelle et de la liberté qui lui est concédée dans un pays où la lecture de journaux sur le lieu de travail reste frappée de suspicion, le lecteur de presse nationale peut parcourir ses titres préférés soit à son bureau, soit dans les transports

dique que les chiffres de l'audience de la presse quotidienne nationale n'ont pas varié, contrairement à celle de la presse régionale, qui a enregistré une baisse légère - 1 % l'an dernier (Le Monde du 25 février). En 1997, les lecteurs de journaux nationaux étaient au nombre de 9 055 000, ce qui correspond à un taux de pénétration de 19,3 % par rapport à la population des quinze ans et plus. Ces chiffres sont quasiment identiques à ceux de

1994, 1995 et 1996.

indice mesurant le nombre d'exem-

plaires lus par rapport au nombre

de numéros parus les sept derniers

jours), l'enquête EuroPQN 1997 in-

CAP DES DEUX MILLIONS On ne s'étonnera pas que ce lectorat, masculin à 60,6 %, fasse de L'Equipe le premier quotidien na-tional en termes d'audience. Avec 2 494 000 lecteurs et un taux de pénétration de 5,3 %, le quotidien sportif du groupe Amaury est toutefois talonné par Le Monde, qui attire 2 177 000 lecteurs et obtient un taux de pénétration de 4,7 %. Des chiffres qui le classent au premier rang des quotidiens nationaux d'informations politiques et générales, pour la troisième année consé-

Alar Latoral des glandillen mationale . . . données et en se fondant sur le TAUX DE PENETRATION\* DANS LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS « lectorat numéro moyen » (LNM, pourcemage de lecteurs poor à la population globale

> cutive. Le Parisien et son édition nationale Aujourd'hui franchissent. quant à eux, et pour la première fois, le cap des deux millions de lecteurs (2 005 000 et un taux de pénétration de 4,3 %), devant Le Figuro (1550 000 lecteurs, 3,3 %), Libération (1023000, 2,2%), Les Echos (758 000, 1.6 %). France-Soir n'en finit pas de descendre aux enfers en perdant plus de 130 000 lecteurs

entre 1996 et 1997 (de 851 000 à 719 000), tandis que le quotidien économique La Tribune, lui, accroît considérablement son audience, qui passe d'un an à l'autre de 384 000 à 520 000 lecteurs. En dessous du seuil de 500 000 lecteurs figurent L'Humanité et La Croix, qui enregistrent une légère perte d'au-

EuroPQN intègre par ailleurs un

titre hors norme, le quotidien dominical d'Hachette, Le Journal du dimanche. Ce dernier obtient une audience de « lecteurs dernière période » (LDP, qui donne le nombre de lecteurs la veille ou l'avant-veille du jour de l'entretien) de 1 505 000 individus et un taux de pénétration de 3,2 %, similaires à l'année précédente,

losos a aussi étudié les chiffres de la presse hebdomadaire régionale (PHR), associée pour la première fois à l'enquête EuroPQN. Portant sur 159 heddomadaires régionaux (soit la moitié de cette famille de presse), l'étude indique que la PHR obtient un taux de pé-nétration de 14,5 % sur la France entière, et de 17,7 % sur les 77 départements où existe au moins un hebdomadaire régional. Egalement réparti entre hommes et femmes, le lectorat de la PHR se caractérise par sa forte implantation en province (85,5 % des lecteurs) et en zone rurale (42.7% des lecteurs). L'audience de la PHR se définit aussi par sa relative jeunesse (60.5 % de moins de quarante-neuf ans) et sa forte proportion d'actifs. ce qui confirme son dynamisme, attesté par la naissance de 28 nouveaux hebdomadaires régionaux en cinq ans.

Yves-Marie Labé

# Les décideurs, élus et cadres, des collectivités territoriales sont lo-

Les préférences des décideurs locaux

giquement de gros consommateurs de presse quotidienne régionale. Selon la récente enquête d'Ipsos-Médias, La France des décideurs des collectivités territoriales, menée à partir de 656 entretiens sur leurs habitudes de lecture, 82,3 % des 87 131 décideurs locaux lisent régulièrement les titres régionaux ou départementaux de leur région.

Ils lisent, consultent et conservent aussi quotidiens et hebdomadaires nationaux, spécialisés ou pas : d'abord La Gazette des communes; des départements et des régions (49,7 % des décideurs la lisent régulièrement) devant Le Monde, lu par 37,8 % des élus et cadres locaux, avec un taux de lecture plus fort pour ces derniers (47,6 %). Les décideurs locaux lisent ensuite La Lettre du maire (pour 30,7 % d'entre eux), puis Le Courrier des maires et des élus locaux, Le Nouvel Observateur, L'Express, Le Figuro Magazine, Télérama, Libé-

# Trois militants du Syndicat du Livre-CGT condamnés

TROIS SALARIÉS des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) ont été condamnés, mardi 24 février, à des peines de prison avec sursis. Lors d'une manifestation à Meaux (Seine-et-Marne), en juillet 1997, contre la mise en place d'un centre de tri parallèle, des incidents avaient opposé des membres du Syndicat du Livre-CGT aux forces de l'ordre. Le tribunal correctionnel de Meaux a condamné à un an de prison avec sursis et 20 000 francs de dommages et intérêts l'un des prévenus, et à six mois avec sursis les deux autres. Un quatrième salarié a été relaxé. Selon le Livre-CGT, « cette sentence très lourde est profondément injuste » pour des « militants qui ont réagi qu détournement de leur charge de travail par leur direction » et qui « ont été agressés par les forces de l'ordre ». « En aucun cas, nous ne laisserons la direction [des NMPP] remettre en cause leur place dans l'entreprise », a prévenu le syndicat.

# L'office des cartels empêcherait le contrôle de Sat 1 par Kirch

L'OFFICE ALLEMAND des cartels envisage d'interdire au groupe Kirch de prendre le contrôle majoritaire de la télévision privée Sat 1, a déclaré, hındi 23 février, Dieter Wolf, président de l'Instance de régulation. Selon hui, l'office des cartels est « très critique » et « il pourrait blen interdire cette prise de compôle ». Le groupe Kirch, actionnaire à 43 % de Sat 1, deuxième chaîne privée derrière RTL, souhaite racheter la participation de 15 % dé-tenue par l'éditeur Holtzenbrinck. Fixé à la fin février, le délai d'examen du dossier a été reponssé à la fin juillet. L'office des cartels s'inquiéterait de la domination d'un petit nombre de chaînes sur le marché publicitaire allemand : RTL, Sat 1 et aussi Pro 7, contrôlée par le fils de Leo Kirch.

■ ALLEMAGNE : Gruner und Jahr, filiale édition et presse du groupe Bertelsmann, prévoit des résultats « mirobolants » pour l'exercice 1997-1998 clos le 30 juin. Selon Gerd Schulte-Hillen, patron de Gruner und Jahr, les huit premiers mois affichent « un fort taux de croissance à deux chiffres ». En 1996-1997, la filiale avait réalisé un bénéfice d'exploitation record de 2,3 milliards de francs, en hausse de 22,8 %.

Maxel Springer, le plus gros éditeur de journaux d'Aliemagne, a an-noncé, mardi 24 février, un bénéfice net en hausse de 28 % par rapport à 1996 et fixé à 703 millions de francs. Le chiffre d'affaires du groupe a gagné 4,1 % pour s'établir à 15,4 milliards de francs.

■ ÉDITION : le groupe Dargaud a pris le contrôle de Milléstme Productions, société spécialisée dans la fiction et l'animation, a annoncé l'éditeur, mardi 24 février. Ces deux dernières années, Millésime Productions à produit une douzaine de téléfilms de fiction. Avant ce rachat, Dargand était déjà actionnaire de Marina Productions, société de production

de dessins animés pour la télévision. ■ PRESSE : le Syndicat national des journalistes (SNJ) « s'étonne et s'indigne », dans un communiqué, de la non-communication du rapport sur la formation des journalistes aux organisations invitées, le la décembre 1997, à une table ronde par le ministère de la culture et de la communication. En outre, selon le SNJ, le rapporteur Claude Sales aurait été « sélectif dans ses auditions » à la Commission de la carte de presse en choisissant « d'entendre le seul vice-président patronal de cette organisa-

L'AVENIR DES RÉGIONS

BASSE-NORMANDIE

Qualité terroir

A lire demain dans Le Monde

# Un collectif d'associations prépare la fête de l'Internet

pour nettoyer ton disque dur, voyage dans le futur (...), quand tu bulles dons ta rêverie, viens jouer à la souris. » Une manifestation conçue comme la transposition sur le réseau télématique mondial de la Fête de la musique se devait blen d'avoir sa chanson. La Fête de l'Internet, organisée les 20 et 21 mars par un collectif d'associations regroupées au sein de l'Initiative française pour l'Internet (IFI), sera done, sussure le logo musical, « un tapis volant sur le réseau du

A un mois de cette operation de promotion d'un média encore boudé par les Français, les organisateurs ont présenté, mardi 24 février, quelques-uns des 150 projets d'animation recensés. « D'autres sont en gestation, assure Henri loussellin, secrétaire général de l'association Internet pour la France. Il n'y a pas que les grandes entreprises, la France profonde ré-

pond aussi présent.» Des exemples ? L'association Cigale-net, qui, dans le Vancluse, propose de relier 20 ordinateurs au réseau, dans la salle omnisports de la petite commune de Jonquières. afin de permettre aux habitants de s'initier à la navigation sur le Web. Le lycée agricole de Vire (Manche) servira lui aussi de vitrine aux nouvelles technologies. « Nous avons été des pionniers en offrant un service Minitel aux agriculteurs dès 1981, rappelle Michel Sady, de la chambre d'agriculture de Basse-Normandie. Nous pensons qu'il faut désormais passer sur Internet, mais il



FUTONS 100% TRADITION

« QUAND ta mémoire sature, n'est pas toujours facile de persuader les exploitants. » Dans les villes, Internet a aussi un rôle à jouer, assure Bruno Schultz, animateur au centre social de Belleville, à Paris, qui espère avoir les moyen de mettre quelques machines à la disposition du public.

# LE FRANÇAIS SOUS-UTILISÉ

« Nous souhaiterions donner une adresse électronique à ceux qui cherchent du travail, mais aussi animer des ateliers pour permettre aux associations de créer leurs pages web. . Un projet « très modeste », tion »: éviter la fracture entre ceux qui maîtrisent ce nouvel outil et les

La question figurera dans l'acte d'accusation du « procès de l'Internet », organisé par l'Internet Society (Isoc) et l'Ecole nationale de magistrature devant la cour d'assises du palais de justice de Paris. Outil fort décrié - liberticide, pourvoyeur de contenus illicites, destructeur de

là, effets de manche à l'appui, force magistrats, avocats et experts commis à sa défense. Mettant à profit la concordance de la Fête de la francophonie, la MNEF propose ainsi aux lycéens et étudiants de 23 pays un jeu de piste virtuel à travers une centaine de sites censés lilustrer la richesse relative de la présence du français, qui n'est utilisée que dans 1 % à 3 % des sites sur la

Sautant d'un fuseau horaire à

Pautre, l'artiste Fred Forest offre,

hui, de piloter une « machine à ar-

l'espace-temps -, Internet trouvera

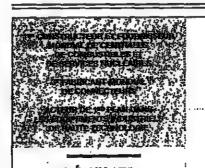
tion Auber du RER, à Paris, il fera le lien avec 24 artistes multimédias disposés en 24 points du globe, afin de démontrer combien la planète a rétréci. Soucieux de prouver qu'internet, passe-partout du village global, n'est pas pour autant l'ennemi de Gutenberg, le distributeur Prance Loisirs propose une compétition littéraire un brio oulipienne. Elle aura pour point de départ un

chaptire écrit par Yann Quéffelec. Chaque internaute sera libre de prolonger l'histoire. L'exercice doit aboutir à l'édition, sur papier, d'un livre qui sera vendu via... Internet.

En présentant ces quelques projets, les organisateurs de la Fête de l'Internet espèrent susciter d'autres initiatives et soutiens, y compris des pouvoirs publics. Lors de la présentation, le 16 janvier, de son plan d'action destiné à « préparer l'entrée de la France dans la société de l'information », le premier ministre Lionel Jospin avait enjoint aux services de l'Etat de participer utile de sensibiliser nos concitoyens aux possibilités multiples des réseaux et des technologies de l'informa-

Hervé Morin

\* Programme et dépôt de projets: www.fete-Internet.fr. Tel: 01 47 76 30 30. Courrier électro-



#### RÉSULTATS PROVISOIRES 1997

CHIFFRE D'AFFAIRES

18,3 milliards de francs ····> + 20 %

RÉSULTAT D'EXPLOITATION 2,4 milliards de francs ····> + 90 %

RESULTAT NET PART DU GROUPE 980 millions de francs -- > + 10 %

FRAMATOME

Le Groupe FRAMATOME a établi les résultats provisoires de l'exercice 1997 qui seront soumis au Conseil d'Administration du 29 avril 1998.

Le chiffre d'affaires consolidé est en hausse de 20 % par rapport à 1996 et s'élève à 18,3 milliards de francs.

 La Branche nucléaire, qui représente 60 % du chiffre d'affaires consolide, a vu son activité progresser de plus de 20 % grace à la mise en service de la tranche de Chooz B2.

La Branche connectique progresse de 28 % et représente un tiers

du chiffre d'affaires consolidé du Groupe. · La Branche équipements industriels stabilise sa position à environ 8 % du chiffre d'affaires consolidé.

Le résultat d'exploitation devrait être en forte progression et s'établir à environ 12 % du chiffre d'affaires contre 8 % en 1996. Cerre hausse est due à la sortie en résultat de la tranche de Chooz B2 et au net redressement de l'activité connectique dont le résultat

opérationnel progresse de 70 % par rapport à 1996.

Le résultat net part du Groupe devrait se situer autour de 980 millions de francs en progression de plus de 10 % par tapport à 1996. Il intègre des dépréciations et provisions non-récurrentes.



■ TOKYO a fini en hausse de 1 %. Elle s'est reprise dans l'espoir que le gouvernement japonais finisse par présenter un collectif budgétaire pour stimuler l'économie,

s'acheminait mercredi 25 février vers de nouveaux sommets grace

hausse de 0,33 % à l'ouverture,

l'indice CAC 40 dépassait à la mi-Journée son niveau record de clô-ture affiché le 18 février dernier

(3 281,71 points). Cet indice atteignait 3 306,78 points, en hausse de

1,35 %. Lundi 23 février, le CAC 40 avait dépassé le niveau des

3 300 points, pour atteindre en cours de séance 3 315,09 points.

Sur le Matif, le contrat sur les bons

du Trésor à 10 ans était en baisse

En France, et contrairement aux Etats-Unis, les risques de reprise

de l'inflation ne sont pas d'actualité. En janvier, les prix à la consommation ont reculé de 0,3 %. Pour le directeur général du FMI, Michel

Camdessus, la croissance en

France sera comprise entre 2,8 %

Le marché réagissait mercredi

aux bons résultats publiés par les

de 0,06 %, à 103,82.

LA BOURSE DE SÉOUL a terminé en forte baisse de 4,53 % mercredi, dans la crainte d'une instabilité politique accrue. L'indice a reculé de 24,51 points, à 516,38 points.

X

■ WALL STREET : remontée des taux après un discours du président de la Réserve fédérale. Le Dow Jones a perdu 40,10 points (0,48 %), à 8 370,09 points.

MEDCAC

7

ELE PRIX DU BARIL de pétrole brut a perdu 6 cents à 15,31 dollars mardi à New York. Il avait cédé 87 cents à 15,37 dollars jundi, après l'accord entre l'ONU et l'Irak.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

■ L'OR a ouvert en baisse mercredi 25 février sur le marché international de Hongkong à 291,60-292,10 dollars l'once, contre 292,60-293,10 dollars mardi à la dôture.

LONDRES

¥

FT 100

NEW YORK

×

DOW JONES

MILAN

**→** 

FRANCFORT

X

Œ.

SLEMENT

CUPTANT

A CALCAL

SECOND

MARCHÉ

EDG PROPERTY

And the second s

NSUEL

# LES PLACES BOURSIÈRES

### Forte progression à Paris LA BOURSE de Paris, qui avait effectué une petite pause la veille,

à un raffermissement du dollar. En sociétés et à de nouveaux signes de restructurations : Synthélabo montait de 3 %, ainsi que Havas qui devrait être prochainement absorbé par la Générale des eaux.

selon des rumeurs circulant dans les salles de marché. A la veille de l'annonce de ses résultats annuels, L'Oréal continuait à être recherché, progressant de 2,7 %.

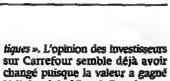
CAC 40

7

7

### Carrefour, valeur du jour

AFFECTÉE par la crise asiatique, l'action Carrefour avait perdu 7 % l'au dernier à la Bourse de Paris. Le groupe de distribution qui présentait, mercredi 25 février, ses comptes pour 1997 espère remettre les pen-dules à l'heure. Le chiffre d'affaires est en progression de 9,3 %, à 169,2 miliards de francs, dont 43,1 % réalisés à l'étranger. Le résultat net part du groupe est de 3,58 milliards. en hausse de 14,7 %, maleré une pro-vision de 450 millions pour « risques économiques, réglementaires et poli-





NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones

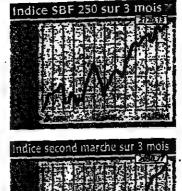
# PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL







INDICES SEF 120-250 MIDCAC ET SECOND MARCHÉ





# Tokyo se reprend, Wall Street flanche

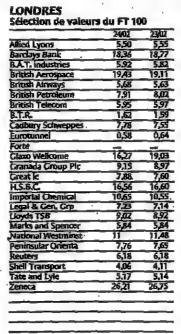
L'INDICE NIKKEI de la Bourse de Tokyo a progressé mercredi 25 février de 1 %, à 16 360 points. Les acheteurs se sont manifestés en fin de séance pour revenir à bon compte sur un marché qui avait recuié la veille en espérant une nouvelle initiative du gouvernement japonais pour soutenir l'activité. Ce sursaut s'explique également par la baisse du dollar face à la devise na-

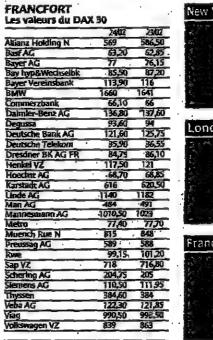
tionale, à 127,32 yens. Pour sa part, l'indice Dow Jones de la Bourse de New York a abandonné mardi 0,48 %, 8 370,10 points. Alan Greespan, président de la Fed, s'est, une nouvelle fois, chargé de mettre en garde les spéculateurs. Les difficultés actuelles de l'Asie pourraient, selon lui, réduire le taux de croissance de l'économie amédicaine à un niveau compris entre 2% et

2,75 % pour l'année en cours. Souffiant le chaud et le froid, Alan Greenspan a indiqué que l'inflation américaine restait sous contrôle, mais qu'il se réservait la possibilité d'agir préventivement contre tout risque de dérapage. Enfin, l'échec des négociations entre les deux groupes pharmaceutiques Glaxo-Wellcome et Smithkline Beecham a aussi pesé sur la tendance.

INDICES MONDIAUX					
	Cours au 2402	Cours au 23/02	Var.		
Pans CAC 40	3276,35	,323/E	+0,09		
New-York/D) Inches,	8386,04	3410,20	-0.29		
Tokyo/Nikkei	16198	16689,58	- 2,54		
Londres/FT100	5637,40	-5707A80	-1,16		
Francfort/Dax 30	4599,54	45754	-1,26		
Frankfort/Commer,	1483,69	1500.80	-1,15		
Bruxelles/Bel 20	3290,42	1290,42			
Bruxelles/Genéral	2698,72	2071.37	+0.27		







K



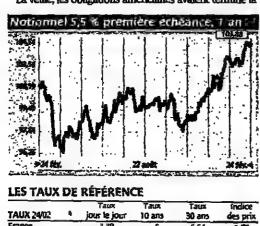
\*

# LES TAUX

Jour le jour	CAT 10 and	jour le jour	Bonds TQ ans	Jour le jour	Bunds 10 ans

# Recul du Matif

Le marché obligataire français a ouvert en baisse, mercredi 25 février. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, cédait 16 centièmes, à 103,72 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à 10 ans s'inscrivait à 5,01 %, soit 0,03 % au-dessus du rendement du titre allemand de même êchéance. La veille, les obligations américaines avaient terminé la



MARCHÉ OBLIGATAIRE						
DE PARIS TAUX DE RENDEMENT	Taux au 24/02	Taux au 23/02	indice (base 100 fin 97)			
Fonds d'Etat 3 à 5 ans	4,22	4.21	98,50			
Fonds d'État 5 a 7 ans	5	4,96	100,09			
Fonds d'État 7 a 10 ans	5,47	5,42 .	101,48			
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20			
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67			
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02			
Fonds d'État à TMÉ	~1,95	- 1:96	98,28			
Fonds d'Etat à TRE	-2,18	2,15	98,86			
Obligat, franç à TME	~ 2,20	-2,03·	99,14			
Obligation & TRE	0.07	1000	10014			

séance en baisse, les opérateurs ayant été déçus par le fait que le discours prononcé par le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, devant la Chambre des représentants ne permette pas d'envisager une baisse des taux dans un avenir proche. Le taux de l'emprunt à 30 ans, qui constitue la référence obligataire outre-Atlantique, s'était établi à 5,97 % en clôture, contre 5,90 % lun-

LE MARCHÉ	MUNE	TAIRE	taux de b	ase banca	ire 6,55 %)
		Actat	Vente	Achat	Vente
		2402	3452	23/02	23/02
Jour le jour		3,3250		3,3790	Par
1 mois		3,65.	3,50	367	3,82
3 mois		3,47	3,57	3,47	3,62
6 mois		3,52	3,67	3,50	3,62
1 an		3,67	3,79	3.65	3,78
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 m		3,5029.		3,5117	
Pubor Francs 3 m		3,5469		3,5586	
Pibor Francs 6 m		3,6074		3,6250	
Pibor Francs 9 me		3,6953	-	3,7129	
Pibor Francs 12 n	1015	3,7813	_	3,7813	
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mais		4,3438		4,3438	7
Pibor Ecu 6 mors		4,3281	200	4,3333	
Pibor Ecu 12 mais	-	4,3281	100	4,3333	
MATIF Ethéances 24/02	volume	dermer	pius	plus	premier
		PILE	haut	bas	prix
NOTIONNEL 5,5					
Mars 98	115998	103,88	104,18	165,56	103,92
lym 98	1332	103,34	105,52	103,34	103,36
ept 98	2	103,72	1/8,12	283.72	103,12
PIBOR 3 MOIS					
Mars 98	4211	90.63	96.44	96,43	96,44
um 98	4385	96,33	96,35	96,33	96,34
Sept. 98	4511	%21	%23	96.21.	96,23
Dec. 98	3179	36.01	96.07	96,04	96,06
			, ,,,,,,	-	704/0
CU LONG TERM	4E	1/2 20	102.36	102.30	100 30
ECU LONG TERM Mars 98 Juin 98		103,20	103,36	103,20	103,30

CONTRATS À	TERM	IF SIIR	INDICE	CACA	n
<del></del>	volume	dernier	plus haut	plus	premier prix
Fevrier 98	23325	3263	3286	3252	3254
Mars 98	11542	277)·	3296	3260,50	3260,50
Avrii 98	101	3276	32%	3265	3265
Juin 98	814	3237,50	3254,50	3237.50	3251,50

# **LES MONNAIES**

Remontée du yen

L'OR

Or fin (k. barre) Or fin (en lingot) Once d'Or Landres Pièce française(20f Piece suisse (20) Pièce Union lat(20f) Pièce 20 dollars us

1400

LE PETROLE

LE DOLLAR était stable, mercredi matin 25 février, face aux devises européennes, lors des premières transactions entre banques. Il cotait 1,7976 mark, 6,0260 francs. Le billet vert n'avait guère réagi, la veille, au discours du président de la Réserve fédérale Alan Greenspan devant le Congrès. Celoi-ci avait souligné que « la récente appréciation du dollar devrait freiner l'influ-

ion, a ia jois part	z que les pro	a l'unpoi	tation ba	sseront et
MARCHÉ DES	CHANGES	À PARI	S	
DEVISES	cours BOF 24/02	% 23/02	Achat	Vente
llemagne (100 dm)	335,2600		322	346
CU	6,6235	-0.06	Seed .	- TE
tats-Unis (1 usd)	6,0347	~0.92	5,7300	9055,3.
selgique (100 F)	16,2450	-0.01	15,6300	16,7900
ays-Bas (100 ft)	297,4500	-0.m		- 484 - 711
tabe (1000 fir.)	3,3965	- 0,07	3,1200	3,6200
Janemark (100 krd)	87,9600		82	92
rlande (1 lep)	8,3465	+0.17	7,8800	8,7230
ide-Bretagne (TL)	9,9400	-0.23	9,4900	19,3400
Gréce (100 dracts.)	2,1205	+0,05	1,9000	2,4900
uede (100 krs)	75,2800	-0.24	69	79
uisse (100 F)	415,1900	+0,75	402	425
lorvège (100 k)	80,2400	+0.05	75	- 64
workthe (100 sch)	47,6490	-	46,1500	- 49:2500
spagne (100 pes.)	3,9555	-0,05	3,6400	4,2400
ortugal (100 esc.	3,2750	len e	2,9000	3,6000
anada 1 dollar ça	4,2429	4,04	3,9200	45200
ароп (100 уель)	4,7183	-0,19	4,5300	4.8800
inlande (mark)	110,4700	+0.04	104	115

que la concurrence des marchandises importées poussera les producteurs américains à maintenir leurs prix bas ». Le billet vert se repliait, mercredi matin, face à la mon-naie japonaise, à 127,15 yens, à la suite des déclarations d'un haut responsable du Parti libéral démocrate au pouvoir (PID) selon lesquelles le nouveau plan de re-

US/1

127,9600

US/DM

1,7966

lance devrait avoir une infinence très positive sur MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	LES MATIÈRES	PRI	EMIÈ	RES
rs 23/02	INDICES		AETAUX (New	

			. MELAUN (NEW-101K)		2/00/02
	25/02	24/02	Argent à terme	646,80	3333
ow-Jones comprant	131,20	A	Platine à terme		100
W-jones à terme	142,60	1 THE ST.	Paliadium		J NAVAGE 1
NB	226,10	, 2247A	GRAINES, DENREES	(Chicago)	Shoisseau
		हेर संदर्भ है। स	Blé (Chicago)	326	6205a
ETAUX (Londres)	de	Mars/tonne	Mais (Chicago)	265,75	****
ilvre comptant	1624	(395.5)	Grain. soja (Chicago)	662,50	443575
uvre à 3 mois	1628	1626	Tourt, sola (Chicago)	179,70	全/数/30
uninium comptant	1414,25	1415.50	GRAINES, DENREES		£/tonne
uminium à 3 mois	1437	1442	P. de terre (Londres)		C200
onb comptant	497,25	497.25	Orge (Londres)	74,25	A 2 3 4 5 4
omb à 3 mois	515	7523-50	SOFTS	בקרו	Shoone
ain comptant	5255	5.55	Cacao (New-York)	1506	37071070
ain à 3 mois	5280	E2E5	Café (Londres)	1765	Salara Salara
nc comptant	1002.25	1007.30	Sucre blanc (Paris)	273	
oc à 3 mois	1032,50	- 5-9ER44	OLEAGINEUX, AGRU	2/3	3,77,344
diel comptant	5327.50	- 5.00 C-5013	Coton (New-York)		CONTENTED OF
ckel à 3 mois	5400	1/5704 4.1	Course (rechellott)	64,14	
		7777	Jus d'orange (New-Yor	לקשעו (או	

MCAV et FCP

Same W. Mark

89,25 492 407 190 380 1312 1623 REGLEMENT MENSUEL MERCREDI 25 FÉVRIER Liquidation: 24 mars Taux de report : 3,88 Cours relevés à 12h30 Palement dernier coup. (1) Dynaction..... Eaux (Gle des): B.N.P. (T.P)

Cr.Lyonsais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobatn(T.P.) Quilvest
Randfontein # ...
Rio Tinto PLC # ...
Rio Tinto PLC # ...
Royal Dutch # ...
Sega Enterprises
Schlumberger # ...
Schlumberger # ...
Schlumberger # ...
Schlumberger # ...
Schlumberger # ... Thomson S.A.(T.P) \_\_\_\_ 1,14 0,32 5,40 0,15 1,54 0,55 1,40 0,95 GF-Ass.Cen.France VALEURS ÉTRANGÈRES 1246 527 1110 375 1470 3950 149,91 14 Cours précéd. + 0,64 (100 ftm) + 0,05 (100 ftm) - 0,21 (100 ftm) - 0,25 (100 ftm) + 2,25 (100 ftm) + 0,41 (100 ftm) + 1,53 (100 ftm) - 1,50 (100 ftm) - 1,50 (100 ftm) + 0,37 (100 ftm) + 0,37 (100 ftm) + 0,37 (100 ftm) + 0,30 (100 ftm) - 0,50 (100 ftm) + 0,30 (100 ftm) - 0,50 (100 + 2,91 - 0,31, - 3,07 + 0,71 - 1,80 + 1,50 + 23,72 + 1,35 + 3,08 - 1,04 + 0,96 + 0,07 Bazar Hot. Ville + 8,06 + 9,55 + 1,80 + 0,19 - 0,84 - 0,18 + 2,51 + 0,59 + 0,02 + 0,03 + 0,03 + 0,34 - 0,03 + 0,35 + 1,13 + 0,20 + 0,79 + 0,12 + 0,14 + 0,47 + 0,14 + 0,47 + 0,47 - + 0,51 + 1,25 - 0,21 + 3,20 - 0,27 - 0,27 - 1,25 + 0,47 + 0,47 + 1,11 + 5,06 + 0,18 + 0,89 + 0,89 + 0,89 - 0,31 - 0,33 Christian Dior . Ciments Franca SYMBOLES + 0.33 + 0.83 + 1.47 + 1.10 + 0.35 1 ou 2 ≈ catégories de cotation - sans Indication cat ■ coupon détaché; ● droit détaché. DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du co Mercredi daté jeudi : paiement derni Jeudi daté vendredi : compensation 19,20 485 2700 1300 529 496 775 2975 1390 94,10 280 265,50 715 829 1305 1200 299 190 297 1305 1200 299 190 297 34,10 280 267,50 275 1385 1020 297 1385 1385 1020 297 1380 Nouvelle Golf. COMPTANT OAT 85/00 TRA CAI
OAT 10%5/85-00 CAI
OAT 10%5/85-00 CAI
OAT 10% 90-01 BCQ...... Une sélection Cours relevés à 12 h 30 112,30 101 115,90 Et si c'était la voiture que tout MERCREDI 25 FÉVRIER Paris Orlean le monde attendait? 173,63 116,78 138,80 **OBLIGATIONS** DAT 8.5% 91-02 acr. OAT 8,5% 87-02 CA4.... Nat.Bq. 9% 91-02 CEPME 9% 93-99 CAL CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-06 CB CFD 8,6% 92-05 CB 106,81 124,20 122 121,25 103,73 175,13 109,56 OAT 8,50%52-23 CAS..... SNCF 8,8% 87-94CA..... Finelers
Finelers
Filipp.
Fonciere (Cle)
Fonci. Lyoursalor /
Foncia i
Francarep
France S.A.
From. Sall-Rena CFF 10% 83-98 CA4\_\_\_\_ CFF 10,25%90-01CBs ..... CLF 8,9% 88-00 CAR...... CNA 9% 497-177.
CRH 8,5% 92/94-63.
CRH 8,5% 10/87-8%
EDF 8,6% 89-04-8.
EDF 8,6% 89-04-8. ACTIONS FRANÇAISES 117,45 précéd. COUTS Cel 2000
Gel 2 290 125,10 884 128,10 275 40 397 1439 260 255 169 255 169 255 169 165 377,50 67,10 64 61,50 64 65 550 301 85,40 248 801 980 88 450 234,50 237 337 338 337 338 337 418 337 418 337 418 337 418 498 910 649 224 640 660 CEE3. **NOUVEAU MARCHÉ** SECOND **HORS-COTE** GRODIS 4
24500 is GPI Industries 5
2650 is GPI Industries 5
2650 is GPI Industries 5
2651 GLAB 5 A.
2652 GLAB 5 A.
2653 GLAB 5 A.
26551 Hermes internat. 18
2651 Hermes internat. 18
2652 I.C.C.F.
2653 I.C.C.F.
2653 III. Computer 8
2653 III. Computer 8
2654 III. Computer 8
2655 III. Computer 8
2657 M6-Metropole TV
2657 Manistri 8
2657 Marvisra 1
2657 Change Bourse (M) ...... 236,90 758 216 715 1135 247 96 551 8,60 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE MERCREDI 25 FÉVRIER **MERCREDI 25 FÉVRIER** Une sélection Cours relevés à 12h30 Comp.Euro.Tele-CET.... Derniers cours **MERCREDI 25 FÉVRIER** Demiers cours **VALEURS VALEURS** Demiers cours 850 160 156,66 25,30 32 920 235,10 158 390 127,50 450 9,20 176,50 91 78 **VALEURS** 45 655 440 150 2788 377,90 Acial (NS) #. CA.du Nords(Li)... 365 895 85,45 725 180 676 368 114 1160 737 162 490 554 Devantay\_\_\_\_\_ Devernois (1.y)... **ABRÉVIATIONS** 2100 207 780 382 162 1710 114,16 419,90 375 Thermador Hol. I Maxi-Unrep Profit
Maxi-Unrep P Mecalet (Iy)

Migi Courter 1

Monneret Josef (y)

Naf-Naf 1 Visit et Cle # \_\_\_\_\_ Vismorin et Cle # \_\_\_\_\_ Virbat \_\_\_\_\_ Picogiga.... Proxidis..... R21 Santé... BIMP. 15.80 243 513 420 5,70 BUE S.A. BRED BANQUE POPULAIRE Fonds communs de 522031 2309,12 23329,37 1885,30 1949,22 1102,64 CIC PARIS SICAV et FCP 1094,97 1693,02 435,61 1845,64 10147,61 4109,95 1234,13 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT Une sélection muns de placements décation . 107,70 Cours de clôture le 24 février CDC GESTION 1005.00 1005.0 Émission Frais incl. Rachat net CRÉDIT AGRICOLE **VALEURS** 30625,82 1072,26 1063,83 407,39 376,61 9633,52 305,14 2364,89 2236,37 2027,93 305,40 2469,55 1757,51 272,84 THE SECOND STATE OF THE SE Livret Boarse Inv. D PSA 
Nord Sud Dévelop. C...... 
Nord Sud Dévelop. D...... 962,64 2685,06 2537,09 121899,40 206,69 89,87 2024,96 2390,28 968549,44 3077,91 2000,69 111508,07 576,66 552,57 1499,31 1204,06 116,95 19468,09 119,03 1611,08 1611,08 1611,08 1611,03 1611,0 CREDIT LYONNAIS 152,21 134,37 LEGAL & GENERAL BANK Euros Solidarias
Lion 20000 C
Lion 20000 D
Lion Associations C
Lion Associations C
Lion Court Terme C
Lion Court Terme C
Lion Court Terme D
Lion Court Terme D
Lion Trisor
Lion Trisor 136,72 1763,68 1693,67 1693,67 1693,67 2677,62 1653,27 1653,27 1683,27 1402.61 17433,38 16310,47 11313,07 10721,44 26920,93 23717,67 1647,63 1571,67 2592,54 2305,26 827,45 1397,88 635,63 260,74 866,81 5205,38 1560.08 1172.05 2022.74 BANQUES POPULATRES Amplitude Amerique C...
Amplitude Europe C...
Amplitude Europe C...
Amplitude Monde C...
Amplitude Monde C...
Amplitude Monde D...
Amplitude Monde D...
Amplitude Monde D...
Amplitude Monde D...
Emergence Poste D PEA
Géobigs C...
Géobigs D...
Kales Dynamisme C...
Kales Equilibre C...
Kales Equilibre C...
Kales Streinité C...
Latitude C...
Latitude C...
Lotitude D...
Oblitys D... IS MATHRES PREVERS 131,33 190,75 1139,88 1007,45 93,13 211,81 167,89 661,25 120,38 1137,95 1061,35 130,99 137,56 665,72 231,53 15150,99 200 fr 81,20 130,07 62,17 27,23 313,58 CAISSE D'EPARGNE Sicav 5000 ... Silvafrance 1000 12005 10109 17056 17056 11056 11057 12057 12057 12058 12058 12058 12058 Ecur. Act. Futur D PEA...
Ecur. Capitalisation C...
Ecur. Expansion C...
Ecur. Expansion C...
Ecur. Research Coloradeurs C...
Ecur. Monerate C...
Ecur. Monerate C...
Ecur. Monerate C...
Ecur. Tresorerie D...
Ecur. Trinsor 323,36 264,75 84704,34 9882,92 256,74 11549,44 15242,07 12273,99 324,97 304,70 2062,75 197,92 13508,30 12407,92 2540,38 2273,46 Natio Epargne... Natio Oblig. M.T. C/O .... Natio Ep. Croissance.... Natio Ep. Patrimoine .... 887,79 3705,85 155,55 180,09 11561,54 1210,04 1064,46 1227,01 1143,90 217,04 1126,07 11359,44 147,08 147,08 177,36 177,36 348,79 CIC BANQUES 170,47 155,83 267,58 Créd Must Mid Act Fr.... Créd Must Ep Cour. T..... Créd Must Ep Ind. C.....

F 294

7

:37%

# AUJOURD'HUI

TECHNOLOGIE Les grandes core cas merveilles aux professionnels. firmes d'électronique commencent à commercialiser les écrans plats d'un mètre de diagonale, mais leur prix (environ 120 000 francs) réserve en-

LE PLASMA semble s'imposer comme la meilleure solution pour réa-les des écrans plats de grande taille. Il est utilisé par les premiers modèles

commercialisés par Fujitsu et par NEC. • LES CRISTAUX LIQUIDES, maîtres des petits et moyens formats qui équipent, notamment, les ordinateurs portables, n'ont pas dit leur dernier mot. Sony, rejoint par Sharp et par Philips, travaille sur la technologie PALC qui les associe au plasma. • PLUS COMPLEXE, cette solution pourrait fournir une meilleure luminosité et une définition plus fine de l'image. • LES TUBES CATHODIQUES devraient conserver le marché des écrans de 70 à 80 cm de diagonale grâce à leur faible coût.

# Les écrans plats ouvrent la voie aux téléviseurs grand format

Le plasma, associé ou non aux cristaux liquides, propose désormais une alternative moins encombrante aux tubes cathodiques de grandes dimensions. Encore très coûteux, ces nouveaux téléviseurs et moniteurs d'ordinateurs ne s'imposeront pas dans les foyers avant l'an 2000

HORS DE PREX aujourd'hui, les écrans plats au plasma font rêver. L'un des premiers modèles commercialisés en France ne dépasse pas 75 millimètres d'épaisseur pour une diagonale de 42 pouces (environ 1 mètre) de diagonale, dimension hors de portée des tubes cathodiques qui équipent les téléviseurs classiques. Fabriqué par Fujitsu et vendu par Philips, il est proposé à 120 000 francs, un tarif qui ne rebute pas les entreprises : dans les salons professionnels, les écrans plats devienment les supports privilégiés de l'affichage publicitaire. Pour l'instant, ces modèles font appel au plasma, une technologie étudiée depuis une vingtaine d'années. D'autres développements associent le plasma et les cristaux liquides, maîtres actuels des écrans plats de très petite taille et de ceux des ordinateurs portables. La production industrielle ne fait

que commencer et ceux qui révent d'accrocher un écran sur le mur de leur salon doivent s'armer de patience. Pourtant, malgré le handicap du coût, « le marché va décoller en 1998 », estime Gildas Sorin, di-recteur général des écrans plats chez Thomson Multimédia. En 1997, le constructeur a créé la société Thomson Plasma, qui emploie 60 ingénieurs à Grenoble pour perfectionner la technologie et qui dispose d'une ligne-pilote de fabrica-

# PARTITUE PROMOMICIE

L'industrialisation commencera au second semestre de cette année. et les premiers produits seront lancés mi-1999. En attendant. Thomson doit mettre sur le marché dès cette année un écran plasma de 42 pouces développe avec son actionnaire NEC. Directement concurrent de celui que vend PhiFAISCEAUX D'ÉLECTRONS MASOUE PERFORE

GENERATION OF L'UNE DES TROIS COULEURS DE PURE. EXCITÉS PAR VISIBLE (ROUGE) (MÉLANCE XÉNON-NÉON)

Rupe cathodique et écran plat au plasma font appel à des phospores pour émettre les trois couleurs compesant chartes pour élémentaire (pixel) de l'image. Carre l'écran plat, le talsceau d'électrons est remplacé par un mélange de xénon et de néon qui se transforme en plasmaraous l'effet du courant électrique et qui amen alors un rayonnement ultraviolet. Ce demier excita les phospores, qui ématient alors un rayonnement visible. Lis syrface de chaque pixal ne dépasse pas le mins.

lips, il sera proposé à un tarif simi-

PHOSPHORES EXCITES PARLES ÉLECTRONS

Thomson Multimédia, numéro un mondial des téléviseurs depuis son rachat de l'américain RCA, s'engage ainsi dans la vole du plasma pur, dans le sillage de Fujitsu et NEC. Face à ces entreprises, une puissante coalition s'est constituée autour de Sony. D'abord rejoint par Sharp, le spécialiste nippon des éctans à cristaux liquides (LCD). puis par le néerlandais Philins en juillet 1997, Sony mise sur la technologie PALC (Plasma-adressed Liquid Crystal), inventée par l'américain Tektronix et dont il a acquis la licence. Il s'agit d'un écran LCD dans lequel le plasma rem-

place les transistors intégrés qui sous la forme d'un film fin (TFT) actionnent les cristaux liquides dans les écrans à matrice active équipant, par exemple, les ordinateurs portables haut de gamme. Le système PALC permet aux LCD de franchir la barrière économique à laquelle ils se heurtent aujourd'hui au-delà de 15 à 20 pouces de diagonale. Moins avancés que les tenants du plasma pur, NEC et Thomson Munimedia les trois fabricants ont dévoilé un modèle PALC de même taille -42 pouces - en octobre 1997.

Les deux technologies se distinguent par la façon dont les pixels, autrement dit les points élémentaires de l'Image, sont réalisés.

Le plasma - mélange de gaz ionisés (néon et rénon) - n'y joue pas le même rôle. Utilisé seul, il produit, quand il est excité par des électrodes, un rayonnement ultraviolet qui est transformé en lumière visible (rouge, verte ou bleue) par des phosphores, c'est-à-dire des terres rares, du même type que celles qui couvrent les écrans cathodiques.

Quand, à la place des phosquides, il est nécessaire de les soumettre à un courant électrique, afin de les rendre plus ou moins transparents à la lumière. Pour cela, chaque pixel des écrans LCD les plus perfectionnés est doté d'un transistor qui agit comme un mi- aujourd'hui I lumen par watt. D'où

nuscule interrunteur. Lorsque la taille de l'écran auemente, ce princine devient extrêmement coûteux. Dans le procédé PALC, c'est le plasma qui assure cette fonction d'interrupteur. L'image est, ensuite, produite à l'aide d'une source lumineuse placée demière l'écran. C'est le passage de la hunière à travers les cristaux liquides, les polariseurs et des filtres colorés qui crée chaque

MEILLEURE LUMINOSITÉ Plus simples, les écrans à plasma pur présentent l'inconvénient de dépendre du rendement lumineux des phospores, qui ne dépasse pas

la consommation electrique importante des modèles de 42 pouces. Tous les fabricants travaillent à la réduire, tout en tentant d'améliorer la hummosité et le contraste. Chez Thomson Multimédia, on rappelle que les tubes cathodiques affichalent, à leur débuts; un rendement de 0,5 hunen par watt qui atteint aujourd'hui 4 lumens par wait.

Les écrans PALC semblent plus complexes et imposent un rétroéclairage qui peut augmenter leur épaisseur. En revanche, l'image n'étant pas produite par la huninescence des phospores, une meilleure luminosité pourrait être atteinte. Selon Daniel Rousseau, ingénieur chez Philips Composants en France, la définition de l'image est égale ment plus facile à améliorer car elle n'est pas limitée par les cloisons séparant les bandes de phosphores dans les écrans à plasma pur.

Pour s'imposer, les deux technologies visent une étroite fenêtre. En effet, jusqu'à 14 pouces, les LCD occupent le terrain. Entre 14 et 35 pouces, le tube cathodique sera difficile à déloger. Et, au-dessus de 55 pouces, les écrans à cristaux liquides reviennent en force par le biais des projecteurs qui les utiilsem comme des diapositives. Ne reste donc au plasma pur et au PALC que la fourchette 42-

55 pouces. Dans ce contexte, aucun des acteurs industriels ne prend le risque de miser sur une généralisation rapide des écrans plats au plasma. D'autant que tous produisent ou niteurs à tube cathodique, qui résisteront sans doute encore plusieurs décennies avant de céder totalement la place aux écrans

# Faire baisser les prix

• Prix de vente. Le prix de vente des écrans plats à plasma de 42 pouces devrait baisser rapidement. Chez Thomsor Multimédia, on estime qu'il pourrait atteindre 25 000 à 30 000 francs dès le début de l'an 2000, pour franchir ultérieurement la barre des

10 000 francs. • Au Japon. Au Japon. le téléviseur à écran plat de 42 pouces avec tuner intégré est vendu environ 1,2 million de yens (60 000 francs). La version avec les deux éléments séparés revient un peu plus cher (1.5 million de yens, 75 000 francs). La firme NEC espère faire baisset ces prix des l'an prochain, pour atteindre 21 000 francs dans deux ou trois ans. Les coûts actuels réservent ces produits aux professionnels. Pour toucher le grand public, il

faut descendre au-dessous de 20 000 francs. Et le marché de masse ne sera pas accessible au-dessus de 12 000 francs, pour des écrans de haute qualité, estiment les experts Japonais.

• Le marché mondial. Le marché mondial des écrans plats à plasma devrait passer de 500 000 à 10 millions d'unités entre 1998 et 2001, affirme-t-on chez Philips. Dans le même temps, celui des écrans LCD à matrice active devrait croître de 10 millions à 30 millions d'unités, dout les deux tiers seront utilisés par les ordinateurs portables. Le phénomène pèserait peu sur le commerce des tubes

cathodiques: vendus aujourd'hui à 75 millions d'exemplaires, ces derniers pourraient représenter un marché de 100 millions d'unités en 2001.

Michihiro Ota, directeur général de la division des écrans plasma de NEC « Nous pourrions atteindre les 2,5 mètres d'ici cinq ou six ans »

de notre envoyé spécial Créée en 1995, la division opérationnelle pour la promotion des écrans plats à technologie plasma (PDP) du géant japonais NEC emplote 250 personnes. Elle produit, depuis octobre 1996, des moniteurs de 33 pouces (83 cm) de diagonale et a démarré, en mars 1997, la fabrication des 42 pouces (106 cm). Si elle est industrielle, la production ne dépasse pas, pour l'instant, la petite série. Mais Michibiro Ota, directeur général de la division des écrans plasma de NEC, ne doute pas d'une rapide

montée en puissance.

« Quelles sont les difficultés techniques qui vous empéchent de passer à la production de

- Sur les écrans eux-mêmes, les problèmes majeurs sont résolus. Mais il nous manque les équipements de production adéquats. Chacun d'entre eux doit être développé spécialement par des entreprises extérieures à NEC. Dans ce domaine, des progrès restent à accomplir pour améliorer l'effi-cacité du matériel. Néanmoins, notre production passera de 1 000 à 10 000 écrans par mois en avril, avec la mise en service de notre nouvelle usine de

»En 1999, nous devrions produire 30 000 écrans par mois avant d'atteindre les 100 000 unités mensuelles en 2001, si la demande est au rendez-vous. Et nous pourrions atteindre les 100 pouces, soit 2,5 mètres de diagonale, d'ici

- Sur quelles améliorations travaillez-vous ? La première question est celle de la qualité d'image. Les écrans plasma doivent clairement faire mieux que les tubes cathodiques en matière de brillance et de contraste. La réduction de l'épaisseur constitue notre second thème de recherche. Nous allons passer de 99 mm sur notre écran de 42 pouces à 89 mm sur le nouveau modèle de même taille, avec tuner séparé. Nous travaillons aussi sur de nouveaux matériaux pour la

surface de verre, afin de réduire le poids et le coût. Enfin, nous cherchons à réduire la consommation electrique. Un écran plat au plasma de 42 pouces consomme environ 350 W, contre 200 W pour un tube cathodique donnant une taille d'image comparable. A terme, nous voudrions atteindre les 100 W. Nous estimons pouvoir doubler les performances actuelles des écrans plasma.

- Quand voyez-vous les écrans plasma se substituer aux tubes cathodiques?

- Les écrans plats vont véritablement se développer à partir de l'an 2010 ou 2015. Ce délai est lié au fait que, autour des 30 pouces (76 cm) de diagonale, le coût de production des tubes cathodiques restera largement inférieur à celui des écrans à plasma ou à cristaux liquides. Dans ces dimensions, la concurrence avec les tubes cathodiques sera rade. »

Propos recueillis par Michel Alberganti

# **FUTURS INGÉNIEURS**

Vous êtes jeune, vous commencez ou vous poursuivez des études scientifiques de haut niveau, vous connaissez des difficultés, notamment financières, dans le déroulement de vos études et vous faites partie des "meilleurs". La FONDATION GEORGES BESSE est susceptible de vaus aider en vous accordant une bourse et/ou un pamainage. Elle selectionne des candidats qui allient versification des filières (Le Monde

réelles qualités de caractère, puisque son but est de distinguer de jeunes espoirs pour <u>l'industrie francaise</u>. Les lettres de candidature devrant être envoyées avant le : 31 mars 1998, à

o un hiveau intellectuel remanquable, de

FONDATION

BP 3 - 78142 VELIZY CEDEX Sour exception, cette nide ne s'adresse ni aux

créateus d'entreprise, ni aux chercheus.

L'homme, première cause d'incidents dans le nucléaire BIEN, mais peut mieux faire: telle est la conclusion du rapport annuel sur la sûreté du parc nucléaire trançais, que vient de rendre public Claude Frantzen, inspecteur général à EDF. Ce diagnostic revêt un intérêt particulier, quelques semaines après que le gouvernement, sans remettre en cause la primauté de l'atome dans la politique énergétique nationale, a souhaité une di-

partir de 2010, la question de leur éventuel remplacement. Les 57 réacteurs à eau pressurisée exploités par EDF ont enregistré 421 incidents en 1997, dont aucun cependant n'a eu de conséquence pour la population ou pour l'environnement: 353 de ces incidents ont été classés au niveau zéro de gravité, sur l'échelle internationale des événements nucléaires qui en

compte sept, 66 au niveau un et 2

seulement au niveau deux. Il s'agis-

du 4 février). La sûreté des réac-

teurs nucléaires entrera en effet en

ligne de compte quand se posera, à

sait, dans le premier de ces deux cas, d'erreurs de calcul dans les paramètres de l'ordinateur de pilotage de la centrale de Paluel (Seine-Maritime), erreurs repérées mais dissimulées à la hiérarchie et pon corrigées; dans le second cas, de fissures sur des tuyaux du circuit primaire de refroidissement du réacteur à 1 de Dampierre (Loiret).

DÉFAUT GÉNÉRADUE

Ce dernier défaut s'est révélé générique, c'est-à-dire susceptible d'affecter toutes les centrales de 900 mégawatts, ce qui oblige EDF à modifier les sections déficientes. De même, la découverte d'un défaut d'étanchéité de l'enceinte interne de confinement, sur le réacteur à l de Flamanville (Manche), puis sur la centrale de Cattenom (Moselle), fait craindre un problème identique sur les vingt tranches de 1300 mégawatts (Belleville, Cattenom, Flamanville, Golfech, Nogent, Paluel, Penly, Saint-Alban) et les deux tranches de 1450 mégawatts

(Chooz) en service. Bien qu'il n'existe pas de risque de fuites de gaz radioactifs, la Direction de la súreté des installations mucléaires a demandé à EDF de renforcer le béton des enceintes « poreuses » par un revêtement en matériau compo-

En dix ans, le nombre moyen d'incidents par tranche nucléaire n'a quasiment pas changé, passant de 8,3 en 1988 à 7,8 en 1997, après être descendu à 6,9 en 1992. Est-ce à dire que la stireté n'a pas progressé? «D'année en année, l'importance des incidents va en décroissunt », assure Claude Frantzel, qui explique qu'en raison d'une « plus grande transparence », des irrégularités bénignes de procédure, auparavant non répertoriées, sont à présent comptabilisées. « Désormais, observe-t-il, les sources d'anomalies sont surtout liées à l'organisation et aux comportements

Pierre Le Hir

# Eclipse totale de Soleil le 26 février sur les Amériques

UNE ÉCLIPSE TOTALE de Soleil, la dernière du siècle dans le continent américain, sera visible jeudi 26 février à la mi-journée (neure locale). La zone d'ombre, dué au passage de la Lune entre notre étoile et la Terre, mesurera quelques centaines de kilomètres de large et apparaîtra dans l'océan Pacifique. Se déplaçant vers le nord-est, elle survolera les lles Galapagos, le sud de Panama, le nord de la Colombie, le nord-ouest du Venezuela puis la mer des Caraïbes, avant de mourir dans l'Atlantique.

L'éclipse de Soleil ne sera que partielle des deux côtés de cette trafnée d'ombre, soit au sud des Etats-Unis et dans la plupart des pays sud-américains puisque le phénomène devrait être observable jusqu'en Argentine. La prochaine éclipse totale, qui sera aussi la der-nière du XX siècle, aura lieu le 11 août 1999. Elle sera visible dans une zone s'étendant du nord de la France jusqu'en inde. - (AFP.)

ASTRONOMIE: le satellite scientifique européen XMM, qui étudiera les sources de rayonnement X dans l'Univers, est actuellement soumis à une série de tests. Cet instrument de 620 millions d'écus (4,1 milliards de francs, lancement compris) embarquera à son bord trois télescopes d'une conception nouvelle et faits chacun de cinquante-huit miroirs. Ce satellite, qui sera lancé par une fusée Ariane 5 en août 1999, devrait permettre aux astronomes de découvrir des sources de rayonnement hors de portée des outils

la Whitbread

Wilson Company

# La Whitbread fait de l'ombre à la Coupe de l'America

Spécialiste des courses racing, Paul Cayard a remporté au Brésil sa troisième victoire d'étape dans le tour du monde à la voile en équipage

EF Language, barré par l'Américain Paul Cayard, a gagné, mardi 24 février, la cin-quième étape de la Whitbread, la course autour du monde à la voile en équipage et avec escales, courue entre Auckland (Nouvelle-Zé-

monde en équi-

pages s'étaient

croisées. Sur les

eaux du goife

d'Hauraki, les

Italiens (Prada)

et les Néo-zé-

landais (Team

New Zealand)

AUCKLAND

de notre correspondante

bread, à Auckland, la Coupe de

l'America et la course autour du

s'entraînaient déjà, alors que les

neuf concurrents de la Whitbread

entamaient leur cinquième étape.

La comparaison entre ces deux

épreuves majeures de voile n'a pas

tardé, d'autant que les difficultés

croissantes à financer les « cam-

pagnes » font penser à certains

qu'il n'y a peut-être pas de place

Le Néo-Zélandais Grant Dalton,

vainqueur de la dernière Whitbread

sur New Zealand Endeavour, fut le

premier à faire les frais de la « riva-

lité » de la Coupe, la plupart des sponsors néo-zélandais ayant été

acquis à Team New Zealand,

l'équipe de Coupe de l'America de

Peter Blake qui a « arraché » l'ai-

guillière d'argent en 1995 au qua-

druple détenteur du trophée,

l'Américaln Dennis Conner, Ce der-

nier, à peine arrivé à Auckland, à la

barre de Toshiba, déclarait à la

presse: «La Whitbread a plus

Cette déclaration provocante ne

manqua pas de susciter un début

de polémique parmi les nombreux

navigateurs réunis à Auckland,

trente-huit des hommes de cette

Whitbread ayant court une ou phi-

sieurs campagnes de Coupe de

l'America. « La Whitbread a un

avantage énorme sur la Coupe, c'est

que, plutôt que de faire des ronds

dans l'eau, on part d'un endroit sur

terre, et on y revient en faisant le tour

de la planète en passant par neuf

ports », affirme le Français Pietre

Mas, out, harreur sur le bateau nor-

végien innovation Kvaerner, est l'un

des trois « initiateurs » du défi fran-

d'aventr que la Coupe. »

pour ces deux épreuves.

VOILE .

Le temps d'une étape de Whit-

us grand format

lande) et Sao Sebastiao (Brésil). Cayard, jus-qu'alors spécialiste de la Coupe de l'America, s'est révèlé au long cours, il a déjà gagné trois des cinq étapes de la Whitbread et a ac-cru son avance en tête du dassement général

de cette course : son principal concurrent, Merit Cup, barré par le Néo-Zélandais Grant Dalton, n'était attendu que jeudi au Brésil. Les victoires de Cayard sur la Whitbread jette de l'ombre sur la Coupe de l'America qui sera

disputée en Nouvelle-Zélande en l'an 2000. Les difficultés croissantes à financer les campagnes font penser à certains qu'il n'y a sans doute plus de place pour ces deux épreuves dans le monde de la voile.

difficile de dessiner un ACC qu'un Wor 60 », affirme l'architecte naval Daniel Andrieu. Mais les enjeux ne sont pas les mêmes, la Cup étant le Graal de l'architecture navale. » Le stade de la conception est en effet beaucoup plus complexe pour un ACC (structure, aérodynamique, hydrodynamique). Les movens de développement sont ensuite plus complets (simulation numérique,

soufflerie), Enfin, au stade de la mise au point, de nombreux défis de l'America bénéficient de deux bateaux. Rien n'empêcherait pourtant un concurrent de la Whitbread de pousser cet aspect de la préparation (Merit Cup a ainsi eu deux bateaux).

essais en bassin de carènes et en

Doucement, les budgets des deux épreuves commencent d'ailleurs à se ressembler. • Un gros budget de Whitbread équivant aujourd'hul à un petit budget de Coupe », affirme Pierre Mas. Dennis Conner n'est pas d'accord : « Vous pouvez remuer les chiffres comme vous voulez, il faut 40 millions de dollars (près de 250 millions de francs) pour penser à la Coupe sérieusement, et moins de 20 pour faire une superbe Whitbread. »

Deux fois plus chère que son intrépide et séduisante rivale, encombrée de règles ennuyeuses et de traditions poussiéreuses, la Coupe de l'America reste aux yeux de ses détenteurs le trophée sportif le plus ancien et le plus prestigieux au monde. Peter Blake réfute en masse les commentaires de Dennis Conner sur la supérforité de la Whitbread: « Monsieur Conner ne salt pas de quol il parle. Il n'a jamais fait une seule Whitbread [mais seulement trois courtes étapes). C'est comme si je vous disais que f'allais escalader le mont Everest sans axyeëne. » Sir Peter Blake pense au contraire que la Whitbread n'a jamais été aussi « petite et triste ». Et il aioute : « le peux vous assurer que la prochaine Coupe de l'America sera le meilleur événement de voile iamais vu. » Parole d'un ancien de la

Florence de Changy



répond plus aux attentes de l'époque. Paul Cayard, skipper de EF Language sur la Whitbread et chef de la campagne du club de San Francisco pour la prochaine Coupe, confirme: « A long terme, la Whitbread sera une plus grande épreuve que la Coupe. La régate est très simple et très facile à comprendre. Quand on regarde les résultats toutes les six heures [sur Internet], on sait qui est plus près du but. Ensuite, l'aventure est très attirante, plus séduisante que les épreuves de

Pourtant, on a un peu l'impression que tous ces marins critiquent la Coupe pour mieux en rêver. Dennis Conner comme Paul Cayard ont tous deux profité de l'étape de la Whitbread à Auckland pour rentrer aux Etats-Unis travailler au financement de leur projet de Coupe. Et si la Whitbread commence aujourd'hui à faire un peu d'ombre à l'America, c'est principalement parce qu'elle s'en est considérable-

Pour la première fois, « nous sommes tous professionnels sur cette

ment rapprochée,

#### Trois sur cing

Les étapes impaires sont décidément propices à Paul Cayard. Après avoir gagné la première et la trolsième étape, le skipper américain et son équipage sur EF-Language out gagné, mardi 24 février, la cinquième étape de la Whitbread Auckland (Nouvelle-Zélande) et Sao Sebastiao (Brésil). Les plus proches suivants, les bateaux Brunei-Sunergy barré par Roy Heiner et Chessie-Racing (Dee Smith), étalent attendus dans la noit de mercredi à jeudi. El-Language va encore accroftre son avance au classement général car son principal concurrent au classement, Merit-Cup (Grant Dalton), était pointé, mardi, en cinquième position, à 617 milles de l'arrivée.

Paul Cayard, Jusqu'alors spécialiste de la Coupe de l'America et qui a franchi pour la première fois le cap Horn lors de cette étape, reste pradent. « La course est encore longue et tout peut arriver, notamment en navigation », a-t-il déclaré à l'arrivée à Sao Sebastiao, où des centaines de spectateurs l'attendaient sur les tythmes de samba do Carnaval qui vient de débuter au Brésil. La 6º étape (sur 9) emmè çais Yaka. Il pense en outre que la nera les concurrents de Sao Sebastiao à Fort Landerdale (Etats-Coupe de l'America aujourd'hui ne Unis). Le départ sera donné le 14 mars.

équipages ne sont d'ailleurs plus formés par amitiés, connaissances ou nationalités, comme l'illustre Merit Cup, sponsor italien battant pavillon monégasque avec dix équipiers néo-zélandais à bord. « J'ai quelques hommes autour de moi que je connais bien, et puis je choisis chacun des autres pour ses compétences spécifiques, aftirme Paul Cayard. L'esprit d'équipe c'est de gagner. C'est la culture de base à bord. » La prédominance de marins kiwis dans la Whitbread (plus d'un quart des équipiers - trente et un - maigré l'absence d'un bateau officiellement néo-zélandais) confirme la professionnalisation de l'épreuve et contribue aussi à donner des avanteoûts d'America. « Avant, vous aviez quelques bateaux sérieux et pleins de rigolos qui venaient pour l'aventure. Cette année, vous n'avez que des équipages super-compétents sur des bateaux qui ont tous le potentiel de gagner », déclare Grant Dalton.

course », déclare Pierre Mas. Les

DIFFÉRENCES DE BUDGETS La qualité des bateaux est un

autre élément qui tend à rapprocher les deux épreuves de voile. La Whitbread a désormals sa « Classe Whitbread », les «W 60 » ou « Wor 60 », comme la Coupe de l'America a ses « Class America », «ACC». «A priori, il n'est pas plus

# L'Ajax d'Amsterdam, du club à la société anonyme

AMSTERDAM de notre correspondant Le monde du football bouge rapidement. Ajax ne pouvait rester sans réagir. » Pour Michael Van



Praag, le président du célèbre club de football néerlandais qui réautres, Johan FOOTBALL s'enorgueillit

de six titres européens, l'entrée en Bourse était inévitable. Outre-Manche, dix-sept clubs anglais et deux écossais sont déjà cotés. Au Danemark, trois équipes out franchi le pas. En France, l'Olympique de Marseille et le Paris Saint-Germain envisagent de faire appel au marché des que la loi les y autorisera. L'Ajax a donc décidé de passer sans plus attendre le Rubicon au-delà duquel toute formation professionnelle se transforme en objet de spé-

Si l'agenda est respecté, l'Ajax FC laissera la place en mai prochain à Aiax société anonyme, cotée à la Bourse d'Amsterdam. Environ 30 % d'un capital estimé par Michael Van Praag « entre 300 et 400 millions de florins » (soit près de 1,2 milliard de francs) sera offert aux investisseurs. Les 70 % restants seront conservés par l'Association Ajax, dotée également d'une action spéciale, aux droits élargis. « Cela permettra de préserver le nom du club, ses couleurs, une politique de formation des jeunes ». affirme le futur président du conseil de surveillance de la so-

CONVAINORE LES INVESTISSEURS Conscients qu'ils attirerent principalement les amateurs de ballon rond, les dirigeants de l'Aiax d'Amsterdam souhaitent créer une action populaire, « si possible sous la barre des 50 florins ». Mais qu'on ne s'y tromo: pas : l'introduction en Bourse se fera dans les règles, sous la conduite des spécialistes d'ABN AMRO Rothschild - la société est aussi le principal sponsor du club -, et vise à attirer les gros investisseurs institutionneis. Reste à les convaincre d'acheter. Si les comptes du club, publiés pour la première fois, sont présentables, ils n'en sont pas moins peu enthousiasmants aux yeux des pro-

Pour l'exercice 1994-1995, Ajax a réalisé un chiffre d'affaires de 57,4 millions de florins pour un bénéfice avant impôts de 17,9 millions. Deux ans plus tard, ces postes atteignaient respectivement 90,5 millions et 15,4 millions, du fait notamment du quasi-doublement des coûts, passés de 39,5 à 75,1 millions. En ce qui concerne la répartition du chiffre d'affaires, les recettes directes des matchs sont passées de 43,9 millions à 67,8 millions. Mais la plus forte croissance touche les revenus des droits de retransmission et le merchandising, qui atteignent désormais respectivement 5,3 et 3,5 millions.

fessionnels du rendement bour-

L'apport en capitaux sera notamment affecté à la formation des jeunes et devrait permettre l'extension à l'étranger de la politique de détection des talents, dénommée « scoutisme ». « Nous sommes deià très proches de la Scandinavie. explique Michael Van Pragg. Et nous nous rapprochons maintenant de l'Afrique du Sud. Nous pourrions tenter une démarche au Brésil.» Une stratégie originale qui a permis au club de ne pas participer à l'onéreuse chasse aux stars de fin de saison et garantit une relative égalité salariale entre ses joueurs. L'Ajax se caractérise donc par sa pépinière de talents. Chaque année, trois joueurs de niveau national sortent de son école.

S'il cède aux charmes du capitalisme, le prestigieux Ajax n'en reste pas moins respectueux de la culture nationale, qui oscille entre calvinisme et égalitarisme.

# La Fédération française de rugby invitée à modifier ses statuts

RÉPONDANT À UNE QUESTION DE JEAN-PAUL BACQUET, député socialiste du Puy-de-Dôme, mardi 24 février, à l'Assemblée nationale, Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, a luvité la Fédération française de rugby (FFR) « à modifier ses statuts en fonction des observations du Conseil d'Etat et des services du ministère ». La ministre a précisé : « Des engagements précis ont été pris à propos du rugby de haut niveau, concernant notamment la mise en conformité du statut des clubs avec la législation en vigueur de 1984, l'évolution des conditions d'organisation et de gestion du rugby de haut niveau, établissement d'un calendrier pour que dès la saison sportive 1998-1999 ces mesures soient mises en œuvre. » En janvier, le ministère de l'intérieur avait adressé une lettre à la FFR, in-

diquant notamment que le mode de scrutin adopté pour les élections fédérales de 1996 n'était pas légal. Bernard Lapasset a téagi dans un communiqué, Indiquant que « conformément aux engagements pris, la modification des statuts des clubs à vocation professionnelle, ainsi que ceux de la fédération, a été engagée avec les différentes parties prenantes ».

# Le Red Star prêt à co-utiliser le Stade de France

JEAN-CLAUDE BRAS, PRÉSIDENT DU CLUB de football de Saint-Ouen, qui évolue en deuxième division, a déclaré, mardi 24 février, qu'il allait déposer un dossier de candidature pour le Stade de Francé: L'idéal serait d'y jouer entre quinze et vingt matches dans le cudre d'une. co-utilisation », a-t-il expliqué. La participation d'un partenaire, qui est ac-tuellement le conseil général de la Seine-Saint-Denis, est nécessaire mais dans l'état insuffisant. Le conseil général a une participation à hauteur de 14 % dans le capital de la société d'économie mixte du Red Star. Le président du club de Saint-Ouen a indiqué qu'il avait des contacts avancés avec quatre grands groupes, deux français, un italien et un anglais, qui pourraient intégrer minoritairement le capital du Red Star.

DÉPÉCHES

 $w^{-1}(\mathbb{R}^3)$ 

a. Barrata

RUGBY: Warren Gatland est devenu l'entraîneur du Quinze d'irlande, mardi 24 février. L'ancien pilier néo-zélandais remplace Brian Ashton, qui avait annoncé sa démission pour raisons personnelles quelques beures plus tôt. Après plusieurs expériences en Nouvelle-Zélande et en Irlande, Gatland est actuellement entraîneur de l'équipe irlandaise de Connacht, L'Irlande sera le prochain adversaire de la France dans le Tour-

noi des cinq nations, samedi 7 mars au Stade de France.

HOCKEY-SUR-GLACE: Pragne a réservé un accueil triomphal à l'équipe nationale tchèque de retour de Nagano, lundi 23 février, au cours du plus grand rassemblement que la capitale tchèque a comm de-Puis la « révolution de velours » qui précipita la chute du régime commu-

# Yves Parlier consolide son avance sur la Route de l'or

■ NOUS AVONS des conditions superbes, du beau temps (...). Nous sommes encore en ciré, bottes et polaires car pour l'instant il fait encore froid. » Maigré un léger raientissement au sortir des « 40° rugissants », Yves Parlier affiche un bon moral. Le skipper d'Aquitaine-Innovations et son équipage caracolent en tête de la Route de l'oz, entre New York et San Francisco; ils comptaient, mardi 24 février, une petite semaine d'avance sur le record. Isabelle Autissier (PRB), détentrice du record, voulait encore espérer remonter sur son adversaire, malgré son escale technique à Buen Successo, le 15 février. Mardi, elle était pointée à 337 milles d'Aquitaine-Innovations. Sur Geodis, Christophe Auguin et son équipage semblent lâchés, à 545 milles de Parlier. Pour eux, les choses ne s'arrangent pas : le safran gauche est

Le skipper d'Aquitaine-Innovations a fait preuve d'une grande intelligence de course. Dans une épreuve où il ne faut jamais perdre de vue le phénomène climatique très capricieux d'El Niño et penser à franchir au mieux le pot au noir - cette grosse bulle de calme toute proche de l'équateur -, Yves Parlier n'a jamais oublié d'anticiper et a fait preuve d'un ffair exceptionnel : il n'a pas encore fait d'erreur météorologique et sa course est jusqu'ici

En tête de la course quelques jours seulement après le départ, il a su évîter les pièges de l'océan Atlantique et il a eu la sagesse d'affaler à la veille du passage du cap Horn, dans l'attente d'un lendemain plus clément. A la sortie du Horn, il a réussi un coup météo en restant près des côtes chiliennes et en profitant d'une

dépression centrée sur l'Argentine. Les voiles gonflées par des vents de sud, Aquitaine-Innovations a pris une option pour la

victoire. La route est inhabituelle. Il s'agit en effet de naviguer non loin des rives acérées de la Terre de feu. L'équipage veille et profite de chaque souffle d'air, le pari est réussi, Parlier s'envole. Pour rester dans son sillage, Isabelle Autissier et Christophe Auguin n'ont pas d'autre choix que de suivre cette route inhospita-Mardi, c'est le monocoque

d'Isabelle Autissier qui s'est révélé le plus rapide, filant à 15,3 nœuds: « Le vent est assez ir-régulier et demande pas mai d'attention au barreur et régleur, mais on avale les latitudes, écrit le skipper de PRB. L'eau est repassée à 18 degrés et nous avons définitivement abandonné les habits de souris. Entre deux quarts, la bibliothèque affiche complet, car pour le moment aucun souci sur le bateau et pas de bricolage en VUE. >

MOUVEAU VISITEUR AU CAP HORIN Mais Yves Parlier n'est pas en reste. Il tente un nouveau coup météo en partant vers l'ouest afin d'aborder le pot au noir dans les meilleures conditions possibles. Le détour est important, mais selon lui il devrait s'avérer payant. Mardi soir, il a remis un cap plus au nord: « Aquitaine-Innovations est à nouveau sur la route directe de San Francisco, ce qui ne nous était pas arrivé depuis longtemps. » Yves Parlier avait encore raison, les vents se sont levés, très favorables, et l'embarcation file 14 nœuds. Yves sent que la partie peut être gagnée: \* A moins que nous nous enfermions dans un trou de vent ou que

nous cassions, je ne vois pas comment isabelle ou Christophe pourraient combler leur retard. Je fais route en surveillant PRB et Geodis

Un peu moins de deux se-

mais sans les marquer. 🔸

maines après les concurrents de la Route de l'or, le cap Horn va recevoir un nouveau visiteur : le trimaran de Royal-and-SunAiliance, qui tente d'améliorer le record du tour du monde sans escale et en équipage établi par Olivier de Rersauzon. Mardi, l'équipage a établi son record de navigation en 24 heures: 456 milles, soit une moyenne de 19 nœuds. Tracy Edwards et son équipage ont connu des fortunes diverses, entre un gros anticyclone qui les a ralentis et un coup de tabac dans le sud de l'Atlantique qui a rendu une soirée très «rock'n roll », a indiqué le skipper. Le vent a eu raison du spi, qu'il a fallu recoudre. Mardi, Royal-and-SunAlliance

est entré dans les « 40° rugissants ». L'équipage s'attend à rencontrer des conditions de course beaucoup plus rudes que les concurrents de la Route de l'or aux alentours du Horn : en deux semaines, l'été a faibli, et les jeunes femmes devraient faire face à des vents de plus de 50 nœuds.

L'ambiance à bord est très joyeuse. Les paysages y sont pour queique chose : « Ciel bas et grosses vagues, tout est gris, écrit Tracy Edwards. L'Atlantique est définitivement mon océan préféré. Nous avons l'impression de surfer sur les vagues. » Mardi, Royal and SunAlliance avait 405 milles de retard sur les temps du record d'Olivier de Kersauzon, soit une bonne journée de mer. Rien d'irréparable.

Bénédicte Mathieu

Alain Franco

# Montrésor, enclave polonaise en Touraine

Grâce à un réfugié du XIXe siècle, la place-forte de Roger Petit-Diable est plus connue à Varsovie qu'en France

peu mièvre, style néo-troubadour voire théâtre de boulevard. A l'avance on se demande comment ce nom s'est accommodé du roc fortifié autour de l'an 1000 par le capitaine Roger Petit-Diable, alors gardien peu commode de ce coin de Touraine enserré aujourd'hui dans le très paisible département d'Indre-et-Loire.

De plus, quand on arrive du Berry voisin, par la route de Lucay-le-Male et de Chaud-Buisson - appellations autrement roboratives ! - et qu'on descend vers l'Indrois, rivière baignant Montrésor, ce n'est pas le fameux rocher qu'on aperçoit d'abord ni même la baute collégiale de pierre crayeuse mais un dôme oriental...

Ce monument insolite domine la petite nécropole villageoise. A ses pieds, des dizaines de patronymes polonais, d'épitaphes en polonais, sans compter sur un marbre de l'église paroissiale l'officier au nom en « ki » parmi les Samain et autres Pintureau tombés durant la Grande Guerre. Même son slave sur deux ou trois plaques de rues et à la forteresse, dans le logis médiéval toujours habité, deux dames vont nous gourmander avec un accent de l'Est: « Mais monsieur, vous ne connaissez donc pas l'histoire de notre commune? »

La coupole de la chapelle funéraire ? « C'est tout simplement un orchitecte polonais d'Ukraine, où li avait eu sous les yeux des tas de sanctuaires orthodoxes, qui est venu construire ici le tombeau de la fumilie Branicki. » La suite de la conversation va beaucoup tourner autour de ces Branicki, de Xavier Branicki surtout, né en 1816, Son grand-père avait servi dans l'armée

MONTRÉSOR! Le mot sonne un française, en particulier lors de sa victoire de 1745 sur les Angio-Austro-Hollandais à Fontency. Il avait ramené au pays un bon souvenir de chez nous. Du coup, lorsque le jeune Xavier, qui avait en outre fréquenté chez Ma Hanska le grand amour final de Balzac, se trouva menacé d'arrestation par la police du tsar, alors maître de Varsovie, pour « esprit malin où la France révolutionnaire s'est greffée sur une ame polonaise », il s'enfuit daredare vers Rome et Paris.

ÉGYPTOMANE

Il s'y lia avec les Bonaparte, en quelque sorte restaurés dès 1848 après l'élection du futur Napoléon III à la présidence de la République française. Croyant, comme le futur empereur, en la vertu de l'industrie pour « éteindre le paupérisme », Branicki fut l'un des fondateurs du Crédit foncier; il finança des chemins de fer jusqu'en Algérie ; il eut un hôtel néo-mauresque (disparu) à Paris et mourut en... Haute-Egypte en 1879. A l'instar de presque tous les hommes d'action de sa génération, Il avait été égyptomane. On en saura plus sur ses origines familiales et sur son rôle personnel quand la thèse qui se prépare actuellement à son sujet à l'université de Tours aura été soute-

Et Montrésor dans tout ça? C'est maman Branicka, venue en France avec sa cassette rejoindre son mauvais sujet de fils, qui lui acheta. « afin de le fixer quelque part », ces vieilles murailles, tout de même entourées de 3 000 intéressants hectares de forêts et labours. Xavier s'enticha aussitôt de cette ampie garçonnière des bois et restaura, répara, oma, planta,

# Carnet de route

Sites. Montrésor, propriété privée, est ouverte au public du le avril à la Toussaint. Tél. : 02-47-92-60-04. A la collégiale Saint-Jean-Baptiste, ouverte toute l'année, voir les gisants Renaissance et L'Annonciation de Philippe de Champaigne (coll. Fesch). ■ Lectures. Toursine, encyclopédie régionale Illustrée, Bormeton, 430 p; 250F; Guide Gallimard

Touraine, 400 p ; 175F ; Bulletin de la Société des amis du pays lochois, 37600 Loches; 70 F l'exemplaire; 50 F pour les adhérents. ● Hébergement. Hôtel-restaurant

de France, 37460 Montrésor, tel.: 02-47-92-60-03. Menu à 65 F. Les œufs en meurette de la patronne sont comus des gournets de la contrée. Chambre double à partir

Un siècle et demi après, la pro-priété appartient toujours à la même lignée, bien que par les jeux successoraux les héritiers actuels ne portent plus le même patronyme que Xavier. Près de la moitié des terres out au fil des années été vendues mais ce qui en reste, et n'est pas négligeable, continue d'être exploité par ces Franco-Polonais qui n'ont jamais rompu avec Varsovie, allant de temps en temps s'y retremper par un mariage (d'où l'accent des dames du fort), accueillant parents ou amis au rythme des malheurs de la Pologne - et ils furent nombreus du tsarisme russificateur au communisme via le nazisme. Aussi à Montrésor (370 habitants), à présent dix-sept maisons, en comptant l'ancienne demeure seigneutiale, sont habitées par des «Polonais» qui ont donné à leur terroir d'adoption un maire et une

conseillère municipale.

Le respect pour l'œuvre du « fondoteur » s'est manifesté de la part des siens en laissant en l'état les pièces où il vécut, d'où il aimait regarder les habitations paysannes serrées au pied de la falaise, la rivière aux eaux byalines, les prairies épaisses, les peupliers effilés. L'appartement de Branicki a conservé la vingtaine de tableaux de maîtres italiens provenant de la fabuleuse collection (dont l'essentiei fait le fonds du musée d'Ajaccio) du cardinai Fesch, demi-frère helvétique de Madame Mère; toute la parentèle polonaise portraiturée par Winterhalter ; les canapés de velours grenat capitonnés 1860; l'escaller de fonte en colimaçon provenant de la première Exposition universelle organisée à Paris sous le Second Empire : également une bibliothèque franco-polonaise de 10 000 volumes. Autour de ces livres - dont certains, rarissimes, proviennent des Tulleries où ils échappèrent sur incendiaires de la Commune en 1871 - dix responsables des bibliothèques polonaises d'Europe ont tenu congrès à Montrésor en 1997.

Montrésor qui est plus connu en Pologne qu'en France, notamment parmi les pèlerins allant à Notre-Dame de Lourdes par la route. De longue date ils ont élu le bourg tourangeau comme leur étape favorite.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz



Trois événements incitent à plier bagage pour la capitale britannique (Le Monde du 25 février). La rétrospective Bonnard à la Tate Gallery, qui réunit une centaine de toiles ; « Tête-à-Tête » et « Les Européens », cent vingt portraits signés Cartier-Bresson, dont ceux de Bonnard chez lui au Canet, qu'exposent la National Portrait Gallery et la Hayward Gallery ; laquelle accueille aussi The Human Body, on le nu chez Francis Bacon en vingt-trois tableaux. Le billet « coupe-file » s'achète auprès de Box Office (95 F, tél.: 01-49-95-08-06), qui dispose, en exclusivité pour la France, d'un contingent de cinq cents entrées par Jour à la Tate

De Paris, l'aller-retour dans la journée par le train n'est pas impossible. Nul besoin d'émerger à l'aube. Départ à 8 h 15 de la gare du Nord. A l'heure où le soleil d'hiver enflamme l'est. A peine « décollé », l'Eurostar roule à 300 km/h, et les corons défilent sur tribord. Vingt minutes dans le tunnel. Lumière tamisée. Changement de décor : la rive britannique est dans le coton. On avance au pas. Le train à grande vitesse côté anglais, c'est pour demain. On devrait gagner vingt minutes... La brume s'estompe. li est 10 h 15 en gare de Waterioo, méridien de Greenwich oblige. Juste à temps pour l'ouverture des galeries. A l'affiche, jusqu'au 26 mars, de bons tarifs, avec contraintes : 590 F (aller-retour dans la journée, en

week-end, réservation Jusqu'à trente minutes du départ), 490 F (départs les mardi, mercredi ou jeudi, retour une semaine après) et 650 F (nuit du samedi sur

L'avion est plus fatigant pour un Paris-Londres d'un jour. De province, c'est toujours la solution la plus rapide, sauf de la région Nord. Les bas tarifs s'appliquent le week-end et se réservent à l'avance. Avec Air France, les « promo » sont à 690 F de Paris (jusqu'au 31 mars, achat

quatorze jours avant). Les « billets doux » de British Airways commencent à 855 F, avec un délai de réservation ramené à sept jours, et grimpent à 955 F si on part le jour même. Les deux compagnies annoncent 1 500 F (environ) de Lyon, Nantes, Strasbourg, Bordeaux, Marseille, Nice, Toulouse ou

Enfin, British Midland assure deux lignes de Paris (à partir de 760 F, sans obligation de réservation à l'avance) et de Nice (à partir de 1 060 F). Seule British Airways se charge de réserver des chambres d'hôtel dans une trentaine d'établissements, du 2 au 5 étoiles : de 215 F à 1 110 F par personne et par jour, avec petit déjenner.

L'autocar demeure le mode de transport le moins coûteux, si ce n'est le plus long. Le réseau Eurolines couvre l'ensemble du territoire français et dessert une trentaine de villes à l'écart des capitales régionales. Compter, par exemple, de Montauban, Limoges ou Brives, 840 F l'aller-retour, ou encore 390 Fd'Amiens (une nuit de voyage).

De Paris, le tarif le moins cher s'affiche à 410 F. En volture, si l'on veut arpenter la campagne, chiner et marchander argenterie ou mobilier d'autrefois dans les brocantes du week-end, deux solutions : le car-ferry ou le Shuttle. Les soldes fleurissent en toute saison. Exemple, pour trente-cinq minutes de traversée en Hovercraft Calais-Douvres, on pale pour une voiture et ses cinq passagers 190 F Paller-retour (en 3 jours) et 500 F (pour 5 jours)... jusqu'au 31 mars. Trajet, durée et tarifs similaires par le tunnel, avec le Shuttle: 250 F (3 Jours) ou 450 F (5 Jours) à condition de réserver la veille, ou 690 F, le jour même.

La Maison de la Grande-Bretagne (tél.: 01-44-51-56-20, Minitel 3615 British) donne adresses, téléphones, et envoie gracieusement toutes sortes de brochures thématiques, dont Grande-Bretagne 1998, une mine d'informations utiles. Des forfaits transport-hébergement sont négociés par les voyagistes. Grosso modo, un week-end à Londres de trois jours revient à 1 300 F si l'on se contente d'un établissement au confort modeste.

Florence Evin



Tailleur sur mesure Hommes et Dames Très grand choix de tissus et de prix Nouvelles collections 7, rue du 4-Septembre, Paris 26 Tél 01.47.42.70.61

# Echecs en ligne

Anatoli Karpov défie le monde entier sur Internet le 28 février à partir de 15 heures (Préparez votre rencontre avec Karpov dès aujourd'hui)

Retrouvez également les articles du Monde mais aussi des utilitaires de jeux et des liens vers d'autres sites

www.lemonde.fr

# SPORTS D'HIVER

Bulletins d'enneigement et météo spécial skieurs de plus de 360 stations

3615 LEMONDE

## PARTIR

LE NORD LYRIQUE. La Patience de Socrate, une brillante comédie de Telemann, le 22 mars, Le Vaisseau fantôme, de Wagner, le 5 avril, Caton d'Utique, de Vivaldi, le 15 mai et Mahagonny, chefd'œuvre du tandem Brecht-Weill le 6 juin : en mettant au cœur de ses week-ends lyriques ces quatre œuvres, le Nord devrait s'attirer nombre de visiteurs. Ces « fins de semaine » soigneusement préparées et livrées clefs en main comprennent une nuit d'hôtel, le petit déjeuner, la visite de la ville et des musées, le spectacle et les transferts Lille-Tourcoing pour un prix allant de 755 francs à 1045 francs par personne selon la catégorie de l'hôtel (2, 3 ou 4 étoiles) et le

★ Maison du Nord - Pas-de-Calais, 25, rue Bleue, 75009 Paris, těl, : 01-48-00-59-62.

■ WEEK-END SURRÉALISTE. A l'occasion de la rétrospective Magritte organisée du 6 mars au 28 juin à Bruxelles, aux Musées royaux des beaux-arts de Belgique, l'Apparthotel Citadines Toison d'Or propose, du vendredi au dimanche, un « week-end surréaliste » en studio deux personnes avec accueil VIP, petit déjeunerbuffet et visite de l'exposition pour 490 francs par nuit et par appartement entièrement équipé (linge de maison, télé, téléphone privé, réveil automatique, cuisine aménagée, salle de bains) avec services hôteliers à la carte, fitness, sauna, parking et laverie. Rappelons que Bruzelles est désormais à 1 h 25 de train de Paris. Apparthotel Bruxelles Toison d'Or, tél.: 00-32-2-543-53-53.

LORENZO LOTTO A BERGAME. Ce peintre de la Renaissance italienne se réfugia dans la cité lombarde qui présente, du 2 avril au 2 juin, une rétrospective de son œuvre, pleine de finesse. La Fugue, dont la culture musicale n'est plus à démontrer, y conduit un voyage qui associe une représentation à La Scala de Milan (Linda di Chamounia, de Donizetti, dirigé par Roberto Abbado, avec la sopra-no Edita Gruberova), la visite de Bergame et une soirée à la VIIIa Medici Giulini, qui abrite une étonnante collection d'instruments à clavier, en compagnie de Ma Giulini, propriétaire du lieu et pianiste de renom. Du 2 au 5 avril, 10 700 francs, vols Paris-Milan, représentation à La Scala, entrées et pension quasi complète.

Traditions et civilisations, pour sa part, s'attache à une découverte approfondie de Lotto et de la peinture Italienne à Bergame, Brescla et Crémone. Du 20 au 25 mai, de 8 630 francs à 10 100 francs selon le nombre de participants, train Paris-Milan, entrées et demi-pen-

★ La Fugue, 32, rue de Washington, 75008 Paris, tél.: 01-43-59-10-14); Traditions et civilisations, 164, rue Jeanne-d'Arc, 75003 Paris, tél.: 01-43-36-98-10.

AVANT-SAISON ANDALOUSE. Dans le sud de l'Espague, le printemps s'installe. Une douceur d'avant-saison propice à la découverte des villages blancs et des paysages de l'Andalousie. Marque de Marsans International, Espagne extraordinaire y propose, dès le 1« mars, un circuit individuel de huit jours, de Malaga à Séville, avec hébergement dans des hôteis de charme, notamment à Mijas, Ronda, Arcos et Séville. Prix par personne: 4 080 francs jusqu'au 30 avril puis 4 270 francs jusqu'à la fin juin, avec les vols réguliers, l'hébergement en chambre double, petit déjeuner et une voiture en kilométrage Illimité.

★ Dans les agences de voyages. Renseignements au 01-53-

■ PENTECOTE IMPÉRIALE. Organisée les vendredi 29, samedi 30 et Monaco rendront cette année hommage à Joachim Murat, maréchal de France, prince de l'Empire et roi de Naples. Au programme, une exposition présentée du 29 mai au 13 juin à l'Hôtel de Paris (souvenirs historiques, tableaux, miniatures en provenance de divers mu-sées et collections privées), une conférence du professeur Jean Tulard, des parades, défilés, concerts de la Garde impériale, visite du musée napoléonien du Palais princier et une « Nuit impériale » dans la salle Empire de l'Hôtel de Paris. A cette occasion, des forfaits sont proposés pour un séjour sur place du 29 au 31 mai, à partir de 2200 francs par personne avec participation aux diners et manifestations programmés.

\* Renseignements au Souvenir napoléonien de Monaco, 31, rue Grimaldi, 98000 Monaco, tél.: 00-377-93-30-48-39.

■ JAMAIS DEUX SANS TROYES. Avec ses neuf églises, dont les verrières retracent toute l'histoire du vitrail, sa statuaire, ses maisons à pans de bois, ses hôtels particuliers, Troyes, située à moins de 1 h 30 de Paris par l'autoroute A 5, se revendique l'une des plus belles villes d'art françaises. En prime, la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière (à la fois bibliothèque, musée et école des Compagnons du Tour de France), le Musée d'art moderne et ceux de la pharmacie (il rouvre ses portes après restauration) et de la bonneterie, excellente introduction à la visite des deux plus grands centres européens de magasins d'usines situés au sud et au nord de la ville. Un «tourisme commercial» qui, chaque samedi, mêle découverte et shopping dans le cadre d'une escapade en autocar au départ de Paris (530 francs par personne avec le déjenner, tél.: 01-

★ Comité départemental du tourisme, tél.: 03-25-42-50-91.

# Manière de voir LEMONDE Le bimestriel édité par diplomatique

# **POUDRIÈRES** DE LA PLANÈTE

An Comment of the Comment

■ Guerres futures, par Ignacio Ramonet.

Quand Washington repense sa stratégie militaire, par Michael

L'OTAN aux portes de la Russie, par Paul-Marie de La Gorce.

■Oslo, agonie ou dernier sursant? par Dominique Vidal.

■Le Cambdoge tenté par la guerre civile, par Raoul-Marc Jennar.

■ Comment le Zaīre redevint Congo, par Colette Braeckman.

■ L'Algéric sous la terreur, par Bruno Callies de Salies. Bosnie réelle et Bosnie virtuelle, par Kavier Bougarel.

L'ascension des talibans afghans, par Stéphane Allix.

"Pékin face aux Ouïgours, par Vincent Fourniau. ■ Amérique latine, l'alibi de la drogue, par Mariano Aguirre.

■Le Cachemire, pomme de discorde, par Jyotsna Saksena.

Chez votre marchand de journaux - 45 F

almo brouillards

OU.

THE PERSONS

# Temps calme, brouillards fréquents

LES HAUTES PRESSIONS SUI la France vont se maintenir en faiblissant lentement. Les perturbations sont rejetées très au nord et le temps sera calme jeudi sur la France. L'absence de vent favorisera la formation de brouillards matinaux parfois denses. La tendance est à l'assèchement de la masse d'air et d'assez belles éclaircies devraient se développer sur la moitié nord.

Bretagne, pays de Loire, Basse Normandie. – Après la gri-saille matinale accompagnée de brouillards parfois denses et tenaces, de belles éclaircies devraient se développer. Les températures varieront entre 3 et 5 degrés le matin et 14 et 16 l'après-midi.

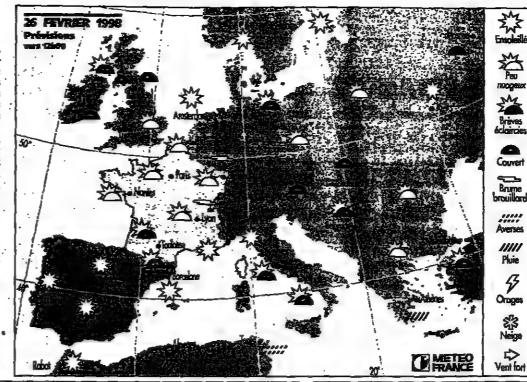
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La grisaille matinale sera importante avec des brouillards fréquents et denses. A partir de la mi-journée, de belles éclaircles devraient se développer. Il fera de 12 à 16 degrés l'après-midi.

Bourgogne, Franche-Comté. -Beaucoup de grisaille matinale pour ces régions avec mages bas ou brouillards denses. Dans l'après-midi, le soleil fera de belles apparitions. Les températures maximales iront de 10 à 14 degrés.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les brouillards matinaux seront fréquents et denses puis peu à peu le soleil l'emportera, et l'après-midi sera agréable avec des températures comprises entre 14 et 16 degrés. Limousin, Auvergne, Rhône-

Alpes. - La grisallie sera au programme dù matin avec musges bas ou brouillards denses dans les vallées. Dans l'après-midi, le soleil se montrera et les températures monteront entre 14 et 16 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Après quelques brouillards dans l'intérieur, le solell dominera largement. Les températures seront printannières, entre 16 et 20 de-



#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ FRANCE. Avec un chiffre d'affaires de 55.8 milliards de francs sur l'exercice 1996-1997, Air France figure au huitième rang des transporteurs aériens dans le monde. Avec 46 000 salariés environ et une flotte de 200 appareils, dont 35 % long-courriers, Air France a trans-porté 33 millions de passagers sur une centaine de pays. Pour le fret, la compagnie nationale se place au deuxième rang mondial. En 1997-1998, le groupe s'attend à réaliser un bénéfice net d'au moins 1,7 milliard de francs. - (AFP.)

HÔTELS. Format de poche pour

le Guide hôtels 1998 de la chaîne Best Western, qui compte vingt nouvelles étapes (160 au total) en France, affichant 3 ou 4 étoiles (gratuit sur demande au tél.: 01-44-87-44-80), avec photos, plan d'accès, tarifs et catégorie pour chaque établissement. Réservation centrale, numéro vert : 08200-90-

Pluie

9-1-1-1	And the state of t	
PRÉVISIONS POUR LE 26 FEVRIER 1998 PAPETE VIIIe par viile, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT. et l'état du ciel. S : ensoieillé; N : mageou; C : couvert; P : piuie; * : neige. FRANCE mottropote NANCY 1/14 N ATHENES AJACCIO 3/14 S NANTES 5/15 N BARCELONE BIARRITZ 4/13 S NICE 8/15 S BELFAST	25/29 P LIVERPOOL 5/10 C AMERIQUES NAIROBI 15/26 S LONDRES 5/12 N BRASILIA 19/30 N PRETORIA 18/27 S 7/11 S LIDREMBOURG 6/12 C BUENOS AIR, 17/28 S RABAT 8/21 S 4/13 P MADRID 4/15 S CARACAS 24/30 N TUNIS 7/15 P 7/16 S MILAN 5/18 S CHICAGO 7/13 C ASSE-OCÉANIE:	
BORDEAUX  4/14 S PARIS  4/15 N BELGRADE BOURGES  3/14 N PAU  3/14 S BERLIN BERST  6/12 N PERPIGNAN 6/14 S BERLIN 6/13 N RENNES  4/15 N BRUXELLES CHERBOURG  4/14 N ST-ETTENNE  3/15 N BRUXELLES CLERMONT-F. 2/15 S STRASBOURG  4/14 N BUDAPEST DUON  1/13 N TOULOUSE  4/13 S COPENHAGUE CAYENDE  1/15 S TOURS  5/14 N BUDAPEST  1/15 N TOURS  5/14 N DUBLIN FRANCORT  FRANCORT  LIMOGES  4/13 S COPENHAGUE CAYENDE  5/14 N DUBLIN FRANCORT  FRANCORT  LIMOGES  4/16 S NOUMEA  24/29 S ISTANBUL	5/9 S MOSCOU -16/5 C LIMA 25/30 C BANGKOK 26/34 S -1/12 S MUNICH 4/14 S LOS ANGELES 8/13 S BOMBAY 18/27 S 8/12 S NAPLES 6/15 S MEXICO 8/24 S DIAKARTA 26/30 C 1/12 C OSLO 2/10 S MONTREAL -2/1 N DUBAI 17/26 N 9/14 N FALMA DE M, 5/16 S NEW YORK 3/8 S HANOI 17/21 C -2/14 C ROME 3/15 N SAN FRANCS, 6/13 S HONGKONG 12/16 C -2/14 C ROME 3/15 N SANTHAGOICH 8/28 S JERUSALEM 9/20 S -2/14 C ROME 3/15 N SANTHAGOICH 8/28 S JERUSALEM 9/20 S -2/14 C ROME 3/15 N SANTHAGOICH 8/28 S JERUSALEM 9/20 S -2/14 C SCYLLE 7/20 S TORONTO -2/3 S NEW DEHLI 10/22 S S/14 N ST-PETERSB, -9/3 AFREQUEE S/15 N SHOADOUR 27/34 C -1/14 C STOCKHOLM 4/7 S ALGER 5/15 P SINGAPOUR 27/34 C -1/14 N TENERIFE 17/21 S DAKAR 22/29 S SYDNEY 23/31 S 2/5 N VARSOVIE 3/8 N KINSHASA 24/30 P TOKYO 7/12 P	Situation pour le 25 février à 0 heure TU  Prévisions pour le 27 février à 0 heure TU

#### JARDINAGE

The Park of Carlot Carlotte

THE PARTY OF THE 14 H H HOW

11.

1.00%

775.00

2.00

1 112 14

 $1.09 \pm \sqrt{5} k$ 

0.3%

the distance.

gen barre grieffett gr

事事

# Des palmiers au cœur de l'hiver

Le palmier à ses sectateurs dans de nombreux pays du monde.

En France, ils se retrouvent dans l'association Les Fous de pal-

ment documenté, agrémenté de nombreuses photographies, se-

ra une mine pour ceux qui vondraient se lancer dans la culture

d'une plante dont l'homme tire tant de belles, d'utiles ou de sa-

voureuses choses: ivoire végétal, rotin, vin de palme, cœur de

\* Palmiers pour le climat méditerranéen, de Jacques Deleuze, Edi-

tions Champflour, 1 bis, rue Champflour, 78160 Marly-le-Roi (tél.: 01-

39-58-34-70). 250 F. Avec un chapitre sur les palmiers résistant au

« DO PLUS LOIN que je m'en souvienne, f'entends le bruit du vent dans les filaos. » C'est par cette phrase évocatrice que Le Clézio commence Le Chercheur d'or (Gallimard), ce voyage initiatique que tout jardinier un peu reveur, sinon contemplatif, devrait lire à l'ombre d'un palmier! Car, s'il n'est pas question de planter un filao dans le nord de la Prance. - c'est un arbre des régions tropicales, au tronc droit comme un I. au feuillage aussi vaporeux que celui du tamaris -, pourquoi ne pas tenter d'y acclimater un

paimier? Cette: plante ne changera certes pas le climat, mais sa silhouette étrange, le cliquetis de ses palmes dans le vent feront rêver jusqu'au cœur de l'hiver à ces « départs inassouvis » dont parle Jean de La Ville de Mirmont dans L'Horizon chimérique, si bellement mis en musique par Gabriel Fauré et si bien chanté par Charles Panzera.

Un paimier dans le nord, vraiment?, se diront les jardiniers qui n'ont pas oublié les hivers terribles des années passées. Il suffit de se promener dans Paris, dans les villes et villages des

bords de Loire, de pousser jusqu'en Bretagne, jusqu'en Nor-mandie, de traverser la Manche, de monter jusqu'en Ecosse pour apercevoir, ici et là, de spiendides spécimens de Trachycarpus fortunei (parfois appelé à tort Chamaerops exceisa) et de Chamaerops humilis, qui auront résisté au froid intense des hi-vers 1956, 1963, 1985, 1986, aux pluies verglaçantes de janvier 1979, à la sécheresse, au vent et à la pollution movennant quelques protections.

UNE CROISSANCE TRÈS RAPIDE Le premier de ces palmiers a un tronc recouvert d'une sorte d'épaisse toison de fibre d'où émergent les anciens pétioles desséchés. D'une hauteur maximale d'une dizaine de mètres, ce Trachycarpus est surmonté d'une couronne de feuilles en forme d'éventail d'un vert plutôt pâle. Originaire du centre de la Chine et du nord de l'Inde, ce palmier aime les climats humides et pas trop chand. Sans protection, il peut affronter sans dommage des températures d'envion 15 degrés sous zéro quand il est bien installé,

et bien davantage si l'on prend

soin de protéger son bourgeon central et le sol à son pied.

Le plus grand ennemi de ce palmier est l'eau, qui s'accumule l'hiver dans le cœur de la plante et qui peut geler quand une période de froid survient: la forme des feuilles et du pétiole fait une remarquable gouttière qui guide l'eau où il est dangereux qu'elle aille à la mauvaise saison. Le pire est l'alternance de gel-dégel, qui provoque des maladies fongiques fatales à cette plante néapmoins très ro-

Beaux, utiles et bons à manger

Ce palmier aime le soleil, mais présère la mi-ombre, voire l'exposition nord, les terres grasses, fertiles, les sols profonds et meubles, dans lesquels ses puissantes racines, toujours à Pétroit dans un pot, s'enfonceront profondément. Son prix est, hélas, élevé - hors de portée chez les revendeurs parisiens, qui multiplient par deux ou trois les tarifs pratiqués dans les pépinières du sud de la

palmier déjà bien développé, car sa croissance est très rapide dans de bonnes conditions. Comptez 400 F pour un sujet de 1 mètre de hauteur, feuilles comprises. Il faut planter ce palmier au début du printemps, Jamais plus tard, car il doit être bien installé France. Et d'autant plus élevé que le sujet est grand. Ça tombe

# pour affronter son premier hi-

ver. L'installation nécessite quelques soins: faire un trou de 50 centimètres en tous sens, en sortir la terre, mettre celle de la surface au fond après l'avoir enbien, il est inutile de planter ce richie d'engrais complet en granulé, posez la motte dessus après l'avoir désagrégée et bien étalé les racines; combler le trou avec un mélange terre-terreau et arroser abondamment. Il faut s'arranger pour que la base miers, dont le nom décrit bien la maladie : la collectionnite - BP du tronc soit environ 15 centi-88, 83400 Hyères-les-Palmiers. La littérature en français est plumètres sous le niveau du sol alentour, car, en poussant, ce tôt mince, mais les amateurs pourront se procurer Palmiers pour le climat méditerranéen. Ce livre très intéressant, remarquablepalmier à tendance à sortir un

> La petite cuvette aménagée autour de la plante servira à retenir l'eau d'arrosage, qui devra être abondemment distribuée les premiers étés. Elle servira aussi de réceptacle au matelas de feuilles ou de paille qui protégera impérativement les ra-

peu de terre.

cines du froid les trois ou quatre années suivant la planta-

Si un froid intense est annoncé, il n'est pas inutile de protéger le cœur de la plante en re-couvrant celle-ci le soir d'une grande báche de plastique où d'entourer le tronc de plastique à bulles, mais ces protections devront impérativement être enlevées quand tout risque est écarté. Quand ce palmier sera bien installé, il suffira d'entourer le bourgeon terminal d'une vieille couverture bien ficelée chaque fois que la météo s'annoncera réellement mauvaise.

Le Chamaerops humilis résiste un peu moins au froid. Il devra ètre impérativement planté au pied d'un mur plein sud et bien protégé des pluies hivernales par une protection ad hoc qui pourra être constituée d'un épais matelas de paille et d'une feuille de plastique formant un angle entre le mur et le sol et maintenue latéralement par deux pieux fichés dans le sol. Ainsi installés, ces deux splendides palmiers vaudront tout l'or du monde.

Alain Lompech

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 98049

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

communication à l'Est. - VIII. En

pourpre. Ouvrent les yeux. - IX. En

fin de repas. Coincés dans la caisse.

- R. Passage de l'histoire. Panthères

1. Donner du moelleux à la

viande. – 2. Texte transmis par

Gabriel. Elitiste avec ses grands

airs. - 3. Porteur de burettes. Pour

se mettre à table. - 4. Petites

courses, grandes dépenses. - 5.

Arrivé à bon port. Bout d'image. Facilite la sortie des gaz. - 6. Qui

étaient là au départ. Fin de verbe. –

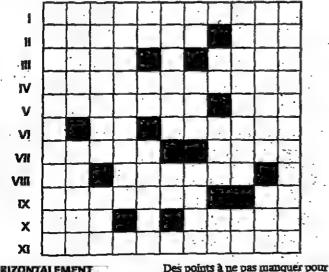
7. Article. Cadeau empoisonné. De

des neiges. - XI. Plat de Côte.

VERTICALEMENT .

palmier et, bien sûr, les dattes.

BRIDGE PROBLÈME Nº 1777



HORIZONTALEMENT L Ira jusqu'au bout pour chercher la petite bête. - IL La chose en soi chez Kant. Au cœur de l'économie française. - III. Voyage halluci-

natoire. Clos par la justice. - IV.

même. - 8. Pour interpeller. La première sur les ondes. Négation. ~ 9. Figuiers de Barbarie. Le chlore. -10. Prises pour modèles. Savoureux dans le propos. - Il. Rabáchasse en toutes circonstances.

Boisson anglaise prise à la City. -VL Conjonction. Marqués en surface. ~ VII. Importante voie de communication. Ancienne voix de-

CE. Manufic est égité par la SA La Monda. La reproduction de tout enticle est inventite sens l'accord



Ce Mondt 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75228 PARIS CEDEX 95 TAI : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

Philippe Dupuls **SOLUTION DU Nº 98048** les suiveurs. - V. Encore et encore. HORIZONTALEMENT L Péréquation. ~ IL Epicurienne. - III. Navrée. Ta. - IV. Draines. Pat. -V. Es. VO. Outra. - Vl. Légataire. -VII. Osait. Rasai. - VIII. CNES. If. -

> VERTICALEMENT 1. Pendeloques. - 2. Eparses. Ere. -3. Riva. Gâchis. -4. Ecrivain. Ça. -Quenottes. - 6. Urée. Sape. - 7. Al. Soir La. - 8. Tet. Uranium. - 9. Inaptes. Enin. - 10. On. Ar. Aires. -

> > W ....

IX. Ueh (hue). Salière. - X. Eric. Paumer. - XI. Sésame. Muse.

LOCALISATION SCIENTIFIQUE En Espagne, tous les ans, le Festival de la Costa Brava se déroule à Lloret de Mar. Il y a plusieurs années, Guy Dupont avait réussi cette

donne instructive. ♠ R 10 4 VAR64 053 #D962 ♦ 83 ♥ D8 ♦ AR109742 ■ 107 AR109742 ■ 109 532 ♦ 109 532 ♠ 109 532 AADV965 8 V 7 0 D8

Ann.: O. don. Tous vuln. Quest Nord Est Sud X. de Kerhor Y. Dupont 30 passe passe

**♣**R53

Ouest a entamé As et Roi de Carreau, puis a contre-attaqué le 8 de Plune second. Après deux coups d'atout sur lesquels tout le monde a founi, comment Guy Dupont, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?

4 A passe passe...

Il s'agit de ne pas perdre deux Trèfles quand on sait que Ouest (qui a ouvert de trois Carreaux) ne peut pas avoir l'As de Trèfle puisqu'il

a montré As Roi de Carreau et qu'il est certainement court à Trèfle. Il est donc inutile d'espérer l'As de Trèfle second en Est, et il reste la possibilité que Ouest ait Valet 10 secs à Trèfle afin d'affranchir le 9. Mais Dupont s'est rendu compte que, si Ouest n'avait que deux Trèfles et par conséquent deux Coeurs, Est serait squeezé à Cœur-Trèfle sans se préoccuper de la ré-

partition des petits honneurs à Treffe Dupont joua la Dame de Trèfle. Obligé de prendre, Est continua Trèfie. Alors, après avoir fait le Roi de Trèfie, Sud tira tous ses atouts pour squeezer Est dans cette position où Ouest ne joue aucun rôle :

♥AR64 ♥1095 ¥V ♥6♥V7♣5

Sur le 6 de Pique, Est libère le

6 de Cœur ou le Trèfie.

# Envie de skier?

Préparez votre séjour sur Minitel

3615 LEMONDE

Dans une épreuve de la Coupe Vanderbilt à Kansas City, le plus joil coup a été réussi par David Berkowitz au contrat de cinq Trèfles

SIMPLE ET BRILLANT

♥RD7 o V 108643 ♣ V 10 ♦ V8432 ♥ V654 ♦ AR95 O E ♥ 98 ♦ D72 AD7 7 A 10 3 2 -R98763

Ann.: S. don. N.-S. vuln.

Ouest Nord Est contre 2 o passe passe passe passe passe

Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, comment Berkowitz, en Sud. at-il gagné CINQ TRÈFLES contrés

contre toute défense? Note sur les enchères

L'ouverture de «2 Trèfles» promettait une longue à Trèfie de six cartes avec 12 à 15 points d'honneur. et l'enchère de « 2 Carreaux », sur le contre d'appel, était naturelle.

Philippe Brugnon

# Jean Neidinger

24/LE MONDE/JEUDI 26 FÉVRIER 1998

# Un des principaux artisans des accords sociaux de 1967 à 1984

JEAN NEIDINGER, ancien secrétaire général de la commission sociale du Conseil national du patronat français (CNPF), est mort, vendredi 20 février, à l'âge

de quatre-vingt-un ans, Derrière ses grosses lunettes en écaille, le regard était en permanence malicieux et Interrogatif. Une éternelle cigarette aux lèvres, il ne trahissait aucune impatience. Mais avant que son interlocuteur ait achevé son exposé Jean Neidinger commençait déjà une réponse précise et argumentée. Secrétaire général de la commission sociale du CNPF, de 1967 à 1984, il a, plus que d'autres, symbolisé et même incarné la politique contractuelle au niveau interprofessionnel, en particelier pendant les « quinze glorieuses » de la négociation 50clale, de 1969 à 1984. Ironie ou cruauté de l'histoire, il avait quitté le CNPF juste avant l'échec des discussions sur la flexibilité de l'emploi, en décembre 1984.

moment même où la politique contractuelle est en panne.

Né le 17 avril 1916 à Paris, Jean Neidinger, après une licence en droit, devient instituteur. En 1940, il travaille au secrétariat d'Etat à la jeunesse puis à la très vichyssoise Fondation française pour l'étude des problèmes humains, mais, très vite, il rejoint le réseau de résistance Alliance, où il côtoie Yvon Chotard. Il a surtout consacré sa vie au patronat, dont il fut un apparatchik aussi discret que brillant, toujours dans l'ombre. En 1945, il entre comme chef du service des études au Groupe des industries métallurgiques de la région parisienne. Il en est, de 1959 à 1967, le secrétaire général avant de rejoindre, un an avant mai 1968, le CNPF, comme directeur des affaires sociales puis comme secré-

taire général de la commission sociale. Auprès de François Ceyrac d'abord puis d'Yvon Chotard, qui

présida la commission sociale du

CNPF de 1972 à 1986, Jean Neidinger sera la cheville ouvrière de la négociation sociale, repérant et s'efforçant de régler, par de multiples contacts officieux avec les syndicalistes, les difficultés avant l'ouverture des discussions. Durant les négociations, il était l'incontournable coéquipler de M. Chotard, doté d'une connaissance encyclopédique du code du travail. Difficile pour les syndica-

listes, qui l'appréciaient, de le prendre en défaut. Cet homme modeste qui ne parlait Jamais de lui n'était pas qu'un technicien. Il ne manquait pas de sens politique et se situait clairement à droite. Mais le négoclateur des accords sur la sécurité de l'emploi, la formation, la mensualisation, l'aménagement et la réduction du temps de travail se voulait l'artisan non d'une dérégulation généralisée mais d'un

droit du travail évoluant plus par

M= Jean Neidinger,

Ses enfants, petits-enfants,

arnere-pent-nis, M. et M™ Mario Pregliasco,

Leurs enfants et petits-enfant

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean NEIDINGER.

Entreprises et droit social, président de l'ASSEP,

ancien secrétaire général de la commission sociale du CNPP, sucien secrétaire général du GIM, ancien président du CISME,

ancien vice-président de l'ACMS, ancien président de l'ASF,

ancien vice-président de l'AGS.

13. rue Caumartin,

- Le conseil d'administration,

M. Jean NEIDINGER.

Le personnel, Les adhérents du CISME, ont la tristesse de faire part du décès de

75009 Paris.

chevalier de la Légion d'honne président de l'association

le contrat que par la loi. Michel Noblecourt

■ JOSÉ MARIA DE AREILZA, diplomate et homme politique espagnol qui fut, après la mort de Franco, le premier ministre des affaires étrangères de Juan Carlos, de décembre 1975 à juillet 1976, est mort à son domicile près de Madrid. Né le 3 août 1909 au Pays basque espagnol, José Maria de Areilza s'engage en 1936 en faveur du général Franco, qui le fait comte de Montrico en 1937 et le nomme ambassadeur en Argentine, aux Etats-Unis et en France de 1947 à 1964. Devenu ensuite président du conseil privé de don Juan, père du futur roi Juan Carlos, il rallie au début des années 70 l'opposition modérée au régime franquiste et sera un des artisans du retour à la démocratie en Espagne. Après sa participation au gouvernement, il reste une personnalité importante de la droite espagnole et participe activement à son regroupement qui aboutira à la fondation du Parti populaire, au pouvoir depuis 1996. Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe de mai 1981 à avril 1983, José Marla de Areilza a écrit plusieurs

■ SILVANO BOZZOLINI, peintre italien, est mort le 11 février à Poggibonsi (Italie). Né à Fiesole le 3 décembre 1911, passionné par les primitifs toscans, Silvano Bozzolini, après des études d'art partagées entre Rome, Milan et Florence, avait adhéré en 1946 au groupe « Arte d'Oggi ». Il s'ins-talle à Paris en 1947, subit le choc de l'exposition de son compatriote Alberto Magnelli, le père de l'abstraction italienne, et rencontre des artistes comme Vasarely, Mortensen ou Jacobsen. D'abord inspirée par le cubisme, sa peinture va ainsi s'épurer jusqu'à une forme particulièrement rigoureuse d'abstraction. Membre du groupe « Espace », soutenu par la revue Art d'aujourd'hul, Bozzolini est un tenant de ce que l'on appelait alors « l'abstraction froide », préférant la géométrie aux débordements gestuels. Il a également pratiqué avec bonheur la gravure à l'atelier de Jean Pons. De leur première exposition à la librairie La Hune en avril 1953 à la donation qu'il fit à la Bibliothèque nationale qui organisa une rétrospective en 1994, ses xylographies témoignent de la sensibilité et de la

# JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche 22 février sont publiés : • Droits de l'homme: deux décrets sur la création d'une mission pour la célébration du cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme et sur la nomination du président de cette

mission, Robert Badinter. Au Journal officiel daté lundi 23-mardi 24 février sont pu-

• Conseil constitutionnel: trois décisions portant nomination de Pierre Mazeaud, Simone Veil et Jean-Claude Colliard, comme membres du Conseil constitutionnel (Le Monde daté

22-23 février). DGCCRF: deux arrêtés organisant l'administration centrale de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes en sous-directions, et les

sous-directions en bureaux. • Culture : deux décrets et un arrêté portant nomination d'inspectrices générales de l'administration des affaires culturelles, Anne Chiffert et Francine Mariani-Ducray, nommée chef de ce service de l'inspection générale

chaleur dont il faisait également

de l'administration des affaires culturelles.

Treize ans plus tard, il s'éteint au

AU CARNET DU « MONDE »

**Valssances** les familles KOMBARGI et LE MAOUT.

ont la joie d'annoncer la naissance de

Alv

Anniversaires de naissance

- Paris

le 13 février 1998.

Nicolas.

Bon ampiversaire,

Briac, Tanguy, Bianca et Albane.

- Tous ceux qui l'ont simé, Sa familie et ses amis,

docteur Robert CHABRIER,

survenu le 21 février 1998, dans sa La cérémonie religieuse aura lieu le Jeudi 26 février, à 14 h 30, en l'église de

- Jacques Fournier,

son père. Véronique Fournier, non épouse, Delphine, Cristopher et Caroline Fournier,

ses enfants. Les familles Ekodo, Perrene, Ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux

et mèces, Et toute sa famille. ont la douleur d'annoncer le décès de

Denis FOURNIER,

survenu le 22 février 1998, à l'âge de qua-rante-cinq ans.

Cet avis tient lieu de faire-part.

70, me des Rosiers.

92500 Rued-Malmaison

BIJOUX BRILLANTS Le plus latinidable choix. Que des affaires exceptionnelles Tous bijoux or, toutes pierres précieuses, alliances. baques, argenterie.

ACHAT - ÉCHANGE BIJOUX PERRONO OPERA

Angle boulevard des Italiens Magasin à l'Etoile 🗉 37, avenue Victor-Hugo. Autre grand choix.

Vous vendez ou vous louez votre appartement ou votre maison

**Forfaits Particuliers** 

495 FTTC - 2 parutions **685 FTTC - 4 parutions** 

5 lignes 112 FTTC la ligne suppl. Tél.: 01.42.17.39.80 Fax: 01.42.17.21.36

Dominique Pani, irecteur de la Cinéma

Sandro FRANCHINA. membre de l'association.

Ses amis, out la douleur de faire part du décès de

survenu à Paris, le 21 février 1998.

La cérémonie religieuse sem célébrée le vendredi 27 (évrier, à 10 h 45, en l'église de Luzzarches (Val-d'Oise).

39, rue Dunois 75013 Paris.

- Flora Grouit. Ses enfants et ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

le 20 février 1998, à Londres.

54, rue de Bourgogne,

CARNET DU MONDE TARIFS 98 - TARIF à la ligne DÉCÈS, REMERCIEMENTS,

AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT TARIF ABONINÉS 95 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANCAILLES 500 F TTC FORFAIT 16 LIGNES Toute ligne suppl. : 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consuiter © 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fex : 01.42.17.31.35

> Le Monde LA TELEVISIO

Le Monde des idées Le samedi à 12 h 10 et à 16 h 10 Le dimanche à 12 h 10 et à 23 h 10

Le Grand Jury RTL-LCI Le dimanche à 18h30

De l'actualité à l'Histoire

La chaîne Histoire Les mardi à 9 h et 23 h. mercredi à 11 h et 17 h. iendi à 13 h et 19 h. rendredi à 15 h et 21 h

Le Grand Débat FRANCE-CULTURE Les 3º et 4º lundis de chaque mois à 21 beures

À la « une » du Monde RFI Du lundi an vendredi " à 12 h 45 (heure de Paris)

 Jean Saint-Geoura, résident de la Cinémathèque française, Le consell d'administration

ont la grande tristesse de faire part du

- Le docteur Simone Radeone

son épouse, Toute la famille,

M. Gérard LAVIGNE, sarvenu le 20 février 1998, dans sa quatre

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 février, à 11 heures, en l'église de la Madeleine (place de la Madeleine, Paris-8"), survie de l'inhomation, dans le caveau de famille, su cimetière de

Sir Bernard LEDWIDGE, K.C.M.G.,

La cérémonie relieuse sera célébrés la jeudi 26 février, à 11 heures, Brompton Oratory, Brompton Road, Londres.

Le Conseil d'Administration de l'As-sociation d'Entdes Prud'homales a le re-gret de faire part du décès de son pré-sident.

M. Jean NEIDINGER. ASSEP,

31, avenue Pierre-le-de-Serbie, 75116 Paris.

Le Conseil d'Administration et le personnel de l'Association Entreprises et Droit Social ont le regret de faire part du

M. Jean NEIDINGER.

avenne d'Iéna.

(Lure ci-dessus.)

Lellionde SUR INTERNET

http://www.lemande.fr.

Le journai du jour dès 17 heures En accès gratuit, l'intégra-lité de la « une », une présentation de chaque rubrique et les titres de tous les articles. La journal complet est vendu 5 F.

Les dossiers En accès gratuit, des dossiers thématiques d'actualité : Images d'Al-gerie, Mondial 98, procès Papon, etc.

Nos forums Un lieu de débats ouvert à Les services

Toutes les offres d'em-plois de 19 journaux, sélection d'expositions, de livres... Le multimédia Les pages multimedias

et leurs archives depuis 18 mois.

Marie-Christine Weiner Wellhoff.

Manha Feig. sa scent, Mathieu et Julien Wellhoff,

livres de Mémoires et était

membre de l'Académie royale es-

pagnole depuis 1987.

El ses mis, ont le chagrin de faire part du décès de

Siegfried Guy WEINER,

arvenu le 23 février 1998, dans sa quatro vingt-dixième amés. L'inhumation aura lieu le vendredi 27 février, à 11 h 30, au cimetière du

Remerciements

- Mirellie Dorel-Louet et Daniel Louet, très touchés par les marques de sympathie et d'affection témoignées lors du décès de

Pierre LOUET. expriment leurs sincères remerciements.

Anniversaires de décès - Il y a cinq ans, la 26 février 1993. Gabriele ANGLADE,

maître de conférences à l'université de Lille, quittait pour toujours ceux qui l'aimaient

Il n'y a pas d'amour qui ne soit à – Je sens sur mes épaules

Et je sens dans mon cour Tous les chagrins du monde Ses douleurs infinies Ses désespoirs, sa faim, Et sans fin ses tourments...

Cécile Lekieffre-Beaudouin, Ses parents et amis.
Tous ceux et celles qui depuis quatre
ans l'aidaient à émerger de l'état d'errance dans lequel ses agresseurs l'avaient

ont la tristesse de vivre sans elle le quatre-M= Geneviève BEAUDOUIN-FONSON,

bre de la Société des poètes français, lauréste des Rosan de Flandre

née le 26 février 1916, à Saint-Cyr-l'Ecole, décédée le 14 décembre 1997, à Elle a rejoint son époux.

André BEAUDOUIN,

Schubert, Chaplin, Corot, Brel.

263, rue Nationale

TOUS LES LUNDIS (date- marilis

Retrouvez les petites annonces

immobilieres dans Le Monde ECONOMIE

會 01,42,17.39,80

preuve dans sa vie. - Pour le trentième anniversaire du rap

Jacques BLANCO, grand résistant, Légion d'honneur, croix de guerre,

édaille de la Résistance Distinguished Service Cr e messe du souvenir sera célébrée pa ine messa di gotteni a chapelle de la Sainte-le Père Chastel en la chapelle de la Sainte-Face, 8, rue Bernard-Palissy, à Tours (Indre-et-Loire), le samedi 28 février 1998, à 16 heures.

De la part de ses enfants. - A la mémoire de

Armand Abraham DIMET.

décédé le 26 février 1997. Son énouse. Ses belies-filles. Ses perits-enfar

Sa familio, ses sun

- 11 y a cinq ans, le 26 février 1993, Philippe FRANTZ, chirurgien des hôpitanz,

nous quittait brutalement an cours d'une

Le programme de formation et de rechercho médicale en Urologie qu'il avait initié se poursuit au Laos. Vous pouvez manifester votre soutien à l'association Docteur, Philippe Frantz, 4, villa Boissière, 75116 Paris.

SOUTENANCES DE THÈSES 67 F HT la ligne **Tarif Etudiants 98** 

Colloques ESPACE ANALYTIQUE Journées d'études 28 février-1" mars 1998 TRAVAIL, SUBLIMATION, CRÉATIVITÉ Maison de la chimie

28 bis, rue Saint-Dominique Paris-7. ments : D. Platier-Zeitoun.

Tal.: 01-47-05-23-09, le matin.

Conférences - Fondation Jacques et Jacquelin Lévy-Willard sous l'égide de la FJE. Conférence-débet : « De l'obéssance à l'ambivalence, la choix de la fonction publique sous Vichy», avec Marc-Ollvier Baruch, enteur de Servir l'Etni fran-

cais, l'administration en France de 1940 à

1944 (Fayard). Jendi 5 mars 1998,

20 heures. ENIO, 6 bis, rue Michel-

Ange, 75016 Paris. Tel.: 01-44-14-71-23.

collation a 19 h 30. PAR

Communications diverses

L'Hébrea pour tous: 01-47-97-30-22. Pour maûriser le biblique ou l'Is-radien et s'unier à la Kabbale en dix séances, ou à distance: professeur facques Benaudis.

Soutenances de thèse

— Université Paris-IV-Sorbonne Le jury composé de M™ le professeur Roubaud, MM. Silva-Caceres et Lopez a décerné pour le travail

e Figures de l'inceste dans le roman le grade de docteur en littérature, mention très honorable, avec les félicitations à l'unanimité du jury, à M= Yolande Trobat, le 20 février 1998.

# L'analyse à froid d'une année chaude

▲ 174 pays analysés par les journalistes et correspondants du « Monde » ▲ L'état de l'Europe et l'arrivée de

▲ Les nouvelles donnes de la politique économique et sociale française ▲ A la veille des élections, le

panorama des 26 régions francaises ▲ Les motations de l'économie française et mondiale

▲ Après la crise asiatique, l'état des Bourses mondiales ▲ Un palmarès, par secteur, des plus grandes entreprises en

France et dans le monde

▲ Un véritable tour du monde économique et social

Le Monde

250,000

----

25

27:

2.40

Ę.,

U.

4.

Server ...

Maria Trans

 $\mathcal{E}^{\alpha,\beta,\gamma,S,Y}$ 

23

2010/04/2015

4.772 Beig 14

with the same of the same of

tin e i generale 🗯 A SA SE PORT The state of the s Tribult garage 🙀 and the state of the state of The same of the sa De Carine man and man FRANKARINE A

The second second ne mais de l'ann 当一年 经间接

UNFIL F.J. 05

۴,

5

# CULTURE

CINÉMA Depuis E. T., les films et les héros de Steven Spielberg se suivent et se ressemblent. Après industrielle : l'ardiana Jones, Schindler, T. Rex, void Cinque, leader d'une révolte d'es-

dhoue sur le plan du spectade : l'arrestation du héros donne lieu à d'înterminables interventions au tribunal. d'un guide, distribué par le studio La représentation des esdaves, elle, n'échappe pas à une esthétique pu-blicitaire. • REVU ET CORRIGE par le réalisateur, cet épisode a fait l'objet

DreamWorks dans les écoles, qui a provoqué l'inquiétude des historiens américains. • LE DEBAT sur l'esclaUnis par le film, contrairement à ce que les médias avaient imaginé. Les Blancs sont toujours embarrassés par cette question, les Noirs fatigués de traîner leur passé comme un boulet.

# Cinque le bel esclave noir, successeur d'E. T. le gentil extraterrestre

Amistad. En voulant montrer le moment où l'Amérique liquide ses taches originelles, Steven Spielberg ne fait que ressasser son obsession : le complexe de l'autre. L'épopée de cette révolte sur un bateau de négriers se double d'un échec sur le plan du spectacle

Film américain de Steven Spielberg. Avec Djimon Hounson, Anthony Hopkins, Morgan Freeman, Matthew McConaughey.

· Write

P. State .

Application of the state of

No. of the Paris

Les grands cinéastes n'ont qu'une seule idée fixe, dont ils se servent comme d'un bâton de pèlerin pour faire, refaire, et défaire le même film. La pendule de Steven Spielberg s'est arrêtée depuis longtemps à l'heure d'E. T., son plus beau film, que le réalisateur américain triture depuis des amées, avec plus ou moins de réussite, en collant, sur le corps de l'extraterrestre, la tête d'indiana Jones, celle d'Oscar Schindler, ou de Tyrannosaurus rex. Dans Amistad, E. T. s'appelle Cinque, un esclave noir, leader d'une révolte sur un bateau de négriers portugais arraisonné en 1836 par les Américains sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Il est traîné devant un tribunal où il réclame, pour lui et les siens, le droit de retourner en Afrique.

Dans E. T., le petit extraterrestre égaré sur notre planète hostile pointait ses doigts de patriarche usé vers le del et prononçait sa phrase légendaire: « Phone home. » Amistad v va lui aussi de sa petite phrase, de ces petits mots qui font les grandes histoires et élèvent les hommes au-dessus du commun des mortels. Dans le prétoire, Cinque se lève au milieu de l'audience et crie plusieurs fois, tel un possédé, appuyé par une musique grandiloquente inspirée de Beethoven: « Give us free », ce qui, traduit en français donne: « Rendez-nous liberté. » Scène historiquement fausse d'ailleurs, puisque les esclaves de l'Amistad n'ont jamais assisté à leur procès.

En quinze ans, les préoccupations de Spielberg sont passées du *imment,* d'une carrière à . la Michael Curtiz, le réalisateur de Robin des bois, à un cinéma engagé, adulte, responsable, avide d'histoire et de mémoire, soucieux de rétablir la vérité et de donner la parole aux martyrs et aux nécessiteux. La Liste de Schindler a été conçue en même temps que la Fondation Spielberg pour la conservation de la mémoire de la Shoah, comme si l'entertainment devait payer son tribut à l'histoire. Le Musée d'histoire naturelle américain s'est inspiré de l'univers du Monde

perdu pour réaménager plusieurs de ses salles. Sur le plan de l'entertainment, Amistad est un échec : les deux heures et demie se perdent dans d'interminables échanges verbaux à l'intérieur d'un tribunal, aussi passionnants que la lecture du code civil, pour répondre à une seule question: à qui appartiennent les esclaves? Du point de vue historique, Amistad se révèle une tartufferie. Les Noirs, beaux colosses peinturturés, sont maniés par Spielberg comme des grenouilles pendues au bout de la pince d'un étudiant de sciences naturelles, d'abord fasciné, puis pressé de les remettre au plus vite dans leur bocal.

FILM LINCOLNIEN

Curieusement, le dialecte africain des esclaves de l'Amistad n'est sous-titré qu'au moment où ils foulent le sol américain. Sur les eaux extraterritoriales, là où ils règlent leurs comptes à leurs maîtres à coups de machettes, leurs paroles se limitent à des borborygmes, et leurs actions, héroïques, à des mouvements de ballet à la manière des publicités pour mousse à raser exaltant l'idéal masculin. Il y a un complexe Spielberg, un mal de vivre qui ne se réduit pas seulement à un désir exacerbé de retomber en enfance. Ce complexe se nomme l'autre, l'alien, le non-Américain. Le melting-pot spielbergien, cette utopie formidable où un simple message sonore pouvait

Cinque, le héros d'« Amistad », de Steven Spielberg, interprété par l'ancien mannequin Djimon Hounsou.

ameuter des centaines d'individus au pied d'une montagne dans Rencontres du troisième type, s'est transformé en une machine à broyer les différences. L'autre n'est assimilable qu'à condition de me ressembler.

Les esclaves d'Amistad sortent des pages d'un magazine ou d'une gravure ancienne (Dilmon Hounsou, l'interprète de Cinque, est un ancien mannequin de mode - Le Monde du 20 février), leurs corps sont musculeux, les traits de leurs visages parfaitement dessinés, ils aiment les fleurs. La bonne société américaine, le président John Quincy Adams en tête, porte-parole de la lutte contre l'esclavage, sait s'en émouvoir. Au tréfonds de sa cel-

lule. l'un des compagnons de Cinque se saisit d'un livre d'images et découvre à travers le martyre du Christ illustré sa propre douleur. Ce Nouveau Testament n'est pas le sien, mais la christianisation participe de son humanisation. Il n'y a pas lieu de s'en émouvoir, de ressortir l'épouvantail de la propagande colonialiste. Tel M. Jourdain

toire des Blancs, Steven Spielberg filme une histoire américaine où les Noirs apparaissent en guest stars polies, dociles, mais amorphes. Que cache, aux yeux de Spiel-

qui raconterait sans le savoir l'his-

berg, le drame de l'Amistad et de ses dizaines d'esclaves dont le sort sera réglé par la Haute Cour de justice ? La dernière tache ignoble de l'histoire des Etats-Unis, le petit grain de sable à extraire avant d'assister à la naissance d'une grande nation. Derrière les gesticulations de l'avocat de la défense interprété par Matthew McConaughey, les ruses du président John Quincy Adams (Anthony Hopkins mal à l'aise en figure de cire), les manœuvres de Martin Van Buren, son successeur, se profile le spectre de la guerre de Sécession, c'est-à-dire le moment où l'Amérique en termine avec son peché originel, et liquide sa dernière infamie pour devenir une démocratie modèle. Amistad est sans doute le Young Mr. Lincoln de Spielberg, ou son Monsieur Smith au Sénat (la scène où Anthony Hopkins, épuisé, s'endort en plein tribunal est un bommage au film de Capra). Il lui fallait un jour livrer son film lincolnien, quitte à sombrer dans la désuétude et dans l'ennui le plus abyssai. Les grandes figures mythiques de l'histoire américaine sont les demiers jouets dont Spielberg ne s'était pas

Samuel Blumenfeld

# Le prof d'histoire Spielberg distribue son manuel dans les écoles

correspondance

Amistad offre une version revue et corrigée de la vérité historique, mais Steven Spielberg peut toujours plaider son droit à l'équivalent hique de la licence poétique, d'autant que ce traitement cavalier de l'Histoire est une mauvaise habitude chronique à Hollywood. En revanche, des historiens américains se sont vivement inquiétés que le studio DreamWorks distribue un guide à destination des éducateurs du monde entier (une version française sera disponible) « afin d'aider à intégrer les leçons de ce film majeur dans flest cours A

Le kit d'apprentissage présente donc l'histoire de l'esclavage selon Spielberg, racontant le synopsis du film sans signaler ses différences importantes avec la version des faits reconnue par les livres d'histoire. « A un

noment clé du film, lit-on sur une des fiches éducatives intitulée « Héros », John Quincy Adams parle à la Cour suprême de l'héroisme de Cinque : « Il est le seul véritable héros dans cette pièce », proclame Adams... » Sauf que, contrairement à ce que montre le film, les révoltés de l'Amistad n'étaient pas présents à la

Cour suprême lorsque leur cas fut plaidé l La fiche «Histoire» est encore plus déconcertante. Elle propose aux écoliers de commenter la « plaidoirie de John Quincy Adams », alors qu'il s'agit de la version cinématographique, imaginaire. Et le guide ose même comparer la démarche d'un cinéaste à celle d'un historien : « Façonner l'histoire en événement dramatique est à bien des égards comme écrire l'histoire, ce qui demande à un érudit de sélectionner les faits les plus importants. » Devant la presse, les auteurs se justifient ainsi: « Aujourd'hui, les étudionts passent davantage de temps à regarder la télévision et les films qu'à lire des livres, et si vous voulez leur apprendre quelque chose, vous devez les rencontrer sur leur terrain - qui est celul du divertissement.»

Medved, le critique de cinéma du New York Post, pour qui ce guide « hisse l'irresponsabilité de Hollywood jusqu'au niveau du scandale ». Les historiens n'apprécient pas non plus un pareil amalgame entre les faits et la fabrication. « Il vaut mieux étudier l'histoire de l'esclavage dans des livres qu'indirectement par le biais d'une version largement fictive, explique Eric Foner, professeur d'histoire à l'Université de Columbia et auteur de plusieurs livres sur la guerre civile. Si s'utilise Amistad en classe, ce sera pour montrer la vision qu'a Hollywood, en 1997, des relations raciales... » Et il ajoute que des professeurs

comme lui se trouvent désormais dans l'obligation de « désapprendre » à leurs élèves de telles versions de l'histoire.

Spielberg ne limite pas la promotion de ce « film mojeur » aux enfants des écoles . D'après le quotidien Variety, soixante-treize ambassades américaines vont organiser des projections d'Amistad à l'étranger, pour célébrer le « mois de l'histoire noire » (pour les Américains, février est le Black History Month). Le distributeur International UIP fournira gracieusement les copies. « Au nom des ambassades américaines, je suis très reconnaissant de pouvoir partager cette merveilleuse représentation d'un épisode important de l'histoire américaine », déclare Joseph Duffey, le directeur de la United States Information

Claudine Mulard

# Le film n'a pas relancé le débat sur les relations raciales aux Etats-Unis

**NEW YORK** de notre correspondante

Présenté par les médias comme un « film important » à sa sortie sur les écrans américains en décembre 1997, appuyé par la publication de dossiers spéciaux sur l'esclavage dans plusieurs magazines, Amistad, pensait-on, allait être l'événement qui ferait rebondir le débat sur cet aspect fondamental de Phistoire des Etats-Unis.

Le déclic ne s'est pas produit. Les Américains, blancs ou noirs, n'ont pas pris d'assaut les salles de cinéma comme ils l'avaient fait pour La Liste de Schindler, et le débat n'a pas décollé, ni dans la presse ni dans les médias audiovisuels. Pourquoi?

L'explication la plus simple, avancée par plusieurs experts des relations raciales mais non critiques de cinéma, est que le film n'était pas assez bon pour drainer les foules. Mais d'autres explica-

tions, plus mancées, peuvent être trouvées dans l'état actuel du débat sur le regard à porter auiourd'hui sur l'esclavage et, de manière générale, sur les relations raciales aux Etats-Unis, Pour la génération des droits civiques, la onestion de l'esclavage reste une grande tache sur l'histoire des Etats-Unis que les Américains n'ont pas le courage d'affronter. « un trou dons l'âme de l'Amérique. comme dit Jesse Jackson, une honte institutionnelle ». Il n'existe toujours pas dans le pays de musée digne de ce nom exclusivement consacré à l'esclavage, alors que l'Holocauste a le sien, pas plus que ne se dresse, sur le vénérable Mall de Washington, un monument à ce drame, aux côtés de tous ceux dédiés aux guerres passées. Régulièrement, la question de la mémoire de l'esclavage resurgit dans le débat américain, on

évoque les mérites et les défauts

d'excuses nationales que présenterait le pouvoir américain à l'ensemble de la communauté noire, on efficure la périphérie du problème à l'occasion d'une poussée de fièvre dans le sud qui conduit une localité à débaptiser telle école George Washington parce que ce dernier possédait des esclaves, ou des associations noires à protester parce qu'une équipe sportive agite encore le drapeau des confédérés.

Et puis le débat disparaît comme il était venu, sans qu'aucune décision ne soit prise. « L'esclavage est encore trop frais, trop douloureux pour que la société parvienne à y fuire face sérieusèment », observe Eric Foner, professeur d'histoire à Columbia et spécialiste de l'esclavage: «Beaucoup de spectateurs n'ont pas envie de l'affronter à l'écran. » Il est, d'une certaine manière, plus facile de faire accepter un film sur l'Holocauste : # Il y a un consensus général sur l'Holocauste, poursuit Eric Foner, alors que les différences de perception sur la place de l'esclavage dans l'histoire, sa centralité, sont encore trop importantes.»

LE FARDEAU DU PASSÉ

Enfin, et surtout, l'esclavage est ressenti comme un fardeau par les Noirs américains, un passé qu'ils trainent comme un boulet. Dans les années 70, la série télévisée Roots, sur le même thème, connut un immense succès car elle venait juste après les grands combats des droits civiques. « Aujourd'hui, l'état d'esprit général s'est inversé », note Eric Folden. Détail symptomatique: pressenti pour le rôle principal d'Amistad, Denzel Washington, l'une des plus grandes stars noires, aurait, selon la presse américaine, décliné l'offre en exoliquant qu'il n'était pas franchement séduit par l'idée d'apparaître à l'écran avec des chaînes au cou.

ton tente d'engager les Américains dans « une conversation nationale » sur les relations raciales, de plus en plus d'intellectuels noirs refusent de continuer à voir dans le racisme la cause essentielle des problèmes de la communauté noire. Une communauté qui se divise en réalité aujourd'hui en « deux nations », souligne le sociologue Henry Louis Gates, de Harvard, dans une remarquable émission que vient de diffuser la chaîne de télévision publique PBS: une nation noire qui réussit, celle des classes moyennes et aisées, et un sous-projétariat qui s'enfonce dans le désespoir; la première se sent aujourd'hui plus proche des classes moyennes blanches que des « frères » noirs pauvres, Pour Orlando Petterson, professeur de sociologie à Harvard. les Noirs américains souffrent aujourd'hui bien davantage de la pauvreté chronique et

Au moment où le président Clin-

de l'inégalité croissante des revemis que du racisme.

Peut-être le moyen d'aborder le problème est-il donc d'emprunter des voies plus fines, plus détournées, comme celles qu'offre l'écrivain et Priz Nobel de littérature Toni Morrison, dont le dernier livre, Paradise, revient sur le thème de l'héritage de l'esclavage. Ou même des voies plus modestes, comme celles de la série télévisée que vient de produire Oprah Winfrey, la reine (noire) du talk-show, qui ne cesse d'étendre son influence sur la culture populaire américaine. Adapté du roman de l'écrivain noir Dorothy West, The Wedding, diffusé les 22 et 23 février en deux soirées de deux heures sur ABC, en dit aussi long sur les complexités de l'héritage de l'esclavage que les horreurs de la traversée de l'Amistad.

Sylvie Kauffmann

GAUMONT HALLES - 7 PARMASSIENS - REFLETS MEDICS - LA BASTILLE Joe Strummer UN FILM DE Feodor Alkine F.J. OSSANC

# Récit initiatique au pays des hommes intègres

Laada. Parcourant les mondes de la tradition et de la modernité, le premier film de Drissa Touré semble participer du mystère de l'univers

Film burkinabé de Drissa Touré. Avec Tidjane Sanou, François de Sales Naba, Tidjane Hema (I h 21).

Drissa Touré est, avec Pierre Yameogo et Dani Kouyaté, un des principaux représentants de la jeune génération des cinéastes burkinabes. L'ex-Haute-Volta, rebaptisée en 1984 Burkina Faso (« la patrie des hommes intègres »), est à ce jour l'un des pays les plus pauvres et les plus déshérités de la planète, et la production cinématographique s'y heurte à des difficultés d'autant plus grandes. C'est dire que le cinéma y serait une affaire tout à fait secondaire si le fameux Festival panafricain de Ouagadougou n'y avait été créé dès 1969, suscitant dans la foulée la réalisation du premier long métrage de fiction national, Le Sang des parlas (1972), de Djim Mamadou Kola, et l'émergence de deux cinéastes majeurs, Gaston Kaboré et Idrissa

Réalisé en 1991, présenté dans la sélection officielle « Un Cèrtain Regard » au festival de Cannes, la sortie tardive de Laada (soit, en langue bambara, « la tradition », « la loi coutumière ») illustre les difficultés d'accès aux écrans des cinématographies africaines, encore soutenues par quelques distributeurs aventureux dont il faut saluer le courage.

APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION Dire que ce premier long métrage de Drissa Touré met en scène, sans manichéisme aucun, le récit initiatique de trois adolescents entre village et ville - autrement dit entre tradition et modernite -. c'est d'emplee souligner l'évidente filiation de l'auteur avec l'école cinématographique de son pays, qui semble décliner ce thème avec une certaine prédilection. Sina, Do et Demba habitent le même village, mais Sina décide d'y demeurer pour s'initier aux rites traditionnels, tandis que

Do et Demba partent tenter leur chance à la ville, pour en rapporter des connaissances et des richesses nouvelles.

Drissa Touré – contrairement à son deuxième long métrage Hara-muya (1995), qui se déroule entièrement dans la capitale Ouaga-dougou - ne s'intéresse pas ici à la ville, ou ne s'y intéresse que du point de vue de ses répercussions sur le village, en ne renouant les fils de l'intrigue suggérée par le prologue qu'au retour des deux garçons. Lequel prend des allures par trop triomphales pour être tout à fait honnête, nos deux héros métamorphosés revenant les bras chargés de cadeaux et de billets de banque, tout en chevauchant des motos superbement rafistolées. Pouvoir corrupteur de la ville? Sans doute. Mais, plus encore, volonté de s'approprier un nouveau savoir en bousculant les règles et le temps de l'apprentis-

C'est si vrai que le cinéaste ne privilégie pas pour autant le monde traditionnel, dont il décrit en des scènes teintées parfois

cinématographique venant à la rescousse de l'efficience rituelle la part inéluctable de désnétude et de simulacre. En d'autres termes, la vérité ne se situe, en soi, ni dans le monde de la tradition, ni dans celui de la modernité. Elle est tout entière dans le

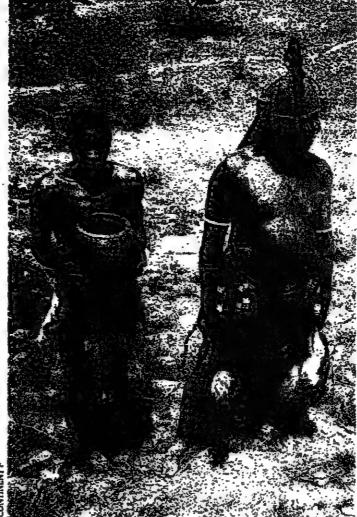
respect d'un certain ordre de

l'univers, fondé sur l'apprentis-

sage et la transmission. Belle lecon, non seulement utile à tous les hommes sous toutes les latitudes, mais dispensée de surcrost à travers une forme cinématographique qui, par son sens très sûr de l'ellipse et du plan, en fourmit une illustration exemplaire. A ce titre, Laada est un film puissant qui semble participer du mystère de l'univers, envers lequel toute œuvre humaine doit en quelque sorte fidelité. Un principe qui fera évidemment ricaner les esprits forts, lesquels ignorent évidemment, puisqu'ils n'iront pas voir le film, que « la termite s'emparera

du sexe de l'homme infidèle ».

Jacques Mandelbaum



Drissa Touré porte un regard sans manichéisme sur la tradition.

DÉPÊCHES

■ CINÉMA: l'acteur Sean Connery a estimé, mardi 24 février, « purement politique » et « asser déprimente » une décision attribuée au gouvernement travailliste de bloquet son anoblissement en raison de sou engagement pour le mouvement indépendantiste écossais. Certaines sources au gouvernement ont laissé entendre que Sean Connery, soixante-sept ans, avait plutôt été écarté en raison de ses opinions supposées sur les violences faires aux femmes. L'acteur écossais avait, en substance, déclaré en 1965 à Playboy qu'il y avait des occasions où il était acceptable de gifler une femme, Sean Connery a fermement démenti avoir tenu de tels propos.

■ La coordination technique du projet européen Cybercinéma a été confiée par la Commission de Bruxelles à Aerospatiale Multicom Satellite Network, filiale d'Aerospatiale. Cybercinéma concerne la diffusion par satellite de films numérisés et compressés vers les salles de cinéma européennes. Le système doit permettre la diffusion dans toute l'Europe de films en différentes langues, en haute résolution numérique, avec des possibilités d'interactivité sur le réseau.

■ Diane Keaton revient à la mise en scène avec un nouveau projet produit par Disney. Son film s'inspirera très largement du Fabuleux Destin de Madame Petlet, sorti en Prance en 1995, avec la cuisinièreactrice Maîté. Par la suite, Diane Keaton devrait réaliser Avon Ladies

# Le septième art hongrois tente d'échapper à l'hégémonie américaine

Correspondance Après de longues années de difficultés, l'industrie hongroise du cinéma semble enfin voir le bout du tunnel. Trois ans après l'adoption d'une loi sur les médias, en 1995, le projet de loi sur le soutien à la production qui sera prochainement soumis au Parlement achèvera la réorganisation du système audiovisuel hongrois. Il devrait permettre à ce cinéma, aujourd'hul en perte de vitesse, de retrouver un véritable dynamisme.

Après l'effondrement des systèmes communistes en Europe de l'Est, toutes les structures étatiques de financement de l'industrie cinématographique s'étaient écroulées. La quantité de films produits, qui approchait la quarantaine par an jusqu'en 1988, s'est péniblement élevée à seize en 1997. Mais la Hongrie, grâce à un attachement très fort à son cinéma et à une relative stabilité politique et économique, est un des rares pays de l'anun réel système de soutien à son cinéma na-

Il y a trois ans, pour combattre l'anarchie croissante des réseaux de télévision, le gouvernement a décidé de remettre à plat l'ensemble du système et d'ouvrir les ondes à des groupes privés. La loi sur les médias stipule notamment l'obligation pour toutes les chaînes de consacrer au moins 6 % de leurs recettes publicitaires au financement de films nationaux. Deux ans après, le 4 novembre 1997, deux chaînes privées out commencé à émettre. La plus forte d'entre elles, TV2, a très. vite accédé à la deuxième place en termes d'audience, dertière la chaîne publique MTVI.

DOUBLES LA TAJE SUN LES BILLETS

Dans le même temps, un projet de loi portant sur le soutien à la production cinématographique a vu le jour. S'inspirant largement des modèles français et irlandais, il s'articule autour de trois grands axes. Le premier vise à unifier les sources de financement, divisées jusqu'à présent en plusieurs structures. Tout devrait désormais passer par la Fondation hongroise pour le cinéma, équivalent du Centre national du cinéma français. Cettefondation gérerait, en plus, l'important patrimoine des films hongrois tournés entre 1945 et 1989. Les profits seralent alors directement injectés dans la réalisation de nouveaux films. Le deuxième axe offre des avantages fiscaux à toute personne ou société investissant dans l'industrie cinématographique nationale. ment à doubler la taxe sur les billers, la faisant

ainsi passer de 3 à 6 %. Les plus touchés par cette dernière mesure seront les propriétaires des multiplexes, très en vogue dans tout le pays, et qui attirent plus de la moitié des spectateurs. Et aussi les distributeurs des films américains; qui représentent les neuf dixièmes des recettes brutes

giobales. Malgré leur résistance achamée (à titre de comparaison, cette taxe s'élève en Prance à 11,5 %), cette loi sera déposée au Parlement d'ici quelques semaines. Mais elle risque de devoir attendre les élections nationales de mai avant d'être votée. Selon Gabriella Székely, auteur du projet et conseillère du ministre de la culture Balint Magyar, « une telle réforme devrait permettre, d'ici 2000, de produire une dizaine de films supplémentaires

par an ». Du côté des œuvres, 1997 a été marquée par l'absence de films mémorables : un seul se Quant au troisième, il consiste tout simple. . détache du lot, Passion, de Gyorgy Fehér. splendide remake du Pacteur sonne toujours deux fois, qui a raflé tous les priz à la Semaine du film hongrois tenue à Budanest du 6 au 10 février. Il faut espérer qu'un tel changement structurel relancera, au-delà de la création, la créativité.

Pierre Daum

 $\mathcal{Q}_{\mathcal{L}_{\mathcal{T}_{\mathcal{M}_{\mathcal{T}_{\mathcal{M}_{\mathcal{T}_{\mathcal{T}}}}}}}$ 

The same of

Marian .

# LES NOUVEAUX FILMS

MIN & OUT

Rarement titre aura été aussi bien choisi. L'enjeu de cette comédie est en effet l'acceptation par la communauté américaine (symbolisée par une enchanteresse bourgade de province) d'un de ses membres, malgré sa « différence ». Oui. Howard est des nôtres (il est in), bien qu'homosexuel. Et cette double rédemption (de l'individu par le groupe, du groupe par sa propre tolérance) se produit grace à l'acting out dudit Howard, professeur qui se dissimulait à lui-même sa véritable nature tout autant qu'à sa maman, son papa, ses élèves, son proviseur et ses voisins. La révélation sera permise par le cinéma (lors d'une soirée des Oscars, un comédien issu du bled rend hommage à son ancien professeur en le « dénonçant » publiquement comme gay) relayé par la télévision (incarnée par un reporter indiscret). Bret, on se tiendrait volontiers

aux côtés de ce nouvel avatar du « film - melting pot » par lequel Hollywood, depuis toujours, travaille à l'inclusion dans la grande famille nationale de toutes les composantes de l'Amerique. Mais, si les dialogues ne manquent pas de verve et parfois le scénario d'humour, la réalisation est si lymphatique et l'interprétation tellement grimaçante qu'à la scene finale, quand braves péquenots et matrones tricoteuses se lèvent à tour de rôle pour affirmer « /e suis gay! » (comme, dans ce type de fiction démocratique, ils se seraient jadis déclarés juifs, noirs ou rouges), l'impuissance de la remise en scène a depuis longtemps torpillé le potentiel de ce J.-M. F Film américain de Frank Oz. Avec Kevin Rline, John Cusack,

Matt Dillon, Debbie Reynolds,

Tom Selleck. (1 h 30.)

DOCTEUR CHANCE

Sous la pluie, un type en imperméable attend Zelda. Il y a une voix off, et L'Aurore de Murnau passe au Valparaiso. Le type s'appelle Angstel, il a un air médica-menteux. Polar anxiolytique? Tiens, une fermeture à l'iris, Cinéma muet, alors? Non, un bateau passe dans la brume, et le revoici, petite frappe au volant de sa décapotable en cione godardien, avec inscription en sus: « On se tire comme des coups de feu. » Bon, pas de panique, tout finira blen par s'éclaireir. Pas vraiment. Voici un palace, du satin, une entraîneuse. Ancetta, dont Angstel s'éprend, et en avant le mélo flamboyant. Seulement, il y aussi la mère d'Angstel, Milady. une traitresse celle-là, qui nous la ioue romanesque, à la Dumas. sauf que Richelieu s'appelle Satarenko et que c'est un caid du trafic d'art international. Angstel devra donc tracer droit devant, Ancetta à ses côtés, sur la route sans retour du rock'n'roll, non sans prendre au passage chez Tracki, le pharmacien du coin, ses gouttes expressionnistes.

A se demander si J.-F. Ossang, en concevant ce troisième long métrage après L'Affaire des divisions Morituri (1984) et Le Trésor des iles Chiennes (1985), n'aurait pas par hasard abusé de quelque substance illicite, tant la grandiloquence de ce pseudo-manifeste, qui se voudralt fuite en avant poétique sur les oripeaux du cinéma, trahit une des poses parmi les plus cuisantes qui soient : celle du portrait de l'artiste en génie. J. M.

Film Film français de J. F. Ossane.

**AMISTAD** Lire page 25

LAADA Lire ci-dessus.

TICHNOT	de -				respection	4.4
FILMS d'exploitat		ENTREES .	NOMBRE D'ÉCRANS		<b>Serialine</b>	ror depois la
Les Couloirs du temps : Les Visiteurs 2	2	1 687 085	. 650	₹	-18 %	4 343 0
Titanic	7	1 077 012	732		+6%	11 065 1
Anastasia	3	416 684	650	٠ 🖨	+11 %	1231
Pour le pire et pour le meilleur	1	220 087	241			220 0
Souviens-toi l'été dernie	٤4	138 019	250	△	+1 %	836 2
Michael Kael contre la World News Company	1	118 596	343		-	1195
Le Chacal	4	102 788	294	₹	-24 %	998 9
Harry dazes tous ses états	.5	77 111	269		-23 %	1 129 5
L'Associé du diable	6	64 146	185	₹	-12%	1 138 8
Marius et Jeannette	14	56 000	260	4	+22 %	2033 20
		* pér	iode du merc	redi 18	02 au din	anche 22/02

¿Les meilleures entrées en France Alors que la irrequentation affiche une augmentation de 116 % par rapport à la semaine correspondante en 1997, Les Visiteurs 2 et Titunic font preuve d'une santé. respiendissante, Le véritable est pour Les Visieurs 2 se situals en deuxième schaine, mais, avec 1 600 000 en trées en cinq jours et plué baisse de seulement 18 % d'une semaine à l'autie le film de Jean-Marie Poiné est parti pour atteindre les d'infliciers de spectateurs.

Tranic continue de défier la logique, boudant sa seutième semaine il plus de i million d'entrées. Il totalise plus de 11 millions d'entrées, déjà certain de sur passer le score des Visiteurs (13,6 millions de spectateurs). Il est désormais tout à fait envisageable que le film de James Cameron réussisse à battre le record d'entrées de Le Grande Vadroville (17 millions d'entrées)

Les sorties de la semaine font pale figure et ne bénéficient guere des vacances scolaires. Pour le pire et pour le meilleur, le nouveau film avec Jack Nicholson. s'en sort correctement, avec 220 000 entrées et une moyenne honnette de 913 spectateurs par écran. Me chael Kael, en revanche, sombré gravement avec 119 000 entrées, Benoît Delépine rate son exameta de passage au cinéma et est renvoyé à la rélévision, ou ses passage au cinema et cara plus de spectateors.

# Du nouveau dans les revues de cinéma

cinéma est moins exceptionnelle qu'on ne croirait. Ainsi, récemment, Eclipses, Au hasard Balthazar, La Lettre du cinéma, L'Art du cinéma, Cinergon, Persistances, Le Héron aigrette. Le Cinéma dans le bou-

Ni bulletin d'un cercle érudit, ni machine de guerre d'un groupuscule, le numéro 1 de Repérages, trimestriel né avec l'année, mérite d'être salué. Lié à l'actualité récente (de Kiarostami à Guédiguian, de Pelechian à Van der Keuken), mais aussi à l'actualité tout court (l'Algérie), le sommaire annonce un dossier consacré au « Méchant Avec Pedro Hestnes, Elvire, Marisa au cinéma ». La manière dont ce Paredes, Stéphane Ferrara. beau sujet est traité, en une série d'articles brefs se référant presque uniquement à des films ayant moins de dix ans (pour la phipart, vu le thème, des films de genre américains) suggère la jeunesse des rédacteurs, démontre même sans Téchiné, trois textes méritent de re-

LA NAISSANCE d'une revue de à l'histoire du cinéma. On peut le regretter, mais cette « innocence » n'empêche nullement de poser -ou de poser de nouveau - les questions essentielles de la mise en

Loin d'un autre trimestriel tel que l'indispensable Trafic - qui publie un passionnant dossler consacré à Jean Renoir, ainsi que la reflexion de Comolli sur les possibilités de filmer le Front national -, Repérages se présente comme une revue sans heritage, prête à « voyager lêger » dans le cinéma en train de se faire.

= CINÉPHILIQUEMENT CORRECT = découvre par ailleurs les signes d'un authentique renouveau dans ce pilier des publications cinéphiles que sont les Cahiers du cinéma. Sous la converture consacrée au

tournage du nouveau film d'André

Moralité du cinéma français, signé . Christophe Honoré, renoue avec une verve bienvenue à l'encontre de l'autosatisfaction qui menace d'accompagner un cinéma français effectivement plutôt en forme. Avec ce qu'il faut de mauvaise foi. mais aussi une grande justesse de touche, l'auteur y passe à la moulinette les pulsions « politiquement (ou cinéphiliquement) correctes »

des réalisateurs nationaux. Le deuxième texte, au sein d'un . très intéressant ensemble consacré au renouveau du cinéma japonais. est un passionant entretien avec le professeur Shigebiko Hasumi, histonen et critique. Rarement en si Sans tambour ni trompette, on peu de pages sont apportés autant d'éléments inédits ou peu connus. mis en perspective de facon aussi éclairante sur une cinématographie dont on mesure combien on en a une perception tronquée et défor-

· Enfin, il faut saluer le début dans donte une certaine anniésie quant tenir l'attention. D'abord La Triste les pages de la revue d'une nou-

velle chronique, confiée au philsophe Jacques Rancière, qui est depuis la disparition de Gilles Deleuze le principal homme de pensée français développant une réflexion systématique « sur » le ci-

néma, ou à partir de hil Rancière y interroge l'état contemporain des relations entre fiction et réalité à la hunière d'On connaît la chanson, d'Alain Resnais. Puis il progresse dans une réflexion autour du statut politique du personnage, s'articulant sur une comparaison entre le cinéma comique de Chaplin, notamment Le Dictateur, et celui de Woody Allen, notamment le récent Harry dans tous ses états.

Jean-Michel Frodon

\* Repérages, nº 1, janvier 1998; 64 pages, 25 F. Traffic, nº 24, hiver 1997 ; 142 pages, 95 F. Cahiers du cinema, nº 521, février 1998; 82 pages, 35 F.

Les Kandinska

Burnettien The state of the state of

A Company of the St. See De Colonida Proposition

Une centaine d'œuvres du maître russe trouvent enfin leur cadre idéal

Après Colmar et « Abstraction France 1940-1965 », puis Nice et « Face à face France/Etats-Unis », la ville de Nantes reçoit à son tour une

exposition « hors les murs » du Musée national d'art moderne du Centre Georges-Pompidou,

peintre Kandinsky et réunit une centaine de ta-bléaux de toutes les époques de l'artiste russe, fermé pour rénovation. Elle est consacrée au présentés avec beaucoup de soin.

KANDINSKY. Musée des beauxarts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000 Nantes. Du lundi au samedi- (sauf mardi), de 10 heures à 18 heures. Nocturne le vendredi jusqu'à 21 heures. Dimanche, de 11 heures à 18 heures. Tél.: 02-40-41-65-65. Jusqu'au 17 mai. Catalogue 220 F.

Distants

and the second

4 11 22 g/g

1 - 4 1 25

1 1.42

Sec. 252

11 1995

is resum de l'est

 $e^{i\alpha}$  of the  $\varphi$ 

ner town "S.

C'est plus un accrochage qu'une exposition, mais il est si réussi qu'on peut parler d'événement. Au cœur du Musée de Nantes, dans la lumière aérienne du patio aux arcades fermées par de grandes tentures rouges ou jaunes afin de protéger les cenvres sur papier présentées dans la galerie, on voit comme jamais on ne les a vus les Kandinsky de Beaubourg. A l'exception du Paysage à la tour (1908), recouvert par un verre qui n'arrête pas les reflets, rien n'échappe du travail pictural, de ses nuances, de ses tonalités, du

### PROFIL .. LES COURBES DE BRONZE DE TONY CRAGG

Tony Cragg est de la génération des sculpteurs britanniques qui se sont hissés jusqu'à la notoriété internationale dans les années 80. Cragg fabriquait alors des assemblages de débris et fragments qu'il associait par matières ou par couleurs. Il les disposait au sol ou sur les murs de sorte à suggérer des silhouettes d'objets ou des formes géométriques. Il jouait de leur pauvreté, de leur état de choses dégradées et brisées, de leurs tons fanés par la pluie et le temps.

Aujourd'hui, après des étapes le changement est complet : Cragg conçoit des structures hélicoïdales, mi-machines mi-coquilles. De grande taille, elles sont fondues en bronze, un beau bronze lisse à patine sombre, et placées sur des socies. A Paris, il en présente deux Ce sont deux beaux monuments. qui aspirent à entrer au musée. Ce sont aussi des hommages rendus à l'un des patrons de l'art anglais moderne, Henry Moore: même amour des courbes et des entrelacs, même soin impeccable dans l'exécution. L'admiration serait entière s'il ne venait à l'esprit que cette métamorphose annonce un retour à un style un rien désuet; à un modernisme de bon ton et à une conception essentiellement formelle de la sculpture. Il y a plus d'invention et d'incongruité dans les pièces récentes d'un autre Britannique, Richard Deacon.

Aux bronzes, l'exposition ajoute des dessins. Ils démontrent la virtuosité de leur auteur, qui trace courbes et contre-courbes avec une dextérité remarquable. Cragg s'empare d'obiets communs. verres ou carafes, et, par démultiplication de leurs lignes, invente des spirales, des hélices, des cercles concentriques qui vibrent et envahissent la surface. Le dynamisme des gestes, leur vigueur font tout le mérite de ces études. Les plus réussies ont une simplicité d'épure qui contraste heureusement avec les complications pesantes des bronzes.

Philippe Dagen

\* Tony Cragg, Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyme, Paris 4. Mº Saint Paul. Du lundi au samedi, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au

SPECTACLES

RÉSERVEZ **VOS PLACES** SUR MINITEL 3615 LEMONDI

centaine d'œuvres de toutes les époques sont présentées, depuis le Kandinsky fondateur du groupe Phalanx à Munich au début du siècle jusqu'à celui retiré à Neuilly. Le Kandinsky en passe d'échapper à l'art nouveau, qui travaille au couteau des études d'après nature ou fait jouer les souvenirs de la vieille Russie, ses contes, légendes et arts populaires, est représenté. Le Kandinsky de l'envolée lyrique des Improvisations et des Impressions, au temps de l'écriture de Du spirituel dans l'art et du Cavalier bleu, est là. Et celui de la prétendue Première aquarelle abstraite datée de 1910 (a posteriori) aujourd'hui-reconnue par les exépètes comme une étude liée à la Composition VII de la galerie Tretiakov (1913). Le Kandinsky du Bauhaus, qui multiplie les constructions géométriques. Celuide Paris, qui joue aux équilibristes, avec ses ronds, ses bâtons, ses croissants et ses triangles en des partitions compliquées de formes

Le fonds Kandinsky du Musée national d'art moderne est d'une richesse extraordinaire. Pas vraiment parce que la France aurait choyé l'exilé de Neuilly. La Ligne blanche de 1936 est entrée dans les collections nationales en 1937, grâce au conservateur du Musée du Jeu de paume, André Dezarrois, qui, faute d'argent, n'a pu obtenir la Composition IV, de 1911 - un chef-d'œuvre aujourd'hui au Musée de Düsseklorf-, mais qui, tenace, a réussi à faire acheter en 1939 la Composition IX (1936) que l'artiste avait déposée au musée l'année précédente. Après la guerre, pour le Musée national

biomorphiques.

moindre coup de pinceau... Une d'art moderne, Jean Cassou a réussi à négocier (avec la veuve de l'artiste) Développement en brun. peint à Berlin, juste après la fermeture du Bauhaus, en 1933 : un tableau presque de circonstance, avec ses plans bruns rabattus comme des volets sur une trouée de lumière allègrement balancée.

IPUDIDILING SUR PAPIER

C'est à Nîna, la veuve du peintre, qu'on doit le fonds Kandînsky. Sans doute tîtillée par le grand geste de Gabriele Münter - la compagne du paintre en Allemagne - envers le Musée de la Lenhachhaus de Munich, elle avait mis des œuvres en dépôt au Musée national d'art moderne, qu'elle a converties en donation en 1976, peu avant l'ouverture du Centre Pompidou: quinze peintures. quinze aquarelles, dont plusieurs œuvres-clés telles que Avec l'arc noir (1912) et la prétendue Première aquarelle abstraite. A cet ensemble devait s'ajouter le formidable legs de sa collection personnelle: quatre-vingt-dix peintures, cent seize aquarelles. gouaches et temperas, cinq cent dix dessins, sans compter les documents, la correspondance, les livres, deux Douanier Rousseau et... six cenvres sur papier provenant de la succession Karl Flinker,

Le fonds Kandinsky, dûment catalogué, a été présenté en 1984, au Centre Pompidou, où, bien évidemment, il ne peut être exposé en permanence. Depuis, aucune autre exposition n'a eu lieu en France. Celle de Nantes est donc bien venue. Pourquoi Nantes? Parce que son musée est le pre-

le galeriste ami de longue date de

mier musée de province à conserver et à exposer, depuis 1958, un tableau de Kandinsky: Herunter (Vers le bas), de 1929, une bonne architecture de signes à dominantes verticales provenant de la donation de peintures abstraite de Glidas Fardel. C'est pour cette raison d'ailleurs que le musée y déposait, en 1989, dix tableaux de la période Bauhaus. Aujourd'hui fermé, le Centre Pompidou redéploie ses collections dans les musées de province, de Colmar à Nice, de Nantes à Lyon, L'occasion de montrer des ensembles forts, de faire prendre l'air à des œuvres gardées en réserve, de sortir des documents, des œuvres sur papier aul, dans le cas de Kandinsky, sont des splendeurs... Cela, au gré d'une programmation en partenanat plutôt bien pensée. Il n'y aurait donc rien à redire, n'était l'absence totale d'œuvres empruntées au-dehors qui seraient susceptibles de renforcer ou d'orienter

l'accrochage. Dommage.
Dommage pour les musées partenaires du Centre qui manquent évidenment de moyens pour développer de plus amples ambitions. A noter, enfin, l'excellente idée nantaise de greffer à l'exposition une petite publication pointue : une plaquette de contes inédits de Remizov illustrés dans les années 20 par Kandinsky (Macaronis et autres contes, éditions Me-Mo). Une étude de Jean-Claude Marcadé les accompagne. Elle analyse la relation entre le peintre et le poète, et fournit de précieux éléments de lecture des pictogrammes de l'un en regard des images et des paraboles de l'autre.

Geneviève Breerette

## SORTIR

Giovanni Bellucci

Ce jeune pianiste ne cultive aucum préjugé envers le répertoire. Il joue aussi bien les Sonates de Beethoven que les transcriptions et les pièces de salon les plus invraisemblables. Il perpétue ainsi la liberté recréatrice des grands pianistes du

Bach-Busoni : Prétudes-chorals. Liszt-Busoni : Fantaisie et fugue. Beethoven: Sonate pour piano op. 27 nº 2 Clair de lune. Busoni : Sonatine re & Super Carmen, Liszt : Après une lecture du Dante. Auditorium du Louvre, accès par la pyramide, Paris 1º. M. Louvre. Le 25, à 20 heures. Tel.: 01-40-20-84-00.

Orchestre de l'Opéra de Paris Le plus parfait orchestre français a des affinités certaines avec la musique de Mahler et James Conlon les qualités idéales pour diriger cette musique : il est précis et a le geste large.

Mahler: Symphonie nº 6. Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 14 . M. Bastille, Le 25, à 20 heures. Tel.: 08-36-69-78-68. De 45 Fà 240 F. Atelier d'improvisation

En avant-propos à un après-midi et une soirée (le vendredi 26 février) consacrés aux labels indépendants de musiciens-producteurs, le violoncelliste Didier Petit animera avec tous musiciens désireux d'y participer un atelier consacré à Pimprovisation collective. Au-delà de ses connaissances sur les techniques propres à cet exercice, Didier Petit est un artiste pour qui le discours, le dialogue, l'échange intellectuel comptent. D'où l'intérêt d'assister à cette « causerie », suivie d'un concert. Instants chavirés, 7, rue

Richard-Lenoir, 93 Montrevil. Mª Robespierre. Le 25, à 20 heures. Tel. : 01-42-87-25-91. 20 F.

A l'encontre des prévisions pessimistes sur sa reformation, ce groupe fétiche de la new wave britannique du début des années 80 a enregistré, l'an passé, un album -Evergreen - bourré de mélodies voluptueuses, lan McCulloch possèdant toujours les lèvres et la voix la plus sexy de Liverpool. Batacian, 50, boulevard Voltaire, Paris 11º . Mº Voltaire. Le 25, à 20 heures. Tel.: 01-47-00-55-22.

Les Yiddishe Mamas et Papas La culture viddish relue dans l'esprit du cabaret par des individus sachant à peu près tout faire : chanter, danser, jouer la comédie Quatre hommes très en verve, deux fernmes pétillantes, séduits par la tradition klezmer et l'esprit des comédies musicales du Broadway des années 40. L'Européen, 3. rue Biot, Paris 17 .

Mº Place-de-Clichy, 21 heures, du mardi au samedi : 17 heures. le dimanche. Jusqu'au 8 mars. Tél. : 01-43-87-97-13. 100 F à 130 F. Pourquoi m'as-to fait si laid, Mary?

Dominique Paquet a eu l'idée d'adapter Frankenstein et Les Journaux, de Mary Shelley. Bernard Montini met en scène cette pièce qui reprend et détourne les principaux thèmes de Prankenstein Mary Shelley, malgré l'affection qu'elle porte à sa hideuse progéniture, la soupçonne de n'être peut-être que le fruit de la vie errante et mouvementée qu'elle a connue avec Shelley, de leurs amours difficiles, de leurs chauchemars nouris au laudanum... Bernard Montini et Dominique Paquet sont les interprètes de ce thème romantique, influencé par Byron Espace Kiron, 10, rue de la Vacquerie, Paris 11. Mº Voltaire. Jusqu'au 11 avril, à 20 h 30. Relâche dimanche et mercredi. Tel.: 01-44-64-11-50, 80 F et 120 F.

### GUIDE

### FILMS NOUVEAUX T

Steven Spielberg (Etats-Unis, 2 h 35), avec Morgan Freeman, Nigel Hawthorne, Anthony Hopkins, Djiteur Chance (\*)

de F. J. Ossang (France-Chili, 1 h 37), avec Pedro Hestnes, Elvire, Marisa Pa-

1 h 35), avec Juan Diego Botto, Jordi Molla, Nuria Prims. in & Out de Frank Oz (Etats-Unis, 1 h 30), avec Kevin Kline, Joan Cusack, Matt Dil-Ion, Debbie Reynolds.

de Drissa Touré (Burkina-Faso, 1 h 20), avec Tidjane Sanou, François de Sale Naba, Tidjane Hema.

de Kevin Costner (Etats-Unis, 2 h 58), avec Kevin Costner, Will Patton, La-rentz Tate, Olivia Williams. (\*) Film interdit aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-35-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISES

ntons sous l'Occupation d'André Halimi Français, 1976 (1 h 27). Accatone, 5º (01-46-33-86-86).

5º Forum d'arts plastiques en ile-de-France Centre culturel Boris-Vian, Média thèque François-Mitterrand, rue du Morvan, 91400 Les Ulis. Tél.: 01-69-07-65-53. De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Du 25 fé-vrier au 22 mars. Entrée libre. Anne Deguelle, (sabelle Waternaux Centre d'art contemporain, 2, piace Jean-Jaurès, 92500 Ruell-Malmaison. 761: 01-47-08-30-35. De 14 heures à 18 beures fermé la dimanche Du

### 18 heures, Fermé le dimanche. Du 25 février au 3 avril. Entrée libre. ENTRÉES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moltié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Orchestre symphonique de la radio de Baviere

Richard Strauss: Ainsi parlait Zara-thoustra, Till Eulenspiegel. Lorin Maazel (direction). Maazei (drection). Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1°. M° Châtelet. Le 25, à 20 heures. Tél.: 01-40-28-28-40. De 70 F à 295 F.

Dechestra de Paris Segerstam: February, création. Sibe-lus: Concerto pour violon et or-chestre, Symphonie nº 2. Gidon Kre-mer (violon), Leif Segerstam (dissertan) Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saim-Honoré, Paris B. M. Ternes. Le 25, à 20 heures. Tél.: 01-45-61-65-89.

Josef Nadj Le Vent dans le sac.

Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31. rue des Abbesses, Paris 18. Mª Ab-besses, Le 25, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 95 F à 140 F.

74-22-77. De 95 F à 140 F.
Marie-Claude Pietragalla
Gilles Baron : Douce Coulée. George
Balanchine : Tchaïkovski-pas de deux.
Maurice Béjart : La Sylphide. Vassill
Valnonen : Flammes de Paris. Carolyn
Carlson : Don't Look Back.
Espace Michel-Simon, 36, rue de la
République, 93160 Noisy-le Grand. La
25, à 20 h 30. Tél. : 01-45-92-27-75. De
95 F à 180 F. 95 F # 180 F

Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris 14°. M° Gaîté, Montparnasse-Bienvenüe. 21 heures, le 25. Tél. : 01-43-21-56-70. De 100 F à 150 F. Stefano Di Battista

Didier Lockwood Trio

et Havio Boltro Quintet
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1". M" Châtelet. Le 25, à
22 heures, 76i.: 01-40-26-46-60. 80 F. Kenny Werner Trio La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6º

Mº Saint-Germain-des-Prés. Le 25, à 22 h 30. 7él. : 01-43-26-60-00. De 120 F de Gérard de Nerval, mise en scène de Michel de Mauine, avec Sabeline

Amaury, Emmanuel Barrouyer, Isa-belle Censier, Michel de Maulne, Onhèlie Orecchia et Pétronille de Saint-Rapt. Théâtre Molière-Maison de la Poésie,

161, rue Saint-Martin, Paris 3°. Mr Rambuteau. 1e 25, à 21 heures. Tél.: 01-44-54-53-00. 80 F et 120 F. Ma petite fille, mon amour de Jean-Claude Sussfeld, mise en scène d'Yves Le Moign', avec Danielle Darrieux, Jacques Dufilho et Sonia

Théatre Fontaine, 10, rue Fontaine, Paris 9°. M° Blanche. Le 25, & 21 heures. Tél.: 01-48-74-74-40. 180 F et 220 F.

# ANNULATIONS !

planiste Ivo Pogorelich les 25 et 27 fé-vrier à la salle Gaveau sont reportés au vendredi 27 mars à 20 h 30. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8º. Mº Miromesnil. Tél.: 01-49-53-05-

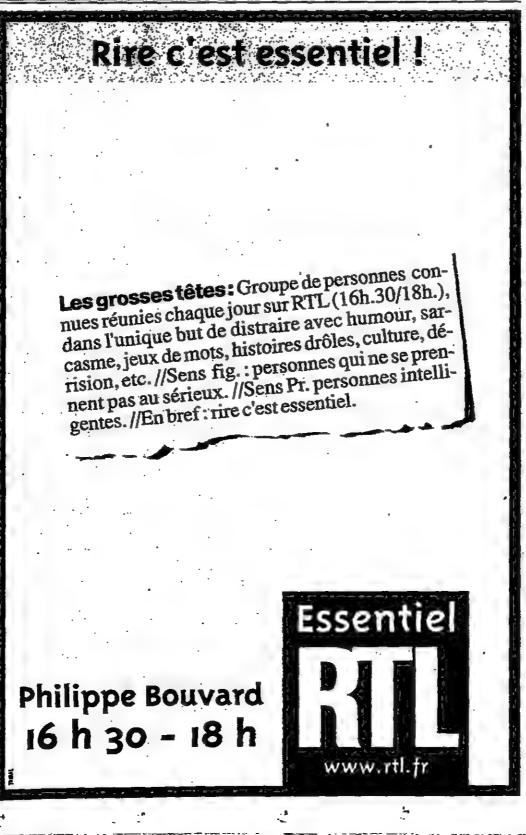
# RÉSERVATIONS :

Arlequin valet de deux maitres de Carlo Goldoni, par le Piccolo Teatro de Milan, mise en scène de Giorgio Strehler.
Théstre national de l'Odéon, 1, place
Paul-Claudel, Paris 6. Mº Odéon, Du
S au 22 mars. Tél.: 01-44-41-36-36. De
30 F à 170 F.

28 fevries :

Dialogue en rê majeur de Javier Tomeo, mise en scène d'Ariel Garcia Valdès, avec Michel Aumont et Roland Blanche. Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris 6: M Odéon, Du mardi au samedi, à 20 heures. Tél.: 01-44-41-36-36. De 30 F à 170 F.

Léon Spilliaert
Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris F. M Invalides. Tél.: 01-45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures.
25 F.



#### ■ Des anciens officiers de la police sud-africaine comparaissent, à Pretoria, devant la Commission vérité et réconciliation : un lieutenant-colonel demande l'amnistie « pour » avoir torturé à mort le militant anti-apartheid Stanley Bopape, un capitaine cadavre, trois généraux « pour »

avoir couvert l'assassinat.

- Vadim Labkovitch, écolier et Alexel Chidlovski, étudiant, emprisonnés depuis six mois, férocement battus puis hospitalisés, sont actuellement Jugés à Minsk, capitale de la République de Biélorussie, pour « outrage au chef de l'Etat », Alexandre Loukachenko. ils avaient écrit « Palais de Loukachenko » sur des toilettes publiques.
- Trois médecins venus, vendredi 20 février, devant la foule, sur un terrain de football à Kaboul, anesthésier, puis proprement amputer de la main droite Hamiddullah, petit voleur, sont repartis, en ambulance, auprès de leur manchot. Mais, à Virembe, au Kenya, des villageois en colère contre un pasteur, surpris dans le lit d'une paroissienne, l'ont conduit dans une brouette à l'hôpital, après lui avoir tranché la main au panga (coupe-coupe).
- Aucun des 1 227 candidats à la faculté de médecine de La Plata n'a été admis cette année. Le doven n'en revient pas : « L'épreuve ne présentait aucune
- Le professeur Antonio Perna. de l'université de Messine, devant qui Antonello Mangano, vingt-trois ans, soutenait une thèse « (a Mafía en fant mie système », comprenant un chapitre « Bourgeois et mafieux posé aucune question. « Je suis un peu amer, car mon travali méritait une discussion », a déclaré l'étudiant expédié en sept minutes. toutefois sans la lode, les honneurs
- Daniel, clochard, a été condamné, jeudi 19 février, par le tribunal de Saint-Dié, à six mois de prison ferme pour avoir lâché, en octobre 1997, dans la voiture de deux dames bénévoles du Secours catholique, un rat vivant qui s'empressa de ronger le circuit électrique et la courroie de
- Mª Gaillot, accusé de plagiat, demande le retrait de son livre La Dernière Tentation du Diable : « Il faut faire comme Perrier quand ils ont retiré toutes leurs bouteilles pour malfaçon, frapper un grand coup auprès de l'opinion. » Et pourtant, l'évêque in partibus, compagnon de route des sans-papiers, n'avait pas copié mot pour mot des pages du Retaur du Diable, de Paul Ariès, publié chez Golias en 1997, mais recopié fidèlement un dossier fourni par un documentaliste « indélicat ».

Christian Colombani

# Le « monstre de Florence » est mort avec ses secrets

Pietro Pacciani, condamné pour sept meurtres particulièrement ignobles, puis acquitté en appel, est mort chez lui, échappant ainsi à un nouveau jugement tembre 1985. Toujours des couples

SA VIE a été entourée de mystère. Sa mort n'aidera pas à comprendre. Pietro Pacciani, l'homme qui avait été désigné comme le « monstre de Florence », puis acquitté, et devait être soumis à un nouveau jugement, il est mort dans sa maison de Mercatale Val di Pesa, près de Florence, à l'âge de soixante-treize ans. Depuis sa sortie de prison, il y a deux ans, il y vivait seul. Son corps a été retrouvé dimanche 22 février, le pantalon baissé, le puli-over soulevé jusqu'au cou. Une vie maudite, probablement foudroyée par un infarctus, suivi d'une longue agonie.

« Pacciani, la mort est le dernier mystère », titrait le lendemain La Stampa. En effet, les doutes restent même après la mort naturelle certifiée par l'autopsie. Un supplément d'examens a été demandé. Il

ne pouvait en être autrement pour l'homme qui, pendant quatre cent neuf jours, avait été officiellement considéré par la justice comme le « monstre de Florence ». Pietro Pacciani avait été condamné à perpetuité en janvier 1994 pour sept des huit doubles meurtres imputés au « monstre ». En appel, deux ans plus tard, il avait été acquitté. Le 12 décembre de la même année. coup de théâtre, la Cour de cassa-tion avait annulé ce dernier jugement. En octobre, Pietro Pacciani était attendu par un nouveau pro-

Mais l'histoire du « monstre de Florence », ce mystère à rebondissements qui dure depuis trente ans, ne concernait plus uniquement le paysan de Mercatale. Ses amis aussi, ceux qu'il avait appelés ses compagni di merenda, ses

tout ce que l'on peut des inspec-



« compagnons d'aventures ». en fait une bande de voyeurs; trempent dans l'affaire. Leur procès a effacé définitivement l'hypothèse du seul tueur. Lundi 23 février, le lendemain de l'annonce de la mort de Pacciani, était également le jour de la conclusion du réquisitoire du procureur dans ce procès des « amis ». Il a demandé la condamnation à perpétuité pour Mario Vandi, le facteur du village,

succès des Nations unies. C'est le

vingt et un ans de réclusion pour Giancarlo Lotti, celui qui a avoué, et l'acquittement, «faute de preuves», pour le dernier compère, Giovanni Faggi. Une fois les compagni di meren-

da condamnés et après la mort de

Pacciani, pourra-t-on mettre le mot «fin» au mystère du « monstre de Florence» ? Non, à en croire la presse, La Repubblica en tête, où l'on évoque maintenant « la chasse à un médecin-commanditaire des meurtres ». Ce serait lui l'inspirateur, le vrai monstre. Un amateur du macabre auquel auraient été destinés les morceaux de seins et de pubis que le -ou lesmonstre a commencé à prélever, à partir d'un certain moment, sur les corps des victimes. Seize au cours des dix-sept ans d'« activité », du mois d'août 1968 au mois de sep-

de pouvoir et un certain âge, on ne

se change pas très facilement. (...)

Enfin, les présidents américains

Bush et Clinton ne l'ont jamais dit

publiquement car leur attitude est

contraire aux résolutions des Na-

tions unles, mais fis ne se résigne-

ront pas à lever les sanctions et

l'embargo contre l'trak aussi long-

temps que Saddam Hussein reste-

ra an pouvoir. Le maître de Bagdad

est le « grand Satan » de l'Amé-

rique. Et cette demière se passe

difficilement d'un diable. Tout cela

peut sembler un peu chagrin sprès

la légitime satisfaction qui a été la nôtre ces derniers jours. Le pire

n'est jamais sûr. Mais il serait bien

présomptueux d'affirmer que la

d'amoureux à la recherche d'intimité, sauf une fois, en 1983, quand le monstre, sans doute à cause des cheveux longs d'un d'entre eux, s'est trompé en tuant deux jeunes hommes allemands. Et c'est d'ailleurs à ce délit que

Pietro Pacciani doit son implication. Un carnet ayant apparemment appartenu aux touristes allemands fut trouvé chez iul. Tout comme une balle du même genre que celle utilisée par le tueur. L'arme, elle, n'a Jamais été retrou-vée. Beaucoup d'indices, aucune preuve. Malgré tout, Pacciani fut condamné « parce qu'il représentait le portrait type du monstre ».

«Il avait vingt-six ans », raconte La Stampa. . Il était tombé amoureux, mais il surprit sa belle avec un autre, le sein gauche découvert. Il tua l'amant de dix-neuf coups de couteau. Sorti de prison, quatorze ans après, il y retourna pour viol. Après son mariage avec Angelina [2. l'annonce de sa mort, dimanche, elle a continué à regarder la télé dans l'hospice où elle se trouve] Pacciani eut deux filles qu'il violait régulièrement. Tous, en italie, ont dans leur mémoire leur déposition au procès. L'air gauche, fragile, elles étalent venues raconter le calvaire que leur faisait subir leur père. Lui, le "monstre parfait", ne les regardaît même pas. Il était devenu entre temps un personnage. Qui pleurait et huriait en proclamant son innoncence. Écrivait et lisait des poésies. Faisait appel à la Madonne et montrait l'îmage du Christ, son frère. »

Salvatore Aloise

# DANS LA PRESSE

THE WASHINGTON POST La disparition de Saddam Hussein de la scène est l'unique développement susceptible d'amener un soulagement. Mais Il y a peu de soutien apparent pour une importante campagne terrestre destinée à abattre son pouvoir, et le président Clinton a refusé de faire de . la déposition du dirigeant irakien un objectif explicite des Etats-Unis. Ce que la crise actuelle démontre. ce sont les limites de la politique d'endiguement pratiquée pendant les sept dernières années. Une stratégie plus active, fondée sur l'initiative des Etats-Unis, doit être explorée. Cela signifie d'abord tirer

tions et rester en mesure de répondre à des violations par les « sérieuses » représailles promises lundi par M. Clinton. Cela signifie aussi dissuader l'Irak de menacer d'autres pays, insister pour que Saddam Hussein soit mis en jugement pour ses actes criminels et soutenir ses opposants là où c'est possible. Cela signifie maintenir les sanctions aussi longtemps qu'il existe une quelconque possibilité que Saddam Hussein puisse se procurer des armes de destruction

FRANCE-INTER Dominique Bromberger L'accord de Bagdad n'est pas le

succès d'un homme, Kofi Annan, qui s'est affirmé comme un remarquable médiateur, qui a su saisir l'Instant précis où les Etats-Unis hésitalent et où Saddam Hussein avait choisi de céder dans l'affaire des sites présidentiels. L'organisme-clé reste le Conseil de sécurité. Celui-ci est profondément divisé. Le déblocage du mécanisme onusien est purement circonstanciel. Il risque de ne pas se reproduire. Ensuite, Saddam Hussein at-il vraiment accepté de renoncer à ses armes de destruction massive en échange d'un espoir de la levée de l'embargo ? (...) On voudra bien admettre que ce n'est pas tout à

> activités, de la messe de la Résur-rection à celle des Rameaux, en passant par les concerts de charité.

Irene ne manque pas une occasion

de rappeler aux internautes qu'elle

est catholique militante, membre

de l'Association des femmes salé-Autre illustration de son sens de la charité médiatique, elle prend soin de faire savoir que ses collaborateurs les plus dévoués ont touché une prime exceptionnelle de fin d'année, « en siene de reconnaissimce ». Dans un pays où les ser-vices publics laissent gravement à désirer, la municipalité de Chacao fait figure de modèle d'efficacité, mais on imagine mal comment Mª Saez pourrait transposer sa politique à l'ensemble du pays. Certains de ses partisans, effrayés par le culte de la personnalité qu'elle a suscité autour d'elle, l'ont d'ailleurs récemment abandonnée. Bien entendu, le site Web ne fait aucune mention de ces défections.

### SUR LA TOILE

ECLIPSE

■ Le. site de l'Exploratorium Science Museum de San Francisco va diffuser en direct sur Internet des images de l'éclipse totale de Soleil du jeudi 26 février, qui sera visible uniquement depuis le nord de l'Amérique du Sud, les Caraïbes et l'Afrique de l'Ouest. www.exploratorium.edu

**GUERRE ANTI-SPAM** 

Les responsables de Usenet, qui gère les newsgroups (groupes de discussion) d'internet, intensifient leur action contre le « spam », pratique consistant à envoyer des messages publicitaires sauvages dans les forums et boîtes à lettres électroniques. Ils viennent de « condamner à mort » le prestataire d'accès américain Netcom. utilisé par des « spammeurs » qui inondent le réseau de leurs publicités et encombrent les serveurs. En clair, ils menacent d'interdire à tous les utilisateurs de Netcom l'accès à Usenet. Cette « peine » est assortie d'un « sursis » d'une semaine, pour laisser le temps à Netcom de mettre en place des fiitres « anti-spam ». Le nombre de messages publicitaires envoyés sur internet s'élèverait à plus d'un milliard et demi par semaine.

# www.varios.com/chacao/menu.htm

Ancienne Miss Univers, la Vénézuélienne Irene Saez affirme ses ambitions présidentielles sur Internet

À CHACAO, petite commune très aisée de la banlieue de Caracas, au Venezuela, le site Web municipal n'échappe pas à une règle en vigueur sous toutes les latitudes: Il doit assurer la promotion du maire. Mais, ici, le premier magistrat est une personnalité hors norme: Il s'agit de la belle Irene Saez Conde. trente-six ans, élue Miss Univers en 1981, diplômée de sciences politiques de l'université du Venezuela. élue pour la première fois en 1993 (Le Monde du 3 janvier 1996) et candidate à l'élection présidentielle de décembre prochain.

Or madame le maire a décidé de mettre internet au service de ses ambitions nationales, en chargeant une équipe de journalistes et de photographes de chanter ses louanges sur un webmagazine. Sous son portrait s'étale un bilan flatteur de son action municipale: amélioration de la sécurité et de la qualité de la vie, grands travaux, culture, autant de domaines où, rappelle le bulletin quotidien en ligne, Irene a su œuvrer pour le bien-être de ses administrés. Réé-



lue en 1995 avec % % des suffrages, elle est aujourd'hui donnée favorite dans la course à la présidence, avec près de 40 % des intentions de

La sécurité étant la principale préoccupation de Mª Saez, la police municipale est omniprésente

son site. Les policiers y sont décrits comme des modèles de vertu, et les visites régulières d'Irene Saez aux commissariats de la ville font l'obiet de comptes-rendus détaillés. Les cyberjournalistes municipaux la suivent également dans ses pienses

### Estelle Nouel et Jean-Christophe Rampal

La trace de Glissant par Alain Rollat

questionneur de mémoires, mibaobab mi-bambou. Frère de Mandela en politique, cousin de Brassens en poésie, disciple de Césaire en négritude, cheveux gris sur tête noire et moustache d'argent, il porte en lui des parts de souffrance qui, en s'entrelacant, réinventent des raisons d'espérer.

Sa matrice principale plonge jusqu'aux temps maudits de l'esclavage dont il est l'un des héritiers-tambours universels; ses autres racines affleurent partout où l'actualité planétaire prétend annihiler l'humanité. Son œuvre plurielle charrie pourtant de joyeux sillons de vie. Mais qui, en dehors des Antilles où il est né, de l'université américaine où il enseigne, et des cercles littéraires où Il est honoré, suit la trace ouverte par ce poète, romancier, essaviste, militant de la décolonisa-

sant? L'autre nuit, sur France 2, en le suivant dans sa conversadéplacée en Martinique, on se souvenait de ce que Bernard Pivot disait, l'autre dimanche, sur La Cinquième, de ces instants « magiques » que la télévision publique savait produire, aux heures de grande écoute, à l'époque où elle n'était pas encore l'esclave de l'Audimat, quand elle faisait se rencontrer le commun des mortels et les passeurs de parole

comme Glissant. Coup de blues. Ce fouailleur de pensées tenait, c'est vrai, un langage allergique aux spots. Il parlait d'identité. Il disait que l'homme qui n'a qu'une seule racine souffre d'infirmité. Il disalt que la créolisation est l'avenir du genre humain. Mais son parler compliqué jetait du soleil sur les images les plus noires de notre quotidien: une nouvelle conception de l'homme. Ici, il ne peut plus y avoir nique parce que notre enracinement ne repose pas sur une racine unique. La racine unique, cela pro-

Ce qu'il faut, ce sont des identités plurielles. Les systèmes de pen-sée ont échoué. Il n'y a plus un centre de la pensée et des périphéries ; chaque périphérie est en soi ип centre de pensée. Il faut s'en remettre au travail de l'imaginaire pour habituer les communautés et les peuples à intégrer la part de souffrance qui existe chez l'autre. » Il prophétisait une révolution mentale

# Abonnez vous au Monde

Recevez Le Monde chez vous et profitez d'une offre speciale :

48 numéros

Faîtes vos comptes: Vous achetez Le Monde chaque jour 7.50°, soit au hout d'un an ; 2 340 Avec l'abonnement vous ne réglez que 1 980° soit : une économie de 360°.

Oti, je souhaite m'abonner au Monde pour la turée suivante: □1AN-1980F □3 MOIS-562F au lieu de 2340F au lieu de 585 F Prix de vente au numéro - (Tarti en France métropolitaire unique je joins men régioment, soit :

🛘 par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Date de validité [\_\_\_\_\_\_ Signature : ☐ M. ☐ Mme Nom: Prénom:

Code postal: LIIII

2 190F

abormement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement per p ment automatique mensuel, les tanfs d'abonnement pour les autres pays étra rez au 01-42-17-32-90 de 8h 30 à 18 heures du lundi au tendredi

tion avec Laure Adler, qui s'était

tion? Qui connaît Edouard Glis-

ni génocide ni purification ethduit l'exclusivisme.

C'était sa façon créole de dire la lumière dans le silence de la nuit. Et dans l'indifférence des journaux de 20 heures qui, pour évoquer le souvenir de la traite des nègres, à propos du dernier film à « Toute la souffrance de l'escla-vage a enfanté, dans la Caraibe, parole à un parieur de cinéma. la mode, venaient de donner la ISDE LA SOIRÉE

心の JOUR

Mar., 188

GODETELEVISION

# avec ses secret nobles, published the state

SOLLE.

The state of the state of SOFT TRACES Service of the service of THE PROPERTY OF ACT. Maria . 4 Aug 3 Try the state of

STATE OF STATE OF 40 t. FR.

Constant I

**建**基金 50% Antest .: خصيصير 360 1 V ....

e Glissan!

12 to "

حايث

-

# FILMS DE LA SOIRÉE

20.30 Pendez-mol baut et court ! D E De Jacques Tourneur (États-Unis, 1947, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil 20.30 Princesse Caraboo III
De Michael Austin (Etats-Unis, 1995, 95 min).
Cine Cinem

22.05 La Vie est un roman **II II**D'Alain Resnals (France, 1983,
110 min):
Ciné Cinémas

1414

T.

The state of

· \*\*\*\*\*\*

6 - Rg

10.10.4 12.6

22.10 Chérie, je me sens rajemur **E E** De Hosard Hawks (Etats-Unis, 1952, N., 95 min). Cinè Gnéri 22.35 A Great Day in Flariem W De Jean Bach (Stats-Unis, 1994, 60 min).

23.45 Sorrowful Jones W De Sidney Lanfield (Eran-Unis, 1949, N., v.o., 90 min). Ciné Cinéffi 0.05 L'Armoire volante II II De Carlo Rim (France, 1948, N., 90 m/n).

1.15 Le Garron sauvage N E De jean Delannoy (France, 1951, N., 115 min). Ciné Cinéti

### **GUIDE TÉLÉVISION**

MAGAZINES 18.30 et 19.10 Nulle part alleurs. Avec Bruno Solo, Micheline Presie, Vincent Elbaz, D. Russo et C. Japy. Canal 20.00 Faul pas rêver. Grèca : Les pleureuse d'Egine. France : Les amoureux de L'Alpo-D'Huez. République rébèque : Leçons de polica. Invité : Midiel Almont. TV 5

20.00 20h Paris Premjère. Paris Première 29.45 Les Mercredis de l'Histoire. Les Complices d'Hitler : Von Ribbentrop, le suppôt du régime.

20.50 Des racines et des ailes. Des bébés à la carre. 21.00 L'Hebdo. Des pierres et des horsmes. Le salaire de la peur. TV S 21.00 Envoyé spécial, les années 90.

27.00 Paris modes. Paris Première 22.35 La Vie à l'endroit. 22.40 1 mois, 1 beure.

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Avec Michelle Perrot, Pierre Rosanvallon, Chantal Gorel, Jean-Luc Mayaud. 23.15 ➤ Un siècle d'écrivains. junichiro Tanizaki. Frai 0.25 Le Cercle du cinéma. Avec William Klein, Otar lossellani, Abdelkrim Bahloul, etc. Frai 0.45 Le Canal du savoir.

Faut-il avoir peur des biotechnologies ? Paris Premiès DOCUMENTAIRES

18.00 Faits divers. 19.45 Dieu, poste restante, à lérusalem. 20.00 La Grande Lessive.

13.55 Histoire de garçons et de filles II II

FILMS DU JOUR.

De Pupi Avati (Italie, 1989, v.o., 90 min). Ciné Cinémas

14.00 Maudite Aphrodite # III. De Woody Allen (Exor-Unis, 1995, 95 min). Can

15.00 Les Misérables # ##

14.00 L'Honorable Catherine W III.

De Marcel L'Herbier (France, 1942, N.,
93 min). Ché Cinéfi

De Raymond Bernard [3/3] (France, 1933, N., 120 min).

Europe 51 # # # De Roberto Rossellini (Italie, 1952, N., v.o., 110 min). Ciné Cinéril

15.25 La Guerre des polices E De Robin Davis (France, 1979) 105 miri). Ciné Cinémas

17.10 Prozen Assets III De Goorge Miller (Etxis-Unis, 1992, v.o., 93 min). Ciné Cinémas

17.25 Sorrowfol Jones M De Sidney Lamield (Etans-Unis, 1949, N., v.a., 90 min). Ciné Cinétii

18.45 Sans ancome défense III De Martin Campbell (Etns-Unis, 1991, 105 min).

20.00 Les Chiens **II II** D'A. Jessua (Pr., 1978, 100 min). TV S

22.47 Spécial élections régionales

je me seus rajemir 📕 🗓 De Houard Hawks (Etars-Unis, 1952, N., 95 min). Ciné Cinéfi

**GUIDE TÉLÉVISION** 

et cantonales. En direct. France 3

Paris Premièn

11.00 Arrêt sur images. La télévision, la culture et la ménagère de moins de cinquame are. Invité : Bernard Pivot. La Cinquième

17.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Michelle Perrot, Pierre Rosanvallon, Chamal Gorel, Jean-Luc Mayaud. Histoire

18.00 Stars en stock. David Niven. Jayne Mansfield. Paris Première

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs.

19.00 De l'actualité à l'Histoire.

19.00 Rive droite, tive gauche.

20.05 Temps présent.
Les forçais du guano.
Le siècle en images, exécutions
à Dacca. Le bateau de la mort.

21.15 Envoyé spécial.

Paroles de l'emmes algériennes.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :

· Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

de publie chaque ser

Con peut voir.

Ne pas manquer.

Chef-d'œuvre ou cla

20.00 20h Paris Première. Paris Première

R-S.: Les nouveaux chefs. France 2

rammes complets de la radio et - accompagnés i insi qu'une sélection des programmes du cable et 5 Sous titrage spécial pour les sounds et les maler

22.10 Boléro, Invitée : Andréa Ferreol. TMC

L'exception corse. La morale divique.

18.55 Chérie,

DÉBATS!

MAGAZINES!

13.30 Bouillon de culture.

Terre et mer.

13.35 Parole d'Expert.

15.35 Le Vrai Journal

16.05 Stars en stock. Shirley McLaine.

Arbe

20.35 Réactions nucléaires : le cas Pantez. 20.55 L'Age mûr. 21.40 L'Homme et sa musique : Federico Mompou. 21.55 Blacks, USA. qui sommes-nous?

23.35 Les Stars espagnoles de l'opéra-Pitar Lorengar, Muzzik 23.50 Maxwell, ic naufrage d'un nabab. 23.55 Profil. Armin Müller-Stahl, un dimanche à l'affiche. Arte 23.55 To Sang Fotostudio. 0.50 Rock Stories.

SPORTS EN DIRECT 17.00 Football.
Coupe d'Afrique des Nations.
Demidiale A:
Congo - Afrique du Sud. Eurospor 20.30 Football, Match amical, France - Norvège.

21.00 Football.
Coupe d'Afrique des Nations. Jemi-finale 8 : Surkina-Faso - Egypte. 2.00 Basket NBA. Indiana Pacers - Lakers.

21.00 Parafango. Ballet. MUSIQUE 21.35 Fleetwood Mac. France Supervision

21.40 Musica. Monon Lescour, de Puccini par Forchestre et les Chœurs du Royal Opera House de Covene Garden, de. de Giuseppe Sinopoll. Arte. 21.55 Cilotia Estefan. Parla Première 23.20 Sciavis, Terier, Romano.

De Maurice Tourneur (France, 1936, N., 95 min). Ciné Ciné II

20.30 L'Esprit d'équipe III De Michael Chapman (Etats-Unis, 1983, 90 min). Ciné Ciné

20.30 La Voie lactée # # # De Luis Bunuel (France, 1968, 105 min).

20.40 Pierrot le Fou H H H

21.00 L'Affaire des poisons # # D'Henri Decoin (France, 1955, 120 min).

21.30 Le Grand Sam # M

21.00 Cet obscur objet du désir # 8 De Luis Banuel (France, 1977, 100 min). Paris Première

22.00 Haut, bas, fragile # # De Jacques Rivette (France, 1994, 165 min). Ciné Cinés

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Kamikaze.

0.35 ► Saga-Cités. Les Mess d'à côté.

0.45 La 25º Heure. La Foire aux cellbataires.

DOCUMENTAIRES?

18.00 Les Grandes Enignes

à somette.

20.35 Dieu, poste restante,

21.25 Réactions nucléaires :

21,35 Neneh Cherry, carriet

le cas Pantex.

de route.

LES CODES DU CSA:

ecompagnes ou con ses du câble et du sa

O Accord parental souhaitab

A Accord parental indispens

ou interdit aux moins de 16 ans

18.55 Faits divers.

17.30 Les Nouveaux Explorateurs. New York, le cimetière des esclaves noirs

17.40 Amour et Psyché. France Supervision

18.10 Salsa opus 4. Venezuela : un visa pour les barrios - France Supervision. 18.20 Festival dans le désert. - Muzzik

20.40 > Solrée thématique, Yiddish. Arte

20.45 Wild Ballerina. Un portrait de Karole Armitage, Prance Supervision

22.10 Est-ce que le son est bon ? Canal -

22.30 Esciaves de Michel-Ange. France Supervision

22.40 Eddie Palmieri. Paris Première

18.30 Les Tribulations d'un serpent

de l'Histoire. Le demier défi d'Amelia Eahart. La Cinquième

22.05 Le Garcon sauvage III II De Jean Delarinoy (France, 1951, N., 115 min). Ciné Cinétii

23.35 Capitain Café. France Supervision

France 2

La Cinquièm

France Supervision

. 11

20.35 Saraka Bô M De Denis Amar (France, 1996, 85 min).

20.35 Le Mariage de Retsy # Canal + D'A. Akis (EU, 1990, 95 min). TMC

O De Claude Chabrol (France, 1995, 115 min). France 3

De Henry Hathaway (Etats-Unis, 1960 110 min). Disney Channe

20.30 Samson

TÉLÉFILMS 20.55 > Le Monde d'Angelo. De Pascal Kané.

21.10 La Vérité cachée. De Peter Werner. 22.00 Le Secret de Julia. De Philomène Esposito. 22.35 Séduction coupable. De Jim Wynorski. 22.45 Un sosie dangereux. O De Stephen Staffoni.

23.40 Le Serment d'Hipporrate, De Jean-Louis Bertintelli. 0.50 La Mort de Molière. De Robert Wilson. SERIES

12.00 Ally McBeal, Pione (v.o.). 18.45 Relativity. Pilote. 19.30 Dharma & Greg. And Then in Laws M 20.30 Star Trek,

la nouvelle génération. Les péchés du père. Canal Jimmy 20.45 Les Cinq Dernières Minutes. L'Avoine et fossile. Série Gub 20.50 Max et associés. Max s'est échappé. 22.15 Brooklyn South. Love Hurts (no.). Série Club 22.20 Presque parfaite. sentiments (sco.). a pêche aux Carral Jimmy

22.45 Spin City. Old I Old ! (u.p.). 23.00 Murder One, l'affaire Rooney. Chaplare II. 23.40 Father Ted: L'enfer (vo.)

0.10 New York Police Blues.
Rien ne va plus. 0.40 Médecins de mit. JEUDI 26 FÉVRIER .

22.15 Premier rendez-vous # #

22.20 Un silencieux

22.25 La Malédiction

D'Henri Decoin (France, 1941, N., 100 min). Festival

on bout du canon B De John Surges (Etan-Unis, 1973, 110 mln). KTL 9

Sogni (rom) = = De Nanni Moretti (Italie, 1981, v.o., Canal+

De Sidney M. Goldin et Aubrey Scotto (Etats-Unis, 1932, N., v.o., 80 min).

0.45 Caria's Song W De Ken Loach (Grande-Bretagne, 1996, n.o., 120 min). Canal +

0.45 Les Années sandwiches II II De Pierre Bouron (France, 1988, 105 min). Ché Cinémas

De Gordon Parry (Grande Bretagne, 1952, N., v.o., 85 min). Ciné Cinéfil

RTL9

Prace 2

Téva

Muzzik

France 2

Série Club

TSR

Série Club

Paris Première

22.15 L'Amétique des autres II II De Goran Paskaljevic (France-Allemagne, 1935, v.o., 95 min). ETSF 1

A De Richard Donner (Etats-Unis 1976, 120 min).

72.30 Easy Rider &
A De Dennis Hopper (Etars-Unis, 1969, v.o., 95 min). Canal J.

ബ് മ് മ്മാ 🔳 🗎

23.05 Mon oncle Moses # #

0.10 Au grand balcon B

1.20 Week-end à Paris

qui sommes-nons?

0.35 Tati, l'empire des prix.

SPORTS EN DIRECT

13.00 Snowboard. Coupe du monde Slatom géant.

3.05 Hockey sur glace NHL Colorado - Phoenix.

21.00 Papazian jone Chopin.

22.50 Black Ballad.

SÉRIES

23.15 Airto Moreira.

17.35 Magnum, Adelaide

17.55 Orages d'été.

20.35 Julie Lescaut. Travall au noir.

23.00 Code Quantum.

23.25 Le Juge de la muit.

du FBL fransfige. 0.40 Médechis de nuit.

23.50 L'Homme à la valise. The Revokulonaries.

17.50 Harriey, coeurs à vif.

18.55 Lois et Clark Le sosie.

20.55 Les Cordier, juge et flic. O Une most programmée.

21.35 Navarro, L'Etoffe de Navarro.

19.10 Daktari. Le léopard fantôme.

18.20 200 dollars plus les frais.

0.00 Une histoire du jazz en France. 12/3], 1940-1960. Histoire

17.45 Jazz 625: Bill Evans Trio. Muzzlk

23.45 Prinsengracht Concert. Muzzik

20.35 Les Envahisseurs.
La soucoupe volante. Disney Channel

0.25 Nick Mancuso, les dossiers serrets

0.25 Fleetwood Mac. France Supervision

23 36 Vinetans, à Tokyo.

22.50 Blacks, USA,

### **NOTRE CHOIX**

20.50 France 3

Des Racines et des ailes Trais exercices de savie entre documentaire et reportage pour ce voiet du nouveau magazine de Patrick de Carolis. Des bébés à la carte, où le grand commerce et les non moins grandes manipulations en matière de procréation aux Etats-Unis: Adolescents fugueurs, courtes échappées pour la plupart, mais aussi parfois désarrimages définitifs et dramatiques; Chasseurs de météorites, enfin, ou la passion folle d'une famille originaire de la région lilloise dont l'activité est en passe de devenir une référence mondiale.

• 22.10 Ciné Cinéfil

Chérie, je me sens rajeunir Un chimiste cherche à mettre au point un élixir de jouvence. Une guenon servant aux expériences s'échappe de sa cage, mélange le contenu des fioles, et l'élixir passe dans le distributeur d'eau. Le chimiste et son entourage vont rajemir et même retomber en enfance. Extraordinaire comédie dans laquelle Hawks raille le mode de vie américain et montre à quel abêtissement peut descendre Phomme civilisé cédant aux chimères de la science. On admire Cary Grant. Marilyn Monroe, dans un petit rôle, ne passe pas inaperçue. - J. S.

● 0.50 Arte «La Lucarne»:

La Mort de Molière Dits par Sami Frey, Bulle Ogier, Jeanne et Philippe Chemin, des tex-

tes écrits et choisis par Heiner Müller - Molière, Shakespeare, Kafka, Plutarque...-, pour une « vidéo-fic-tion » réalisée en 1994 par Robert Wilson. Sur une musique de Philip Glass, un hommage tendre et poétione an grand dramaturge allemand, disparu le 30 décembre 1995.

### **NOTRE CHOIX**

● 22.10 Canal +

### Lire avec les oreilles

le plaisir de la poésie sonore avait délà été redécouvert par quelques « précurseurs ». Dans les années 30, le mouvement Dada mêle écriture, son et action ; Kurt Schwitters crée sa célèbre Ursonate, dont le documentaire de Brigitte Cornand donne un bel

tion des magnétophones et des micros stimule les expériences les plus diverses. Documents vidéo à l'appui, Bernard Heidsieck retrace les performances de François Dufrêne, venu du courant lettriste, les percussions vocales d'Isidore Isou et son Traité de bave et d'éternité ou encore les « audiopoèmes », d'Henri Chopin. « J'étais passionné par la danse et par l'oralité. J'ai voulu confronter les poètes de l'écriture et mes propres recherches sur le

MC Solaar, le rappeur français, « Gangster moderne ».

Catherine Bédarida

# PROGRAMMES

3

# TÉLÉVISION

19.00 Le Bigdil. 19.50 et 20.25 Météo. 20.00 Journal, Météo des neiges. 20.30 Football. En direct. France - Norvège.

22.40 1 mois, 1 heure. 0.00 Minuit sport. 0.30 TF1 muit, Météo.

#### FRANCE 2 19.15 1 000 enfants vers Pan 2000. 19.25 C'est l'heure.

19.50 et 20.50 Tirage du Loio. 19.55 An nom du sport.

20.00 Journal, Le Monde de la Coupe. 20.40 A cheval, Météo. 20.50 Tirage du Loto.

20.55 > Le Monde d'Angelo.
Téléfilm de Pascal Kané.
Le temps de la colère.
0.10 Journal, Météo.
0.25 Le Cercle du cinéma.

# 18.20 Questions pour un chample

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.35 Tout le sport. 20.38 Consomag. 20.50 Des racines et des ailes.

23.15 > Un siècle d'écrivains. 0.25 Cinéma étoiles.

0.50 Vivre avec... La greffe d'organe, CANAL'+

# ➤ En clair Jusqu'à 21.00

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma. 21.00 Simchaser. Film de Michael Cimino. 23.00 Plash Infos.

23.05 Football.
Coupe d'Afrique des Nations.
Demi-finale B : Burking-Faso - Egypte. 0.50 Basket-ball. France - Yougos

19.00 Au nom de la loi. 19.30 7 1/2. Elections région Nord Pas-de-Calais.

20.00 La Grande Lessive. Manuel d'hygiène à l'intention des animaus. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Les Compices d'Hitter: Von Ribbentrop, le suppôt du régime

21.40 Musica. Manon Lescaut, opera de Puccini.

Manni Lexaul, opera de roccine 23.55 Profil Armin Müller-Stahl, un dimanche à l'affiche. 0.50 La Lucarne. La Mort de Molière. Video-fletion de Robert Wilson.

### 1.35 Ficelles sentimentales. M 6

18.55 Lois et Clark. 19.50 Les Mois d'Eric et Ramzy. 19.54 Le Six minutes, Météo. 20.10 Une noumon d'enfer. 20.40 Décrochages info, Elément Terre.

20.50 Max et associés. Max s'est échappé, Max est en danger

22.45 Un sosie dangerenz. Teléfim O de Stephen Stafford. 0.25 Secrets de femme. D.

## **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.30 Agora. 21.00 Philambule 22.10 Fiction. La Reine des abeilles, de Philippe Caulet.

23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-hall.

# FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Ceuvres de R. Strauss:
Ainsi parlait Zarathoustra; Trill
l'espègle; Suite du chevalier à la rose.
22.30 Musique pluriel.
Ceuvres de Marlieas; Scheyder,
Schwarz et Teruggi. 23.67 Les Greniers de la mémoire.

### RADIO-CLASSIQUE:

20.40 Les Soirées. Halia, opéra de Moniuszko, par le Chœur et l'Orchestre du Thèlare Wielki dir. Robert Satanowski. 22.45 Les Solrées... (suite). Festival de Verbier. La Wallyrie : acte l, de Wagner

## **PROGRAMMES**

Est-ce que le son est bon?

AVANT LE BEAT, avant le rap,

Dès les années 50, la banalisa-

son », raconte Henri Chopin. Avec l'arrivée à Paris des poètes américains de la Beat Generation, comme Brion Gysin, les « performances » se multiplient. Bernard Heidsieck lit à baute voix ses lettres à William Burroughs et à d'autres poètes, avec le son régulier, à la fois paisible et angoissant, de leur respiration en bruit de fond. Voix chaude et alture d'adolescente, Patti Smith lit un poème qu'elle dédie à Bur-

roughs. A New York, aujourd'hui, un artiste comme DJ Spooky, mixeur sur platines, s'appuie sur le surréalisme et le Théatre de la cruauté d'Antonin Artaud, mais aussi sur Xenakis, le jazz et les poètes noirs américains. Belle coiffure rasta, le jeune artiste explique sa façon de travailler pour créer de nouveaux sons à partir d'échantillons (samples) pris dans de multiples musiques. Il rejoint le «collage» et le «bricolage» chers aux surréalistes. Dj Spooky travaille avec Amiri Baraka, qu'il situe dans la tradition de poètes noirs tels Langston Hughes ou Zora Neale Hurston.

hii, sculpte les mots. D'une voix chaude, il lit un de ses poèmes. Sur un rythme lent, différent de la scansion rap, il semble savourer chaque sonorité de son

# TÉLÉVISION

13.50 Les Feux de l'amour. 15.30 Côte Ouest.

17.10 Smset Beach.

18.00 Les Années bienes. 18.25 Touché, gagné i 19.00 Le Bledil

19.50 et 20.50 Météo. 20.00 Journal, Le Résultat des courses. 20.55 Les Cordier, Juge et flic.

O Une mort pro 22.40 Marie IB America. Randonnée inferrale, Téléfim O de John McPherson. 8.25 Les Rendez-vous de l'entreprise.

# FRANCE 2

13.50 Le Renard. 15.45 Tierce. En direct.

16.00 La Chance aux chanson. 16.55 Des chiffres et des lettres. 17.20 Un livre, des livres. 17.50 Hartley, coeurs à vif.

18.45 Qui est qui ? 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 C'est l'heure.

19.55 Au nora du sport. 20.00 Journal, Mots croisés spécial. 20.50 Le Monde de la Coupe. 20.55 A cheval, Météo, Point route.

21.15 Envoyé spécial.
Paroles de femmes algérier
L'or des plames.
R-S.: Les nouveaux chefs. 23.20 Expression directe. 23.30 Vingt ans... à Tokyo.

### 0.45 La 25º Heure. La Foire aux célibataires FRANCE 3

13.35 Parole d'Expert.

1430 Aléas. 14.58 Questions au gouvernement. 16.05 Le Magazine du cheval. 16.40 Minikeums.

17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion. 18.45 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information

20.05 Fa si la chanter. 20,35 Tout le sport.

20.50 La Cérémonie ■ ■ Film O de Claude Cha 22.45 Titres du Soir 3. 22.47 Spécial élection 23.35 Métén, Soir 3.

0.05 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? La bibliothèque de Jacques Douc 0.35 ▶ Saga-Cilés. Les Mecs d'à côté.

14.00 Maudite Aphrodite **E E** Film de Woody Alen. 15.35 Le Vrai Journal. 16.20 Pandas sur le themin de la liberté. 17.10 Balto, chien loup, héros des neiges. Film d'animation de Simon Wells.

18.30 et 19.10 Nulle part affleurs. ➤ En ciair jusqu'à 20.35 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Saraka Bộ ■

22.00 Flash infes, Art.

23.05 Sogni d'oro III III. Film de Nanni Moretti (v.c.). 0.45 Carla's Song III. Film de Ken Loach (v.c.).

#### LA CINQUIÈME/ARTE 13.30 et 17.30 100 % question. 14.00 La Prance aux mille villages.

22.10 Est-ce que le son est bon ?

14.25 La Cinquième rencontre... justice et société. > 14.30 Les Habitants du tunnel. 15.25 Entretien, jean Maisondleu psychiatre.

16.00 Les Lumières du music-ball.

16.30 Modes de VX

18.00 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. 18.30 Les Tribulations

d'un serpent à sonnette. 19.00 Au nom de la loi.

19.30 7 1/2. 20.00 Graph. 20.30 8 1/2 Journal.

20.30 8 V.2 Journal.

20.40 > Sourée thématique. Yidikh.

20.45 Chroniques du Siteti.

21.40 Perurit : Ami Flamer, Moshe
Leiser, Gérard Barreaux. 21.45

Grossque semimental. 22.30 Portrait :
Jean-Jacques Goldman. 22.35 Que
Jeste-1-8 de la langue yididis P. 23.00

Portrait : Naamar, Mouvement des
femmes pionnières.

femmes pionnières. 23.05 Mon oncle Moses III II Film de S. M. Goldin et A. Scotto (v.o.). 0.25 Portrait : Boris Betgmi 0.30 Le Cinéma yiddish. 7.00 Bibliographie.

13.30 Les Patins de la gloire. Téléfilm de Zale Dalen.

15.15 Code 003. 16.10 et 1.15 Boulevard des cilps. 17.30 Plus vite que la musique.

17,55 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. 18.55 Lois et Clark. 19.50 Les Mots d'Eric et Ramzy. 19.54 Le Six minutes, Météo.

20.40 Décrochages info, Passé simple 20.50 Les cipognes n'en font qu'à leur tête. Film de Didler Kaminka.

20.10 Une normou d'enfer.

22.25 La Malédiction 
Film & de Richard Donner 0.25 Nick Mancuso.

RADIO

# FRANCE-CULTURE

20.00 ➤ Les Chemins de la musique [4/5] An 2000, la Venise à venir. 20.30 Agora. 21.00 Lieux de mémoire.

#### 22.10 For intérieur 23.00 Nuits magnétiques

0.48 Les Chazlés du music-hall. FRANCE-MUSIQUE 19.35 Prélude.

#### 20.00 Concert. Œuvres de Cornelius, Liszt, Brahms, Bruckner Mendelssohn. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Crhon, Gubaidulina

23.07 En musique dans le texte. RADIO-CLASSIQUE!

19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées. Le violoniste Pi Amoyal Œuvres Lalo, Fauré, i Franck, Dutilieux. rées... (suite).

LA COHABITATION leur va bien au teint. De vrais sondages de miel I Dans notre rubrique la vie des « couples célèbres », comment ne pas noter l'ascension conjointe et simultanée des courbes de popularité des deux hommes? Chirac-Jospin, le premier arrivé au zénith attend

Les sondés français sout gens polis, curieux et têtus. Polis parce qu'ils ont un sens inné du protocole. Le président en tête, comme de juste. Le premier ministre, immédiatement derrière. A deux pas, comme de raison. On attend un sondage. On voit surgir un cérémonial organisé comme sous l'Arc de triomphe, un 14 juillet.

Les sondés sont curieux. D'une espèce étrange. Ils out le goût des attelages qu'ils présument solides, au pas lent et quotidien de la cohabitation. Ils leur accordent, par une sorte d'atavisme radical-socialiste, leur confiance, Les sondés sont Queuille dans les racines et Mollet dans les feuilles. Ils s'accordent, à eux-mêmes, une sorte de nouvel « nouvel élan », le mieux partagé du monde.

Enfin, ils sont têtus, ces sondês. Pius on s'efforce de leur faire comprendre que cela ne marche pas, la cohabitation, que c'est une bien drôle de machine qu'une machine à deux têtes et qu'à force, barre à droite, barre à gauche, cela va se finir dans le mur, ou dans l'iceberg, plus ils en redemandent. Un vrai casse-tête pour les états-majors politiques. Comment briser ce charme étrange, cette situation contrenature et qui s'installe? Comment éviter que cela ne dure un bail, jusqu'en 2002 pour commencer, et allez savoir la suite. A naraphraser le mot fameux d'Alain Peyreftite, si nos chers cohabitants ne font pas de bètises, ils sont au pouvoir pour Annan.

vingt ans! Dans l'ordre qui nous plaira, puisque tel est notre bon plaisir cohabitationniste.

Encore que les plus belles histoires d'amour, les plus édifiantes, puissent avoir une fin. Ou, du moins, vivre des réveils difficiles. Autre couple célèbre et fort célébré ces temps-ci, l'attelage Bill-Tony. On a en mémoire cette photographie tellement extraordinaire qu'on crut, un instant, à un photomontage. Bill Clinton avait quelques soucis d'ordre privé-public. Et Tony Blair, en allié fidèle, était venu à Washington le soutenir en cette épreuve et en d'autres.

Donc la scène fut immortalisée par les photographes. Un document à étudier vivement dans toutes les écoles de communication. Bill et Tony, en profil de médailles, sourires presque énamourés, s'il ne s'était agi d'une amitié virile, jouant du maxillaire, et faisant passer, sur leur visage, toute la gamme d'une modernité politique belle comme l'antique !

Puis le temps a passé, l'enjeu a changé de nature. Et cette solide alliance a été mise à l'épreuve du Golfe. Elle ne s'est certes pas défaite, mais a tourné très légèrement à la confusion des alliés. Bill et Tony ont un peu perdu la main, et le sourire s'est crispé, depuis que le secrétaire général de l'ONU a, peut-être provisoirement ou llinsoirement, obtenu par la négociation ce qu'ils entendaient trancher par les armes. Il leur restera certes la satisfaction d'avoir aidé par leur détermination au retour (?)de la raison à Bagdad. D'avoir en somme tenu au commissariat universel la nécessaire posture des méchants inspecteurs. Mais d'évidence, en ce leu de rôles, d'autres ont ramassé ia mise. A commencer par le commissaire principal, Kofi

# Le conseil des ministres a examiné 47 mesures financières diverses

De la vignette aux emprunts russes, en passant par l'euro

PROJET DE LOI portant diverses dispositions d'ordre économique et financier, un « DDOEF » est, d'ordinaire, un bric-à-brac de mesures hétéroclites qui n'ont pu trouver leur place dans un autre texte. Celui qui a été examiné, mercredi 25 février, par le conseil des ministres n'échappe pas à la règie puisqu'il ne comprend pas moins de 47 articles, répartis en cinq « titres » différents :

 Simplification administrative. Au cours de l'automne 1997, le député socialiste du Nord, Dominique Baert, avait achevé une mission sur ce thème et, dans la foulée, Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux PME, au commerce et à l'artisanat, avait annoncé une première rafale de dispositions. Le DDOEF apporte donc la traduction législative de ces engagements.

On trouve ainsi des dispositions sur l'harmonisation des dates de dépôt des principales déclarations professionnelles ou la suppression de déclaration d'embauche ou de licenciement aux caisses d'assurance-maladie. De nouvelles mesures de simplification du bulletin

de paie sont également prises. ● La préparation à l'euro. Près de 20 articles visent à adapter certains pans de la législation française à la monnaie unique européenne. Un article prévoit ainsi que les entreprises qui le souhaltent pourront tenir leur comptabilité et établir leurs déclarations fiscales en euros à compter du 1ª janvier 1999. Le capital social pourra également être présenté en euros. Pour permettre la continuité de certains contrats financiers spécialisés (Pibor, etc.), cenx-ci pourront également être convertis en une réforme importante est engagée puisqu'il est également prévu d'autoriser l'émission de titres in-

dexés sur l'inflation. Plusieurs dispositions tendent enfin à réformer les règles de l'appel public à l'épargne et à élargir les produits d'investissement collectif (OPCVM) autorisés. En particulier, un système de rachat de ses propres actions par une entreprise, dans la limite de 10 % de son capital, est envisagé.

Un article prévoit aussi l'introduction de l'euro à Mayotte et à Saint-Pierre-et-Miquelon, ce qui n'avait encore été prévu par aucun texte législatif.

• Secteur public. Ce troisième chapitre comprend plusieurs articles, dont deux retiennent l'attention. L'un concerne Air France. L'ouverture du capital, que le gouvernement vient d'armoncer, ne requiert, certes, pas de disposition égislative nouvelle, mais un article était nécessaire pour mettre en ceuvre les dispositions avantageuses prises en faveur des salariés pour les associer à cette opération. Une autre disposition prévoit l'extension du service public gazier dans certaines zones non encore

 Vignette des automobiles et mesures fiscales diverses. Le gouvernement avait annonce qu'il engagerait une réforme de la vignette automobile. Le quatrième chapitre de ce projet de loi prévoit donc des articles en ce sens. Le gouvernement veut engager une modification des modalités d'évahuation de la puissance administrative de certaines catégories de véhicules, tenant compte des

euros. Pour ce qui concerne l'Etat, émissions polluantes des véhicules pour le calcul de la vignette et de la taxe sur les cartes grises. La réforme devrait entrer en vigueur seulement pour les nouveaux véhicules, et non pas pour le parc auto-mobile déjà existant, à compter du 1ª juillet 1998. Selon le principe auquel le gouvernement ne veut pas déroger, la réforme ne modifierait pas le total des prélèvements opérés, mais certains véhicules Diesel parmi les plus polluants seraient

axés davantage. En marge de l'affaire de la « vache folle », une nouvelle disposition de santé publique est prise concernant les farines animales. Elle prévoit, en particulier, l'instauration d'une taxe d'équarrissage qui sera payée par les grandes surfaces et les boucheries

 Dispositions diverses: emprunts russes, navires de commerce... Dans ce dernier volet du projet de loi, deux articles sortent du lot. Un premier prévoit un dispositif d'aide fiscale à l'acquisition de certains investissements lourds. Concrètement, la mesure profitera essentiellement aux navires de commerce. Le gouvernement satisfait ainsi une revendication de ce secteur, qui demandait une mesure de compensation après la suppression d'un avantage fiscal fameux, celui

dit des quirats. Par ailleurs, une disposition prévoit l'organisation du recensement des détenteurs d'emprunts russes, pour que ceux-ci puissent être admis au bénéfice de l'indemnisation -

Laurent Mauduit

# Mgr Gaillot demande le retrait de son livre

ACCUSÉ de plagiat dans son ouvrage La Dernière Tentation du diable, paru au mois de janvier, l'évêque Jacques Gaillot a demandé, mardi 24 février à son éditeur, Edition fil, le retrait du livre (Le Monde du 24 février). « Queiqu'un a abusé de ma confiance, explique Mgr Gaillot. C'est un livre un peu spécialisé et le directeur de la maison d'édition [René Guitton] avait proposé de mettre à ma disposition une équipe de gens compétents pour certains aspects du livre », ajoute-t-il. Selon Mª Gaillot, les pages incriminées de plagiat par Golias, éditeur de l'universitaire lyonnais Paul Arlès pour Le Retour du diable, ne ini avaient pas été présentées comme telles par un de ses collaborateurs. Il plaide donc la bonne foi et juge que le retrait du livre est la seule solution acceptable.

René Guitton lui avait proposé trois hypothèses: le retirage de l'ouvrage en rendant à Paul Anès ce qu'il avait écrit, le retrait total de ces pages, ou le retrait pur et simple du livre. « Seule cette dernière solution est acceptable, il ne faut pas foire de quartier », juge MF Gaillot. « C'est son souhait et Je suis solidaire de mes auteurs, même si financièrement cette solution n'est pas la meilleure pour nous », commente René Guitton. Le directeur d'Edition à I confirme toutefois qu'il est en pourpariers avec les éditions Golias, qui avaient ini-tialement annoncé leur intention de porter plainte pour ce plagiat. «Le préalable à toute discussion était effectivement que le livre soit retiré de la vente », confirme Jean-Noël Nameau, attaché de presse des éditions Golias.

# L'Insee corrige fortement à la baisse son évaluation de l'inflation

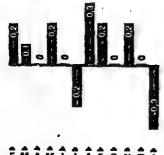
mercredi 25 février, du dernier indice des prix à la consommation a réservé une grosse surprise : l'inflation est beaucoup plus basse qu'on ne le pensait. Au cours du mois de Janvier, les prix ont baissé de 0,3 %. En glissement, sur un an, les prix ne sont donc plus en progression que de 0,5 % fin Janvier, contre 1,1 % fin

Pour mesurer l'ampleur de la révision, il suffit de noter que ce rythme annuel de 0,5 % est sans précédent depuis le mois de mai 1957 (-0,3 %), soit depuis près de quarante et un ans.

ment inattendue: dans ses der-

Cette rectification était totale-

PRIX À LA CONSOMMATION



FMAMITASONDI

LA PUBLICATION par l'Insee, nières prévisions, l'Insee estimait que la hausse des prix serait qua-siinchangée à 1 % à la fin du mois de juin prochain.

Cette surprise a deux origines. D'abord, tous les ans, en janvier, l'institut revoit ses modes de calcul de l'indice des prix. Et cette fois, compte tenu d'une mellieure prise en compte des soldes, l'effet est

Sans cette meilleure prise en compte de la salsonnalité des prix, l'inflation aurait été majorée de 0,1 point aussi bien sur le mois qu'en rythme annuel. Cet « effet soldes » est particulièrement sensible pour les prix des produits manufacturés du secteur privé (-1,4 % pour le seul mois de janvier) et notamment pour l'habillement et les chaussures (-6,6%). L'Insee suggère donc que l'effet de la baisse est « pour l'essentiel temporaire ». Par ailleurs, l'évolution des prix

des produits frais et de l'énergie a été moins forte que les années passées à la même époque.

Au total, ne s'agit-il donc que d'un accident statistique, ou bien les experts vont-ils revoir à la baisse leurs prévisions d'inflation? L'institut privilégie la première ex-plication. On peut d'ailleurs relever que l'inflation « sous-jacente » (hors prix volatils) est plus stable: +0,8% fin janvier en rythme annuel, contre + 1 % fin décembre.

L.M.

## BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT SE IS LEMONDE Cours relevés le mercredi 25 février, à 10 h 15 (Paris)



l'irage du Monde daté mercradi 25 février : 502 290 exemplaires ...

OUVERTURE

Cours au Var. en % Var. en % 25/02 24/02 fin 97 3280,54 +0,55 +9,39 4848,60 +0.05 +19,61 Londres FT 100 5679,80 +0,51 +10,60 Madrid thex 35 8641,39 — +19,10
Milan MilB 30 28273 +0,69 +13,35
Zurich SMI 6974,20 +0,43 +11,31

# Une information judiciaire vise la gestion de l'Institut du monde arabe

UNE INFORMATION judiciaire contre X a été ouverte sur la gestion de l'Institut du monde arabe (IMA). Ouverte le 3 février pour « abus de biens sociaux et recel, abus de confiance, faux et prise illégale d'intérêt », cette information est instruite par le juge Armand Riberolles. Selon le parquet, elle intervient après une enquête préliminaire de six mois ouverte sur la base des rérélations d'une personne défen-

DISPONIBLES! PowerMacintosh 5500/225

PowerMacintosh G3

NOUVEAU processeur PowerPC 750 à 233 ou 266 MHz, Disque dur 4 ou 6 Go, Lecteur Zip selon 3 connecteurs PCI, BackSide Ceche 12 ko, Format Bureau (DT) ou Mini Tour (MT), Clavier Apple Design, Sauris ADB, MacOS 8. RMACINITOSH G3/233 DT 32/4Go/CD24x 13 390Fm - 16 148Fm 15 890Fhr - 19 163Ftr

OWERMACINTOSH G3/266 MT 32/6Go/CD24x/ZIP/AV 19 990F#- 24 104F# COMPUTER BENCH

dant les intérêts de salariés de l'iMA et d'un rapport de l'inspection des finances dont le contenu n'a pas été rendu public. Au total, cette dernière a mené sept missions sur la gestion de l'IMA, de février à juin

Selon Le Canard enchaîné, qui révèle dans son édition du 25 février l'ouverture de l'information judiciaire, celle-ci viserait essentiellement la période 1988-1995. A l'époque, le président de l'IMA était Edgard Pisani. L'hebdomadaire précise que le dossier concernerait en particulier la rémunération d'Edgard Pisani, ainsi que des versements inexpliqués, pour un montant de 600 000 francs, à une société do-miciliée dans le paradis fiscal de Jersey en 1989.

COUT EXORESTANT

Quatre mois avant l'expiration de son mandat, M. Pisani avait été « prié » par la présidence de la République de quitter son poste dès le 14 novembre 1995. Il avait été remplacé par le sénateur RPR Camille Cabana. Ce départ anticipé avait été provoqué par un projet d'exposition sur le désert, prévue pour avril 1996 et qui devait coûter 25 millions de francs (Le Monde du 10 novembre 1995). Un coût jugé exorbitant à l'époque, d'autant que l'IMA connaissait d'énormes problèmes financiers. Ce projet d'exposition avait révélé la détérioration des relations entre M. Pisani et les Etats arabes qui assuraient 40 % du budget de ITMA. Les pays arabes, se plaignaient notamment des «ingérences > politiques d'Edgard Pi-

BURUNDI: le conseil de guerre, réuni à Bujumbura, a ouvert la voie, mercredi 25 février, à la remise en liberté de l'ancien président Jean-Baptiste Bagaza, en se déclarant incompétent pour juger le dossier de présumés « comploteurs » contre le major Pierre Buyoya, an pouvoir depuis son coup d'Etat en 1996. - (AFP.)



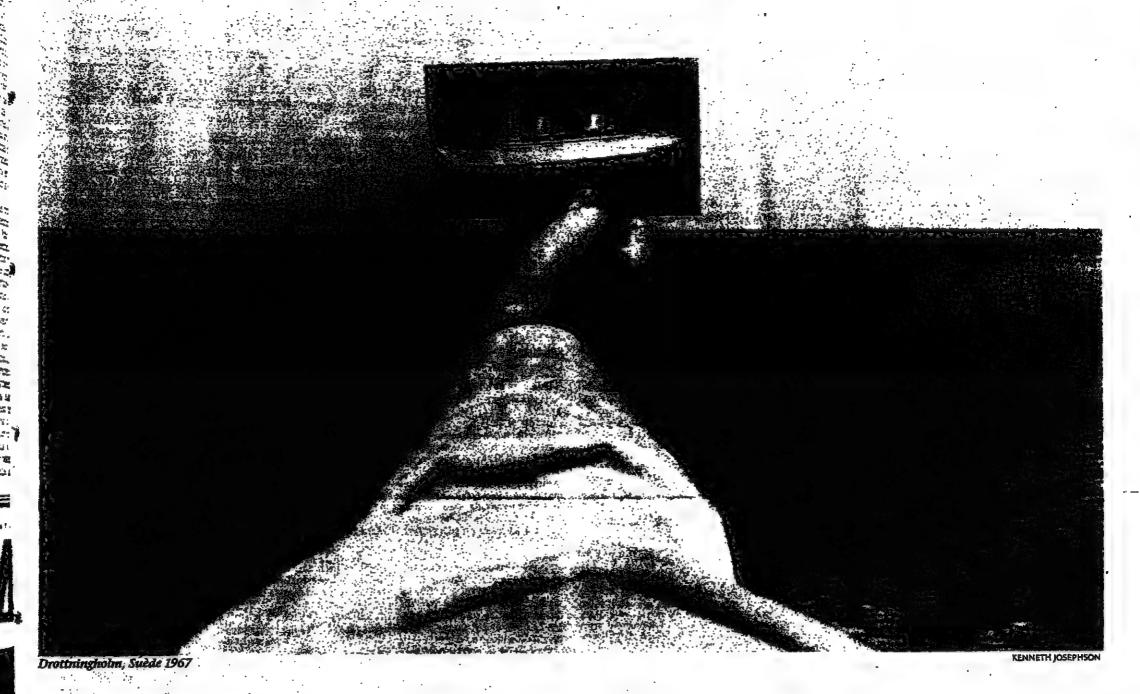
SVM, toute la vie de la micro

c'est possible

# examiné

Le Monde VOYAGES

# Terres de mers



# Et vogue le navire

Alors la croisière ? Faux voyage ? Non, quelque chose de simple et de fort. Un bateau blanc sur la mer bleue. Tout le reste est littérature

A BORD DU BOLÉRO

de notre envoyée spéciale « Madame, monsieur, bonjour. Le commandant et son équipage vous souhaitent une très agréable journée. Le ciel est bleu, la mer est calme... » Chaque matin, une voix suave ouvre la journée. Très important, la voix. Le bateau peut rouler, le ciel être couvert, si le ton reste calme, on fait confiance à la voix.

C'est plein d'imprévus, une croisière. Avant, l'appréhension domine: huit cents personnes sur un bateau... Pendant, c'est la valse des sentiments : allégresse, attendrissement, ennui, exaspération, bonheur. Après, pavane pour un rêve défunt.

Ici se joue, à huis cios, la comédie du bonheur. La distribution est éclectique. Il y a les drogués de la chose qui en sont à leur énième expédition et donnent volontiers des conseils, les nouveaux dont la valse-hésitation -«je suis perdu» - manque de naturel, les gamins fous qui se jettent sur vous dans les coursives, les petites filles endimanchées et sautiliantes, les gros qui ont bien du mal à se mouvoir et auxquels le régime du bord va faire le plus grand tort, les maigres ridés, les jeunes filles canon qui sourient en faisant de la figuration, les danseuses qui lèvent la jambe et le menton, les Nordiques silencieux, les Méri-dionaix chantants et, étrange

affinité entre la terre et l'eau, sur le pont. Elément dominant : beaucoup d'yeux bleus comme la ce redoutable Français/Italien/ beaucoup d'yeux bieus comme la

« Je suis content. » Le capitaine de vaisseau Le Mintier, trentedeux ans de carrière dans la marine nationale, pourrait faire le difficile. Pas du tout. Il a vu une publicité dans une revue de marine, le programme lui plaisait, il s'est inscrit, il est satisfait. Organisation, buffets, service: « Chacun est à sa place, dans une harmonie de fonctionnement remarquable. » Seul point noir, les excursions: « J'ai horreur d'être enrégimenté », dit-il, le plus sérieusement du monde. Les croisiéristes? « C'est le Français moyen, mais je m'en fiche. On peut être indépendant. » Lui, évidem-ment, sait naviguer. « J'applique trois principes de la marine nationale: 1. Manger aux rations (c'està-dire au premier service). 2. S'inscrire sur toutes les listes (à toutes les excursions). 3. Prendre le premier canot major », en clair, partir très vite, pour ne pas se

trouver dans le flux maximum. Plus délicat : le choc des nationalités et les clivages socioculturels. En mer comme à terre, chacun voit l'heure à sa pendule et l'on constate que, dans le domaine des loisirs, l'Europe reste à faire. Chacun défend son transat (se lève tôt, va déposer un livre et une serviette pour occuper le terrain et retourne dormir) ou sa place de déjeuner

de certains et lui éclairé, peutêtre, sur le tempérament de sa chère moitié. Anglais/etc., « moyen ». C'est fou ce que les gens sont durs à l'égard de leurs semblables. Le capitaine

Le Mintier, lui, fait preuve de

tolérance. De même que cette

Suissesse, la quarantaine, qui tra-

vaille dans un hôpital et pour

laquelle cette croisière est « le

voyage de ma vie ». Pas comme Anna, une viellle dame romaine, yeux éblouis de petite fille, tan-

née, ridée et toujours très élé-

gante - dans son sillage, Luigi, la

distinction ennuyée - qui affirme

le plus sérieusement du monde

que ses compatriotes ont payé

leur voyage « par mensualités ». Une tare. Eux sont rentiers, c'est

.Certes, il y a des retraités qui

avancent à petits pas précaution-

neux. Ne pas penser pour autant

que la croisière est une affaire de

vieux. Allongés sur des transats,

Sarah et Christopher, Jennes

mariés de deux jours - rien de tel

que l'air marin pour dissiper une

guenle de bois -, ont quitté leur Hampshire natal pour ce voyage

de noces immobile. Motifs? Elle,

infirmière, n'avait pas envie de

refaire les valises chaque matin et

hii, un commercial, ne voulait pas

attendre d'avoir soixante ans

pour goûter à l'expérience. Les voici, offiant leur chair tendre et

rose au soleil. A la fin du voyage, changement de musique. Elle,

furleuse de la proximité bruyante

quand même plus facile.

Un matin, deux hommes manquent d'en venir aux mains pour une place sur le pont. Giorgio calme le jeu. Pour ce Triestin, ancien joueur de football puis directeur de banque, aujourd'hui retraité dévoué, à une cause humanitaire, les gens ont embarqué « pour oublier, dit-il, tout ce qui ne va pas dans un monde qui court à sa destruction ». Philosophe, il pense à l'après-croisière. « Regarde-les : aujourd'hui, ils sont heureux, souriants. Demain, la vie les fera pleurer à nouveau. » Poète: « Ils veulent prolonger le printemps, oubliant

> Danielle Tramard (Lire la suite page II)

- **■** CROISIÈRES - Les croqueuses de vent - Les bonnes filières - Qui est qui?
- Qui fait quoi ? Croisières à thème
- THALASSOTHÉRAPLE ~ Cures marines: du succès
- Le Who's Who de la qualité Combien? Bonnes pistes

**THALASSO Louison BOBET** 

en France

au MIRAMAR PORT CROUESTY



Le Paquebot de la Forme

Conditions préférentielles pour toute confirmation avant le 31 Mars 1998

Fax: 02 97 67 68 99 Tél: 02 97 67 68 00 Port Crouesty-56640 ARZON

GROUPE ROYAL MONCEAU

iverses

Profitez-en

alant que cade , SYN ACK Choose Boo 20 paper species

PORTORI DIE MINER

Gas objets for a paid

les charmes de chaque saison. » Etonnante, cette Belge qui fête ses soixante-quinze ans - « l'année de toutes les folies » - en enchainant cing croisières : Dakar, la mer Rouge, la Méditerrance, Istanbul et Madere « pour y contempler le feu a artifice de la Saint-Sylvestre ». Elle aime cet « hôtel flottant » et cette » vie de nomade confortable ». Ne s'ennuie-t-elle pas un peu, seule? Nullement. « l'ai l'habitude d'aller vers les outres ». répond-elle avec simplicité, et le personnel est très gentil avec les personnes ágées. » On apprendra par ailleurs qu'elle donne de bons pourboires, une façon de « reconnaitre ces gens », Indiens ou Philippins éloignés de leur famille et un peu ignorés par les passagers.

Embarqués en milieu d'aprèsmidi, nous voici, à 19 h 30, attendant des places au restaurant. Une forme insidieuse d'ennui apparaît. Pour le tromper, on bavarde. Un sociologue en vue est sensible au ~ côté arche de Noé ». Hasard malicieux, nos voisins de table (au diner les places sont attribuées) étalent, à main droite, suisses, banquiers tils s'en excusaient presque) et très amoureux (encore un vovage de noces), à main gauche, belges, vendeuse et gendarme, et toujours amoureux (croisière de noces l'an passé). On savoura en secret la mélodie des accents, on parla maternités, enquêtes de police et menus incidents du bord dans une atmosphère joyeuse et bon enfant. Pen-

s'ennuyalent ferme. Que pense l'encadrement de ce grand mélange? Ces vieux routiers ne se laissent pas impressionner

dant ce temps, à une autre table,

notre sociologue et son épouse.

moins chanceux peut-être,

sonnages cles, le directeur de croisière, qui observe les passagers à l'embarquement et, déjà, se fait une idée de la tonalité d'ensemble, et le commissaire de bord. Et les musiciens sans lesquels la performance serait incomplète. Ils egrenent des notes légères que la brise emporte. Ces quatre-là, c'est une tranche de géopolitique. Venus de l'Est, formés à l'école classique dans leurs académies respectives, ils exécutent une musique qui ne réclame pas de leur part une grande attention. . Les gens viennent sur le bateau pour se détendre, manger et dormir, Nous les mettons de bonne humeur. » On confirme. Avec eux, une cigale italienne et, cerise sur le gâteau, Los Paragayos, trois musiciens de haut voi égarés en ces lieux.

Les escales? Des fenêtres qui s'ouvrent. Sur Le Caire ou Jérusalem. A Corfou, on eut le temps d'admirer les rues sinueuses, leurs hautes maisons, les arcades de la rue Nikiforu-Theotoki et de prendre un verre sur la place Spianada pendant que les stakhanovistes de l'excursion se faisaient cornaquer en bataülons attentifs, la tête renversée suivant la direction indiquée par le doigt du guide. A Katakolon, petit port grec, promenade et bain de mer dans une eau délicieusement chaude.

Alors la croislère? Tarte à la crème où l'on fourre tout et le reste, faux voyage, pseudo dépaysement, distractions alibi. échanges trop brefs, grandeur et petitesse de l'espèce humaine et tous les impedimenta du confort? Quelque chose de simple et de fort: un bateau bianc sur la mer bleu. Tout le reste est littérature.

# Les croqueuses de vent

Autour de Penobscot Bay, au gré d'un itinéraire fantasque, trois jours de farniente à l'américaine à bord d'une des dernières goélettes du Maine

CAMDEN

de notre envoyé spécial «Haalf way theere!» («Half Way There! ., autrement dit: la grand-voile est à mi-course! Au commandement du capitaine Pease, vissé à la barre, la grandvoile monte dans la brume d'un matin d'automne. Le Lewis R. French se glisse hors du port de Camden (Maine), sur la Côte est des Etats-Unis, Lancé en 1871, le French a tout charrié dans ses cales, y compris des arbres de Noël. C'est aujourd'hul la plus àgée de ces goélettes côtières affublées du nom de Windjammer (sac-à-vent, croqueuse de vent), un sobriquet inventé par les capitaines de la marine à vapeur. A en juger par sa coque pimpante et ses roufs vernis on a du mal à croire qu'il s'agit là d'un beau vestige inscrit au Patrimoine national américain. Quatre des neuf autres volliers membres de la Maine Windjammers Association (MWA) le sont également, ce qui n'empêche pas qu'ils soient tous dotés d'équipements modernes (radar, GPS, VHF).

Créée en 1977, cette association de capitaines propriétaires de leurs navires s'est donné pour mission de préserver le souvenir de la marine à voile telle qu'elle prospéra au XIXº siècle sur le littoral du Maine, à l'époque où l'on construisait des six-mâts, sur les bords de la Kennebec River. La pénurie d'arbres et l'avenement de la machine à vapeur devaient avoir raison d'une industrie qui faisait de la ville de Bath la rivale de Boston. Ainsì, les caboteurs à



voile auraient disparu și un certain capitaine Swift n'avait eu, dès 1936, l'idée de les aménager pour la croisière. Le succès se fitattendre mais finit par lui sourire, et d'autres marins prirent la relève. De leur regroupement est née la MWA qui arme également une goélette-huitrière, un bateaupilote, un trois-mâts et un yacht

10 heures du matin. Au large, le vent d'est dissipe le brouillard d'un coup de balai. Sous le soleil d'octobre, les Camden Hills déploient leurs frondaisons parées d'or, de pourpre et de lie-de-vin. Bouleaux, érables et pin-oaks dévalent les pentes jusqu'à l'eau bleu-acier où dansent les bouées multicolores des casiers à homard. Massés à la poupe, une tasse de café à la main, les dix-huit passagers contemplent en silence cette harmonie de tons chauds et froids. Saluée par l'été indien, leur croisière démarte sous d'heureux auspices. Elle les conduira autour de Penobscot Bay au gré d'un itinéraire fantasque balisé par l'île du Soufre et la baie du Maquereau, le détroit des Tempêtes et le port des Tailleurs de pierre.

Répertoriée dès 1525, cette baie fut considérée par les navigateurs européens comme un des points de passage possibles vers les Indes tant elle était vaste. Sa côte découpée, parsemée de moraines devenues des ilots couverts de coniferes, est un terrain de jeu propice aux goélettes qui poussent parfois vers l'ouest, usqu'aux fjords spectaculaires de Mont-Désert, l'île où vécut longtemps l'écrivain Marguerite Your-

La vie à bord s'organise. Sitôt expliqué le fonctionnement de l'unique douche, on n'attend plus qu'un volontaire pour en tester la température. Très vite, le vénérable voilier prend les allures d'une abbaye de Thélème flottante où chacun vivrait sa vie en privilégiant le superflu de dix façons différentes. Rêver en observant la danse des ombres dans la toile galbée de vent. Lire. Esquisser, au pastel, une blanche cabane de pêcheurs sur un roc mordoré. Compter les amers en admirant quelques-uns des plus iolis phares du Maine, Suivre à la jumelle le saut des marsouins au large de Naskeag Point. Guetter, le soir venu, les ratons laveurs tapis dans les fourrés de Russ Island. Observer, la nuit tombée, allongé sur le pont, au mouillage de Bucks Harbor, les étoiles entre les branches murmurantes des grands arbres penchés sur l'eau. Faire du tai-chi (gymnastique chinoise) à l'heure où le voilier pivote doucement sur son ancre dans le brouillard de l'aube. Ecouter beaucoup et se raconter un peu avec ce sens anglo-saxon de la convivialité qui associe esprit d'équipe et bonne humeur... sans jamais oublier ce zeste de discrétion qui confine parfois à la superficialité. Les plus courageux, ceux qui

sont candidats pour hisser l'ancre avant chaque appareillage, ne sont pas forcement les plus jeunes mais, souvent, ceux qui fuient le plus la solitude. On les retrouve

discutant devant un mug (bock en terre cuite) au carré ou, à l'arrière, en train de jeter un œil sur la carte par-dessus l'épaule du capitaine

Pour les uns et les autres, Dan Pease a toujours une attention ou une répartie qui fait naître un sourire. Né à Wiscasset, non loin de la crique où son vollier fut lancé un siècle plus tôt, Dan a appris à naviguer sur les genoux de son père. Son amour de la voile l'a conduit ensuite à l'Ecole des garde-côtes pour y étudier l'ingé-. nierie. Matelot avant de devenir capitaine, il passe aujourd'hui l'hiver à construire des coques en bois quand d'autres cingient vers les Caraïbes. Mince, le regard bleu et la barbe couleur de bière, c'est le seul capitaine à barrer son Windjammer affublé d'un authentique béret basque! Le nez rougi par la brise qui soufile de l'île du Renard. Ed le

New-Yorkais, veuf et retraité de son état, observe, en connaisseur : « Dan est l'un des rares capitaines à laisser ses hôtes circuler derrière lui à la poupe, voire même à prendre la barre! il a beau blaguer du matin au soir, il a toujours l'œil sur tout. Il s'est exactement taillé pour le travail qu'il fait, et c'est pour ça qu'il le fait bien. Il me fait penser à ce mot de Burton Hills = Le bonheur n'est pas une destination mais une façon de vivre. » Croyez-moi, j'en suis à ma septième croisière sur le French, et ce n'est pas fini ! ». L'intéressé, lui, est plus mesuré: « Nos passagers sont trop heureux à bord pour poser des problèmes et les rapports avec les skippers (capitaine de goélette) sont bons même si certains préfèrent ne pas rejoindre la MWA... Le plus dur. c'est la sécurité. Nous ne touchons aucune subvention locale ou fédérale, mais, en revanche, nous sommes régulièrement inspectés par les garde-côtes. Et s'ils imposent un nouveau gadeet à 1000 dollars. mieux vaut l'acheter illico si on veut sortir du port! » Et de conclure. clin-d'œil à l'appui : « Ma foi, je ne sais rien faire d'autre, et comme les gens ont l'air d'aimer... ». Ed n'est pas son seul aficionado. Tara, pro-

fesseur à l'université du New Hampshire, est capable de raconter en détail chacune de ses croisières sur le French. Pour les habitués comme pour les nouveaux venus, l'équipage (deux matelots et une cuisinière) n'a qu'une consigne : leur faire plaisir « jusqu'à l'extase ». En organisant, par exemple, un pique-nique de «lobster'nd corn » (homard et mais, le duo préféré des habitants du Maine) sur la plage d'une lle déserte. Tout le secret est là, dans ce décor. En les menant jusqu'aux confins de la baie, le French ne fait pas seulement découvrir à ses passagers les toits colorés du village de Stonington se reflétant à l'identique dans l'eau du port ou l'anse couchant la teinte de sang. Il les propulse, plus subtilement, dans l'univers de leurs lectures d'enfance, celui des romans de Mark Twain, d'Henry David Thoreau ou de Robert Louis Steven-

son. Succès assuré. Au-delà d'un frisson, lors du passage, au mêtre près, de la mâture sous le pont suspendu de Deer isle ou d'un sprint vent arrière avec une autre goélette, ce qui restera dans les mémoires est ailleurs. D'abord cette coexistence chaleureuse avec une vingtaine d'Américains venus de tous les horizons. Une postière de l'Utah, un ingénieur de l'Alaska, une dessinatrice de l'Illinois ou un juge de l'Oregon. Tous, venus ici pour oublier, quelques jours, leur quotidien, un quotidien que tous, cependant, évoqueront avec sim-

plicité et humour. Important, également, la découverte d'une nature intacte et d'un mode de vie dont les marins du Maine sont fiers. Fiers d'en vivre en le faisant partager avec ceux qui n'ont pas eu la chance de naître ici. Restera, enfin, le plaisir de se retrouver soi-même sur le pont, sous les voiles, la tête pleine d'histoires et de chansons, entre le choc mat des vagues contre l'étrave et le sifflement du vent dans les drisses.

Koraïch Elmekki

### CARNET DE BORD

■ LA CROISIÈRE. Ce reportage a été effectué à bord du Boléro, l'un des trois paquebots de la compagnie Festival Croisières (cf notre who's who) qui programme notamment, sur ce mêm bateau, une croisière de printemps en mer Noire (onze Jours, du 17 au 29 mai, de 7 135 F à 18 715 F). Renseignements dans les agences de voyages et au 01-

MODE D'EMPLOI. Un bateau n'est ni un tlub privé ni une île déserte, Cela dit, il y a toujours des coins tranquilles ou lire ou réver en paix. Repérer les lieux et aller à contre-courant.A l'heure du gouter, par exemple, la piscine est deserte. Contrairement a une idée reçue, une croisière, c'est fatigant: lever matinal pour les excursions et, le soir, nombreuses distractions.

LA CABINE. Tres important : la prefébines a avendies - permettent aux non-claustrophobes de voguer à petits prix) et. surtout, loin du moteur. Logique : les plus chéres sont les mieux situées en ce qui concerne la stabilité.

**EXCURSIONS**. En supplément, inutile de les faire toutes. En profiter pour se ener a son rythme pendant qu les autres cavalent loin et vite. Ces vides mises en bouche. Ne pas en attendre plus : dest, materiellement, im-

■ LA TABLE. Manger semble être la principale occupation du croisiénste. Pour preuve, le nombre de repas et

eur abondance : petit déjeuner, bouillon (délicieux) a 11 heures, déjeuner, the, diner, buffet de minuit, pizzas dont l'accès est lié à la catégorie de la

cabine occupée. Important : le choix

POURBOIRES. Les prévoir, Remis le dernier jour, ils sont importants pour dont ils constituent une part impor-

de la table et de l'horaire des repas

### **LES BONNES** FILIÈRES

Compagnies et affréteurs.

African Safari Club (Starline), tél.: 03-89-45-37-12. Apsara, tél.: 01-47-70-26-55. ATC Affaires et Loisirs (Cunard), tel.: 01-49-27-07-43. Celebrity Cruises, tel.: 01-40-13-71-25. Club Med Croisières, tél. : 01-53-35-35-53. Compagnie des îles du Ponant, tél. : 02-40-58-14-95. Compagnie française de croisières (Cos ta Crociere, Croisieres Paquet, Carnival Cruise Lines, Windstar Cruises), tel. : 01-49-24-41-95. Compagnie maritime de croisières (Paul Gauguin, Radisson Se-ven Seas Cruises). tel.: 01-40-67-77-37. Croisières I La planète mer (Norwegian Cruise Line, Seabourn Cruise Line), tel.: 01-47-55-03-10. Croisières M.S.C. (Mediterranean Shipping Cruises), tel.: 01-48-04-76-20. Croisieres Scanditours (Express Côtier, Stija Line), tel.: 01-45-61-65-00. Ecrit/Mer et voyages (Crystal Cruises, Fred Olsen Cruises, Marion Du-fresne), tèl.: 01-44-51-01-60. Eurocroisières (Royal Olympic Cruises : Epirotiki/ Sunline), tél.: 01-42-66-97-25. Festival Croisieres, tél.: 01-53-20-00-54, Gallic Croisières (Star Cruises), tél.: 01-45-53-27-50. Grand Nord, tel.: 01-40-46-05-14. Le Quotidien Voyages (CPTM), tel.: 01-41-92-08-30. L'Espace Croisières (Leisure Cruise), tèl.: 01-45-62-59-00. Nouvelles Frontières; tél.: 0-803-33-33-33.

Plein Cap (Marina Cruise Company), tél.: 04-93-20-21-20. P&O Ferries (P&O Cruises/Princess Cruises), tel.: 01-44-51-00-54. RA Marketing (Royal Caribbean International), tél.: 01-45-77-10-74. Ri-vages Croisières, tél.: 01-40-13-73-95. SNCM Ferryterranée, tél.: 04-91-56-36-18. Star Clippers, tèl.: 01-39-21-10-98. Tapis rouge international (Silversea Cruises), tèl.: 01-42-56-55-00. Trans-

tours, tél.: 01-53-24-34-34.

M A Paris: L'Espace Croisières, tél.: 01-Voyages, tél.: 01-53-29-40-05; La Bou-tique des croisières, tél.: 01-40-16-99-98 ; Croisières | La planète mer, tél. : 01-47-\$5-03-15.

■ En province. A Cannes, Voyages Mathez, tel.: 04-92-99-25-25. A Cagnessur-Mer, Croisières Grand Large, tél.: 04-92-02-42-52. A Nice, Canisphère, tél.: 04-93-82-21-21. A Lyon, Destina-tion Crossères, tél.: 04-78-42-11-94; Route Marine, tel.: 04-78-39-13-05. A Nantes. La Boutique des troisières, tél. :

■ Croisières passion, le guide de notre collaboratrice Michèle Valandina (édi-tions de l'Archipel, 149 F). Un précieux « mode d'emploi » pour « décoder » offres et forfaits, choisir son bateau et son itinéraire (description de quelque 90 pays et 350 escales) et réussir son

# 6° SALON DE LA CROISIÈRE ET DES FERRIES



maritime, fluvial, plaisance

6-7-8 mars 1998

10h00 - 19h00

ESPACE EIFFEL - BRANLY PARIS 29 a 55 Quai Branly - 75907 Pans Ter. 01 44 18 93 93

Europear

**Grganisation: A.D Croisicon** Roade toy les Veranteaux 5. 31 12 05 W 43

VENAGER Mer O<u>céan</u>



### CARNET DE BORD

TY ALLER. Icelandair (tél.: 01-44-51-60-51) propose, via Reykjavík, des tanfs compétitifs à destination de Boston (également desservi par American Air-lines) et New York d'où des correspondances pluriquotidiennes desservent le Portland Jetport qui est à quatrevingt-dix minutes, en voiture, de Cam-den via la US Route 1. EMBARQUER. Les Windjammers na-

viguent de mai à octobre au départ de Rockland ou de Camden. Compter environ 2 000 F tout compris pour trois jours, 4 350 F pour une semaine. L'ins-tallation à bord se fait la veille au soir. Savoir que les voilliers sont des espaces non fumeurs. Penser aux livres, aux lu-nettes et à la crème solaire mais aussi aux lainages et au ciré. Pour réserver ou se renseigner, contacter Meg Mai-den à la MWA, P. O. Box 1144P, Blue Hill, Me 04514, USA, tél.: 00-1-207-374-Hill, Me 04514, USA, tél.: 00-1-207-374-2993, fax: 374-2952, Internet (http:// www.midcoast.com/-sailmwa), e-mail: windjam@acadia.net. Sur place, numero vert: 1-800 807 WIND (ou

9463).

A BORD. La journée débute par un solide breakfast, avant l'appareillage.
L'aide apportée par les passagers lors

des manœuvres (ancre, voiles) est une tradition, non une obligation. Reste de la journée libre, rythmé par la visite d'îles et de ports de pêche, l'observation des amers, des animaux marins et des autres goélettes. On peut aussi ap-prendre à barrer et à faire le point. Déeuner sur le pont, diner dans le carré. Cuisine simple mais saine et copieuse. A la veillée, Dan Pease déclame des poèmes et raconte des histoires de marins. Cabines confortables mais petites VISITER. Avant l'embarquement, deux musées indispensables pour comprendre l'importance historique de la voile dans l'état forestier du Maine. Le Maine Maritime Museum (243, Washington St.) à Bath et le Penobscot Marine Museum (angle Church 5t.-U5 Route 1) à Searsport. ELIRE. Maine, de C. C. Calhoun (Compass American Guides), Loastal Maine: A Maritime History, de R. F. Duncan (Norton) et The Maine Woods, de H. D. Thoreau (Penguin). Côte guides, Le Bleu et le Routard (Hachette), le Guide Vert, les guides Jika, Let's Go et Ulysse.

E SE RENSEIGNER. Pour en savoir plus sur le Maine, s'adresser au bureau d'ir formation Boston/Massachusetts do

Express Conseil. 5 bis, rue du Louvre,

75001 Paris (tél.: 01-44-77-88-07).

· ¥

AND THE PARTY OF T

AND THE PARTY OF T

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

The second section of the second

Server of Section States on Contract

a Surper of Section of the

AND THE CONTROL OF THE PROPERTY OF A PARTY.

A CAPPAR THE EAST OF SHIPE

THE PARTY OF THE P

The state of the s

and the second

And the second of the second

1. 62. 44 

102 501 GOV-1-1-1998 \$

DE OUNES OF

Qui est qui? Qui fait quoi?

Le « tourisme bleu » voit la vie en rose et les compagnies rivalisent d'imagination pour séduire la clientèle

CARNET

Un navire sait oublier les cieux maussades, les destinations perturbées, les aéroports encombrés, les attentes interminables, les hôtels defaillants ou aseptisés, les valises alourdies, jour après jour, par d'inévitables achats... Rien d'étonnant, donc, à ce que les français aient pris le goût du large, comme en témoignent les quefque 170 000 croisléristes ayant opté en 1997 pour l'agrément de l'itinérance à bord d'une flotte plus diversifiée que jamais. Une seule raison - le simple et fantastique bonheur d'être en mersufficait à séduire. Les compagnies, dans leur majorité, n'en rivalisent pas moins de créativité pour conserver leur dientèle et conquérir un nouveau public. Tour d'horizon des nouveautés de

Michèle Valandina

#### **CARNIVAL CRUISES**

II La flotte. Arrivée officielle sur le marché hexagonal de la célèbre compagnie américaine, tête d'affiche de Carnival Corporation (leader plané-taire du secteur), holding qui a acquis le groupe Costa Crocière; donc Costa-Paquet, et se trouve ainsi en mesure de proposer en France les croisières « Sun and fun » qui ont fait son succès outre-Atlantique. Les bateaux s'apellent Tropicale, Fascination, Inspiretion ou Paradise. En tout, une dizaine de paquebots de 1 000 à 3 000 passagers dont le Caminal-Destiny, le plus grand au monde. Ambiance totalement américaine, dans un contexte de décor ne recule devant aucune extra vagance. En vedette, les casinos, parmi les plus grands qui soient en mer. La table, elle, est ajustée aux habitudes limentalres nationales. En prime, des shows bien rodés et des soirées « made in USA ». La pratique de l'anglais est

presque indispensable.

Au programme: Caraïbes, Bahamas, canal de Panama, Riviera mexicaine,

Miles pouveautés. Une brothure en français présente l'ensemble des itinéraires en formule « port-port » : compter 1 000 F par jour et par per-sonne, hors aérien. Plusieurs combinés « croisière séjour terrestre » aux Etats-Unis, à Saint-Domingue ou Porto Rico, dont un forfait incluant 3 ou 4 jours à Orlando et un circuit d'une semaine à bord d'imagination, avec escales au Mexique, à Grand Cayman et à la Jamaique (Paris-Paris, ehviron 14500 F. par personne). Pour un tarif similaire. découverte de l'Alaska, entre Vancouver et Anchorage, à bord du Jubilee tel, vois et transferts).

# CELEBRITY CRUISES

III La flotte. Avec cinq paquebots 5 étoiles; l'ex-compagnie Chandris (elle a rejoint le holding Royal Carib-bean international, n° 2 mondial) offre une des flottes les plus récentes. Aix Horizon et Zenith († 345 passagers), lancès en 1990 et 1991, se sont ajoutés, entre 1995 et 1997, les luxueux Century, Galaxy et Mercury (1800 passa-gers). A bord, vie décontractée mais gers). A bord, vie decisiate en la di-raffinée. On appréciera (surtout au di-ner) une gastronomie supervisée par le chef français Michel Roux, 3 étoiles au Michelin anglais. Pour les amateurs, de beaux espaces de remise en forme et des installations de balhéothérapie so-bilitations line s'installa lateuratie. phistiquées. Une clientèle Internatio-naie, à majorité américaine (20 % d'Européens), où les Français s'insèrent assez facilement grâce à un personnel attentif et souriant, partiellement

MAu programme: Bermudes, Caraībes, Mexique, canal de Panama. Amerique centrale, Alaska. ELes nouveautés. Pour l'année inau-gurale du Mercury (lancé en novembre 1997), des croisières Caraïbes et Mexique au départ de Fort Lauder-dale, de Janvier à syrii et d'octobre à décembre. Année le parsant du carail dale, de Jamiler à avril et d'octobre à décembre. Après le passage du canal de Parama; cap sur l'Alaske où il croise de mai à septembre avec des départs de Vancouver et Seward (à partir de 17-180 F par personne, 10 jours Paris-Paris). Egalement en Alaska cet été, le Galavy propose des circuits d'une semaine, de Vancouver (même tarif que indesse).

CLUB MED CROISTERES ■ Le bateau, Après la vente du Club-Med-1 (qui naviguera cet été en Mé-diterranée pour la Windstar, sous le nom de Wind-Surt), la compagnie n'exploite plus que son sistership, le Club-Med-2. Le plus grand paquebot à volle du monde (187 m et 400 passagers) offre toujours les atouts qui ont fait sa réputation : 2 500 m² de ponts ouverts, 2 500 m² de voilure, une sécurité à toute épreuve grâce à une technologie de pointe et un tirant d'eau de 5 m permettant de mouilles orès des côtes. Décor « marin », feutré et élégant pour les salons et des ca-bines équipées 5 étoiles. Ambiance française décontractée pour une croi-sière « à la carte ». Animation discrète par des G.O. stylés. Gastronomie de qualité avec boissons offertes. Service attentif et « pourboires inclus ». En vedette, le hall nautique et sa plate-forme d'où on pratique à volonté voile, snorkeling, ski nautique, pion-Au programme : Caraïbes, Méditer-rance occidentale et orientale, transa-

itinéraire exceptionnel de 7 nuits au-tour de Cubai, destination que le Club-Med-2 est le seul paquebot de croi-sière à proposer. Embarquement chaque vendredi de la Havane et escales à Cayo Largo, Grand Cayman (ou Cozumel) et Isla Juventud. En partant à deux, vol gratuit pour le-forfait du second passager (ou suppression du supplément « single » si on voyage seul) pour les réservations effectué avant le 31 mars. Forfait Paris-Paris: 11340 F, hors aérien (avion A/R, 4 950 F). Au printemps et à l'automne, des croisières courtes (3 ou 4 nuits), de Cannes vers la Corse et la Riviera Ita-lienne (à partir de 5100 F en portport). En août, quatre circuits de 7 nuits entre Grèce et Turquie, de Ku-sadasi, avec, en version « Nord » la visipe d'Istanbul et la possibilité d'enchaîner, sans répétition d'escales, avec la version « Sud » (20 % de réduction, dans ce dernier cas, sur la seconde croi-sière). Tarifs privilégiés (moins 1 500 F par personne sur le prix hors achaminement) en cas d'inscription avant le 30 avril, sur les croisières des 15 juillet

### COMPAGNIE DES ÎLES DU PONANT

Mia flotte. Pour fleuron, Le Ponant

(64 passagers, 30 membres d'équipage), un trois-mâts race alliant élégance des formes, des volumes et des matériaux. Intimité d'un yacht, confort d'un paquebot et contact inégalé avec is mer grâce à une marina à fleur d'eau, idéale pour pratiquer sports nautiques et plongée. En prime, une table savoureuse, une convivialité décontractée et des ltinéraires qui privilégient découverte et contact avec la nature. Forte de ce succès, la compagnie va étendre sa flotte avec un nouveau navire, Le Levant (90 passagers) qui navigue également sous pavillon français, avec un équipage exclusive-ment national. En construction aux Chantiers Leroux et Lotz de Saint-Ma-lo, ce grand yacht de 100 m effectuera a première crosière aux Grenadines, à Noël, avant de proposer, dans le même esprit que Le Ponant, des cir-cuits aussi originaux que possible. A noter entin que la compagnie affrète cette année, pour des croisières à thème culturel (avec équipage français), le Ciella-2, un beau yacht de 36 suites et 6 luxueux appartements. M Au programme. Le Ponant croisera aux Caralbes et en Méditerranée, le Clelia-2 en Méditerranée occidentale et orientale ainsi qu'en mer Noire et Le Levant, en 1998-1999, dans les Caraibes, sur l'Orénoque, l'Amazone, dans le golfe du Saint-Laurent, les eaux de Terre-Neuve et du Labradot. Les nouveautés, Pour Le Ponant, trois croisières de printemps aux Ca-raïbes. Du 1º au 8 avril, un ltinéraire original de Caracas à Pointe à Pitre, avec les réserves et les parcs nationaux vénézuèliens. Du 8 au 15 avril, circuit au cœur des Petites Antilles avant de dingler vers les Grenadines puls les îles

avec réduction de 1 000 F par personne pour les jeunes mariés). Une zone qu'il retrouvera du 4 au 11 décembre et du 11 au 18 décembre, au départ de Pointe à-Pitre (à partir de 13790 F la semaine, hors aérien). Avec Clelia-2, de la mer Noire aux côtes italiennes via la Syrie, Chypre, Israel, l'Egypte, la Grèce et la Turquie, des itinéraires pour pas-sionnés d'histoire. A bord, un conférender et, apx escales, un guide par-lam français. Des dronts complets et bien structurés, à partir de 11750 F par personne pour 7 muits, vois et trans-ferts (2630 F) en sus. En 1999, Le Levant remontera, dès avril, l'Amazone jusqu'au Pérou, puis le Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs, avant de longer Terre-Neuve et le Labrador et de naviguer dans la baie d'Hudson jusqu'à Churchill. Un itinéraire rare, de Saint-Pierre à Toronto, avec escales à Cheti-camp, l'île du Prince-Edouard, Percé, Tadoussac, Québec, Montréal et King-stòn (du 19 au 29 juin et du 5 au 15 septembre). Croisières en sens inverse du 13 au 23 juillet et du 29 seppar personne, boissons incluses, guide naturaliste à bord, hors aérien).

#### COMPAGNIE FRANÇAISE DE CROISIÈRES (COSTA PAQUET)

I La flotte. Une nouvelle identité pour cette filiale à 100 % de Costa Croclere qui regroupe les marques Costa Croi-sières et Croisières Paquet, Leader en France (quelque 65 000 passagers par an) et numéro un en Europe, elle a ret, en juillet 1997, le holding Carni val Corporation. Une alliance qui lui nomie tout en bénéficiant des missants moyens du groupe américain. Cette compagnie est également l'agent général de Carnival Cruise Lines et de Windstar Cruises. Sous la marque Costa Croisières et à l'excep-tion du Costa-Riviera, plus traditionnel, sont rassemblés des navires mo-dernes et confortables, avec un une esthétique très italienne en ma tière d'espace et de décoration. Ambiance joyeusement latine, public jeune et atmosphère « club de vacances » y compris à bord du navireamiral, le Costa-Victoria (1928 passa gers), un méga-paquebot au gigan-tisme tempéré par un réel raffinement. Très bonne adaptation à la-clientèle française et aux familles qui bénéficient, régulièrement, de

ditions préférentielles. La flotte des Croisières Paquet ne comporte plus qu'un seul navire, Mer-moz (530 passagers), quadragénaire toujours fringant et symbole de l'art de vivre en mer. Tradition hôtelière, qualité du service et gastronomie haut de gamme explique l'existence d'un club d'inconditionnels qui espèrent bien le voir naviouer com (aucun démenti à ce jour) jusqu'à l'an

MAII programme. Pour Costa: Médiraibes, transatiantiques. Pour Paquet: Extreme-Orient, Moyen-Orien Indien, Méditerranée, Europe du Nord, Baltique, Spitzberg ainsi que de nombreuses croisières à thème (mu-sique, théâtre, gastronomie, opéra,

ILLes nouveautés. Chez Costa, présence en Méditerranée de toute la flotte, au printemps et en été. Les Cos-ta-Marina et Corta-Allegra proposent également, de juin à septembre, fjords de Norvège et capitales nordiques. Offres « super-basse salson », en avril, mai, octobre et novembre, selon les paquebots et les destinations, avec gratuité pour les enfants (hors ache nement aérien et taxes portuaires), à certaines dates. De Venise, une belle croisière « îles Grecques » programmée, du 10 mai au 25 octobre, par Cos-ta-Victoria avec, pour la première fois, outre Athènes, une escale à Istanbul (compter 8 140 F par personne). Sur Mermoz, des prix attractifs sur les

croisières « océan Indien » àvec, du 1<sup>er</sup> au 12 avril, une grawité complète (acheminement aérien et croisière) pour les enfants de moire de 18 ans partageant la cabine de leurs parents ou grands-parents. En prévision, après un traditionnel arrêt technique en oc-tobre, un programme « Amérique du Sud » pour l'hiver 1998-1999.

# COMPACINE MARITIME DE CROISIÈRES (CMC)

■ Le bateau. Cette jeune compagnie française, filiale de l'armateur havrais Service et l'ransports, commercialise l'événement maritime de l'année 1997, le Paul-Gauguin (318 passagers), pre-mier paquebot battant pavillon natio-nal à être sorti des Chantiers de nal a etre sorti des Chantiers de Patiantique depuis 1966. Nouvel am-bassadeur de l'art de vivre et du luxe « à la française », ce beau navire à taille humaine décline une architec-ture aux volumes généreux et large-ment ouverte sur la mez. Qualité ex-rème de la découptor sur orbitédies mem pureme sur la mer. Qualité éx-trême de la décoration qui privilégie lignes pures, matériaux nobles et bois exotiques. Particulièrement agréable, l'atmosphère d'intimité que crée la diversité des lieux, depuis la grande si versité des lieux, depuis la grande salle de spectacle jusqu'au piano-bar, du connoisseur-club (pour les amateurs de cigare) au cusino. Raffinées à sou-halt, les cabines et suites, toutes exté-rieures (et, pour la moritié d'entre elles, avec baicon ou véranda privée), dotées de télévision câblée, salle de bains en marbre avec baignoire, ligne de télé-phone directe par satellite, Haut de gamme, un centre de thalassothérapie et fitness ainsi qu'un salon de beauté gamme, un centre de thalassothérapie et fitness ainsi qu'un salon de beauté et de coiffure confié à Carita. A bord, une ambiance française et des menus pour gourmets élaborés par Jean-Pienre Vigato (2 étoiles Michelin pour son restaurant parisien, « Apicius») à savourer en toute liberté, avec choix de sa table et de son horaire. Utimes privilèges: une marina rétractable privilèges: une marina rétractable (idéale pour la pratique des sports nautiques) et des excursions originales pour découvrir les îles en 4 x 4, en hélicoptère, en safari-jeep, en pirogue etc. A partir de 13 800 F par personn ett. A partir de l'3 alor Par personne et par semaine, accueil à l'aéroport et transfert inclus, mais hors aérien. For-mules complémentaires de séjour à Ta-hiti (Tahiti Beachcomber) et Bora Bora

Hittel Bora Bora).

M'Au programme: la Polynésie fran-caise au départ de Tahiri, avec escales à Rangiroa, Raiatea, Bora Bora et Moorea. Dès 1999, des itinéraires in-

#### CRIM.

Mile bateau. Avec l'Aranui, la Compagnie Polynésienne de Transports Maritimes, qui bat pavillon français, possède le seul caboteur (cargo mixte) desservant régulièrement les Marquises, au départ de Papeete (environ 15 départs par an). Ambiance informelle, nourriture à base de produits locaux, vin aux repars et pourboires intendits. Un voyage authentique et la découverte « de l'intérieur » d'un archipel mythique. Compter 19 775 F en cabine extérieure standard en version 16 jouss (vol en sus à partir de 6 300 F). M Au programme : les Marquises, en 15 jours (également en 8 jours au départ de Nuku-Hiva). E Les nouveautés. Quinze places de pont, nouvellement aménagées, pour pres de la mer. Compter 7 000 F pour la

# CROISIFRES M. S. C.

croisière de 8 jours.

■ La flotte. Croisière « à l'halienne » sur les paquebots de la Mediterranean Shipping Cruises (M. S. C.), qui a pris le Shipping Cruses (M. S. C.), qui a pré le nom de l'important, groupe maritime genevois auquel elle est intégrée. Elle en 1997 « Compagnie maritime de l'année » par la très sérieuse Lloyds de Londres, elle vient de se doter, avec Longres, elle vierit de se doter, avec fex-bureau Navy Club, d'une représen-tation à part entière à Paris. Azout de charme : une flotte de quatre (et blen-tôt cinc) navires classiques (600 à 1 500 appréclés par la clientèle française : une ambiance latine familiale, informelle et conviviale ; une table de qua-lité et un des meilleurs services européens en mer (80 % du personnel est italien et la francophonie de rigueur). A signaler enfin, des prix stables de-

augmaner emmi, des prix stables de-puis plusieurs seisons. Au programme: Amérique du sud, s, transatiantiques, Méditerranée, Maroc et îles de l'Atlantique,

Afrique du Sud, ocean Indien. E Les nouveautés. A bord du Melody (1 000 passagers), navira amiral de la compagnie, des croisières longues aux Caraïbes, dont un beau circuit pour Pâques avec départ de Fort Lauderdale et escales à Playa del Carmen, Cozu mel, Grand Cayman, Ocho Rios, Saint Domingue, Turks et Caicos et Key West. Forfait Paris-Paris 13 jours, à partir de 10 340 F par personne (vo dus). Une présence renforcée en Médes croisières de 4 à 14 jours et surtout, chaque samedi de Juin à octobre, des départs de Marseille avec Meiody pour un circuit classique avec escales à Gênes, Naples, Palerme, Tunis, Palma et Barcelone. Compter 7 770 F par personne, hors promotions de début de saison. Dès novembre 1998, pour les amateurs d'exotisme, Symphony et Monterey prennent leurs quartiers d'hiver dans l'océan Indien.

■ La flotte. Tradition de haut niveau pour cette compagnie britannique fondée en 1839 et qui a su, au fil des années, créer et affiner un véritable ert du voyage. Un paquebot-star, le Queen Elizabeth 2 (1 500 passagers), véritable ville flottante et seul navire à maintenir, d'avril à décembre, une ligne régulière entre Southampton et New York, La flotte - uniquement composée de navires 3 étoiles -compte également l'élégant Vistafjord (736 passagers), deux yachts de hore, le Sea Goddess I et le Sea Goddess II (116 passagers) et la Royal Viking Sun (814 passagers).

■ Au programme : Baltique, Cap Nord, Méditerranée, Canada, Alaska, canal de Panama, Amérique du Sud. Pacifique Sud. Ainsi que des transats et un

M Les nouveautés. Des tarifs attractifs (avec pourboires inclus) sur l'ensemble de la flotte. La « transat » classique (6 jours désormais) en cabine double extérieure, au départ de Paris avec visite de New York, transferts, séjour de 3 nuits en hôtel de 🎮 catégorie et voi retour Paris est proposée à 15 060 F par personne. Une brochure présente une sélection de croisières accomnagnées et animées par une équipe de gramme, fiords de Norvège, Amérique à bord du Queen Elizabeth 2, un très bel itinéraire « Ete Indien sur le Saint-Leurent » de New York à Québec, entre le 1" et le 8 octobre (forfalt Paris-Paris, 18 260 F par personne)

# L'EXPRESS COTTER

■ La flotte. Plaisir de la navigation simplicité de la tradition maritime nor-végienne et, aux escales, une Norvège ttoresque et authentique à savourer en direct. Si cette compagnie, créée il y a 104 ans afin d'assurer le transport régulier du courrier, des marchandises et

des riverains le long des côtes, n'af-fiche pas, cette année, de nouveauté particulière, le voyage-découverte qu'elle propose, en cinq jours et demi, entre Bergen et Kirkenes, via les lies onze « travailleurs des mers » n'en reste pas moins hors du commun. A réserver, de port en port, ou à associer à

#### PESTIVAL OROUSIERES

■ La flotte. Cette compagnie, jeune et en pleine ascension, a choisi de cibler une clientèle « milieu de gamme » avec un rapport qualité-prix performant qui rend la croisière accessible à un large public. Des paquebots classiques et confortables, à dimension humaine, tous héritlers d'une vraie tradition maritime et d'une parfaite sécurité: Azur (720 passagers), Bolero (800 passagers) et Flamenco (800 pas-sagers). Ambiance chaleureuse et ment la carte européenne avec une francophone et une réelle personnalisation (accueil, annonces, journaux de bord, informations, animation etc.). A bord, toutes les activités d'une crolsière traditionnelle, canques pour des passagers dynamiques. Restauration et prestations hôtellères de qualité, service attentionne, efficace et souriant. Au programme: Canaries, Madère, Méditerranée occidentale et orientale la Grèce et ses îles, mer Noire, Europe de l'Ouest, Baltique, fjords de Norvège, Sénégal et Gambie, Caraïbes. Les nouveautés, Arrivée dans la flotte, en décembre 1997, du Flamenco, un paquebot racé et élégant, superbement rénové, qui propose, le 24 mal, une exceptionnelle croisière de 11 jours au départ de Toulon avec cap sur Lisbonne et visite de l'Expo 98 (13 850 F par personne). Au départ de Kiel et entre juin et août, onze drouits d'une semaine font ensuite alterner la Baltique et ses capitales avec la découverte des fjords norvégiens. Possibilité d'enchaîner les deux itinéraires pour 16 375 F par personne. Avec près de 100 départs en 1998, c'est un vrai « festival » de destinations qui est pro-grammé dont, dès le printemps et jusqu'à la fin de l'année, le plus grand choix d'escales en Méditerranée avec des départs commodes depuis Marseille et Nice et des mini-croisières à prix doux. Egalement des étapes origi-nales telles Ischia, Oibia, Korcula, Du-brovnik, La Valette. Et des sites rares comme la mer Noire, les Météores, le canal de Corinthe, Intéressant, un forfait « excursions » (commentées en expart. Du 2 au 19 novembre, un exceptionnel « Cap sur Dakar at la Gambie » à bord de Boléro au départ de Nice/Savone (comp personne). Côté tarifs, outre les avan tages existants (telle la gratuité pour les enfants de moins de 18 ans pendant les vacances scolaires sauf août), des prix « Joker » sur chaque départ pour un nombre limité de cabines. Et une réduction spéciale « fin de mois » (1 000 F par personne).

# LEISURE CRUISE

Le bateau. Nouvelle venue sur le marché français, une compagnie suisse, crèée en 1996, et dont la flotte (Lire la suite page IV)

# Un Salon pour voguer

Vierges, du 15 au 22 avril (forfait Paris-Paris à partir de 18 150 F par personne.

TRES SATISFAITS de la fréquentation du dernier | sant leur flotte et en multipliant les « mini-croi-Salon des croisières et des ferries (plus de 11 000 visiteurs), les membres de Croisimer (organisme qui regroupe les principaux acteurs du secteur) ont décidé de voir grand en changeant le lieu de la manifestation, qui, cette année, se tiendra du 6 au 8 mars, à l'Espace Eiffel-Branty, à Paris. Résultat : une surface triplée, de nouveaux exposants et des espaces thématiques dédiés aux vieux gréements et à la plaisance, aux voyagistes et aux offices de tourisme dont ceux d'irlande et d'Egypte. Pas question pour ce Salon grand public de vendre en direct, mais d'informer et de souligner les avantages d'une traversée maritime par rapport à d'autres modes de transport. Objectif : promouvoir les ferries et accroître la clientèle déjà séduite par les croisières maritimes et flu-

En vedette, les efforts déployés pour s'adapter aux demandes d'une clientèle française en expansion et en évolution : net rajeunissement et sensibilité aux offres destinées aux familles. Ainsi les compagnies de ferries ont-elles rénové leur image en modernisières » ludiques et confortables, tandis que les compagnies de croisières proposent des produits conçus pour une clientèle francophone: accueil, excursions et animations en français, départs de ports français, résurrection du France, voire croisières «tout en français, pour des Français». A noter que ces Français, grands amateurs de croi-sières à thème (ce qui explique le succès du Mermoz), privilégient souvent l'itinéraire par rapport au navire. D'où, parallèlement à « l'explosion » de la destination Caraïbes, l'apparition de croisières origi-

nales complétées parfois par des séjours terrestres.

\* Espace Eiffel-Branly, quai Branly, 75007 Paris. De 10 h à 19 h. Parkings: Invalides, Ecole mili-taire, qual de Seine (pont de La Bourdonnais). Métro: Alma-Marceau. Navettes depuis Alma et Trocadéro, l'entrée au Salon permettant aussi d'accèder au Musée de la marine. RER: ligne C, Pont-de-l'Alma. Bus: 42, 63, 69, 72, 80, 87 et 92. Entrée: 30 F. Accès gratuit pour les lecteurs du Monde sur présentation de ce supplément.

# LE FRANCE\*

en Méditerranée



Croisières Francophones de 5, 6 ou 10 jours au départ de Marseille et Bordeaux

Exposition mondiale de Lisbonne Mai/Juin 1998



Agent général de Norwegian Cruise line 5, rue du Gal Clergerie. 75116 Paris (proche Place Victor Hugo) Tel: 01 47 55 03 10 - Fax: 01 47 55 03 30

Code Postal

(suite de la page (II)

se compose d'un seul navire, le Swit-

zerland lex-Danhne de Costa, 422 pas-

qui offre confort, convivialité et inti-

mité à ses passagers. Si la langue alle-mande y est prioritaire, la directrice de

croisière est française et l'animateur

francophone. Des itinéraires variés

avec, du 29 août au 12 septembre, au

départ d'Amsterdam, un circuit

Grande-Bretagne, Shetland, Feroe et Irlande (environ 20 440 F par per-

Au programme: tour du monde,

flords, cap Nord, iles Britanniques, Eu-

MAKINA CRUISE COMPANY

🗯 Le bateau. Un tournant dans la

longue aventure marktime de Plein

Cap. La sodété est devenue, depuis oc-

tobre 1997, agent général exclusif en Europe de Marina Cruise Company

pour l'Adriana, un confortable petit

paquebot (278 passagers) à l'ambiance sympathique et chaleureuse avec le-

quel elle perpétue ses « Croisières à la

française ». lancées en 1985 à destina-

tion d'un public exclusivement franconone. Restauration en un seul service

(rare dans cette catégorie), cuisine sa-

voureuse, cabines spacieuses, personnel serviable et attentif. Présence de

conférenciers sur les itinéraires cultu-

reis. Et, pour mieux profiter des es-

cales, un paquebot souvent « à qual »

grâce à sa petite capacité. M Au programme : Atlantique, Médi-terranée, mer Rouge, mer Noire, fjords

de Norvège, Spitzberg, Baitique. **E** Les nouveautés. Excursions offertes

pour la croisière « Piein Cap sur les îles

grecques », du 13 au 23 avril, au dé-

part de Nice, avec visite, entre autres,

de l'extraordinaire site des Météores

(8 750 F par personne). De nombreux

départs de Nice, dont, du 12 au 23 sep-

de l'Expo 98 de Lisbonne evec, égale

ment, una escale à Portimao, Vigo (vi-

site de Saint-Jacques-de-Compostelle

et Carthagène (visite de Murcia).

NORWEGIAN CRUISE LINE

La flotte. Une des compagnies pion-

nières en matière de croisières aux Ca-

qui, rebaptisă Norway (2 044 passa-gers), devient le fleuron d'une flotte

qui compte par alliques huit unités mo-

en 1996 et en 1997, le plus long paque

bot du monde (315 m) crée à nouveau

l'évènement, cette année, en délais-

M Aventure. Du 4 au 16 mars, « La

Croisière des grands explorateurs » avec la Mermoz (Paquet). Du 21 avril

au 4 mai et du 10 au 21 novembre,

Croisières avec Jean-Michel Cous-

teau » sur le Oueen Elizabeth 2

Sark Tall Ships and European Ports >

# Gastronomie. Du 17 au 24 juin.

Troisième Croisière gourmande » Sur

le Mermoz (Paquet). Du 20 au 29 juin,

Transatlantique gastronomique = sut le Oueen Elizabeth 2 (Cunard).

■ Histoire/Civilisation. Du 11 au

18 avril, « Pirates et Corsaires » sur le Galaxy (Celebrity Cruises). Du 24 sep-

tembre au 4 octobre, Bicentenaire na-

poléonien, « De la campagne d'Egypte

u consulat », sur le Mermoz (Pag

CROISIÈRES

A THÈME

demes et confortables de 1 000 à 1 400

Compter 8 750 F par personne.

mbre, un beau drouit à destination

sagers), paquebot de facture classique

#### sant, pour plusieurs mois, ses tradition cursions et sports nautiques inclus. Arnels circuits aux Caraïbes, Rebaptisé rivée, à court terme, de deux nouvel France pour l'occasion, il retrouvera les eaux européennes, de début mai à ocunités, le Rivage-Saint-Martin et le Ri-

vage-Seychel

tobre. A bord de cette véritable ville

flottante dont les restructurations suc-

cessives n'ant pas réussi à entamer l'élégance, de beaux décors d'origine

à manger des ex-premières classes,

vingtaine de cabines, Beaucoup plus

ainsi que le plus grand centre de soins

# Au programme: Caralbes, Alaska,

■ Les nouveautés. Sous l'égide de

Croisières | La Planète Mer, agent gé-néral de la compagnie, et en exclusivi-

sieurs croisières avec pour escale

vedette Lisbonne et sa prestigieuse Ex-po 98. Du 25 au 30 mai, de Marseille à

Lisbonne ; du 30 mai au 3 juin, de Lis-bonne à Bordeaux ; du 3 au 7 juin, de

(compter 7 480 F par personne pour une croisière de 4 nuits). Affrèté par le

voyagiste marseillais TMR, le France

seille, deux croisières gastronomiques dans la plus pure tradition d'un art de

vivre qui fit sa gioire. Du 16 au 23 mai,

sine, Florence et Cannes (pour le festi-

val). Du 19 au 26 juin, la seconde cé-

lèbre le 750° anniversaire de la

1248 par Saint Louis). Compter 18 900 F

RIVAGES CROKSIÈNES

■ La flotte. Elargissement de la flotte

pour cette filiale de la Compagnie

Chambon (groupe des Sociétés de Bourbon) qui exploite, depuis 1996, le

maran-hôtel intimiste et convivial (56

passagers), basé à Pointe-A-Pitre. Fin 1998, il sera rejoint par Rivage-Marti-nique (76 passagers), qui proposera

des croisières aux Grenadines. Dans

une ambiance décontractée, un tou-

risme « intelligent » avec un beau pro-

gramma de découvertes et de grandes

plages de détenta, la proximité des lies

réduisant à un maximum de deux

heures et demi par jour le temps de

M Au programme: la Guadeloupe et

ses décendances : Marie-Galante, la

Dominique, les Saintes, Basse-Terre,

Mouveautés. Pour Rivage-Guade-

ioupe, toute l'année, un programme Paris-Paris de 9 jours pour 10 900 F par

personne en double extérieure, ex-

25 octobre, « Première Croisière des

familles royales européennes », sur le

Musique classique et opéra. Du 24 avril au 9 mai, « Croisière musicale »

sur le Club-Med 2, au cours de la tra-

versée transatiantique. Du 7 au 21 mai, « Musique classique » sur le Vistafjord

(Cunard). Du 17 au 29 mai, « Les airs de

tival Croisières). Du 4 au 17 Juin,

« Deuxième Festival lyrique en mer », sur le Memoz (Paquet), Du 29 juin au 11 juillet, « 9º Croisière musicale », sur le Clelia II (Apsara). Du 16 au 30 juillet,

Croisière de l'opéra » sur le Vistaf-jord (Cunard). Du 25 juillet au 1° août,

« Croisière opéra-opérette » sur le Bo-lero (Festival Croisières). Du 31 août au

George Gershwin P. sur le Bolero (Fes-

l'Het Pigeon, l'Ilet Gosler.

navigation. En prime, une table savou-

création de l'ordre des rôtisseurs

ose également, au départ de Mar-

emière fait escale à Maite. Mes

pour les passagers français, plu-

ise en forme en mer,

dans quelques zones : salle

bibliothèque. Club internatio-

nal, salle de jeux pour enfants, suites « Royale » et « President » ainsi qu'une compagnie au monde poursuit, avec récentes, 135 suites et cabines de luxe tions, une irrésistible ascension qui lui a d'ailleurs valu, au fil des années, de multiples récompenses. Elle a ainsi ra-cheté, en juillet 1997, la compagnie Celebrity Cruises (voir ci-dessus), dont Bordeaux à Lisbonne; du 25 mai au 3 juin, de Marseille à Bordeaux E Au programme: Carathes, Mexique, Bahamas, canal de Panama, Alaska, Hawaī, Canada, Nouvelle-Angleterre,

Bermudes, Méditerranée, Europe de l'Ouest, lies Britanniques, Baltique, fjords de Norvège et des transats. core plus daire et plus complète de croisières sélectionnées au départ de France, avec des forfaits Paris-Paris bien étudiés. La présence en Méditer-

départ de Boston) vers l'Est canadie

### ROYAL CARIBBEAN

INTERNATIONAL (RCI) ■ La flotte. Sous un nouveau nom à la contractée, ■ Au programme : Caraïbes, Amérique du Sud, Méditerranée occidentale et orientale, mer Noire, gration de l'ex-Cunard Coun

la flotte vient s'ajouter à ses douze ueux « géants des mers », dont sept réalisés par les Chantiers de l'Atlantique. De vrais paquebots de vacances, gérés comme des villages-clubs, avec des structures daires et un repérage table de qualité. Parmi les multiples Installations du bord, de très beaux centres de remise en forme avec balnéothérapie et d'excellents équipements pour les enfants et adolescents, Du personnel français dans tous les services, des menus imprimés dans notre langue et, sur la plupart des naassurée au bureau du commissaire.

ranée, tout l'été, de Visions of the Seas (lancé en avril 1998 depuis Saint-Na zaire), avec des itinéraires de 7 nuits. de mai à fin soût, au départ de Barceione (environ 12 100 F par personne en Paris-Paris). Puis. le 5 septembre. Une transatiantique par le nord (avec es-

cales en Norvège, Ecosse et Danemark) et trois belles croisières de 10 jours (au et le Québec pour profiter de l'été indien (forfalts Paris-Paris, à partir de 17 010 F pour la transat et 19 900 F pour la croisière Canada). De juin à fin août, six départs pour des circults Scandinavie-Russie très complets, avec escale de 48 heures à Saint-Pétersbourg. ron 21 600 F par personne). Un beau programme Alaska avec Legend of the Seas et Rhapsody of the Seas ainsi l'Ouest canadien » (forfait Paris-Paris par personne, 16 650 F pour la croisière

#Théâtre. Du 12 au 24 septembre,

a 23º Festival de théâtre en mer a, sur

le Mermoz (Paquet). Du 3 au 21 octo-

bre, « Theater Cruise », sur la Royal VI-

■ Variétés et Jazz. Du 20 au 23 mars,

« 1ª Croisière du rire » sur le Napo-léon-Bonaparte (SNCM/MRS Voyages).

Du 23 au 27 avril, « Fiesta cubana tro-picana » sur le Bolero (Festival Croi-

jazz » sur le Melody (MSC). Du 11 au 16 mai, « Les années 60 et 70 » ; sur

l'Azur (Festival Croisières). Du 7 au 13 juin, « O Sole Mio», sur le Bolero

(Festival Croisières). Du 10 au 17 août,

E Arts manuels. Du 11 au 18 juillet,

« Création et savoir-faire », sur le Fla-

Newport Jazz Festival », sur le QEZ

king Sun (Cunard).

#### ROYAL OLYMPIC CRUISES

**I** La flotte. Une nouvelle marque maritime qui réunit désormais Epirotiki et Sun Line, leaders du marché en Médi-terranée orientale. Spécialiste de la croisière dans les îles grecques, elle propose également une production ffée et variée sur presque toutes les mers du globe. Des payires de taille humaine (600 à 800 passagers en moyenne), conviviaux et d'ambiance

Les nouveautés. Une flotte agrandie, avec le retour d'un World Renais-sance partiellement rénové et l'intégration de l'ex-Cunard Countess qui devient l'Olympic Countess (800 passa-gers), Retour également du Jason, peit navire entièrement francophone de 240 passagers, pour des croisières de 8 jours, au départ de Nice, le samedi, avec deux itinéraires en alternance (environ 6 920 F par personne, gratui-té pour les enfants jusqu'à 18 ans partageant la cabine de deux adultes ein tarif). « La Grèce classique par la mer », du 8 mai au 9 octobre, avec un itinéraire de 8 jours au départ du Pi-rée, à bord de l'Orpheus avec visite de sites traditionnels (Delphes, Olympia, Epidaure, Mycènes), d'îles vedettes (Mykonos, Sentorin, Crète ou Corfou) mais aussi de trésors méconnus (Ithaque, Zante et Parga). Des facilités sériennes accrues pour rejoindre les navires de la compagnie, au Pirée, et de multiples possibilités afin de combi-ner navigation et séjours dans les îles ou à Athènes, soit avent ou après une croisière, soit en cours d'itinéraire (avec séjour à Mykonos, Santorin, en Crète, à Corfou, Rhodes et Zante). Autres avantages : une gamme de ta-rifs « Eco » sur chaque croisière, et gra-tuité pour les enfants jusqu'à 18 ans s'ils partagent la cabine de deux adultes payant plein tarif (ne sont à ré-pler que le voi, les taxes, les transferts et un éventuel séjour à l'hôtel).

### SILVERSEA CRUISES

La flotte. La croisière très haut de gamme avec deux palaces des mers, les Silver Cloud et Silver Wind (314 passagers). Vie paradisiaque, avec, entre autres, gastronomie raffinée, boissons à discrétion, animation quotidienne de grande qualité (peu courante sur ce type de navire) et des conférences en partenariat avec le National Geo phic Traveler, Les tarifs (élevés) incluent également transferts, pour-boires, et, pour certains itinéraires, une excursion hors normes (« The Silversea Experience »). Mais cetta bulle de bonheur en mer, à nouveau élue, en 1997, meilieure compagnie de l'an-née par le magazine Conde Nast Traveler, devient plus accessible grâce à di-verses déductions (de 5 % à 20 %) ement cumulables. Compter 33 695 F par personne (avant réduction) pour une croisière de 7 jours, hors acheminement aérien, entre Athènes et Istanbul, du 5 au 12 juillet.

MAu programme: Caraïbes, Méditerranée, Europe du Nord, Baltique,

# SHOW FERINTERRANGE

■ La flotte, Héritière d'une longue tradition, cette compagnie assure les liai-sons entre la Corse et le continent ainsi que vers l'Algérie et la Tunisle (toute l'année), la Sardaigne (en salson estivale) et l'Italie par l'Intermédiaire de sa filiale Corsica Marittima. Une vraie camure de paquebot de croisière pour l'élégant Napoléon-Bonaparte, dernier-né de ses ferries. Beaucoup d'espace et de clarté grâce à quelque 2 000 m<sup>3</sup> de baies ouvrant sur la mer. Marbre pour les coursives, teck pour des ponts immenses avec piscine. Couleurs douces et matériaux raffinés pour les EDUCES CONTINUES.

El la programmation. Pour 1998, des week-ends de quatre jours à destina-tion de la Corse, de l'Italie, de la Sar-daigne ou de la Tunisie. Et deux belles mini-croisières de printemps, au dé-part de Marseille : du 30 avril au 4 mai, avec escales à Bastia et Naples (à partir de 1740 F en cabine intérieure 3 et 4 lits) et du 29 mai au 2 juin, avec es-cales à Ajaccio et Palerme (à partir de 1 840 F).

# STAR CUPPES

■ La flotte. Toulours le même succès pour ces transpositions modernes des grands dippers classiques que sont les sisterships Star Flyer et Star Cilipper (180 passagers). Pour l'un comme pour l'autre, l'incomparable élégance de ces lévriers des mers mais aussi un cadre de taille modérée mais bien équipées ; salle à manger rose et acajou (restauration en un seul service); salon-bibliothèque avec cheminée; piano-bar. A bord, vie décontractée et informelle, très proche de la mer. Animation légère, du groupe musical local à la

course de crabes sur le pont.

Au programme : Caralbes, transatlantiques, Méditerranée, Moyen-Orient, Asie.

Nies nouveautés. Départ d'Antiqua pour les itinéraires du Star Clipper aux Caraïbes, avec deux circults (en alternance) vers les Grenadines et les Antilles (jusqu'au 11 avril et dès le 31 oc-

tobre, à partir de 10 470 F, hors aérien). Des croisières aux itinéraires originaux et de 6 à 9 nuits en Méditerranée et en mer Egée à bord des Star Flyer et Star Clipper, dont une « Spéciale régate » le 26 septembre, organisée autour de cella qui se tient annuellement dans le goife de Salmi-Tropez (10 620 F, hors acheminement). Positionné l'hiver en acteminement). Postionne i miver en Asie, le Star Flyer propose, au prin-temps et en automne, une belle et longue croisière de positionnement au départ de Phuket. Pour celle du 4 avril (arrivée le 9 mai à Athènes), des es-cales aux îles Andaman, au Sri Lanka, automatic de la Crache et en Grâce. en Inde, à Aden, en Egypte et en Grèce (compter 22 980 F par personne en

port-port). Les croisières aux Caraïbes (Star Clip-per) sont commercialisées par Havas per) sont commercialisées par Havas Voyages Vacances, Alternative Travel et Austral Voyages. Les circuits Asle (en hiver, à bord du Star Flyer), par Asia, Alternative Travel et Forum Voyages; En été, les circuits en mer Egée (Star Flyer) par Pacha Tours. En Méditerra-tie (Star Climped, par le hymau) Star née (Star Clipper), par le bureau Star Clipper en France. Toutes les croisières sont aussi vendues par les agences specialisées « croisières », à Paris et en province.

#### STAR CRUISES

E la flotte, Créée en 1993, cette compagnie malaise, basée à Singa-pour, a connu, en quelques années, une ascension rapide qui la place au quarrième rang mondial. Nouvelle sur le marché français, elle y propose quetre de ses navires : le Superstar Gemini (400 passagers), le Superstar Sagittarius (714 passagers) et, plus élégants, les Megastar Taurus et egastar Aries (72 passagers). Une ambiance typiques nents sportifs et une prise en charge des enfants 24 h/24. Pour-boires inclus dans les tarifs. Forfalt Paris-Paris à partir de 12 600 F pour une crolsière de 6 jours depuis Singapour avec séjour hôtelier.

■ Au programme : la Malaisie et la Thailande au départ de Singapour.

#### WINDSTAR CRUISES

■ La flotte, Intégrée au groupe Camival Corporation (et représentée en France depuis peu par la Compagnie française de croisières), une flotte de trois paquebots à voile conque par les Atteliers et Chanders du Havre et particulièrement novatrice lors de son lan-cement en 1984. Un style haut de gamme, mais Informel. Peu d'animation et une restauration de qualité avec horalres libres. Une grande plateforme nautique à l'arrière pour la pratique de divers sports nautiques. Un faible tirant d'eau permet des escales originales. 5'y ajoutera, cet été, avec des croisières au départ de Nice, le nouveau Wind Surf, ex-Club-Med 1, après rénovation. Catalogue et tarifs à raître prochainement

M Au programme: Carelbes, Costa Ri-ca, Méditerranée occidentale et orien-tale, transatlantiques.

### VOYAGISTES

#### **APSARA**

Chez co spécialista des voyages sur mesure et des destinations insolites, plusieurs croisières nouvelles, dont un itinéraire qui contourne le Spitzberg et passe par le détroit d'Hinlopen, au nord du Spitzberg, à bord du *Clipper Adventurer*. Egalement, un bel itinéraire aux Mares avec la World Discoverer (à partir de 48 300 F par personne).

# **NOUVELLES FRONTIÈRES**

Una sélection de croisières dans la catalogue « Circuits Passion », dont, jusqu'au 11 avril, les itinéraires « Caraïbes » de Princess Danae, affrété par NP pour la salson (et en hiver 98) et toti francophone. Deux itinéraires : îles Vierges et Grenadines. Compter 6 200 F par personne, hors aérien : 9 300 F en Paris Paris. Egalement programmées les croisières nordiques estivales du Princess Danue, affrété par Transtours; les croisières Festival en Méditerranée, à bord de l'Azur et du Boléro; les croisières Chandris Celebrity Cruise et Royal Caribbean Cruise Line dans les Caralbes, la croisière en Alaska de l'Horizon, la croisière en Asie du Superstar Gemini ainsi que les craisières fluviales Deltastar sur le Danube. A noter également, côté volllers, une programmation étoffée, dans les Antilles, en Polynésia et aux Seychelles, à bord de monocoques ou de catamarans dont les fameux Nemo de 25 m (3 membres d'équipage) conçus pour accueillir 16 passagers dans des conditions très confortables.

# **SCANDITOURS**

Premier spédeliste des pays nordiques, ce voyagiste offre, du Gôta Canal aux mi-ni-croisières à bord des beaux ferries de la Silja Line (dont il est agent général), un vaste choix sur cette destination, Pour ses traditionnelles « Croisières du soleli de minuit », il affrète cette année l'Adriana (voir Marina Cruise Company d-dessus). Plusieurs circuits avec acquei français également à bord du Funchail (395 passagers), un navire classique et décoré d'élégantes bolseries. Au programme, fjords, cap Nord et un itinéraire original du 21 juillet au 9 août qui Indut îles Féroé, Islande et Groenland (forfait 20 Jours Paris-Paris, 26 670 F par per-

### TRANSTOURS

La premier voyagista du maritime propose à nouvezu, cette année et pour trois mois, à partir de Juin, des croisières 100 % françaises à bord du Princess Denae (600 passagers) avec des circuits dans le Grand Nord. Au programme: fjords de Norvège, Spitzberg, capitales de la Baltique, Islande et Groenland, fjords de pa et jochs d'Ecos 20 010 F par personne pour une croisièn de 15 jours « De l'Islande aux glaces du Groenland », du 31 kuillet au 14 août, au départ de Dunkerque. Et toujours la brochure « Les Grandes marques du Monde », qui propose près de 50 libréraires, 28 navires et 600 départs pour des croisières sous toutes les latitudes.

# **AUTRES BROCHURES**

On consultera également les programmes et brochures de voyagistes tels ou'Asia, Aviatur, Bennett Voyages, Fram, lavas Voyages Vacances, Jet Tours, Kuoni, La Procure, Marmara, N. D. S., Terres entières, Pieine Vie, Tourisme Verney, T. M. R., Vacances Fabuleuses, etc.

# LES PRIX

Toutes les croisières mentionnées sont en vente dans les agences de voyages. Les prix indiqués (par personne, taxes por-tuaires et éventuellement acheminement compris) correspondent – sauf mention contraire – au tarif le plus abordable d'une cabine extérieure à deux lits bas ou, pour les navires de luxe, à une cabine de la catégorie la moins chère. Compte tenu des tarifs négociés par les compagnies, la formule « forfait Paris-Paris » est, en général, la plus économique. N'hésitez pas à comparer les bro-chures et à vérifier ce qu'incluent les tarifs les plus accrocheurs... Dossier établi par Michèle Valandina



1-70.5

The state of

United Any Street

sique en mer » sur le Mermoz. Du 5 au 19 novembre » M. Du 4 au 15 octobre, croisière du menco (Festival Croisières). atélie. Du 23 au 30 mai, avec sur le Vistafjord (Cunard). d'Etat », sur le Mermoz. Du 15 au Le Monde, sur l'Azur (Festival). NOUVEAU : DEPARTS DE MARSEILLE' Emmenez le "petit" en croisière pour réviser sa géographie CROISIÈRE

Croisimer

Croisimer

Réservation avant 10%

14/03 98 C'est GRATUIT 8 JOURS / 7 NUITS 6790 Personne MEDITERRANEAN Agences de voyages ou Tel.: 01 48 04 76 20 Depart special 01/06: Exposition Universelle Lisbonne

lassos " à la montagne, en rase campagne ou en plein Paris I » Retour aux sources. Par définition, la thalassothérapie, c'est l'utilisation combinée, sous surveillance médicale, dans un but préventif ou curatif, des bienfaits du milieu marin: climat, eau de mer, boues marines, aigues, sables et autres substances extraites de la mer. A partir là, on peut remettre les pendules à l'heure. Et ce d'autant plus que, ainsi que le souligne Nicole Priolland, «la certification des services " thalassothérapie " ouvre aujourd'hui une ère nouvelle où "thalasso" ne pourra plus aller sans " thérapie", pour cause de label officiel ». Car aussi étonnant que cela puisse paraître, la thalassothérapie (un mot inventé en 1867 par le D' La Bonnardière, médecin à Arcachon) n'existait toujours pas officiellement en France, aucune réglementation n'y permettant à la fois de défi-

THE

L. TE

1 2 2 P. P. P. E.

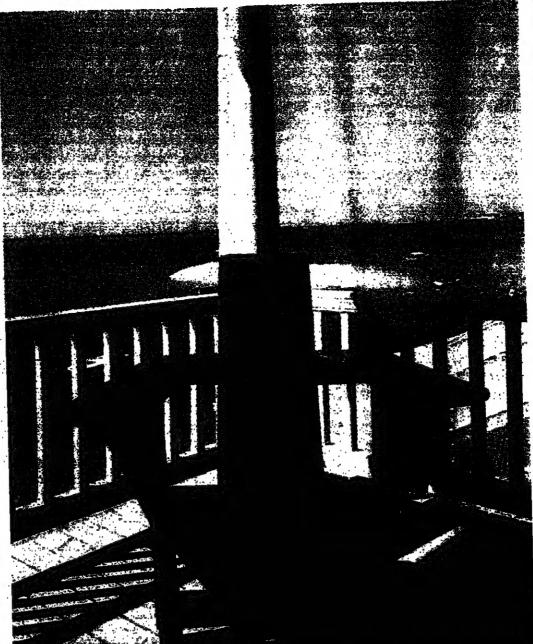
THE PERSON.

110 mg

-

nir la pratique correcte de cette thérapeutique et de sanctionner les abus de plus en plus fréquents commis dans ce secteur, notamment en matière d'appellation. Reconnues des 1835, les vertus des cures marines ont été, depuis, rangées dans les oubliettes de l'Académie de médecine. «La thalassothérapie, rappelle Nicole Priollaud, n'a ainsi jamais été considérée, répertoriée et enregistrée comme une activité de soins et jamais prise en compte par la Sécurité sociale », handicap majeur dans un pays où «santé a toujours plus ou moins rimé avec remboursement ». En fait, depuis un bon quart de siècle, thermalisme et thalassothéraple nefont plus partie du cursus des études médicales et la thalassothérapie n'est que rarement Vollà plus de dix ans que la

Fédération Mer et Santé (27 membres actuellement) se bat pour promouvoir une cer-taine idée - thérapeutique et déontologique - de la thalassothérapie. Un combat aujourd'hui couronné par l'instaura-tion d'un véritable label de qualité. Depuis le 18 juin 1997, en effet, la thalassothérapie a une existence officielle. Ses caractéristiques essentielles out été publiées au Journal officiel, dans le cadre de la certification de qualité des services mise en place pour protéger le consommateur, en l'occurrence, le curiste. Avec l'intervention d'un organisme officiel, Qualicert, la thalassothérapie est désormais engagée dans un processus de rigueur et de qualité certifiées. Seront distingués les établissements répondant à six critères imposés: un site privilégié en bord de mer, l'utilisation d'une eau de mer naturelle, une surveillance médicale permanente, une équipe professionnelle de soins, le souci permanent de l'hygiène et de la sécurité et des équipements de soins adaptés et



Provincetown, Etats-Unis 1977

JOËL MEYEROWITZ

entretenus. Hors de ces « six commandements », point de

« Pour la première fois, se félicite le D' Yves Treguer, président d'une Fédération Mer et Santé promue gardienne du temple, une loi - la loi Scrivener revue et corrigée en 1995 - nous autorise à passer la thalassothérapie au banc d'essai de la qualité. » Et désormais, « des contrôles officiels permettront aux consommateurs de choisir leur centre en parfaite connaissance de cause ». Tel est également l'objectif du guide de Nicole Priollaud, ouvrage d'information historique et pratique, destiné à faciliter le choix d'une cure et d'une destination (seule l'activité thalassothérapie est prise en compte) ainsi que celui du who's who de la thalassotherapie de qualité, en France, présenté dans ce supplément tel qu'établi par Sandrine Perrin. Dans l'attente des premiers certificats Qualicert qui seront attribués tout au long de l'année, seuls ont été retenus les établissements adhérant déjà à la charte de qualité Mer et

Enfin, si la cure de base (dont le prix est à peu près le même partout pour 4 soins par jour pendant 6 jours) doit toujours être distinguée des soins d'accompagnement (relaxation et esthétique, par exemple) et de l'hébergement (qui explique les différences de prix) et si l'hôtellerie, souvent intégrée aux établissements, n'est jamais obligatoire, notre who's who indique néanmoins quelques forfaits « cure-hébergement ». Les tarifs indiqués, en vigueur jusqu'au début du mois d'avril, le sont pour une personne. Ils correspondent à une cure classique (remise en forme) de 6 jours avec 6 nuits d'hôtel en chambre double et en demi-

Patrick Francès

# Le Who's Who de la qualité

# **SUR LA** MANCHE

LE TOUQUET

Le site. Tout nouveau tout beau. Bleu, blanc, bales vitrées et bois clair, le centre rouvre ses portes après plusieurs mois de travaux. Relié aux Hótels Novotel et Ibis, posé directement sur les dunes, il offre, entre les soins, une vue imprenable sur le ballet des chars à voile. A trois minutes à pied, le centre-ville et le charme un peu désuet de cette coquette station bainéaire du siècle dernier, riche en antiquaires, galeries de tableaux et chocolatiers (le supplice pour les cures

Les points forts. Très inventive, l'équipe met régulièrement au point de nouveaux soins très ciblés (comme l'enveloppement réfrigérant de la cure « Jambes toniques »). Initiateur du séjour postnatal, le centre propose un programme très complet pour les mamans. Avec ding soins sur mesure: massages sous-marins, douches au jet, bains bouillonnants et éances de relaxation en salle ou plscine. Côté rééducation périnéale, un programme Individuel avec un kiné et une aquagym spécifique. Plus un soin de Beauté du buste et au début du séjour un test d'impédancemétrie

(examen de la composition corpo-

■ Les « plus ». Avec cinq parcours de golf (dont ceux du Touquet et d'Har-delot) dans un rayon de 20 km, c'est le repaire des passionnés qui peuvent ainsi améilorer en même temps leur swing et leur forme dans le cadre d'un forfait spécial : golf le matin, soins l'après-midi. A noter que toutes les chambres avec vue sur mer sont réser-

vées aux curistes.
■ Les prix. Entre 400 et 500 F par jour pour la seule cure de base (6 jours/4 soins). Forfaits à partir de 5 340 F à l'ibis et 6 330 F au Novotel. Cure postnatale (dès le deuxième mois après l'accouchement) à partir de 4 770 F à l'ibis, de 5 640 f au Novotel, avec hé-bergement et petit déjeuner gratuits pour un accompagnant non curiste. Service de baby-sitting en sus. Forfait golf (5 jours/5 parcours): 6 220 F au Newhotel

E L'adresse. Thalassa Le Touquet, Front de mer, BP 214, 62520 Le Tou-quet (tél.: 03-21-09-86-00).

OUISTREHAM

Le site. A deux heures de Paris, sur la côte de Nacre, près des plages du débarquement, ce petit établissement accueille une clientèle plus jeune que la moyenne (52 % de moins de trenteneur ans).

neur ans).

Eles points forts. Une thalassothérapie « complète ou holistique », associant un travail sur le coms et un tra-

vall sur l'esprit. Ainsi, la cure « Bio-détente-relaxation » propose un programme de relaxation profonde, avec sophrologie et soins d'hydrothérapie apaisants. Des séances indivi-duelles d'une demi-heure en piscine, avec un kiné, amènent le curiste à « lâcher prise ». Dans ce même esprit sont organisés des conférences (sophrologie, culture respiratoire, etc.), des stages ponctuels pour enseigner la méthode Feldenkrais, une gymnastique douce et des week-ends anti-

Les nouveautés. Tous les mardis soir, parents et enfants (de 18 mois à 6 ans) se retrouvent pour une demi-heure de découverte du corps par le Jeu, suivie d'une demi-heure d'aquagym avec un maître nageur. Egalement, des appli-cations de boues de la mer Morte, très fficaces contre la déminéralisation. ■ Les « plus ». Ce centre est aussi le rendez-vous des gourmets actirés par la cuisine savoureuse du chef (une toque au Gault-Millau et 13/20 dans le Guide Champerard). Il propose égale-ment une table d'hôte pour les âmes

■ Les tarifs. Moins de 400 F par jour pour la seule cure de base. Forfaits 6 jours/5 nuits en pension complète pour toutes les cures, à partir de 5 100 F à l'Hôtel 3 étoiles Riva Beila

L'adresse. Institut Riva Bella, plage de Riva, 14150 Ouistreham (tél.: 02-

# GRANVILLE

■ Le site. Au cœur de la baie du Mont-Saint-Michel, l'institut sur-Mont-Saint-Michel, l'institut sur-plombe la plage de Granville avec, à l'horizon, les îles Chausey. Il dispose d'un hôtel-résidence 3 étoiles intégré, où l'on peut loger « à la carte », en formule hôtel ou appartement. Atmo-sphère simple et cosy, à l'image du site, pour cet ensemble convivial ac-cuelliant 55 curistes maximum par jour.

Les points forts. Jumelé au centre de rééducation fonctionnelle Le Nor-mandy, spécialisé depuis trente ans de rééducation fonctionnelle La Nor-mandy, spécialisé depuis trente ans dans la préparation des sportifs de haut niveau, l'institut de thalassothé-rapie bénéficle des équipes et des ins-tallations de ce dernier. Les soins sont donc très médicalisés (lors des affu-sions, par exemple, un kiné vous masse en même temps), et c'est l'en-droit idéal pour les problèmes de dos, les rhumatismes ou les séquelles pos-topératoires. Préventive ou curative, la cure « Ecole du dos » comprend toperatoires. Preventive ou curativé, la cure « Ecole du dos » comprend trois soins plus une séance par jour pour apprendre à utiliser son dos. Quant à la cure « Rééducation », elle intégre un travail en piscine avec un

■ Les nouveautés. Les semaines « Ligne-minceur » avec contrôle de l'alimentation, trois soins d'hydrothérapie par jour plus un cours d'aqua-gym, une randonnée marine chaque matin assoclée à des cours de gym et matin associee a discellulite.

Les « plus ». La thalasso n'ouvrant qu'à 17 heures, les matinées sont oc-

cupées par de vivifiantes randonnées : deux heures de balade avec un guide, pour explorer la bale (sentiers côtiers, tie de Tombelaine, hort-Saint-Michel), et un professeur de sport pour la Imprimer à la marche un tour plus to-

■ Les tarifs. Moins de 400 F par jour pour la seule cure de base. Excellent pour la seule cure de base. Excelent rapport qualité/prix avec la « Cure marine », à partir de 3 600 F à l'hôtel et de 2 680 F en résidence hôtelière (studio de 2 personnes, 6 jours/ 7 nuits). Semaine « Ligne-minceur » à partir de 5 600 F en pension complète diététique. Promotions à l'occasion des semaines « Grandes marées » avec 10% de réduction sur toutes les cures, 10% de réduction sur toutes les cures,

du 1= au 28 mars.

L'adresse. Prévithal, 3, rue Michelet, 50406 Granville (tél.: 02-33-90-31-10).

# SAINTMALO

E Le site. A dix minutes par la plage de la Cité des corsaires, ce superbe hô-tel 4 étoiles, au charme Belle Epoque, offre une vue imprenable sur la bale. Un grand choix pour le logement (de la chambrette ancienne au très haut de gamme) et une exclusivité : des studios directement rellés au centre. El Les points forts. Très « cocooning », les séjours prénatais ou postnatais incluent un ensemble de soins médicaux ciuent un ensemble de soins medicaux et esthétiques, associés à une activité physique douce. Au programme, trois soins de thalassothéraple par jour, de l'aquagym, trois soins de beauté et

une conférence diététique. Tout est prévu pour le nouveau-né, de la nurserie pendant les soins à l'éveil sensoriel et moteur sous la conduite d'un kiné. Pour les femmes enceintes, séances de sophrologie et sensibilisation aux techniques de communication avec bébé.

Les nouveautés. Trois types d'enve loppements d'algues, reminéralisant, relaxant ou raffermissant. Une kinésithérapie analytique, mise au point par Raymond Sohier, consiste à travailler (par massage ou utilisation de chaleur) les régions périphériques des articulations, afin, ensuite, de mieux les mobiliser, sans risque. Dès la troisième séance, on en ressent les bienfaits. Egalement une alimentation santé avec un nouveau menu « Equilibre » (différent du menu « Minceur »), véritable gastronomie diété-

■Les « plus ». Dans un décor de thermes antiques, un beau parcours aquatique de 200 m². Egalement un dub enfants pour les petits de 2 mois à 5 ans.

Les tarifs. Pour la seule cura de base, compter plus de 500 F par jour, Séjour « Thalasso émeraude » à partir de 5940 F en petite chambre avec douche et de 6 540 F pour une chambre plus confortable, au Grand Hôtel des Thermes; 4 265 F pour 7 jours/7 nuits dans un stu-dio équipé de la résidence (Lire la suite page VI)

LES THERMALIES 98 (thermalisme et thalassothéraple) se tiendront du 25 au 29 mars, de 9 h 30 à 19 h 30, au hall 7 du Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris. Seul à affirmer officiellement et physiquement, par un espace différencié et contrôlé, la spécificité de la thaiassothérapie, le Salon international de la santé rassemble chaque année l'ensemble des centres français ainsi qu'un nombre croissant d'établissements étrangers.

Après avoir doublé en dix ans, de 1980 à 1990, le Apres avoir double en dix and properties aujourd'hui Recentres, hors centres de rééducation et de réadaptation fonctionnelles en milieu marin. Dermer-né, les Thermes marins de Monte-Carlo, en Fullet 1995. En 1998 devraient s'ouvrir les centres de Bénodet et d'Ars-en-Ré.

On enregistre environ 200 000 curistes par an, dont 67 % de femmes et 40 % en provenance de la

région parisienne. Les séjours sont plus nombreux avec une tendance au raccourcissement et une augmentation des produits week-ends et à la carte, qui, n'étant pas considérés comme des cures, ne sont pas comptabilisés dans les statistiques. On relève également une tendance au rajeunissement (41 % de moins de 50 ans) et à la masculinisation, évolution liée au succès des cures destinées aux jeunes mamans et des forfalts privilégiant les activités sportives et la lutte contre le

Toujours dans l'incertitude en ce qui concerne le statut de ses médecins et de ses kinés par rapport aux organismes sociaux, la thalassothérapie française joue, plus que jamais, la carte de la qualité. Le coup d'envoi des contrôles Qualicert, prélude à l'attribution d'un label de qualité thalassothérapie, sera ainsi donné officiellement aux Thermalies.





(suite de la page V) Neptunia. A partir de 7 500 F pour la cure prénatale et de 7 890 F pour la cure postnatale avec bébé.

■ L'adresse. Thermes marins, grande plage du Sillon, BP 32, 35401 Saint-Maio Cedex (tél.: 02-99-40-75-75).

#### DINARD

■ Le site. Avec ses villas (classées) de la fin du XIX siècle, Dinard affiche fièrement ses airs de station balnéaire chic et fin de siècle, très prisée des Anglais et des Parisiens. A 1500 mètres du centre-ville, dressés sur la pointe de Saint-Enogat, le centre, et l'hôtel Saint-Enogat, le centre, et l'notei (Novotei) profitent pleinement du décor sauvage de la Côte d'Emeraude.

Les points forts. Spécialisée dans les problèmes de jambes lourdes, de poids et de stress, la thalassothérapie se conjugue loi au féminin. Par la qualité de ses cures mais aussi par son atmode ses cures mais aussi par son atmo-sphère très douillette. Demier-ne, le forfait « Printemps de femme » privilé-gie beauté, forme et minceur avec, chaque jour, trois soins de thalassothé rapie à visée amincissante, un mode lage complet du corps en alternance avec un soin désimilitrant, plus une séance d'abdo-fessiers. Ajoutez à cela trois soins raffermissants buste et corps pendant la cure et vous voilà transformée en sirène...

Les nouveautés. Dormir comme un bébé, tel est l'objectif de la cure « Mer du sommeil » avec deux solns d'hydrothérapie programmés en fin d'après-midi, suivis d'une séance de sophrologie en petit groupe, une relexation en piscine, puis d'un bain apaisant aux huiles essentielles. De quoi jeter les

somnifères à la mer!

Les « plus ». Même si vous n'avez pas opté pour la pension diététique, vous pouvez profiter des menus « Equilibre » qui conjuguent cuisine gourmande et allégée. El Les tarifs. Plus de 500 F par jour pour

la seule cure de base. A partir de 5 100 F pour le forfait « Remise en forme », de 6 620 F pour « Printemps de femme » et de 5 640 F pour « Mer

L'adresse. Thalassa Dinard, ave du Château-Hébert, BP 70, 35802 Dinard (tél. : 02-99-82-78-10).

# ROSCOFF

🖪 Le site. Créé en 1899 par Louis Bagot (médecin de marine, précurseur de la kinébainéothérapie) dans un « vieux nid à corsaires », le doy prépare son centenaire. Juché sur un rocher bossu (rock roum en breton), il est fouetté par l'air iodé et offre, depuis toutes les cabines, salles de relayation ou de sport, une vue pano-

relaxation ou de sport, une vue pano-ramique sur l'océan.

E Les points forts. Spécialité, le dos, avec une technique particulière de massage cutané antidouleur et une école du dos pour prévenir les réci-dives. Corollaires indispensables, les bains hydromassants et les jets blen dosés, les cataplasmes d'algues chaudes et les séances de relaxation en musique. Une exclusivité : la thalasso-

thérapie bucco-dentaire.

Les nouveautés. Pour ceux qui sou-haitent reprendre une activité physique, la cure « lode plus » comporte, en plus des soins, aquagym, stretching, renforcement musculaire, activités de remorcement, musculaire, activités de plein air et conseils nutritionnels. Ega-lement, prévention de l'ostéoporose. Destinée aux femmes qui, après la ménopause, souhaitent lutter contre la diminution de la masse osseuse, elle associe diététique, substitut hormonal et exercices physiques prescrits par un

Eles « plus ». Ancré sur l'une des plus riches prairies d'algues d'Europe (plus de 500 variétés), le centre organise des



Moscou, 1989

sorties pour les découvrir, les cueillir et, le soir, les déguster | Autre escapade de charme, l'exploration de la petite île de Batz, à dix minutes en bateau du port de Roscoff.

Les tarifs. Moins de 400 F par jour pour la seule cure de base. Cure 3 étoiles Thalasstonic et de 2 880 f en résidence hôtelière. A partir de 4 380 f. pour le « Spécial dos » (6 jours mais 12 jours conseilles), de 4 500 F pour s lode plus » et la prévention de

L'adresse. Institut marin Rockroum, avenue Victor-Hugo, BP 28, 29681 Roscoff Cedex (tél.: 02-98-29-20-00).

## SUR L'ATLANTIQUE

# QUIBERON

Le site. Créé en 1963 par Louison Bobet, cet établissement, magnifique-ment situé sur la Côte Sauvage, à l'extrémité de la presqu'île, demeure le plus grand (7.000 m², 580 curistes par jour) et le plus connu de la galaxie thalassothéraple et, par conséquent, le rendez-vous « forme » le plus prisé des personnalités. Deux hôtels Sofitel (dont un uniquement en pension dié tétique) reliés au centre et un hôtel

Ibis à proximité, dans le calme du bois

Les points forts. Avec 40 % de cijen tèle masculine, le centre chouchoute ces messieurs, auxqueis sont proposés trois axes de cure en complé cinq soins quotidiens de thalassothéraconsells dietetiques, « forme » avec une evaluation cardio-vasculaire et musculaire, des tests de force, de souesse et d'équilibre, et un programme d'activités physiques adaptées, ou e beauté » avec un bilan nutritionnel pour dépister les erreurs alimentaires et rectifier le tir, et un soin complet

beauté du visage et des cheveux.

Les nouveautés. La cure « Offensive cellulite » qui associe cinq soins de thalassothérapie par jour à un traitement de fond pour remodeler la silhouette, soit treize soins esthétiques répartis sur la semaine et, bien sûr, un bilan nutritionnel et la pension complète minceur (au Sofitel diététique).

Les « plus ». Un spectaculaire parcours aquatique concu comme un soin à part entière avec un itinéraire de quarante minutes comportant jets de massage, fauteuils microbulles, gey-sers, fontaine marine, couloir dynamique, Jacuzzi extérieur, bassin chaud bouillonnant avec cascade et bassin froid à 19C.

■ Les tarifs. Plus de 500 F pour la seule cure de base. Prix « doux » sur les cures « Santé-remise en forme » : 4 500 F à l'Ibis jusqu'au 3 avril, et 6 600 F au

Sofitel jusqu'au 10 avril. Pension complète au Sofitei Diététique à partir de 10 020 F. Cure « Offensive cellulite » à 16 780 F au Sofitel Diététique (avec vue sur mer en pension complète) et « Masculin-Tonic » à 12 200 F au Sofi-

# L'adresse: Thalassa Quineron, points de Goulvars, 56170 Quiberon (tél.: 02-97-50-20-00).

# BELLE-ILE-EN-MER

**E** Le site. Une atmosphère à la Cape Cod pour ce Relais & Châteaux cossu et cosy, aux chambres très cabines chic de bateau, avec vue sur le mini-fjord de Goulphar (superbe, la suite nº 149 Goulphar), pelouse et piscine. Une impression de bout du monde avec. pour réveil, le cri des deux goélands, familiers du lieu. La thalassothérapie, familiers du lieu. La malassourerapie, miniature mais luxueuse, est venue, avec discrétion, se glisser sous l'hôtel. On peut aussi loger à 30 m de là, dans un 3 étoiles plus famillal.

Les points forts. La cure minceur fait un tabac: 60 % de la demande. Cinq soins quotidiens avec enveloppements concentrés en algues fucus favorisant l'élimination des lipides et des toxines, douches au jet anticellulite, pressothérapie et aquagym. Le tout associé à des séances d'une demi-heure de Cellu M 6 et de drainage lymphatique. Les e plus ». Un forfait découverte

prévus en alternance, en plus des quatre soins quotidiens.

Les nouveautés. Le forfait « Spécial

dos » prend en compte le soulagement de la douleur, grâce à des soins à visée antalique et décontracturante (applications d'aigues, massages, jets sous-marins, bains hydromassants) et un programme évolutif de kinésithérapie. Une cure « Jambes lourdes » avec, en plus des soins classiques, pressotherapie, pédiluve, cryothérapie et drainage

lymphatique.

Les tarifs. Plus de 500 F par jour pour la seule cure de base. Prix « doux » jusqu'au 29 mars, avec le forfait « Evasion océane » (6 jours/6 nuits en chambre double et demi-pension, tra-ditionnelle ou diététique, et quatre soins par jour) à 5 490 F par personne. A partir de 7872 F pour le « Spécia dos », de 14 905 F pour l'e Aide à l'amaigrissement » (pension complète diététique), de 7 080 F pour la cure « Jambes lourdes ». Chez Vacantel (SNRT), une résidence à 50 mètres du centre, compter 3 905 F pour un appartement de 4 personnes, jusqu'au 13 juin, sauf du 11 au 18 avril.

'adresse. Institut Louison-Bobet, BP 53, 56640 Arzon (tél. : 02-97-53-90-90).

#### CARNAC

■ Le site. Au pays des mégalithes, à 100 mètres de l'océan, ce centre blanc et bleu s'ancre au bord d'une lagune classée réserve ornithologique, où viennent s'ébattre hérons, aigrettes et mouettes. Couplé à un Novotel et à un ibis, loin des vagues et des vents déchaînes de Quiberon, un centre où tout inspire au calme et à la sérénité, à commencer par le dapotis des salines, au pied des larges baies.

Les points forts. Reprendre le sport ne s'improvise pas. Pour s'y remettre sans risque, une fois dépassée la cin-quantaine, le forfait « Sport-senté » est ajusté, au jour le jour, en fonction des progrès accomplis. Au pro-gramme: cardio-training, footing sur la piage ou entraînement en piscine evec un professeur de gym, stretching. Et des soins d'hydrothérapie pour éli-miner les toxines et atténuer les courbatures. En vedette, l'algothérapie (20 cabines individuelles) qui peut être programmée tous les jours.

Les nouveautés. Déclinée au féminin comme au masculin, la cure « Éclatsanté » conjugue la thalasso et les bienfaits d'un soin esthétique adapté (visage, corps, cheveux). Au printemps, mise en place d'un forfait « Santé du dos » avec deux soins d'hydrothérapi et deux soins de kinësithérapie par

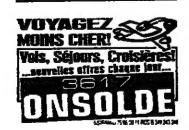
jour.

E Les « plus ». De la découverte d'itinéraires insolites à celle des légendes de la lande bretonne en passant par la créperie la plus typique, Gwen, la fée du logis, est mobilisée pour vous concocter (voire vous accompagner) un programme de réjouissances touristiques sur mesure. A l'ibis, des chambres en duplex ou avec jardin et salons en loggia. Et un parcours sportif aménage dans l'îlot des Salines, face

au centre. ELes tartfs. Entre 400 F et 500 F par jour pour la seule cure de base. For-faits à partir de 5 370 F à l'ibis et de 6300 F au Novotel: La cure « Eclatsanté » à partir de 4 680 F (Ibis), «Sport-santé », de 5 160 F (lbis). Prix « doux » dans le cadre des « Semaines de printemps », du 15 mars au 4 avril : 4 560 F à l'ibis et 5 340 F au Novotei. A 50 mètres de l'institut, résidence Orion (SNRT): à partir de 4198 F en studio 4 personnes, du 4 au 11 avril et du 18 au 25 avril.

(Lire la suite page VII)

# MERICALIZIONACES...



DIACE

Séjours Cuba 1 semaine Nôtel Cuatro Palmas\*\*\* Petit déjeuner Juin : 5 520 F Vols Air France

Minitel 3615 ADVANCE 221F bande \$ Tél. 01 53 53 57 57 VOYAGER MOINS CHER VOYAGER MIEUX ACHETER D'AVANCE

# 3615 OLT-

CROISIERES EGYPTE 2 990 FF Jours / 7 N 3 Jours / 7 Nuits Vol + Bateau 4° en P.C. + Visites CROISIERES RUSSIE 5875 FF St. PETERSBOURG / MOSCOU 12 Jours / 11 Nuits Vol + Bateau + P.C. + Visites

01 47 42 26 37 ONLINE

# 3615 Bye Bye

FRANCE Amélie-les-boins 1 090 Frs Week-and en Pension complète + Core thermale **CROATIE Caytat** 2 200 Frs Vols + 7 mails en 1/2 pension + Transferts COSTA RICA Son José 4 890 Frs Yols + 1 mai: à Son José + Transient à l'entirée 1 730 Frs TUNISIE Hammanet Vols + 7 moits en 1/2 pausion Hôtel 4" + Treasfert

Some missione de disposibilité : Le CESESSO - 2.73 Films

Thalasso France

A 2 heures de Paris, Forfait Tonique sur la Côte Normande

✓ RIVA BELLA NORMANDIE

Avenue du Commandant Kieffer - 14150 OUISTREHAM Tél.: 02-31-96-40-40 - Fax: 02-31-96-45-45

Aucune Contrainte sous le Soleil de la Côte d'Azur

✓ THALAZUR ANTIBES

Avenue des Moyennes Bréguières - 06600 ANTIBES Tél.: 04-92-91-82-00 - Fax: 04-93-65-94-14

A PARTIR DE 4 660 F\*

Offre valable sur les deux centres. Selon disponibilité à certaines dates

# PENGORD *AUBERGE*

\*\*NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tel: 05.53.29.95.94 - Fax: 05.53.28.42.95



à bord du l'Azur (20% de reduction) 11 jours: 6148 F\*a to & 2077. 01 40 16 99 98

191:22 CECEE CO. C. 27

TERRE SARTE (24/49)

# GASTRONOMIE PARIS 9º LA CLÉ DES CHAMPS

TY COZ 01.48.78.42.95/34.61 35, rue St Georges PLATEAU de FRUITS de MER 195 F POISSONS - CRUSTACES Menu de la "Mer" le soir : 170 F F/dim., lundi soir - Climatisé

(2 soins par jour) pour les ados de 14 à

20 ans qui accompagnent leurs

(8 205 F avec vue sur mer) au Relais & Châteaux Castel Thalasso (4 étolies) et

Chateaux Castel Thaiasso (\*Euries) et de 6 360 F au manoir de Goulphar 3 étoiles). Cure minœur à 8 040 F. El L'adresse: Castel Thaiasso, Goul-phar, Le Palais, 56360 Belle-lie (tél.:

**PORT-CROUESTY** 

■ Le site. Ancienne résidence privilé-

giée des ducs de Bretagne, la presqu'île de Rhuys est aussi la réfé-rence en matière de thalassothérapie à la Louison Bobet. Directement construit sur un lac d'eau de mer, ce complexe institut et hôtel 4 étoiles res-semble à un navire au mouillage. On

pénètre par la poupe. Les cent vingt chambres sont réparties sur trois

chambres sont réparties sur trois niveaux avec, chacune, une terrasse sur la mer. Deux restaurant panoramiques sur le pont supérieur et, en proue, l'aire de repos avec piscine d'eau de mer chauffée.

E Les points forts. La cure d'aide à l'amaigrissement, forfait personnalisé de neuf jours, optimise la perte de poids en jouant à la fois sur des menus allégés, un programme sportif, l'élimination naturelle et ensuite la modification du comportement alimentaire.

cation du comportement alimentaire.

Pour mincir plus vite, un enveloppe-ment d'algues sous couverture chauf-

fante et un drainage lymphatique sont

02-97-31-80-15).

Les tarifs. Forfaits à partir de 7 260 F

PARIS 14e

MONIAGE GUILLAUME Cheminée, Huitres, Homards du vivier Spécialité de Poissons et Bouillabaisse Menu carte : 185 F / 245 F 88, rue de la Tambe-Issaire. Tél. 01.43.22.96.15

PARIS 15e



PARIS 15°



# PARIS 15°

Le Derrick Catalan Spécialités Espagnoles
"Toute la féria espagnole dans votre assiette": Zarzuella, Paella, Gambas, Calamares, Civelles... Guitaristes ven. et sam. solrs Carte environ 200 F 346 rus Lecombe - T.E. 01 45 58 48 75

Renseig. publicité **2** 01.42.17.39.40 Who's Who de

2 F.1.

444

2 825 72. St. Properties

Sind on the best.

\* Car | BA 11/10/19 ATT STATE AND A of the Law resident The second Property endar - Salabian - Line

10 and The state of The williams a The state of the state of To Carteria & Ma

and the second and

# le Who's Who de la qualité

■ L'adresse. Thalassotherapie de Car-nac, avenue de l'Atlantique, BP 83, 56341 Carriac Cedex (tel.: 02-97-52-53-54).

■ Le site. Au pays de Gilles de Rais, l'ancien établissement de bains chauds, réputé pour ailler les bains de mer aux vertus de la source thermale de Malmy, et le casino de la Source ont été restaurés pour accuellir le centre et l'hôtel 3 étoiles. En bordure d'un des sentiers de douaniers qui font le charme de la Côte de Jade.

■ Les points forts. Franc succès en 1997, la cure « Cellulite » intègre un traîtement d'hydrothérapie focalisé sur les zones critiques (jet sous-marin, bain bouillonnant, application de

auto-chauffante et pressothérapie) et, en alternance, un palper-rouler mécanique et une application de gel amin-cissant. Un éducateur sportif propose en plus un cours d'aquagym spéci-fique, sans oublier, une marche

Les nouveautés. La « Cinquantaine au féminin » est un programme complet axé sur la prévention de l'os-téoporose avec, en plus, des soins d'hy-drothéraple spécifiques, un pro-drothéraple spécifiques, un programme de renforcement musculaire, des étirements en piscine et un suivi

JAN.

en respond

111 🖘 .

114. 3

15356

 $r = \rho_{\mathcal{F}_{2,\frac{1}{2}}}$ 

100

Les « plus ». Exclusivité de Pornic et particulièrement indiqué en cas de mai de dos, le massage laotien est pratiqué, ici, comme sur les hauts plateaux de ce pays: Cette technique tradition-nelle et ancestrale permet de rétablir les échanges sanguins et lymphatiques, d'assouplir les musdes et d'oxy-

géner le corps.

Eles tarifs. Entre 400 et 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfaits à partir de 6 035 F à l'Hôtel Alliance (6 jours/7 nuits), de 7 325 F pour la cure « Cellulite » et de 7 075 F pour la

« Cinquantaine au féminin ». L'adresse. Alliance Phytomer Pomic. plage de la Source, 44210 Pornic (tél. : 02-40-82-21-21).

#### LA BAULE

■ Le sita. Un faux air de Croisette à portée de regard, immédiatement ba-layée par les bourrasques de l'Atlantique. « Bôle » signifie vent en patois vendéen et le climat, même très ensoleille, est des plus toniques I En retrait, au milieu des pins et stué dans les murs de l'ancienne maison de santé Verneuil (fondateur, à la fin du siècle dernier, de la Société de thalassothéra pie), l'Hôtel Royal Thalasso commu-nique avec l'Institut de thalassothéraple. On peut aussi succomber aux charmes du Castel Marie-Louise, juste à côté, bu de l'Hermitage, en front de mer. ki, l'hôtellerie de luxe est à la

de fumer sans rechuter ni grossir. Pion-nier en la matière, le centre combine les soins thalasso classiques à des aérosols marins (pour nettoyer les bronches) et des séances de sophrologie relaxantes, pour rester zen. Le mé-decin vous aide à passer le cap avec tests de dépendance et groupes de pa-roles. Pour faire le point sur son état cardio-vasculaire, la cure « Remise en cœur » associe remise en forme et bllan cardiaque.

Les nouveautés. La cure de remise en forme nouvelle génération avec 4 soins de thalasso, une heure de sport 4 soms de trialasso, une neure de sport (initiation au golf, un green fee, une heure d'équitation, l'accès au club de voile, tennis ou bicydette) et une ani-mation quotidienne (visite de la Grande Brière, cours de cuisine, jazz-brunch le dimanche, etc.). Difficile de prétendre que l'on s'ennuie en

thalasso.

ELes « plus ». En demi-pension ou pension complète à l'Hôtel Royal, on peut déjeuner sur la plage au Ponton ou à l'Eden Beach, goûter aux spécialités de l'Hermitage ou à celles du Castel de l'Hermitage ou castel de l'Hermitage ou la celles du Castel Marie-Louise (avec supplément).



Les tarifs. Plus de 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfaits cure « Evasion » à partir de 6 780 F, à l'Hôtel Royal et de 5 550 F à la résidence hôtelière. A l'Hôtel Royal, 7 870F pour la cure « Aide au sevrage tabagique », 8 020 F pour « Remise en cœur ». EL'adresse. Royal Thalasso, Thalgo La Baule, avenue Marie-Louise, 8P 50, 44503 La Baule (tél.: 02-40-11-48-48).

#### SAINT-JEAN-DE-MONTS

■ Le site. Nichée dans les dunes, à 300 mètres d'une longue et superbe plage, cette construction toute de bois et de verre, baignée de lumière et de sons harmonieux, ouvre ses immense baies sur la pinéde, Jouxtant un Hôtel Mercure, l'ensemble bénéficie de la présence d'un complexe sportif dont un goif 18 trons réputé, 20 courts de termis, des clubs d'équitation et de

■ Les points forts. Un environnement idéal pour suivre la cure de remise en forme, spécialement axée sur le stress et le sommeil : 4 soins de thalasso incluant, si nécessaire, sophrologie et re-laxation musicale dans l'eau. Ce centre est le seul à utiliser des boues marines fraiches, directement prélevées dans la baie de Bourgneuf et chauffées à

Les nouveautés. La « Cinquantaine active », une cure dont les soins (on combat l'ostéoporose, la prise de poids, la déprime, l'incontinence uri-naire, etc.) sont fixes en fonction des symptômes. Une cure prénatale avec symptomes. Une cure prénatale avec l'appui d'une sage-femme, une prise en charge physique et psychologique de la grossesse (soins jambes lourdes, aquagym, préparation à l'accouchement, sophrologie, etc.). Egalement, une école du périnée qui permet d'intégrer la rééducation périnéele dans les cures postnatales. les cures postnatales.

Les « plus ». Une sonorisation ultrasophistiquée, en résonance fréquen-tielle avec nos cellules, permet de dif-fuser un son d'une, pureté exception-nelle destiné à libérer les tensions intérieures. Le « watsu », technique de relaxation dons l'eau, alterne bercements, postures dynamiques et « shia-tsu aquatique » le long des méridiens. rsu aquarque » le long des mendiens. A signaler également des stages de dé-veloppement personnel : thérapie par le rire, self-defense, astrologie chinoise et occidentale, méthode pour vaincre la peur de l'eau, etc.

Les tarifs. Entre 400 et 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfait à partir de 5 745 F à l'Hôtel Mercure (3 étolles) Le Sioī (7 nuits). A partir de 6 135 F pour les cures « Cinquantaine active » et prénatale. Prix « doux » avec Havas Voyages Vacances: la for-mule « Forme » à 5 177 F du 28 février au 4 avril. Possibilité de séjourner en résidence locative indépendante ou au VVF voisin. A la Résidence l'Albatros (Résid'hôtel, renseignements auprès du SNRT), 4 670 F en appartement 6

personnes (seuls les curistes palent) 4 avril au 27 juin. L'adresse. Thermes marins de Saint-Jean-de-Monts, avenue des Pays-de-Monts, 85160 St-Jean-de-Monts (té).: 02-51-59-18-18).

### LES SABLES-D'OLONNE

■ Le site. Dans la douceur du Marais poltevin, cette petite station bainéaire marie la découverte touristique (Puydu-Fou, Musée des guerres de Vendée, abbaye de Sainta-Croix, îles d'Yeu et irmoutier) aux activités sportives de haut niveau (Vendée Globe Challenge, golf d'Olonne). A cinq minutes du centre-ville, directement rellés entre eux, l'institut de thalassothèrepie et l'Hôtel Mercure font Tace l'Ocean et au lac de Tanchet, et s'adossent à plusieurs hectares de

■ Les points forts. Avec comme support la fasciathérapie (une méthode de massage qui agit sur les liquides in-tersticiels) et 4 soins de thalasso, la cure « Antistress » permet de guérir en douceur les zones les plus sensibles du corps, celles-là mêmes qui souffrent des chocs physiques ou émotionnels plus ou moins violents subis au fil des ■ Les nouveautés. Un séjour « Esthè-

tique marine » qui restaure l'harmonie rique marine » qui restaure l'narmonie entre physique et image de soi et s'adresse aussi bien au femmes qu'aux hommes. Décidés en fonction d'un check-up et d'un bilan dermo-esthétique établis le premier jour, les 4 soins de thalassothérapie sont complétés. par une séance de beauté (lifting du par une seance de beaute (inting du visage, modelage énergétique, etc.).

Les « plus ». Pour les golfeurs, trois green fees offerts pour un séjour d'une semaine.

# groupe, en salle ou en piscine, des techniques de massage energétique (en alternance avec des massages relaxants du corps, du crâne et des pieds) et de réequilibration énergétique complétées par trois soins quotidiens de thalassorhérapie lénifiants. Eles « plus ». Séances d'année.

■ Les nouveautès. « Quiétude océane »; tel est le nom de ce pro-gramme anti-stress, précédé d'un bilan energétique avec le médecin, et basé sur des séances de relayation en petit

de thalassothérapie lénifiants.

Les « plus ». Séances d'ostéopathie (incluses dans la cure postnatale), de drainage lymphatique, mésothérapie, podoréflexologie, pressothérapie et algonisation. Et, pour les jeunes mamars, une garderie bébés.

Les tarifs. Moins de 400 F par jour pour la seule cure de base. Forfaits à partir de 4188 F à l'hôxel 3 étoiles Les 3 lles et de 3 611 F en résidence hôtelière. Supplément de 1680 F pour la cure « Quiétude

en résidence note a la cure a Quiétude ■ L'adresse. Gitaform-Océan, La Fa-laise, 17340 Châtelaillon (tél.: 05-46-56-17-17).

## SAINTE-MARIE-DE-RÉ

■ Le site. Située sur la pointe sud de l'île, à deux pas de l'ancien village de Sainte-Marie, la station est Implantée au milieu d'un domaine de 6 hectares dassé site marin protégé, en bordure d'une immense plage. De longues fa-cades blanches bordées de terrasses, des volets de bois vert : l'ensemble est construit dans le pur style rétais. En prime, vue panoramique sur l'Océan.

Les points forts. La « Revitalisation énergétique », une cure qui a pour ob-jectif d'effacer les troubles liés au surmenage et au stress (difficultés de sommeil, anxiété, dépression) et d'al-der à retrouver une bonne vitalité. Avec sous les iouss Reside d'Italia. Avec, tous les jours, 3 soins d'hydrothérapie et, répartis sur la semaine, 4 séances de sophrologie, une d'ostècpathie, 2 massages destinés à dénouer les tensions profondes et une hydro-théraple du colon. A noter que toutes les cures intègrent cinq soins quoti-

Les tarifs. Plus de 500 Fpar jour pour

la seule cure de base. Forfaits à partir

de 5 700 F pour la cure « Remise en

forme » et de 6 360 F pour les cures

« Esthétique marine » et « Antistress »,

L'adresse. Thalassa Les Sables-

d'Olonne, lac de Tanchet, 85100 Les

Sables-d'Olonne (tèl. : 02-51-21-77-77).

LA ROCHELLE-SUD

II Le site. Posté au calme face aux îles

offre la possibilité de loger dans l'Hô-

tel lbis intégré, ou juste en face, dans

un hôtel « 3 étoiles » ou encore en stu-

dio ou duplex. A 8 km au sud, La Ro-

chelle invite à flaner sur les traces de

Pierre Loti au cœur de la vieille ville ou

Ré, d'Aix et d'Oléron, le centre

à l'Hôtel Mercure.

Les nouveautés. Le drainage lymm Les nouveaures. Le orainage rym-phatique aquatique, qui favorise l'éli-mination des toxines par massage des glandes lymphatiques en baignoire d'eau de mer. La personnalisation des bains par addition d'huiles essentielles caimantes, amiscissantes, transferates ou circulatoires.

Les « plus ». Après les soins, on peut (ré)apprendre à respirer à pleins pou-mons en suivant les exercices respiratoires quotidiens d'un moniteur spè-cialisé, ou découvrir le site marin protégé, à pied on à vélo.

E Les tarifs. Entre 400 et 500 F par jour la seule cure de base. Forfait à prix « doux » jusqu'au 31 mars : 4 925 F à l'hôtel 3 étoiles Atalante (7 nuits). A partir de 6 175 F avec la cure « Revitali-

sation énergétique ».

E L'adresse. Institut Neptune, BP 10. 17740 Ste-Marie-de-Ré (tél.: 05-46-30

#### L'ÎLE D'OLÉRON

■ Le site. Perdu en pleine nature sur la plus méridionale des iles du littoral atlantique, un lieu idéal pour qui aspire à se retirer du monde. D'un côté l'Océan, de l'autre la forêt de pins à perte de vue (un site de 2 000 hectares protégé) : on est aux premières loges pour capter les embruns charges d'ions négatifs 1

Les points forts. Une attention particulière est portée aux femmes avec les cures « Future maman » et « Nouvelle vague ». Pour se refaire une santé tout en reprenant le sport, le forfait « Mer et sports » associe 2 soins de thalasso-thérapie à 2 activités sportives par jour (nage avec palmes, aquabuilding, par cours santé en forêt, musculation, stretching), sous la houlette d'un mo-

Les nouveautés. Cures antistress avec, en complément des 4 soins de thalassothérapie, des séances de yoga, de tal-chi et de sophrologie, pour re-trouver équilibre et énergie (en sup-plément). « Masculin tonic » avec, en plus, 2 soins esthétiques et des activi-

tés sportives encadrées. Les « plus ». Amateurs de pêche et ionnes de mer sont servis : les Vedettes oléronnaises les emmènent pêcher le bar, les anguilles, les soles ou les carrelets. Des journées en haute mer sont aussi organisées par les pé-

cheurs du cru.

Les tarifs. Plus de 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfaits à partir de 4 800 F pour les cures « Remise en forme » et « Antistress » ; de 5 070 F pour « Masculin tonic » et de 3 840 F pour a Mer et sports ».

■ L'adresse. Thalassa Oléron, plage de Gatseau, 17370 Saint-Trojan-les-Bains (tél.: 05-46-76-02-45).

#### ROYAN

🖪 Le site. Bâti sur un promontoire près

# Santé - Beauté - Remise en forme

# Et si vous pensiez un peu à vous...

Stress, surmenage, insomnies, rendez-vous urgents, nuits trop courtes... Jour après jour, vous consacrez toute votre énergie à la santé de vos affaires.

Et si, pour une fois, vous pensiez un peu à vous! Prenez le temps de respirer, de souffler... et de vivre. Pour vous remettre en forme, nous avons conçu un cocktail rafraîchissant à base d'eau de mer. d'air iodé, de mets diététiques et de calme : la thalassothérapie. Réconciliez-vous avec votre corps, bénéficiez d'un parcours santé personnalisé, de soins esthétiques ! Venez profiter d'une semaine dans l'un de nos centres Thalassa.

> A partir de 5 025 F° 97 jours/6 nuits Cure Santé-Remise en forme jusqu'au 04/04/98 à Hyères.

HALASSA

formation / Reservation : 33 01 60 87 90 70 Le Touguet, Dinard, Quiberon, Carnac". Les Sables-d'Olonne, Oléron, Biarritz, Port-Camarque, Hyères, Porticcio, Shima (Japon)

# Combien?

PRÉCISONS d'abord qu'on appelle « cure » en thalassothérapie un ensemble de soins indiqués par un médecin de l'établissement choisi, avec au moins quatre soins par jour dans le cadre d'un séjour minimum de six jours d'affilée. On estime généralement à deux semaines la durée d'une cure vraiment bénéfique, l'idéal étant d'effectuer deux cures par an, l'effet d'une cure se prolongeant de trois à six mois.

Précisons ensuite que le prix de la cure seule est sensiblement le même partout : autour de 500 F par jour, avec une fourchette allant de 330 à 600 F. Pas de tarif réglementaire, seul celui de la visite médicale obligatoire d'entrée (désormais non remboursée) étant calculé seion des barèmes officiels, en fonction du statut du médecin. Dans la plupart des centres, elle est facturée au tarif forfaitaire de 150 F. Il importe également de prendre en compte la multiplicité des cures proposées, les soins et activités annexes (qui peuvent singulièrement alourdir la note) et l'existence, comme dans l'hôtellerie, d'une haute et d'une basse saison (septembre à novembre, janvier à mars), le début d'année étant la période des promotions mais aussi celle des fermetures annuelles. A noter qu'on peut aussi trouver en juin des semaines à prix

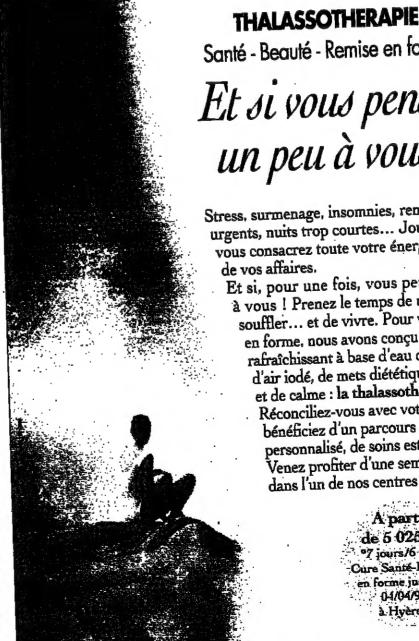
Démocratisation oblige, certains centres jouent la carte de la cure pour tous, avec résidence locative et forfait famille. Sont également proposés sur le marthé et par certains voyagistes des produits d'appel à des prix attractifs. En fait, le poste « hébergement »

pèse très lourd et l'hôtellerie peut faire varier l'addition du simple à plus du double. A noter que certains centres proposent des réductions déguisées sous des formules-privilèges diverses : septième jour offert, hébergement gratuit pour l'accompagnant, forfaits spéciaux célibataires ou familles, primes de fidélité,

Il est conseillé de réserver son séjour un bon mois à l'avance, surtout en haute saison, et en sachant que les périodes de vacances scolaires sont de plus en plus demandées.

Précisons enfin que la thalassothérapie n'est jamais prise en charge par la Sécurité sociale. Depuis cette année, les consultations médicales d'entrée ne sont plus du tout remboursées. Remise en cause par certaines caisses d'assurance-maladie, la prise en charge, après entente préalable, des soins de kinésithérapie représentait jusqu'à cette année environ 30 % avec des taux variant entre 22 et 48 %.

Pour les soins de kinésithérapie avec prescription et entente préalable, mieux vaut donc s'adresser d'abord au centre et éventuellement à sa mutuelle pour connaître le montant exact du taux de remboursement pratiqué. Actuellement, seuls cinq centres (Le Touquet, Saint-Malo, Roscoff, Quiberon et Biarritz) bénéficient de l'agrément en rééducation, qui permet le remboursement de tous les soins de kinési-



(Suite de la page VII)

centre, orienté plein sud, domine les falaises calcaires, les conches et le rivage parsemé de carrelets sur pilotis. Que l'on opte pour le Novotel intégré ou la résidence locative voisine, la mer est toujours à portée de regard.

Eles points forts. Inédite, la cure

Anti-migralne ». Orientée sur l'exploration des causes du mai et de leur ent, elle utilise des soins relaxants, des massages des points rées mais aussi des soins spécifiques de vertébrothérapie, mésothérapie,

Les nouveautés. Cure « Génération taine comme une fleur. Elle comprend

et 4 soirs par jour pour maintenir sa forme physique.

Les e plus ». Créé par des médecirs, l'institut s'est spécialisé dans la biologie préventive, c'est-à-dire la possibilité de faire le point sur sa santé à partir d'analyses très poussées (étude des acides gras plasmatiques, profils nutri-

cytaire).

I Les tarifs. Entre 400 et 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfaits à partir de 5 280 F au Novotel, de 3 539 F en résidence locative (studio 2 pers.) et

graine ».

L'adresse. Cap Royan, Fort du Chay,
BP 83, 17204 Royan Cadex (tél.: 05-46-

#### THALASSA BIARRITZ

■ Le site. Entre forêt landaise et côtes espagnoles. L'océan à vos pieds, une piscine d'eau de mer chauffée qui evance sur la plage, un hôtel 4 étoiles ultramoderne (Le Miramar, directement relié au centre) avec deux restau rants dirigés par le chef Patrice Demangel, l'un gastronomique (Le Relais, une étolie Michelin), l'autre diététique. On peut aussi séjourner sur la comiche, à 500 mètres de là, dans l'un des fleurons de l'hôtellerie biarrote début du siècle, l'Hôtel Régina et du Golf. Dans la région, une dizaine de superbes parcours de golf et des petits

Les points forts. Jusqu'au 29 mars. l'occasion où jamais de retrouver la forme avec le forfait « Spécial Santé » comportant 4 soins de thalasso par jour, pour un prix de 6 870 F au lieu de 8 028 F (par personne en chambre double et demi-pension) avec le vovage aller-retour en avion offert, au départ de Paris, Lyon, Nice, Marseille

ou Montoeilier i ■ Les nouveautés. Créé en 1979 par Louison Bobet, le centre vient d'être repris par le groupe Thalassa interna-

tional (Accor).

III Les tarifs. Plus de 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfait avec « Re-mise en forme » à partir de 8 028 F à l'Hôtel Miramar. A noter que l'Hôtel Régina et du Golf est en cours de réno-

L'adresse. Thalassa Biarritz, BP 79, 64200 Blarritz (tél.: 05-59-24-20-80).

# THERMES MARINS DE BIARRITZ

Le site. Au paradis des surfeurs, un nouveau membre de la Fédération Mer et Santé. Dominant la plage de Marhella, 2 300 mi d'espaces de spins 350 m² d'eau de mer à 33°C pouvant d'hôtei intègré, mais on peut loger dans l'un des six établissements 2 et 3 étoiles » situés à 1,5 km environ de la une formule de studios, à 4 km (trans-

Ferts gratuits).

Il Les points forts. Une cure de rhumatologie ou de séquelles traumatiques,
qui prévoit une séance quotidienne de
rééducation en piscine, 2 autres soins d'hydrothérapie et un massage ou un cours de gymnastique posturale en al-

Gaby Deslys et Harry Pilcer à Deauville, 1919 ■ Les « plus ». Un forfait golf (5 après-midis) avec 3 soins. Des balades en 4 x 4 dans les montagnes du Pays basque et, bien sûr, le lieu idéal pour toutes les activités nautiques ; surf.

pêche en mer, etc. M Les tarifs. Entre 400 et 500 F par jour pour la seule cure de base. Pas d'augmentation par rapport à 1997. Forfaits à partir de 3 820 F à l'Hôtel 2 étoiles Louisiane et de 3 100 F en formule studio 2 étoiles avec la 7º nult offerte.

L'adresse. Thermes marins, 80, avenue de Madrid, 64200 Biarritz (tél.: 05-59-23-01-22).

planche à voile, plongée sous-marine,

# SAINT-JEAN-DE-LUZ

■ Le site. Une salle à manger art déco prolongée d'une vaste terrasse donnant sur la baie luzienne, un institut en rez-de-plage qui permet quelques brasses ou une pause transat entre deux soins. Le tout à deux pes de la vieille ville et, bien sur, sous le soleil. De quoi profiter pleinement du charme de la côte basque et, à moins d'être astreint à la cure diététique, ailer déguster des tapas dans un bar es-

pagnol à Saint-Sébastien.

Les points forts. Un séjour maman-bébé bien pensé avec 3 soins de thales-so, une séance de kinésithérapie en mini-groupe, des cours de yoga ou de tai-chi-chuan, mais aussi deux soins vi-sage et corps, plus un bilan nutrition-nel. Le forfalt comprend aussi l'accueil du bébé au Club des P'tits Mousses (130 m² face à l'océan) pendant vos soins ou escapades, et 2 séances d'ini-tiation au massage sensoriel du petit. A signaler également l'examen ra-chimétrique et l'école du dos du docteur Badelon, médedn-chef du centre de rééducation de Granville.

Pour chasser le stress et retrouver l'équilibre. offrez-vous 2 jours de cure (8 soins) et 2 nuits à l'Hôtel INFORMATIONS-RÉSERVATIONS:

Hermitage \*\*\*\* (accis direct sux Thermes Marins) 00 377 92 16 40 40

Eles nouveautés. A partir d'avril, la semaine « Vitalité-beauté » avec 4 soins de thalasso et un soin de beauté par jour : gommage à sec et hammam, soin pureté du visage, beauté des pieds et des mains, modelage du corps, soin bonne mine en fin de sé-

rée, directement ouvert sur la plage : superbe (300 m²) et très ludique. Pour les belles odelleures un maniferie les belles obalisques, un magnimque hammam à l'orientale en marbre rose. Le marché bariolé et parfumé que l'on fait en compagnie du chaf Scott et de ses « causeries à panier ouvert ». Eles tarifs. Entre 400 et 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfait à partir de 4 980 F à l'Hôtel 3 étoiles Hélianthal. A partir de 6 270 F, séjour \* Jeune maman », et de 6 720 f; la se-maine « Vitalité-beauté ». Avec héber-gement dans la Résidence Ozion. El L'adresse. Héliamthal, place Maurice-Ravel, 64500 Saint-Jean-de-Luz (tél.: 05-59-51-51-51).

# HENDAYE

Mi Le site. C'est également sur la côte basque, entre mer et montagne, que le célèbre rugbymen Serge Blenco a créé une « thalasso qui ve vous chenger ». Un centre marqué par la personnalité de son créateur : ambiance dynamique et jeune, avec une moyenne d'âge de 35 à 50 ans, et une clientèle masculine plus nombreuse qu'ailleurs (45 %). Le complexe institut et hôtel 3 étoiles intégré (il vient de se refaire une beauté) domine une longue plage de sable fin ainsi qu'un port de plaisance de plus de 700 places.

Il Les points forts. Le forfait « Santi-Beauté » est retanue d'une année sur l'autre par celles qui l'ont déjà testé (un tiers de la clientèle féminine). Cette cure conjugue soirs esthétiques et vertus traditionnelles de la thalassothérapie. Au programme, 3 soins d'hydrothérapie par jour et 2 soins de beauté, pour le visage, le corps

and the second of the second s

■ Les « plus ». Sur demande, un bilan médico-nutritionnel personnalisé, ver-tébrothérapie et fasciathérapie. Un très bel espace forme et aquatique de 320 m² (dont un lacuzzi géant à l'extérieur), en accès libre pour tous les curistes.

• Les tarifs, Entre 400 et 500 F par jour

partir de 5 940 F à l'hôtel 3 étoiles. Cure « Santé-Beauté » à partir de 7 110 F.

B.L'adresse. Complexe Serge Blanco, boulevard de la Mer, 64700 Hendaye (tél.: 05-59-51-35-35).

### **SUR LA** MÉDITERRANÉE

ELE site. A la pointe de la presqu'ile de Giens, cet ensemble charmant insti-tut-hôtel (ibis) ouvert sur la Méditerra-née fait penser à une résidence. Un cadre typiquement provençal, tout d'arcades, de palmiers et lauriers roses avec une terrasse de plain-bied où l'on avec une terrasse de plain-pied où l'on savoure le vin rosé du pays au coucher

savoire le vin rose du pays au coucher du solell.

El Les points forts. Cure diététique avec impédancemétrie. Cette dernière permet de mesurer le métabolisme de basse pour mieux calculer ensuite son quota nutritionnel personnel (avec la diététicienne) et retrouver ainsi son polici idétie.

dietaticienne) et retrouver ainsi son polds idéal.

Nouveautés. « Détente-relaxation » svec, outre 4 soirs de thalasso quoti-diens, un stage évolutif d'initiation à la relaxation dynamique, aus sur la res-piration, la détente physique, mentale et la visualisation d'éatrice. « Masoulin fonic », un programme complémen-Tonic », un programme complémen-taire de remise en forme avec activités physiques et musculation sur mesure, dirigées par un moniteur, ainsi que 5 soins esthétiques.

Les « plus ». Un institut de beauté
particulièrement professionnel et cha-

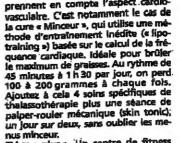
■ Les « plus ». Un institut de beauté particulièrement professionnel et chaleureux.

■ Les tarifs. Plus de 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfait à prix « doux » sur la cure « Santé-Remise en forme » : 4 500 F à l'ibis jusqu'au 4 avril. Cure dététique avec impédancemétrie à 7 560 F an pension complète. Détente-relauxion : 5.850 F. Masculin tonic : 5 010 F. El L'adresse. Thalassa Hyères, aliée de la Mer, la Capte, 83400 Hyères Les Palmiers (tél. : 04-94-58-00-94).

CONCEPTION ET COORDINATION :

Patrick Francès assisté de Danielle Tramard ICONOGRAPHIE: Sophie Malexis et Marie Lelièvre PUBLICITÉ: Hervé Dequatre Christine Koch

Toutes les photos publiées dans notre supplément sont extraites de l'agenda 1998 des Petits Frères des Pauvres (en vente dans les bonnes librairies). Certaines d'entre elles seront présentées dans le cadre de l'exposition « La Mer », qui se tiendra à la FNAC d'Angers du 24 mars au 16 mai.



Les « plus ». Un centre de fitness avec des équipements dernier cri. Un parcours phiébologique, la fasciathé-rapie et un restaurant où diététique rime avec gastronomie. En prime, une

terrasse et une vue superbe.

Les tarifs. Plus de 500 F par jour pour la seule cure de base. Forfaits « Azur Tonic » à partir de 8 820 F à l'Hermi-tage, de 10 740 F à l'Hôtel de Paris. Supplément de 2 500 F pour le pro-gramme « Mincaur ».

IL'adresse. Thermes marins, 2, avenue de Monte-Cario, BP 215, 98004 Monaco Cedex (tél.: 00-377-92-16-40-

#### PORTICCIO

E Le site. Au cœur d'un parc privé où se mèlent pirs, palmiers, mimosas et eucalyptus, le centre (4 étoiles Sofficel et institut intégré) surplombe la baie d'Ajacco, face aux îles Sanguinaires. famiente, d'où l'on démarre aussi en skis nautiques. Dans cette atmosphère estivale quasi perpétuelle, ne man-quez pas la découverte de l'arrière-pays (incontournable, dans la montagne, le menu pantagruélique de l'Auberge V Licettu, à Cuttoli) en 4 × 4 ou à cheval, ainsi que celle des ca-langues de Piana et de Girolata. On peut aussi survoler l'île en hálico.

ILLES points forts, L'endroit idéal pour tester une cure diététique associant la cuisine inventive et savoureuse du chef et des soins de thalassothèraple désin-filtrants et tonifiants. Un climat doux et ensoleillé propice à la relaxation. nager ou pratiquer les sports nau-

II Les « plus ». A ne pas manquer, face à la mer, les cours de gym tonique de Fabien, tous les matins avant les soins. Les tarifs. Plus de 500 F par jour pou la seule cure de base. Forfaits à prix « doux » sur la cure « Santé-Ru 4 zvril, et à 5 730 F pour la cura « Forme-Minceur » en pension

complète diététique.

Il L'adresse. Thalassa Porticcio, golfe d'Ajacdo, 20166 Porticcio (tél.: 04-95-25-40-40).

Thotal de Paris.

Il Les points forts. Mises au point par le docteur Yves Tréguar, cardiologue, les cures (remise en forme Azur Tonic, anti-jambes lourdes Veintonic) Dossier établi par Sandrine Perrin

Bonnes pistes

JACQUES-HENRI LARTICUE/MINISTÈRE DE LA CULTURE

MONTE-CARLO

E Le site. A six minutes de Nice en héli-

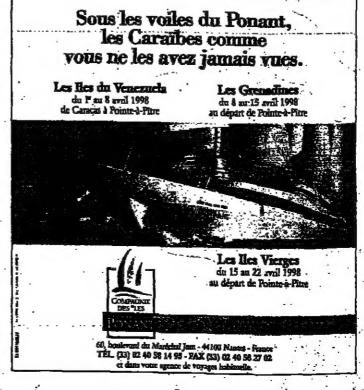
jet-set internationale. Hissé sur les ter-rasses du Casino, surplombant la bale, inondé de soleil, un immense espace (6 600 m²) de verre et de marbre blanc, zelliges et mosaïques, piscine coquil-lage. De vastes cabines où l'on peut voir, du fond de son bain hydromas-

baie en demi-lune. Luce toujours, l'ins-titut est directement relié aux deux hôtels 4 étoiles voisins, l'Hermitage et

Si la réservation directe auprès du centre choisi reste la solution la plus simple, la Fédération Mer et Santé (tél. : 01-44-70-07-57, Minitel 3615 Thalasso) envoie gratuitement des informations générales ainsi que la liste détaillée des centres qu'elle recommande. Thalasso Bretagne (tél.: 02-99-28-44-30), qui regroupe ouze centres bretons dont Belle-lle, Carvac, Dinard, Perros-Guirec, Saint-Malo, Port-Cronesty, Quiberon, Roscoff et La Baule, édite une brochure, Bretagne Nouvelle Vague. Thalasso Atlantique (tél.: 02-51-59-18-18) regroupe les instituts de Pornichet, Saint-Jean-de-Monts, Pornic et des Sables-d'Olonne. Thalasso Pays Saint-Jean-de-Monts, Pornic et des Santes-d'Olomne. Inalasso Pays basque (tél.: 01-59-51-51-51) regroupe les centres de Saint-Jean-de-Luz, Biarritz, Anglet et Hendaye. Thalassa international (division thalasso-thérapie du groupe Accor), leader sur le marché de la thalassochérapie, rassemble dix centres (Le Touquet, Dinard, Quiberon, Carnac, Les Sables-d'Olomne, Oléron, Hyères, Porticcio et, derniers venus, Thalassa Port-Camargue et Thalassa Biarritz, ex-Institut Louison Bobet), présentif tés dans une brochure distincte. Renseignements au (H-44-11-11-60.

A consulter également, la brochuré Thalasso/Balnéo d'Havas Voyages Vacances (tél.: 01-01-06-41-06 et 23), qui propose une sélection de 34 centres Thalasso (dont 6 à l'étranger) avec la garantie du meilleur prix, c'est-à-dire l'engagement de rembourser la différence si, sur le fien de séjour ou dans une brochure concurrente, le prix affiché est inférieur

Pour l'hébergement, on peut aussi consulter le Syndicat national des résidences de tourisme (SNRT), tél. : 01-53-75-12-75 et les forfaits des résidences Orion (tel.: 01-40-78-54-80).





1702

Elina.

-

State .

la vandie

\$5 mg/s

Bearing !

in huts de trop

1 4 4. C. No.

Wer les

1 2 m

d wrives a se Service of the servic

SERIEL PAR To be be a THE PARTIES A

tors fiscales -LOW - Medical 1.1